



Guide Utilisateur de REBOL/Core

pour REBOL version 2.3

Copyright 2005 REBOL Technologies Envoyez vos commentaires/corrections

1	Introduction	Une introduction à REBOL/Core, une information concernant ce manuel, le support technique, et où envoyer les commentaires.
2	Les opérations	Installation, démarrage, et sortie de REBOL. Utilisation de la console REBOL. L'aide en ligne. Les messages d'erreurs. Comment upgrader REBOL.
3	Une présentation rapide	Une présentation rapide du langage qui décrit les valeurs, les mots, les blocs, les variables, l'évaluation, les fonctions, les paths, les objets, les scripts, et les aspects réseau.
4	Les expressions	Comment les blocs, les valeurs et les mots sont évalués. Les expressions conditionnelles, sélectives, les boucles. Arrêter une évaluation. Gérer les erreurs.
5	Les scripts	En-têtes de scripts. Les arguments en ligne de commande pour les scripts. Chargement, sauvegarde, et les commentaires dans les scripts. Un guide de style pour l'écriture des scripts.
6	<u>Les Séries</u>	Les séries sont la base de REBOL. Une description des fonctions et des types de données relatifs aux séries. Créer et copier des séries. Itération, recherche et tri. Les séries comme ensembles de données.
7	Les séries : blocs	Particularité des séries de blocs. Les blocs de blocs. Les paths pour les blocs imbriqués. Les tableaux. La composition de blocs.
8	Les séries : chaînes	Les fonctions spéciales propres aux chaînes de caractères et la conversion de valeurs en chaînes.
9	Les fonctions	Evaluer des fonctions et leurs arguments. Définir des fonctions. Fonctions imbriquées, conduitionnelles, et anonymes. Attributs de fonction. Portée des variables. Réflectivité. Aide en ligne pour les fonctions. Voir le code source des fonctions.
10	<u>Les objets</u>	Construire et cloner des objets. Accèder aux objets et à leurs attributs. Auto-réferencement (self). Encapsulation. Propriétés de réflectivité.

11	<u>Maths</u>	Les types de données scalaires. L'ordre de l'évaluation. Les opérateurs et fonctions standards. Conversion de types. Comparaison. Fonctions logiques, trigonométriques, logarithmiques.
12	Les fichiers	Noms des fichiers et chemins (paths). Lecture et écriture. Transformation de lignes et blocs de lignes. Accès aux répertoires et fonctions.
13	<u>Les protocoles</u> <u>réseau</u>	REBOL et le Réseau. Premier démarrage. DNS, Whois, Finger Daytime, HTTP, SMTP, POP, FTP, NNTP, CGI, TCP, et UDP.
14	Les ports	Les Ports I/O. Ouvrir, lire, écrire, fermer des ports. Mise à jour et mise en attente. Autres modes pour un port. Permissions de fichiers. Ports et répertoires.
15	Le parsing	Découper des chaînes. Régles de grammaire. Sauter des élèments. Correspondances. Récursivité et évaluation.
A1	Les valeurs	Un résumé sur les type de données REBOL et les valeurs
A2	Les erreurs	Messages d'erreurs REBOL. Catégories d'erreurs. Captures des erreurs. L'objet erreur. Personnaliser ses erreurs.
А3	La console	Le prompt. Rappel de l'historique. Indicateur d'activité. Les opérations spécifiques à la console.
C1	<u>Changements</u>	Ajout à ce document couvrant les versions 2.3.0-2.5.X
C2	Mises à jour	Nouvelles versions de REBOL, qui incluent les versions alpha et beta.

Copyright REBOL Technologies. All Rights Reserved. REBOL and the REBOL logo are trademarks of REBOL Technologies.

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 1 - Introduction

Ce document est la traduction française du Chapitre 1 du User Guide de REBOL/Core, c'est à dire l'Introduction au langage.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. A propos de REBOL
- 3. Au sujet de ce manuel
- 3.1 Suggestion pour les nouveaux programmeurs
- 3.2 Suggestion pour les programmeurs expérimentés
- 4. Conventions propres à ce manuel
- 5. Support Technique
- 5.1 Informations et nouvelles pour les développeurs
- 5.2 Listes de Discussions et Forums
- 5.3 Corrections de Bug et propositions d'amélioration
- 5.4 Bibliothèque de scripts REBOL.org
- 5.5 Nouvelles versions : alpha et beta
- 6. Vos remarques sont bienvenues

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
27 avril 2005 21:05	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. A propos de REBOL

Voici rapidement quelques remarques concernant REBOL:

- REBOL est l'acronyme pour Relative Expression-Based Object Language.
- REBOL se prononce "reb-ol" comme dans "rebel with a cause".(NDT: intraduisible!)
- REBOL est un langage "messager". Son principal propos est de fournir une meilleure

approche pour les communications et l'informatique distribuée.

- REBOL a été conçu par Carl Sassenrath, l'architecte responsable du système d'exploitation de l'Amiga OS, le premier système d'exploitation multi-tâches pour ordinateurs personnels.
- REBOL est plus qu'un langage de programmation. C'est aussi un langage pour représenter des données et des métadonnées. REBOL fournit une méthode unique pour le traitement, le stockage, et l'échange d'information.
- REBOL est porté sur plus de 40 systèmes d'exploitation. Un script écrit en sur Windows fonctionnera aussi bien sur Linux, UNIX, et d'autres plate-formes, ... sans modifications.
- REBOL introduit le concept de dialectes des sous-langages petits, efficaces, spécifiques à un domaine, pour le code, les données et les méta-données.
- Les tailles très petites des distributions de REBOL sont *intentionnellement* conservées ainsi, bien qu'elles incluent des centaines de fonctions, des douzaines de types de données, une aide en ligne, plusieurs protocoles Internet, une gestion d'erreurs, la compression, une console pour le débuggage, et plus encore.
- Les programmes REBOL sont faciles à écrire. Vous avez seulement besoin d'un éditeur de texte. Un programme peut être une ligne unique ou une application complète.
- REBOL/Core sert de fondation pour toute la technologie REBOL. Quoique conçus pour être simple et productif pour des débutants, le langage offre de nouvelles possibilités pour les professionnels.

La **version graphique** de REBOL, appelée **REBOL/View**, se trouve construite sur la base de REBOL/Core. Elle peut être trouvée sur le site Web de REBOL.

[Retour au sommaire]

3. Au sujet de ce manuel

Ce Manuel fournit les informations de base nécessaires à l'utilisation de REBOL/Core.

Il suppose que le lecteur soit déjà familier avec les concepts généraux de programmation et avec la terminologie des systèmes d'exploitation.

3.1 Suggestion pour les nouveaux programmeurs

Si vous êtes nouveau dans la programmation, REBOL est un excellent moyen pour démarrer.

Il existe quelques concepts généraux que REBOL utilise partout. Par exemple, le concept REBOL de série est utilisé partout depuis les structures des données jusqu'aux blocs de code.

Une fois que vous aurez appris les concepts et les méthodes propres aux séries, ceux-ci pourront être appliqués partout dans vos programmes. Vous devez *bien* apprendre ces concepts. Vous en serez récompensé plus tard. Les chapitres du Manuel Utilisateur sont ordonnés pour faciliter votre apprentissage.

Si vous rencontrez des difficultés dans l'usage de REBOL, n'en soyez pas irrité. Beaucoup de personnes peuvent vous aider. La *Mailing List de REBOL* (voir plus loin la section concernant le Support) est composée de centaines de personnes qui se font un plaisir d'aider les débutants à démarrer.

N'hésitez pas à aller sur ce forum pour quelque raison que ce soit.

3.2 Suggestion pour les programmeurs expérimentés

Si vous êtes déjà familier avec d'autres langages de programmation tels que C, C++, Java, Pascal, Python, PERL, Basic, etc., soyez avertis : REBOL est tout à fait différent.

Vous devez savoir que REBOL n'est pas juste conçu pour être différent, mais plutôt pour donner aux programmeurs une plus grande force d'expression.

Les programmeurs qui ont maîtrisé REBOL suggèrent que la meilleure approche est d'oublier ce que vous connaissez déjà pour d'autres langages.

Pourquoi ? parce que vous ne pouvez pas concevoir des programmes REBOL de la même façon. Bien sûr, vous pourriez créer des programmes REBOL avec un air de C, mais, si vous faisiez cela, vous perdriez énormément d'avantages offerts par REBOL.

En termes techniques, REBOL est un langage hautement réflectif, fonctionnel, symbolique, avec des régles à portée définitionnelle.

Si vous ne savez pas ce que cela signifie, ce n'est pas grave. (NDT: ouf!)

REBOL exploite des avancées dans la science informatique, mais vous n'avez pas besoin d'être un savant informaticien pour l'utiliser. En tant que programmeur chevronné, vous serez tenté de passer outre la plupart des chapitres de ce Manuel. Pour la plupart, c'est très bien.

Cependant, des concepts comme les séries sont critiques pour comprendre REBOL.

Si vous ne prenez pas le temps de maîtriser de tels concepts, vous trouverez qu'il est difficile d'être complétement à l'aise avec le langage REBOL.

[Retour au sommaire]

4. Conventions propres à ce manuel

Le tableau suivant décrit les conventions typographiques utilisées dans le Manuel.

Item	Convention	Exemple
Les Mots pré-définis dans le langage (comme les noms de fonctions, des variables spéciales, des objets système).	Bold, green, monospace	Append at change
Mots ne faisant pas partie du langage, tels que des noms de fichiers ou de répertoires, des noms de programmes ou de variables.	Green, monospace	myfile window-color
Exemples de code	Boxed bold monospace	do %feedback.r
Résultats affichés à la console REBOL	Boxed blue monospace	true

NDT: il s'agit des conventions propres au User Guide original. Dans cette traduction française, ces conventions sont légérement différentes :

- le code est mis en évidence (retrait, paragraphe avec trame grisée, bordure noire, police de type "Courrier"),
- les mots clés du langage sont en gras,
- et les mots propres aux variables dans les exemples ou certains mots non traduits sont en italique.

[Retour au sommaire]

5. Support Technique

Pour des questions générales ou un *feedback* concernant les produits REBOL ou notre site Web, merci d'utiliser la page de <u>feedback</u>. Habituellement, nous répondons aux messages sous 24 ou 48 heures. N'oubliez pas d'inclure une adresse email valide si vous voulez une réponse.

5.1 Informations et nouvelles pour les développeurs

Le site Web pour les développeurs REBOL (www.rebol.net/) fournit les dernières informations ou nouveautés techniques, la documentation, des discussions, des bétas et plus encore. C'est également sur ce site que vous trouverez le Blog de Carl, un espace d'idées, de réflexions, et de suggestions par l'inventeur et le constructeur de REBOL, Carl Sassenrath.

5.2 Listes de Discussions et Forums

Mailing List REBOL

La liste de discussion de REBOL est un forum pour des questions-réponses autour de tous les thèmes liés à REBOL. Vous pouvez aussi consulter les anciens messages sur <u>l'archive</u> de la mailing liste sur rebol.org.

REBOL Talk Forum

Un forum Web indépendant consacré à des échanges à propos de REBOL.

Groupe Google REBOL

C'est un nouveau groupe de discussion (web/email) qui a récemment démarré sur les Google Groups. Il est encore en phase expérimentale.

Autres lieux d'échanges

REBOL Technologies abrite aussi plusieurs groupes de discussions privés utilisant notre technologie IOS ou le système ALTME de Safeworlds Inc.

Voir les annonces et les informations pour les membres sur www.rebol.net.

5.3 Corrections de Bug et propositions d'amélioration

Les clients, les développeurs, et les utilisateurs de REBOL peuvent maintenant directement

chercher des informations liées à des problèmes connus, ou remonter de nouveaux bugs, ou effectuer des demandes d'amélioration en utilisant notre base de données RAMBO.

5.4 Bibliothèque de scripts REBOL.org

Le site <u>www.rebol.org</u> est un site web de partage de ressources, avec une bibliothèque de scripts et d'exemples.

Ce site comprend aussi de nombreux tutoriels, comme les archives des messages de la Mailing List REBOL.

5.5 Nouvelles versions : alpha et beta

Nous <u>publions des versions non finalisées</u> de nos produits. Ce service est à destination des clients et des développeurs expérimentés seulement.

Ces pages permettent d'accéder à des versions alphas ou bétas, pas à des versions finales.

[Retour au sommaire]

6. Vos remarques sont bienvenues

Pour nous aider à améliorer les prochaines évolutions de cette documentation, nous aimerions savoir quelles corrections ou clarifications vous semblent importantes.

Envoyez-les sur la page de Feeback de notre site Web. Merci d'inclure le titre, la version, et le chapitre concernés de ce Manuel.

Updated 7-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 2 - Les Opérations

Ce document est la traduction française du Chapitre 2 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les Opérations.

Contenu

1. Historique (le la t	tradı	ıction
-----------------	---------	-------	--------

- 2. Installation de REBOL
- 2.1 Les fichiers de la distribution
- 2.2 Variable d'environnement : HOME
- 2.3 Paramétrage du Réseau
- 2.4 Paramétrages du Proxy et d'un Pare-feu
- 2.5 Contrat de license
- 3. Le démarrage de REBOL
- 3.1 A partir d'une icône
- 3.2 A partir de la ligne de commande
- 3.3 Depuis une autre application
- 3.4 Problèmes de sécurité
- 3.4.1 Sécurité des ports
- 3.4.2 Précédents paramétres de sécurité
- 3.5 Arguments du programme
- 3.6 Fichier script
- 3.7 Spécifier des options
- 3.8 Redirection vers un fichier
- 3.9 Arguments des scripts
- 3.10 Fichiers de démarrage
- 4. Quitter REBOL
- 5. Usage de la console
- 5.1 Saisie sur plusieurs lignes
- 5.2 Interruption d'un script
- 5.3 Rappel d'historique
- 5.4 Compléter automatiquement un mot
- 5.5 Indicateur d'activité
- 5.6 Connections Réseau
- 5.7 Terminal virtuel
- 6. Obtenir de l'aide
- 6.1 L'aide en ligne
- 6.2 Consultation du code source
- 6.3 Téléchargement de documentation
- 6.4 Bibliothèque de scripts
- 6.5 La Mailing liste
- 6.6 Nous contacter
- 7. Erreurs

- 7.1 Messages d'erreur
- 7.2 Redirection des erreurs
- 8. Mise à jour

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
3 mai 2005 17:46	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Installation de REBOL

L'installation de REBOL prend seulement quelques secondes et est très facile, non intrusive, et non perturbante!!

Pour REBOL/Core, la seule procédure d'installation consiste à décompresser les fichiers de la distribution, et à les placer dans n'importe quel répertoire sur votre ordinateur.

Pour d'autres produits REBOL, l'installation peut nécessiter de fournir des informations complémentaires, comme l'endroit où mettre les fichiers.

Voir les notes spécifiques à la version choisie.

2.1 Les fichiers de la distribution

REBOL/Core comprend dans sa distribution de base les fichiers :

rebol (.exe) un programme exécutable qui démarre la console REBOL.

rebol.r un fichier exécuté au lancement de REBOL (mais non nécessaire à son

fonctionnement)

setup.html des informations concernant l'installation et la mise en place.

changes.html les modifications relatives aux versions récentes.

license.txt la license REBOL.

D'autres fichiers peuvent être fournis, selon le type de produit et la version de REBOL.

2.2 Variable d'environnement : HOME

Bien que cela ne soit pas nécessaire, si votre système d'exploitation utilise la variable d'environnement HOME, REBOL l'utilisera pour localiser ses fichiers de démarrage.

Pour beaucoup de systèmes d'exploitation comme UNIX, ou Linux, la variable HOME est positionnée par défaut (de sorte que vous n'avez pas à vous en préoccupez).

2.3 Paramétrage du Réseau

La première fois que vous utilisez REBOL, des informations vous sont demandées concernant le réseau. Ces informations sont optionnelles. Certains protocoles, comme le SMTP (email) ou le FTP, nécessitent une adresse email ou un nom de serveur SMTP. De plus, si vous êtes derrière un parefeu (firewall) ou si vous utilisez un serveur de proxy, vous aurez à donner des informations spécifiques pour accèder à Internet.

Pour paramètrer le réseau :

- Saisir votre adresse email. Par exemple, nom@exemple.com.
- Saisir le nom de votre serveur SMTP. Par exemple : mail.exemple.com. Utilisez le nom usuel de votre serveur SMTP. Si vous n'êtes pas sûr du nom du serveur, contactez votre administrateur réseau ou votre fournisseur d'accès à Internet pour le nom de votre serveur de mail.
- Indiquez si vous utilisez un serveur de proxy. Si vous êtes directement connecté à Internet avec un modem ou Ethernet, saisissez N (non). Si vous passez par un proxy ou un pare-feu (firewall), fournissez les informations demandées dans les paramétrages de Proxy et du Parefeu, comme ci-dessous.

Une fois que vous aurez répondu aux questions posées, REBOL créera un fichier **user.r** et écrira dedans les paramétres Réseau. Vous pouvez changer ces paramétrages à n'importe quel moment en éditant le fichier **user.r**.

2.4 Paramétrages du Proxy et d'un Pare-feu

Des serveurs de proxy ou des firewalls sont couramment utilisés par les entreprises ou les organisations pour sécuriser les accès depuis et vers Internet.

Afin que REBOL puisse accèder à Internet via ces systèmes, vous devrez fournir quelques informations :

Quand REBOL demande si vous utilisez un serveur de proxy, répondez Y (yes).

Saisissez le nom de votre serveur de proxy (host). Il s'agit du serveur ou du pare-feu sur votre réseau, qui est utilisé pour cela.

Saisissez le numéro du port utilisé par le serveur de proxy pour ses requêtes. Typiquement, c'est le port 1080, mais cela peut varier.

Si vous ne connaissez pas le numéro du port, regardez les paramètres de votre navigateur Web, ou demandez-le à votre administrateur réseau.

REBOL est configuré par défaut pour utiliser le protocole de proxy SOCKS.

Vous pouvez indiquer un autre type en éditant le fichier **user.r** ou en fournissant à la fonction **set-net** les informations exactes sur le type de proxy utilisé. Les types suivants sont supportés :

```
socks - utilise la dernière version de SOCKS (5)
socks5 - utilise un proxy socks5
socks4 - utilise un proxy socks4
generic - le proxy générique CERN
none - pas de proxy
```

Ces paramétres sont fournies en tant que sixième argument de la fonction **set-net**, qui est appelée pour le fichier **user.r**.

Pour plus d'information sur la modification des caractéristiques du proxy dans le fichier **user.r**, voir le chapitre sur les protocoles Réseau.

2.5 Contrat de license

Le contrat de license REBOL pour un utilisateur, que vous acceptez en téléchargeant ou en installant REBOL, peut être consulté à n'importe quel moment à partir de la console REBOL, en y saisissant le mot **license**.

[Retour au sommaire]

3. Le démarrage de REBOL

REBOL fonctionne sur une large variété de plate-formes. REBOL se démarre comme d'autres applications de votre système. Selon les spécificités de votre système d'exploitation, REBOL peut être lancé selon l'une ou n'importe laquelle des possibilités suivantes : une icône, une ligne de commande , une autre application.

3.1 A partir d'une icône

REBOL peut être lancé en double-cliquant sur l'icône du programme REBOL, ou un fichier ayant l'extension ".r" ou une icône de raccourci REBOL.

Si vous double-cliquez sur l'icône du programme, REBOL s'initialise, affiche la console et attend une saisie en ligne de commande.

Si vous voulez exécuter REBOL via un script, vous pouvez également procéder ainsi :

- glisser le script sur l'icône du programme
- ou associer le fichier avec l'exécutable REBOL
- ou créer un raccourci ou un alias avec les informations concernant l'exécutable le script.

Voir le manuel de votre système d'exploitation pour plus d'information.

3.2 A partir de la ligne de commande

Depuis la ligne de commande (le shell), allez dans le répertoire qui contient le fichier **rebol.exe** (ou rebol pour les systèmes autres que Windows), et saisissez **rebol** ou **./rebol**.

Sur certains systèmes d'exploitation, tels qu'UNIX, vous pouvez créer des alias de commandes qui sont susceptibles d'exécuter REBOL avec un jeu d'arguments et de fichiers. De plus, UNIX vous permet de créer des scripts shell qui incluent un chemin comme :

!#/path/to/rebol

au tout début du fichier. Quand vous tapez le nom d'un fichier à la ligne de commande, UNIX lancera REBOL pour exécuter le script.

3.3 Depuis une autre application

Pour écrire et débugger des scripts REBOL, il est possible de configurer votre éditeur de texte préféré pour qu'il exécute REBOL avec votre script courant passé en argument. Chaque éditeur de texte procéde différemment.

Par exemple, dans l'éditeur CodeWright de Premia, vous pouvez utiliser les options de l'interpréteur du langage pour configurer l'usage de REBOL. De sorte que vous n'aurez plus qu'à presser une simple combinaison de touches pour que votre script en cours soit sauvegardé, puis évalué par l'interpréteur REBOL.

3.4 Problèmes de sécurité

Par défaut, le niveau de sécurité est configuré pour éviter que des scripts modifient des répertoires ou des fichiers.

3.4.1 Sécurité des ports

La fonction **secure** autorise une grande flexibilité dans la gestion et le contrôle des aspects de REBOL relatifs à la sécurité. La configuration courante de la sécurité est retournée comme résultat de la fonction **secure**.

Les paramètres de sécurité utilisent un dialecte REBOL, qui est, un langage à l'intérieur du langage.

Le dialecte normal consiste en un bloc de paires de valeurs. La première valeur de la paire spécifie ce qui doit être sécurisé :

file concerne la sécurité des fichiers

net concerne la sécurité du réseau

NdT:

A noter que suivant les versions de REBOL, sont aussi possibles les mots : **library** (pour l'accès aux librairies dynamiques), ou **shell** (pour l'accès au shell du système d'exploitation).

Fournir un nom de fichier ou de répertoire vous permet de déterminer des niveaux de sécurité plus fins, pour ce fichier spécifique ou ce répertoire.

La seconde valeur de la paire caractérise le niveau de sécurité. Ce peut être soit un mot ou un bloc de mots pour un niveau de sécurité.

Les mots possibles sont :

allow un accès sans aucune restriction

ask demander la permission en cas de tentative d'accès.

throw renvoie une erreur en cas de tentative d'accès.

quit fermeture de la session REBOL en cours, en cas de tentative d'accès.

Par exemple, pour autoriser tous les accès réseau, mais fermer la session REBOL en cas de tentative d'accès aux fichiers :

```
secure [
net allow ; les accès réseaux sont autorisés
file quit ; cloture de la session REBOL si accès sur des fichiers
]
```

Si un bloc est utilisé plutôt qu'un mot pour la sécurité, il doit contenir des paires type de niveau de sécurité - type d'accès.

Ceci vous permet de détailler finement la sécurité que vous désirez. Les types possibles d'accès sont :

read contrôle l'accès en lecture

write contrôle de l'accès en écriture, et les modifications (effacement,

changement de nom)

all contrôle complet

Les paires sont analysées dans l'ordre où elles apparaissent, de sorte que les paires définies à la fin du bloc peuvent avoir pour effet de modifier la sécurité de celles définies au début. Il est possible ainsi de définir un type d'accès sans explicitement définir tous les autres.

Par exemple:

```
secure [
net allow
file [
ask all
allow read
]
```

Les définitions précédentes du niveau de sécurité invite à demander l'autorisation de l'utilisateur pour toutes les opérations sur les fichiers, sauf pour la lecture, qui est autorisée. Cette façon de faire peut aussi être utilisée pour des fichiers ou des répertoires particuliers. Par exemple :

```
secure [
net allow
file quit
%source/ [ask read]
]
```

Ici, l'utilisateur est alerté si une tentative d'accès est faite sur le répertoire *%source/*. Sinon, et par défaut, c'est la fermeture de la session REBOL (**quit**).

Il existe un cas particulier pour lequel la fonction **secure** prend un seul mot en argument, ce mot étant l'une des actions possibles de sécurité. Dans ce cas, le niveau de sécurité pour *la partie réseau et l'accès aux fichiers* est globalement affecté par cette action :

```
secure quit
```

La fonction **secure** accepte aussi l'argument **none**, ce qui définit un accès sans aucune restriction (identique aux possibilités offertes par **allow**).

```
secure none
```

Le niveau de sécurité est maintenant :

```
secure [
net allow
file [
ask all
allow read
]
```

Si aucune restriction de sécurité n'est spécifiée, que ce soit pour le réseau ou pour l'accès aux fichiers, le fonctionnement par défaut est : **ask**, c'est à dire interroger l'utilisateur pour savoir que faire.

Le paramétrage courant ne pourra pas être modifié si une erreur se produit durant l'analyse de l'argument, le bloc définissant la sécurité.

3.4.2 Précédents paramétres de sécurité

La fonction **secure** renvoie les paramétrages précédents de sécurité, avant qu'un nouveau paramétrage ne soit défini. Il s'agit d'un bloc de paramétres pour le réseau et le système de fichiers, suivi éventuellement de ceux propres à un fichier ou un répertoire. Le mot **query** peut être utilisé pour obtenir les paramètres de sécurité sans les modifer

```
current-security: secure query
```

Vous pouvez modifier le niveau courant de sécurité en récupérant les paramètres courants, puis en les modifiant, et enfin en fournissant les nouvelles valeurs à la fonction **secure**.

Abaisser le niveau de sécurité déclenche une demande envers l'utilisateur, pour validation. Une exception cependant existe quand la session REBOL est en mode *quiet*, avec dans ce cas (baisse

de la sécurité), la fermeture de la session.

Aucune demande de confirmation n'est faite à l'utilisateur dans le cas où le niveau de sécurité s'accroît. Notez que les requêtes concernant la sécurité incluent maintenant une option pour permettre un accès total pour le reste du traitement des scripts.

Quand REBOL est exécuté à partir de la ligne de commande (shell), l'argument -s est équivalent à :

```
secure allow
```

et l'argument +s est équivalent à :

```
secure quit
```

Vous pouvez utilisez aussi l'argument **--secure** avec l'un des types de niveaux de sécurité pour les accès réseau et fichiers :

```
rebol --secure throw
```

3.5 Arguments du programme

Il existe plusieurs arguments pouvant être spécifiés en ligne de commande, ou dans un script batch, ou dans les propriété d'un raccourci.

Pour voir les arguments et les options possibles pour n'importe quelle version du langage REBOL, saisissez la commande **usage** à l'invite de la console, pour obtenir :

```
The command line usage is:
    REBOL <options> <script> <arguments>
All fields are optional. Supported options are:
    --cgi (-c) Check for CGI input
--do expr Evaluate expression
    --do expr Evaluate expression
--help (-?) Display this usage information
    --nowindow (-w) Do not open a window
    --noinstall (-i) Do not install (View)
    --quiet (-q) Don't print banners
    --reinstall (+i) Force an install (View)
    --script file Explicitly specify script
    --secure level Set security level:
                      (allow ask throw quit)
    --trace (-t) Enable trace mode
    --uninstall (-u) Uninstall REBOL (View)
Other command line options:
                      Force not quiet (View)
    +q
```

```
-s No security
+s Full security
-- args Provide args without script

Examples:

REBOL script.r
REBOL script.r 10:30 test@domain.dom
REBOL script.r --do "verbose: true"
REBOL --cgi -s
REBOL --cgi --secure throw --script cgi.r "debug: true"
REBOL --secure none
```

Le format de la ligne de commande est :

```
REBOL options script arguments
```

avec:

options une ou plusieurs options du programme. Voir "Spécifier des options" ci-

dessous pour plus de détails.

script le nom du fichier du script que vous voulez exécutez. Si le nom contient

des espaces, il doit être entouré de guillemets.

arguments les arguments passés au script sous forme de chaîne de caractère. Ces

arguments peuvent être récupérés depuis le script.

Tous les arguments ci-dessus sont optionnels, et n'importe quelle combinaison est autorisée.

Icônes / raccourcis:

Pour certains sytèmes d'exploitation, comme Windows, ou AmigaOS, vous pouvez utiliser des raccourcis avec des icônes, et définir des propriétés aux raccourcis qui incluent les options précédentes. Vous pouvez ainsi définir des raccourcis qui exécuteront directement vos scripts REBOL avec les bonnes options.

3.6 Fichier script

Typiquement, vous exécutez REBOL en fournissant le nom du fichier correspondant au script que vous voulez évaluez. Un seul nom de fichier est autorisé. Par exemple :

```
REBOL script.r
```

Si le nom du fichier contient des espaces, ce nom doit être entouré de guillemets :

```
REBOL "mon chemin avec des espaces.r"
```

3.7 Spécifier des options

Les options possibles sont identifiées avec un signe plus (+) ou moins (-), avant un caractère ou par un double tiret (--) avant un mot.

C'est l'usage standard pour définir des options à un programme pour la plupart des systèmes d'exploitation.

Voici plusieurs exemples d'utilisation.

Pour évaluer un script avec une option, comme l'option -s, qui permet d'exécuter le script sans aucune sécurité, saisissez :

```
REBOL -s script.r
```

Pour obtenir des informations sur l'usage de REBOL, tapez :

```
REBOL --
REBOL --help
```

Pour exécuter REBOL sans ouvrir une nouvelle fenêtre (ce qui se produit si vous avez besoin de rediriger la sortie vers un fichier ou un serveur), saisissez :

```
REBOL --nowindow
```

Pour prévenir l'affichage des informations de démarrage, ce qui peut être nécessaire en cas de redirection vers un fichier ou un server, tapez :

```
REBOL -q
REBOL --quiet
```

Pour évaluer une expression REBOL depuis la ligne de commande :

```
REBOL --do "print 1 + 2"
REBOL --do "verbose: true" script.r
```

Ceci vous permet d'évaluer un script distant :

```
REBOL --do "do http://www.rebol.com/speed.r"
```

Pour changer le niveau de sécurité de REBOL, tapez :

```
REBOL -s script.r
REBOL --secure none script.r
```

Pour utilisez des scripts REBOL en mode CGI (voir la partie sur CGI - Common Gateway Interface, dans le chapitre consacré aux protocoles réseaux, pour plus d'infomation) :

```
REBOL -c cgi-script.r
REBOL --cgi
```

Des options multiples sont aussi possibles. Les options mono-caractère doivent être spécifiées ensemble. Les options utilisant des mots doivent être séparées par des espaces :

```
REBOL -cs cgi-script.r
REBOL --cgi --secure none cgi-script.r
```

L'exemple précédent évalue le script cgi-script.r en mode CGI, sans sécurité. La méthode compacte est préférable pour divers serveurs Web qui limitent le nombre d'arguments permis sur la ligne de commande. (comme le serveur Web Apache sur Linux).

3.8 Redirection vers un fichier

Sur la plupart des systèmes d'exploitation, il est possible de rediriger l'entrée et la sortie standard depuis et vers un fichier. L'exemple :

```
rebol -w script.r > output-file
```

redirige la sortie vers un fichier . Pareillement,

```
rebol -w script.r < input-file
```

redirige l'entrée depuis un fichier.

Lors de la redirection des entrées/sorties vers un fichier :

Utilisez l'option -w pour éviter d'ouvrir une console REBOL, qui interférerait avec la redirection standard des entrées-sorties .

3.9 Arguments des scripts

Tout ce qui est fourni sur la ligne de commande, après le nom d'un fichier script, est passé à ce script en tant qu'argument. Ceci permet d'écrire des scripts qui acceptent directement des arguments depuis la ligne de commande.

Par exemple, si vous démarrez REBOL avec la ligne :

```
REBOL script.r 10:30 test@domain.dom
```

10:30 et test@domain.com seront pris comme des arguments.

Il y a deux façons d'obtenir les arguments de la ligne de commande. La première méthode renvoie les arguments comme un **bloc** de valeurs REBOL :

```
probe system/options/args
["10:30" "test@domain.dom"]
```

La seconde méthode renvoie les arguments sous la forme d'une chaîne :

```
probe system/script/args
"10:30 test@domain.dom"
```

Note relative aux versions:

Les versions précédentes retournaient un bloc de valeurs à partir de script/args (tout comme options/args). Il est conseillé de vérifier que votre script manipule le bon type de données args selon ce qui est indiqué ci-dessus.

3.10 Fichiers de démarrage

Lorsque REBOL démarre, il tente de charger les fichiers rebol.r et user.r.

Ces fichiers sont optionnels, mais ils peuvent être utilisés pour définir le paramétrage réseau, des fonctions usuelles, et pour initialiser des données utilisées par vos scripts.

Le fichier **rebol.r** manipule des fonctions spéciales ou des extensions pour REBOL, fournies à part de la distribution standard. Il est suggéré de ne pas éditer ce fichier; en effet, il est écrasé à chaque nouvelle version de REBOL.

Le fichier **user.r** permet de gérer des préférences utilisateur. Vous pouvez éditer ce fichier et y ajouter n'importe quelle définition ou donnée nécessaire à vos besoins.

Sur des systèmes multi-utilisateur, il peut y avoir un fichier **user.r** par utilisateur. Bien que ce fichier **user.r** ne fasse pas partie de la distibution standard, il est automatiquement généré s'il n'existe pas.

Lorsque REBOL démarre, l'interpréteur vérifie d'abord l'existence des fichiers **rebol.r** et **user.r** dans le répertoire "home" et, s'ils ne sont pas trouvés là, dans le répertoire courant.

Pour définir un répertoire HOME, vous devez définir une variable d'environnement au niveau du système, pour le contexte utilisateur ou script approprié.

Notez que certains systèmes, comme UNIX ou Linux, font parfois déjà cela, de sorte que cette définition n'est pas nécessaire.

Sur Windows XP, pour définir la variable HOME, vous ajouterez, par exemple :

set HOME=C:\REBOL

à votre environnement, via les étapes suivantes :

- Choisir Panneau de configuration, dans le menu Démarrer, puis Paramètres,
- Double-cliquez sur l'icône Système puis dans l'onglet Avancé, cliquez sur le bouton "variables d'environnement"
- Cliquez sur le bouton Nouveau
- Saisissez HOME dans le champ "nom de la variable" et "C:\REBOL" (ou le chemin où vous avez placé l'exécutable REBOL) dans le champ "valeur de la variable".

Sur les systèmes UNIX, vous pouvez définir le chemin vers REBOL en ajoutant une ligne, comme celle qui suit à votre fichier .profile ou .bashrc par exemple :

set HOME=/usr/bin/rebol

Pour certaines versions de REBOL, le chemin est stocké dans un fichier .rebol situé dans votre répertoire personnel (home directory).

[Retour au sommaire]

4. Quitter REBOL

A n'importe quel moment, pour quitter REBOL, vous pouvez sélectionner "Quit" dans le menu "File" de la console, ou bien en tapant quit ou q en ligne de commande.

Vous ouvez également quitter le programme depuis un script :

if now/time > 12:00 [quit]

La console REBOL peut aussi provoquer la fermeture de la session si une erreur se produit durant le démarrage.

Exit n'est pas Quit:

N'utilisez pas le mot **exit** pour sortir de REBOL. Ce mot est utilisé pour forcer la sortie de fonctions, et renverra une erreur s'il est utilisé en ligne de commande depuis la console.

[Retour au sommaire]

5. Usage de la console

Lorsque vous démarrez REBOL/Core, la console s'ouvre pour la saisie et l'affichage. Si vous fournissez en argument au programme un script, celui-ci est évalué et vous voyez l'affichage de la sortie, pour ce script. Le prompt en input ressemble à :

>>

Si vous tapez une expression sur la ligne de commande, en validant par la touche "Entrée", elle est évaluée et le résultat est retourné avec l'indicateur suivant :

==

Par exemple:

```
>> 100 + 20
== 120
>> now - 7-Dec-1944
== 20341
```

Modification du prompt:

Les indicateurs du prompt et de réponse peuvent être modifiés. Voir l'Annexe sur Console pour plus d'information.

La console s'active également lorsqu'une erreur est rencontrée dans un script ou que la fonction **halt** est rencontrée dans le script.

5.1 Saisie sur plusieurs lignes

Si vous commencez un bloc sur la ligne de commande et que vous ne le terminez pas, le bloc est

"étendu" sur la ligne suivante. Ceci est indiqué par une ligne qui commence avec un crochet, suivie d'une indentation. La ligne sera indentée avec quatre espaces pour chaque bloc ouvert. Par exemple :

```
loop 10 [
[ print "example"
[ if odd? random 10 [
[ print "here"
[ ]
[ ]
```

Ceci est aussi valable pour les chaînes de caractères s'étalant sur plusieurs lignes et comprises entre accolades.

```
Print {This is a long { string that has more { than one line.}
```

Les crochets et les accolades qui apparaissent au sein de chaînes entre quotes sont ignorés. Vous pouvez quitter une saisie en cours à n'importe quel moment en pressant la touche Echap (ESC).

5.2 Interruption d'un script

Un script peut être interrompu en pressant la touche Echap (ou ESC), qui retourne immédiatement à la ligne de commande. Pour certains types d'opérations système ou d'activité réseau, il peut y avoir un délai entre l'appui sur Echap et le retour du prompt.

5.3 Rappel d'historique

Chaque ligne saisie dans REBOL est mise en mémoire pour être rappelée ultérieurement si nécessaire. Les touches "Fléche haut" et "Fléche bas" sont utilisées pour faire défiler la liste des lignes précédemment tapées. Par exemple, presser la touche "Fléche haut" une fois rappelle la précédente ligne tapée à la console.

Les lignes de commande de l'historique peuvent être écrites dans un fichier, en sauvant le bloc d'historique. Voir l'Annexe sur Console pour plus d'information.

5.4 Compléter automatiquement un mot

Pour améliorer la saisie des mots et noms de fichiers longs, il est possible avec la console REBOL que ces mots soient complétés automatiquement. Après la saisie de quelques lettres du mot, tapez sur la touche "Tabulation". Si les lettres saisies permettent d'identifier de manière unique le mot, le restant de ce mot est affiché.

Par exemple, si vous saisissez :

```
>> sq
```

puis que vous appuyez sur la touche "Tabulation",

```
>> square-root
```

Si les lettres saisies ne permettent pas d'identifier sans ambiguïté le mot, vous pouvez appuyer encore sur la touche "Tabulation" pour obtenir la liste des choix possibles. Par exemple, saisissez :

```
>> so
```

Puis pressez deux fois de suite sur la touche "Tabulation" pour avoir :

```
>> sort source
```

et vous pourrez saisir le reste du mot, ou suffisamment de lettres pour le caractériser de manière unique. L'aide à la saisie fonctionne pour tous les mots, notamment les mots définis par l'utilisateur.

Elle fonctionne également avec les noms de fichiers, quand ceux-ci sont précédés du signe "%" (pourcentage).

```
>> print read %r
```

L'appui sur la touche "Tabulation" produira l'effet suivant :

```
>> print read %rebol.r
```

selon le contenu de votre répertoire courant.

5.5 Indicateur d'activité

Lorsque REBOL attend la fin d'une opération réseau, une indicateur d'activité apparaît pour indiquer que quelque chose est en cours. Vous pouvez changer cet indicateur avec votre propre motif (mode caractère). Voir l'Annexe sur Console pour plus d'information.

5.6 Connections Réseau

Lorsqu'une connection réseau s'effectue, un message apparaît dans la console. Par exemple, si vous saisissez :

```
>> read http://www.rebol.com
connecting to: www.rebol.com
```

Si besoin, vous pouvez désactiver cet affichage en utilisant l'option **quiet**. Voir l'Annexe sur Console pour plus d'information.

5.7 Terminal virtuel

La console fournit des possibilités propres à un terminal virtuel, comme le mouvement du curseur, son adressage, l'édition de ligne, l'effacement de l'écran, des raccourcis clavier, et la gestion de la position du curseur. Le terminal virtuel utilise le code de caractères ANSI. Ceci vous permet d'écrire des programmes pour terminaux indépendants des systèmes d'exploitation, comme des éditeurs de texte, des clients email, ou des émulateurs telnet. Plus d'information dans l'Annexe de la Console.

[Retour au sommaire]

6. Obtenir de l'aide

Il existe plusieurs sources d'information : l'aide en ligne de REBOL, la fonction **source**, la documentation sur le site Web de REBOL, la bibliothèque de scripts REBOL (library), la mailing liste, et les envois de feedback ou bugs (Rambo, par exemple).

6.1 L'aide en ligne

La fonction **help** d'aide en ligne constitue un moyen rapide d'obtenir une information synthétique sur les mots REBOL. Il y a plusieurs manières d'utiliser **help**.

Saisissez **help** ou juste **?** en ligne de commande pour voir un résumé (en anglais) de cette fonction :

```
The help function provides a simple way to get
information about words and values. To use it
supply a word or value as its argument:
   help insert
   help find
To view all words that match a pattern:
   help "path"
   help to-
To view all words of a specified datatype:
   help native!
   help datatype!
There is also word completion from the command
      Type a few chars and press TAB to complete
the word. If nothing happens, there is more than
one word that matches. Enough chars are needed
to uniquely identify the word.
Other useful functions:
   about - for general info
   usage - for the command line arguments
```

```
license - for the terms of user license
source func - print source for given function
upgrade - updates your copy of REBOL

For more information, see the user guides.
```

Si vous donnez à **help** un mot comme argument, **help** affichera toute l'information relative à ce mot. Par exemple, si vous tapez :

```
help insert
```

vous verrez:

```
USAGE:
INSERT series value /part range /only /dup count
```

== == DESCRIPTION: == Inserts a value into a series and returns the series after the insert. == INSERT is an action value. == == ARGUMENTS: == series -- Series at point to insert (Type: series port bitset) == value -- The value to insert (Type: any-type) == == REFINEMENTS: == /part -- Limits to a given length or position. == range -- (Type: number series port) == /only -- Inserts a series as a series. == /dup -- Duplicates the insert a specified number of times. == count -- (Type: number)

La fonction **help** permet aussi de trouver des mots qui contiennent une chaîne de caractères spécifiques. Par exemple, pour trouvez tous les mots qui incluent la chaîne *path*, saisissez dans la console :

```
? "path"
```

et le résultat devrait être :

```
Found these words:
    clean-path
                   (function)
    lit-path!
                   (datatype)
    lit-path?
                 (action)
    path
                   (file)
                  (datatype)
    path!
                 (function)
    path-thru
    path?
                   (action)
                 (datatype)
    set-path!
    set-path?
                  (action)
    split-path
                 (function)
    to-lit-path (function)
    to-path
                   (function)
    to-set-path
                   (function)
```

Vous pouvez également également effectuer des recherches par datatypes, par types de données.

Par exemple, pour voir la liste de tous les mots qui sont du type **function!**, vous pouvez tapez la commande :

```
? function!
```

et le résultat s'affichera :

```
Found these words:

? (function)
?? (function)
about (function)
alert (function)
alter (function)
append (function)
array (function)
ask (function)
...
```

Pour obtenir une liste de tous les types de données REBOL :

En ce qui concerne les Objets :

La fonction help ne fournit pas d'aide utile concernant les objets REBOL, par exemple :

```
help system/options/home
system/options/home is a path.
```

N'essayez pas de faire:

help system

car cette opération prend plusieurs minutes, et produit plus d'un mégaoctet de sortie texte à l'écran.

6.2 Consultation du code source

Les utilisateurs expérimentés peuvent apprendre beaucoup sur certaines fonctions REBOL spécifiques, en consultant leur code source. La fonction **source** affiche le code pour n'importe quelle fonction REBOL définie. Si vous tapez ceci :

source join

alors le code source de la fonction join sera affiché :

```
join: func [
    "Concatenates values."
    value "Base value"
    rest "Value or block of values"
][
    value: either series? value [copy value] [form value]
    repend value rest
]
```

Les fonctions pré-définies REBOL comprennent les fonctions mezzanine (fonctions internes implémentées en REBOL), et des fonctions définies par l'utilisateur. Les fonctions natives sont des fonctions internes implémentées en code machine, et leurs codes source ne peuvent être affichées.

6.3 Téléchargement de documentation

Vous disposez sur le <u>site Web de REBOL</u> (http://www.rebol.com/) d'un ensemble de documentations actualisées.

En supplément de ce manuel, il existe un Dictionnaire REBOL qui couvre tous les mots pré-définis existants en REBOL. Si l'aide en ligne ou ce guide ne donnent pas assez d'information sur un mot REBOL, regardez dans le dictionnaire pour une description détaillée.

Le dictionnaire est mis à jour à chaque version de REBOL et se trouve disponible sur le site Web : http://www.REBOL.com/docs/dictionary.html

6.4 Bibliothèque de scripts

Le site Web REBOL contient une bibliothèque de scripts avec de nombreux exemples couvrant une large variété de sujets. La bibliothèque est divisée en catégories pour rendre plus facile la recherche d'un script spécifique à une fonction donnée. Vous pouvez également chercher dans la bibliothèque

des scripts qui contiennent un mot particulier.

La bibliothèque de scripts peut être trouvée sur le site : http://www.REBOL.com/library/library.html

6.5 La Mailing liste

Il est possible d'obtenir aussi de l'aide de la communauté des utilisateurs REBOL en rejoignant la liste de discussion. Pour vous inscrire, envoyer un email à <u>rebol-request@rebol.com</u> avec comme sujet juste le mot "**subscribe**". Par exemple :

```
send rebol-request@rebol.com "subscribe"
```

Vérifiez au préalable que votre adresse email est bien correctement paramétrée avec la fonction **set-net**.

6.6 Nous contacter

Nous souhaitons savoir ce que vous pensez; merci de nous contacter pour :

- Les rapports concernant les problèmes, bugs, crashs.
- Nous dire comment vous utilisez REBOL
- Faire des suggestions
- Obtenir plus d'informations concernant nos produits

Vous pouvez nous contacter via la page de Feedback sur notre site Web.

[Retour au sommaire]

7. Erreurs

7.1 Messages d'erreur

Il existe plusieurs types de messages d'erreur au sein de REBOL. Lorsqu'une erreur se produit, un message est affiché qui explique de quelle erreur il s'agit, et approximativement, où elle s'est produite. Par exemple, si vous saisissez :

```
abc
** Script Error: abc has no value.
** Where: abc
```

Le type d'erreur est indiqué par les premiers mots du message. Dans l'exemple ci-dessus, l'erreur est du type "Script Error". Les erreurs de script sont les plus communes et se produisent quand vous utilisez improprement une fonction du langage ou avec des arguments incorrects. D'autres types d'erreurs sont décrits dans le tableau ci-dessous sur **Types d'Erreur**.

Type d'erreur	Description			

Syntax errors (Erreur de syntaxe)	Se produit lorsqu'un script contient une valeur invalide, ou un en-tête manquant, ou des crochets, accolades, parenthèses, ou guillemets non appariés.
Math errors (Erreur Mathématique)	Survient quand un nombre est divisé par zéro ou qu'un dépassement de capacité se produit.
Access errors (Erreur d'accés)	Se produit lorsqu'un accés à un fichier, un répertoire ou une opération ne peuvent être réalisés, ou que des restrictions d'accés existent.
Throw errors	Survient quand un break, exit, ou un throw est utilisé de façon incorrecte.
User errors (Erreurs Utilisateur)	Sont définies par l'utilisateur dans un script.
Internal errors (Erreurs internes)	Elles surviennent lorsqu'un problème se produit dans l'interpréteur REBOL. Si vous rencontrez l'une de ces erreurs, merci de nous en informer via la page de Feedback.

La plupart des types d'erreur peuvent être capturées et traitées dans votre script. Voir <u>le chapitre sur les Expressions</u>, Section "Test de Bloc" pour une description de la fonction **try**.

L'Annexe consacrée aux Erreurs inclut aussi des informations utiles concernant les erreurs.

7.2 Redirection des erreurs

Quand des erreurs sont rencontrées dans des sessions non interactives, comme celles en mode CGI (-c ou --cgi), ou en mode sans fenêtre (-w ou --nowindow), la session se termine automatiquement.

Si un script se termine durant son exécution en mode non interactif, il vous est possible de rediriger les erreurs rencontrées vers un fichier.

Quand des erreurs sont rencontrées en mode non interactif, comme avec :

```
REBOL -cs my_script.r >> my_script.log
```

Comme pour la plupart des systèmes d'exploitation, ici, la sortie standard est redirigée vers le fichier *my_script.log*.

[Retour au sommaire]

8. Mise à jour

Au démarrage, une bannière est affichée qui identifie la version du programme. Les numéros de version ont le format :

```
version.revision.update.platform.variation
```

Par exemple, le numéro de version :

```
2.3.0.3.1
```

indique que vous avez une version 2, revision 3, update 0, pour Windows 95/98/NT (plate-forme REBOL numéro 3.1). Une liste de tous les identifiants des plate-formes est disponible sur http://www.rebol.com.

Vous pouvez également obtenir le numéro de votre version en tapant en ligne de commande :

```
print system/version
```

Seule la dernière version est supportée par REBOL Technologies. Vous pouvez vérifier que vous avez la dernière version et automatiquement effectuer une mise à jour si nécessaire. Pour cela, vérifiez que vous pouvez vous connecter à Internet, et depuis la console, saisissez :

```
upgrade
```

REBOL vous retournera l'un ou l'autre des messages suivants (par exemple) concernant votre version :

```
This copy of Windows 95/98/NT iX86 REBOL/core 2.3.0.3.1 is currently up to date.
```

ou:

```
This copy of Windows 95/98/NT iX86 REBOL/core 2.1.2.3.1 is not up to date. Current version is: 2.3.0.3.1. Download current version?

To upgrade to the latest version, type Y (yes). Otherwise, type N (no).
```

Updated 7-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REB(O)L

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 3 - Présentation rapide

Ce document est la traduction française du Chapitre 3 du User Guide de REBOL/Core, la présentation rapide du langage.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Présentation générale
- 3. Valeurs
- 3.1 Nombres
- 3.2 Heures
- 3.3 Dates
- 3.4 Données monétaires
- 3.5 Tuples
- 3.6 Chaînes de caractères
- 3.7 Balises
- 3.8 Adresses email
- **3.9 URLs**
- 3.10 Noms de fichiers
- 3.11 Paires
- **3.12 Issues**
- 3.13 Binaires
- 4. Mots
- 5. Blocs
- 6. Variables
- 7. Évaluation
- 8. Fonctions
- 9. Paths
- 10. Objets
- 11. Scripts
- 12. Fichiers
- 13. Réseau
- 13.1 HTTP
- 13.2 FTP
- **13.3 SMTP**
- 13.4 POP
- **13.5 NNTP**
- **13.6 DAYTIME**
- **13.7 WHOIS**
- **13.8 FINGER**
- 13.9 **DNS**
- 13.10 TCP

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
18 mai 2005 - 19:31	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Présentation générale

Ce chapitre a pour objectif de vous familiariser rapidement avec le langage REBOL. A l'aide d'exemples, ce chapitre présente les concepts de base et la structure du langage, et ceci, depuis le concept concernant les valeurs des données jusqu'à la maîtrise des opérations liées au réseau.

[Retour au sommaire]

3. Valeurs

Un script est écrit avec un ensemble de valeurs. De nombreux types de valeurs existent et vous êtes confrontés à beaucoup d'entre eux dans le quotidien de vos journées.

Lorsque cela est possible, REBOL permet aussi d'utiliser des formats internationaux pour des valeurs telles que les nombres décimaux, les données monétaires, les dates et les heures.

3.1 Nombres

Les nombres sont écrits sous forme d'entiers, de décimaux ou en notation scientifique. Par exemple :

Et vous pouvez aussi écrire au format Européen :

3.2 Heures

Les données horaires sont écrites en heures et en minutes, avec les secondes en option, chaque partie étant séparée par le symbole ":".

Par exemple:

12:34 20:05:32 0:25.345 0:25,345

Les secondes peuvent inclure les fractions de secondes (milliseconde). Les heures peuvent aussi être indiquées au format anglo-saxon AM et PM (sans espace) :

```
12:35PM 9:15AM
```

3.3 Dates

Les dates sont écrites dans l'un ou l'autre des formats internationaux : jour-mois-année ou année-mois-jour. Une date peut aussi inclure une heure et une indication de fuseau horaire. Le nom ou l'abréviation du mois peuvent être utilisés de façon à rendre le format plus semblable à celui en usage aux États-unis. Par exemple :

```
20-Apr-1998 20/Apr/1998 (USA)

20-4-1998 1998-4-20 (international)

1980-4-20/12:32 (date et heure)

1998-3-20/8:32-8:00 (avec fuseau horaire)
```

3.4 Données monétaires

Les données monétaires sont écrites avec un symbole optionnel de trois lettres représentant la devise, suivies d'une grandeur numérique. Par exemple :

```
$12.34 USD$12.34 CAD$123.45 DEM$1234,56
```

3.5 Tuples

Les "tuples" sont utilisés pour des numéros de version, des valeurs RGB (Rouge-Vert-Bleu) de couleur, et des adresses réseau. Ils sont écrits sous la forme de nombres entiers compris entre 0 et 255 et séparés par des points.

Par exemple:

```
2.3.0.3.1 255.255.0 199.4.80.7
```

Au moins deux points sont requis (sinon, le nombre sera interprété comme une valeur décimale, pas un tuple). Exemple :

```
2.3.0 ; tuple
2.3. ; tuple
2.3 ; decimal
```

3.6 Chaînes de caractères

Les chaînes de caractères sont écrites en une seule ou plusieurs lignes. Les chaînes monolignes sont incluses entre des guillemets ("). Les chaînes s'étendant sur plusieurs lignes sont incluses entre des accolades { } .

Les chaînes qui comprennent des apostrophes, des marques de tabulations ou des sauts de lignes doivent être incluses entre des accolades comme pour le format multi-lignes. Par exemple :

```
"Here is a single-line string"

{Here is a multiline string that contains a "quoted" string.}
```

Les caractères spéciaux (échappements) à l'intérieur de chaînes sont spécifiés avec le caractère (^). Voir le paragraphe relatif aux chaînes de caractères dans le <u>chapitre sur les Valeurs</u>, pour la table des caractères spéciaux.

3.7 Balises

Les balises sont utilisées dans les langages comme XML et HTML. Les balises sont incluses entre les caractères "<" et ">>". Par exemple :

```
<title> </body>
<font size="2" color="blue">
```

3.8 Adresses email

Les adresses email sont écrites directement en REBOL. Elles doivent inclure le symbole "@".

Par exemple:

```
info@rebol.com
pres-bill@oval.whitehouse.gov
```

3.9 URLs

La plupart des types d'URLs Internet sont acceptés directement sous REBOL. Les URLs doivent commencer par un nom de protocole (HTTP par exemple) suivi d'un chemin (path).

Par exemple:

```
http://www.rebol.com
ftp://ftp.rebol.com/sendmail.r
ftp://freda:grid@da.site.dom/dir/files/
```

```
mailto:info@rebol.com
```

3.10 Noms de fichiers

Les noms de fichiers sont précédés par le symbole "%" (pourcentage), qui permet de faire la distinction avec les autres mots. Par exemple :

```
%data.txt
%images/photo.jpg
%../scripts/*.r
```

3.11 Paires

Les paires sont utilisées pour indiquer des coordonnées spatiales, comme des positions sur un écran. Elles sont utilisées pour indiquer aussi bien des positions ou des tailles. Les coordonnées sont séparées par un "x".

Par exemple:

```
100x50
1024x800
-50x200
```

3.12 Issues

Les "issues" sont des numéros d'identification, des séquences particulières de caractères, comme des numéros de téléphone, des numéros de séries, ou de carte de crédit.

Par exemple:

```
#707-467-8000
#0000-1234-5678-9999
#MFG-932-741-A
```

3.13 Binaires

Les binaires sont des chaînes d'octets de n'importe quelle longueur. Ils peuvent être encodés directement en hexadécimal ou en base-64.

Par exemple:

```
#{42652061205245424F4C}
```

```
64#{UkVCT0wgUm9ja3Mh}
```

[Retour au sommaire]

4. Mots

Les mots sont les symboles qu'utilise REBOL. Un mot peut être ou non une variable, selon l'usage qui en est fait. Les mots peuvent aussi être directement utilisés comme symboles.

```
show next image

Install all files here

Country State City Street Zipcode

on off true false one none
```

REBOL n'a pas de mots-clés; il n'existe pas de restriction sur les mots utilisés, et sur la façon dont ils sont utilisés. Par exemple, vous pouvez définir votre propre fonction, appelée **print**, et l'utiliser au lieu de celle prédéfinie dans le langage pour l'affichage de valeurs.

Les mots sont insensibles à la casse, et peuvent inclure des traits d'union et d'autres caractères spéciaux, comme :

```
+ - ` * ! ~ & ? |
```

Les exemples suivants présentent quelques mots valides :

```
number? time? date!
image-files l'image
++ -- == +-
**** *new-line*
left&right left|right
```

La fin d'un mot est indiqué par un espace, un saut de ligne, ou l'un des caractères suivants :

```
[](){}":;/
```

Les caractères suivants, par contre, ne sont pas autorisés dans les mots :

```
@ # $ % ^ ,
```

[Retour au sommaire]

5. Blocs

REBOL se compose de groupes de valeurs et de mots placés dans des blocs. Les blocs sont utilisés pour le code, les listes, les matrices, les tableaux, les répertoires, les associations et autres formes ordonnées. Un bloc est une sorte de série, dans laquelle les valeurs sont organisées dans un ordre spécifique.

Un bloc est inclus entre deux crochets []. A l'intérieur du bloc, les valeurs et les mots peuvent être organisés selon n'importe quel ordre. Les exemples suivants illustrent différentes formes de blocs valides :

```
[white red green blue yellow orange black]

["Spielberg" "Back to the Future" 1:56:20 MCA]

[
    Ted ted@gw2.dom #213-555-1010
    Bill billg@ms.dom #315-555-1234
    Steve jobs@apl.dom #408-555-4321
]

[
    "Elton John" 6894 0:55:68
    "Celine Dion" 68861 0:61:35
    "Pink Floyd" 46001 0:50:12
]
```

Les blocs sont utilisés pour du code aussi bien que pour des données, comme le montrent les exemples suivants :

```
loop 10 [print "hello"]

if time > 10:30 [send jim news]

sites: [
    http://www.rebol.com [save %reb.html data]
    http://www.cnn.com [print data]
    ftp://www.amiga.com [send cs@org.foo data]
]

foreach [site action] sites [
    data: read site
    do action
]
```

Un fichier script est aussi un bloc.

Bien qu'il n'inclut pas de crochets, le bloc est implicite. Par exemple, si les lignes ci-dessous sont mises dans un fichier script :

```
red
green
blue
```

```
yellow
```

Lorsque le fichier sera évalué, ce sera sous la forme d'un bloc contenant les mots *red*, *green*, *blue*, et *yellow*. Cela revient à écrire :

```
[red green blue yellow]
```

[Retour au sommaire]

6. Variables

Les mots peuvent être utilisés comme variables faisant référence à des valeurs. Pour définir un mot en tant que variable, faites-le suivre de deux points (:), puis de la valeur attribuée à la variable, comme indiqué dans les exemples suivants :

```
age: 22
snack-time: 12:32
birthday: 20-Mar-1997
friends: ["John" "Paula" "Georgia"]
```

Une variable peut faire référence à n'importe quel type de valeur, notamment des fonctions (voir <u>chapitre sur les Fonctions</u>) ou des objets (voir celui sur les Objets).

Une variable fait référence à une valeur, spécifique à un contexte donné qui peut être un bloc, une fonction, ou un programme complet.

En dehors de ce contexte, la variable peut faire référence à d'autres valeurs, ou à aucune. Le contexte d'une variable peut s'étendre sur le programme entier (portée globale) ou être restreint à un bloc particulier, une fonction, ou un objet. Dans d'autres langages, le contexte d'une variable est souvent identifié comme "la portée d'une variable".

[Retour au sommaire]

7. Évaluation

Les blocs sont évalués pour renvoyer leurs résultats. Quand un bloc est évalué, les valeurs de ses variables sont obtenues. Les exemples suivants évaluent les variables *age*, *snack-time*, *birthday*, et *friends* qui ont été définies dans le paragraphe précédent :

```
print age
22
if current-time > snack-time [print snack-time]
12:32
print third friends
Georgia
```

Un bloc peut être évalué plusieurs fois en utilisant une boucle, comme le montrent les exemples suivants :

```
loop 10 [prin "*"] ;("prin" n'est pas une erreur de frappe, voir le manuel)
********
loop 20 [
    wait 8:00
    send friend@rebol.com read http://www.cnn.com
]

repeat count 3 [print ["count:" count]]
count: 1
count: 2
count: 3
```

L'évaluation d'un bloc renvoie un résultat. Dans les exemples suivants, 5 et PM sont les résultats de l'évaluation, respectivement, de chaque bloc :

```
print do [2 + 3]
5
print either now/time < 12:00 ["AM"]["PM"]
PM</pre>
```

En REBOL, il n'y a pas d'opérateur particulier pour les règles de priorité, dans l'évaluation d'un bloc. Les valeurs et les mots d'un bloc sont toujours évalués du premier au dernier, comme l'illustre l'exemple :

```
print 2 + 3 * 10
50
```

L'usage de parenthèses peut permettre de contrôler l'ordre de l'évaluation, comme dans les exemples ci-dessous :

```
2 + (3 * 10)
32
(length? "boat") + 2
6
```

Vous pouvez aussi évaluer un bloc et retourner chacun des résultats calculés à l'intérieur du bloc. C'est l'objet de la fonction **reduce** :

```
reduce [1 + 2 3 + 4 5 + 6]
3 7 11
```

[Retour au sommaire]

8. Fonctions

Une fonction est un bloc avec des variables qui donnent de nouvelles valeurs à chaque fois que le bloc

est évalué.

Ces variables sont appelées les *arguments* de la fonction. Dans l'exemple suivant, le mot *sum* fait référence à une fonction qui va accepter deux arguments, *a* et *b* :

```
sum: func [a b] [a + b]
```

Dans l'exemple précédent, func est utilisée pour définir une nouvelle fonction.

Le premier bloc dans la fonction définit les arguments de cette fonction. Le second bloc est le bloc de code qui sera évalué quand la fonction sera utilisée. Dans cet exemple, le second bloc additionne les deux valeurs en arguments et renvoie le résultat.

Le prochain exemple illustre le fonctionnement de la fonction sum qui a été définie auparavant :

```
print sum 2 3
5
```

Certaines fonctions nécessitent des variables locales tout comme des arguments. Pour définir ce genre de fonction, utilisez **function** au lieu de **func**, comme le montre l'exemple suivant :

```
average: function [series] [total] [
    total: 0
    foreach value series [total: total + value]
    total / (length? series)
]
print average [37 1 42 108]
47
```

Dans l'exemple ci-dessus, le mot *series* est un argument et le mot *total* est une variable locale utilisée par la fonction, à des fins de calcul.

Le bloc d'argument de la fonction peut contenir des libellés décrivant l'objet et l'usage de la fonction, et de ses arguments, comme illustré ci-dessous :

```
average: function [
    "Return the numerical average of numbers"
    series "Numbers to average"
] [total] [
    total: 0
    foreach value series [total: total + value]
    total / (length? series)
]
```

Les chaînes de caractères sont stockées avec la fonction et peuvent être consultées lors d'une demande d'aide, au sujet de la fonction, avec l'aide en ligne :

```
help average
USAGE:
   AVERAGE series

DESCRIPTION:
   Return the numerical average of numbers
   AVERAGE is a function value.

ARGUMENTS:
   series -- Numbers to average (Type: any)
```

[Retour au sommaire]

9. Paths

NdT: le terme anglais "path" a été conservé.

Si vous utilisez des fichiers et des URLs, alors vous êtes déjà familier avec le concept de "paths" (chemins). Un path fournit un ensemble de valeurs qui sont utilisées pour "naviguer" d'un point à un autre. Dans le cas d'un fichier, un "path" spécifie le parcours au travers les différents répertoires jusqu'à l'endroit où se trouve le fichier.

En REBOL, les valeurs dans un path sont appelées des raffinements.

Le symbole slash (*I*) est utilisé pour séparer les mots et les valeurs dans un path, comme le montrent les exemples suivants pour un fichier ou une URL.

```
%source/images/globe.jpg
http://www.rebol.com/examples/simple.r
```

Les paths sont aussi utilisés pour sélectionner des valeurs de blocs, ou des caractères dans des chaînes , accéder à des variables au sein d'objets, et encore pour les raffinements d'une fonction, comme le montrent les exemples :

```
USA/CA/Ukiah/size (block selection)
names/12 (string position)
account/balance (object function)
match/any (function option)
```

La fonction **print** dans l'exemple ci-dessous montre la simplicité d'utilisation des paths pour accéder à une mini base de données à partir de bloc :

```
towns: [

Hopland [

phone #555-1234

web http://www.hopland.ca.gov
]
```

```
Ukiah [
    phone #555-4321
    web http://www.ukiah.com
    email info@ukiah.com
    ]
]
print towns/ukiah/web
http://www.ukiah.com
```

[Retour au sommaire]

10. Objets

Un objet est un ensemble de variables dont les valeurs sont spécifiques à un contexte. Les objets sont utilisés pour manipuler des structures de données et des comportements complexes.

L'exemple suivant montre comment un compte bancaire est décrit par un objet dont les attributs et les fonctions sont spécifiés :

```
account: make object! [
  name: "James"
  balance: $100
  ss-number: #1234-XX-4321
  deposit: func [amount] [balance: balance + amount]
  withdraw: func [amount] [balance: balance - amount]
]
```

Dans l'exemple ci-dessus, les mots *name*, *balance*, *ss-numer*, *deposit*, et *withdraw* sont des variables locales de l'objet *account*. Les variables *deposit* et *withdraw* sont des fonctions qui sont définies au sein de l'objet. Les variables de l'objet *account* sont accessibles avec un path :

```
print account/balance
$100.00
account/deposit $300

print ["Balance for" account/name "is" account/balance]
Balance for James is $400.00
```

L'exemple suivant montre comment créer un autre compte avec un nouveau solde, mais possédant toutes les autres valeurs provenant du premier compte.

```
checking-account: make account [
balance: $2000
]
```

Vous pouvez aussi créer un compte bancaire qui étend les caractéristiques de l'objet *account* en ajoutant le nom de la banque et la date de la dernière opération, comme illustré ci-dessous :

```
checking-account: make account [
    bank: "Savings Bank"
    last-active: 20-Jun-2000
]

print checking-account/balance
$2000.00
print checking-account/bank
Savings Bank
print checking-account/last-active
20-Jun-2000
```

[Retour au sommaire]

11. Scripts

Un script est un fichier qui contient un bloc pouvant être chargé et évalué. Le bloc peut contenir du code ou des données, et aussi typiquement un certain nombre de sous-blocs.

Les scripts nécessitent un en-tête (**header**) pour identifier la présence de code. L'en-tête peut inclure le titre du script, la date, et d'autres informations. Dans l'exemple suivant, le premier bloc contient l'information propre à l'en-tête.

```
REBOL [
    Title: "Web Page Change Detector"
    File: %webcheck.r
    Author: "Reburu"
   Date: 20-May-1999
   Purpose: {
   Determine if a web page has changed since it was
    last checked, and if it has, send the new page
    via email.
    Category: [web email file net 2]
1
page: read http://www.rebol.com
page-sum: checksum page
if any [
   not exists? %page-sum.r
   page-sum <> (load %page-sum.r)
][
   print ["Page Changed" now]
    save %page-sum.r page-sum
    send luke@rebol.com page
]
```

[Retour au sommaire]

12. Fichiers

En REBOL, les fichiers peuvent facilement être manipulés. La liste suivante décrit quelques opérations relatives aux fichiers.

Récupérer le contenu d'un fichier texte :

data: read %plan.txt

Vous pouvez afficher un fichier texte avec :

print read %plan.txt

Pour écrire dans un fichier texte :

write %plan.txt data

Par exemple, vous pouvez écrire l'heure courante avec :

write %plan.txt now

Vous pouvez aussi facilement ajouter des données en fin de fichier :

write/append %plan data

Les fichiers binaires peuvent être lus ou écrits avec :

data: read/binary %image.jpg

write/binary %new.jpg data

Pour charger un fichier comme un bloc ou une valeur REBOL :

data: load %data.r

Sauvegarder un bloc ou une valeur dans un fichier est tout aussi facile :

save %data.r data

Pour évaluer un fichier en tant que script (ce qui nécessite un en-tête valide pour cela) :

```
do %script.r
```

Vous pouvez lister le contenu d'un répertoire avec :

```
dir: read %images/
```

et, vous pouvez alors afficher les noms de fichiers avec :

```
foreach file dir [print file]
```

Pour créer un répertoire :

```
make-dir %newdir/
```

Pour savoir quel est le répertoire courant :

```
print what-dir
```

Si vous avez besoin d'effacer un fichier :

```
delete %oldfile.txt
```

Vous pouvez aussi renommer un fichier avec :

```
rename %old.txt %new.txt
```

Pour avoir les propriétés d'un fichier :

```
print size? %file.txt
print modified? %file.txt
print dir? %image
```

[Retour au sommaire]

13. Réseau

Il existe plusieurs protocoles pré-inclus dans REBOL. Ces protocoles sont faciles à utiliser et

nécessitent juste un minimum de connaissances relatives au Réseau.

13.1 HTTP

L'exemple suivant montre comment utiliser le protocole HTTP pour lire une page web :

```
page: read http://www.rebol.com
```

L'exemple ci-dessous récupère une image dans une page web, et la sauvegarde en local dans un fichier :

```
image: read/binary http://www.page.dom/image.jpg
write/binary %image.jpg image
```

13.2 FTP

Ici, le code suivant lit et écrit des fichiers sur un serveur en utilisant le protocole FTP :

```
file: read ftp://ftp.rebol.com/test.txt
write ftp://user:pass@site.dom/test.txt file
```

L'exemple suivant retourne le contenu d'un répertoire en FTP :

```
print read ftp://ftp.rebol.com/pub
```

13.3 **SMTP**

Les exemples suivants envoient un courrier électronique avec le protocole SMTP :

```
send luke@rebol.com "Use the force."
```

Ici le contenu d'un fichier texte est envoyé par email

```
send luke@rebol.com read %plan.txt
```

13.4 POP

L'exemple suivant récupère des emails avec le protocole POP et affiche tous les messages courants de la boîte de réception, en les laissant sur le serveur :

```
foreach message read pop://user:pass@mail.dom [
    print message
]
```

13.5 NNTP

L'exemple qui suit récupère les news en utilisant le protocole NNTP (network news transfer protocol), en lisant toutes les nouvelles relatives à un groupe en particulier :

```
messages: read nntp://news.server.dom/comp.lang.rebol
```

Ici, l'exemple ci-dessous permet la lecture et l'impression de tous les groupes de discussions :

```
news-groups: read nntp://news.some-isp.net

foreach group news-groups [print group]
```

13.6 DAYTIME

L'exemple suivant retourne l'heure courante d'un serveur :

```
print read daytime://everest.cclabs.missouri.edu
```

13.7 WHOIS

Il est possible avec l'exemple ci-dessous de savoir qui est responsable d'un domaine, avec le protocole Whois :

```
print read whois://rebol@rs.internic.net
```

13.8 FINGER

L'exemple suivant ramène des informations concernant un utilisateur avec le protocole Finger :

```
print read finger://username@host.dom
```

13.9 **DNS**

Ici, une adresse Internet est déterminée à partir d'un nom de domaine, et inversement un nom de domaine à partir d'une adresse IP :

```
print read dns://www.rebol.com
```

```
print read dns://207.69.132.8
```

13.10 TCP

Les connections directes avec TCP/IP sont également possibles en REBOL.

L'exemple qui illustre ceci est un serveur simple, mais pratique, qui attend des connections sur un port, et exécute ce qui a été reçu :

```
server-port: open/lines tcp://:9999

forever [
    connection-port: first server-port
    until [
    wait connection-port
    error? try [do first connection-port]
    ]
    close connection-port
]
```

Updated 7-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 4 - Les Expressions

Ce document est la traduction française du Chapitre 4 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les Expressions.

Contenu

- 1. Historique de la Traduction
- 2. Présentation
- 3. Blocs
- 4. Valeurs
- 4.1 Valeurs directes et indirectes
- 4.2 Types de données des valeurs
- 5. Evaluation des Expressions
- 5.1 Evaluation depuis la console
- 5.2 Evaluation de valeurs simples
- 5.3 Evaluation de blocs
- 5.3.1 do
- 5.4 Réduire des blocs
- 5.4.1 reduce
- 5.5 Evaluation des scripts
- 5.6 Evaluation des chaînes
- 5.7 Evaluation d'erreurs
- 6. Mots
- 6.1 Validité des noms pour les mots
- 6.2 Usage des mots
- 6.3 Définition des mots
- 6.4 Récupérer la valeur des mots
- 6.5 Mots Littéraux (Literal Words)
- 6.6 Mots non définis
- 6.7 Protection des mots
- 7. Evaluation conditionnelle
- 7.1 Bloc Conditionnel
- 7.2 Any et All
- 7.3 Boucles conditionnelles
- 7.4 Erreurs classiques
- 8. Evaluations en boucle
- 8.1 Loop
- 8.2 Repeat
- 8.3 For
- 8.4 Foreach
- 8.5 Forall and Forskip
- 8.6 Forever
- 8.7 Break

9. Evaluation sélective

9.1 Select

9.2 Switch

9.2.1 Sélection par défaut

9.2.2 Cas usuels

9.2.3 Autres cas

10. Stopper une évaluation

11. Test de blocs

[Retour au sommaire]

1. Historique de la Traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
19 avril 2005 17:55	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr
19 mai 2005 08:38	1.0.1	Corrections mineures	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Présentation

L'objectif premier de REBOL est d'établir une méthode standard de communication qui soit commune à tous les systèmes informatiques. REBOL fournit un moyen simple, direct pour énoncer toutes sortes d'informations avec une syntaxe minimale, et une grande flexibilité.

Par exemple, examinez la ligne suivante :

Sell 100 shares of "Acme" at \$47.97 per share

Le code ressemble beaucoup à de l'anglais, ce qui le rend facile à rédiger si vous l'écrivez et facile à comprendre si vous le recevez. Pourtant, cette ligne est actuellement une expression valide en REBOL, de sorte que votre ordinateur pourra aussi la comprendre et réagir en fonction.

Notez que cette ligne de code est un "dialecte" de REBOL. Elle ne peut être directement évaluée. (Voir plus loin concernant ce concept de dialecte.)

REBOL fournit donc un langage commun entre vous et votre ordinateur. De plus, si votre ordinateur envoie cette expression à celui de votre courtier, qui utilise aussi REBOL, l'ordinateur de votre courtier peut comprendre l'expression et la traiter en conséquence.

REBOL fournit donc un langage commun aux ordinateurs. La ligne précédente peut ainsi être envoyée à des millions d'autres ordinateurs qui eux aussi peuvent la traiter.

Le code suivant est un autre exemple d'expression REBOL :

Reschedule exam for 2-January-1999 at 10:30

L'expression ci-dessus (écrite dans un autre "dialecte") peut provenir de votre médecin qui l'a saisie, ou peut être originaire d'une application qu'il utilise. Il n'y a pas de probléme. Ce qui est important, c'est que l'expression peut être utilisable sans considérer le type d'ordinateur, de console, de télévision, d'instruments informatiques que vous utilisez.

Les données (nombres, chaînes de caractères, prix, dates, heures) dans toutes les expressions indiquées sont des formats standard REBOL.

Par ailleurs, les mots dépendent du contexte dans lequel ils sont interprétés pour convenir de leur sens. Les mots comme "sell", "at", et "read" ont différentes significations selon les contextes.

Les mots sont des expressions relatives - leur sens est dépendant du contexte.

Les expressions peuvent être traitées de deux manières : soit directement par l'interpréteur REBOL, soit indirectement par un script REBOL.

Un script traité indirectement est appelé un dialecte. Les exemples précédents sont des dialectes et, par ailleurs, sont traités par script.

L'exemple suivant n'est pas un dialecte car il est exécuté directement par l'interpréteur REBOL :

send master@rebol.com read http://www.rebol.com

Dans cet exemple, les mots "send" et "read" sont des fonctions traitées par l'interpréteur REBOL.

Au niveau de REBOL, la différence est que l'information est soit traitée directement, soit indirectement. La différence ne porte pas sur le fait que l'information soit du code ou des données mais sur la façon dont elle va être interprétée (directement ou non).

Le code REBOL est souvent manipulé comme une donnée et une donnée est fréquemment traitée comme du code, de sorte que la division classique entre données et code s'estompe.

La façon dont l'information est traitée détermine s'il s'agit de code ou de données.

[Retour au sommaire]

3. Blocs

Les expressions REBOL sont basées sur ce concept : vous pouvez combiner des valeurs et des mots dans des blocs.

Dans les scripts, un bloc est normalement compris entre deux crochets [].

Tout ce qui est à l'intérieur des crochets est une partie du bloc. Le bloc peut s'étendre sur plusieurs lignes, et son format est complétement libre.

Les exemples suivants montrent différentes manières de présenter le contenu de blocs :

```
[white red green blue yellow orange black]
["Spielberg" "Back to the Future" 1:56:20 MCA]
[
    "Bill" billg@ms.dom #315-555-1234
    "Steve" jobs@apl.dom #408-555-4321
    "Ted" ted@gw2.dom #213-555-1010
]
sites: [
    http://www.rebol.com [save %reb.html data]
    http://www.cnn.com [print data]
    ftp://www.amiga.com [send cs@org.foo data]
]
```

Certains blocs ne nécessitent pas de crochets car ils sont implicites.

Par exemple, dans un script REBOL, il n'y a pas de crochets entourant de part et d'autre le contenu du script, et cependant, le contenu du script est un bloc.

Les crochets d'un "script-bloc" sont implicites.

La même chose est vraie pour les expressions tapées à l'invite de la console (prompt), ou pour des messages REBOL envoyés entre ordinateurs -- chacun est un bloc implicite.

Un autre aspect important des blocs est qu'ils impliquent des informations supplémentaires. Les blocs rassemblent en effet des jeux de valeurs dans un ordre particulier.

Ceci étant, un bloc peut être utilisé comme une donnée, tout comme un ensemble.

Ceci sera décrit dans le chapitre sur les Séries.

[Retour au sommaire]

4. Valeurs

REBOL fournit en interne du langage un ensemble de valeurs qui peuvent être exprimées et échangées entre tous les systèmes. Ces valeurs sont les élèments primaires pour composer toutes les expressions REBOL.

4.1 Valeurs directes et indirectes

Les valeurs peuvent être directement ou indirectement exprimées.

Une valeur directement exprimée est connue comme elle est écrite que ce soit au niveau lexical ou littéral.

Par exemple, le nombre 10 ou l'heure 10:30 sont des valeurs directement exprimées.

Une valeur exprimée indirectement demeure inconnue tant qu'elle n'est pas évaluée.

Les valeurs **none**, **true**, et **false** nécessitent toutes des mots pour les représenter. Ces valeurs sont indirectement exprimées, car elles doivent être évaluées pour être connues. Ceci est aussi vrai

d'autres valeurs, comme les listes, les tables de hachage (hash!), les fonctions, les objets.

4.2 Types de données des valeurs

NDT : le mot anglais "datatype", utilisé pour "type de données" sera conservé, afin d'alléger la lecture.

Chaque valeur REBOL posséde un type de données particulier. Le type de données (*datatype*) d'une valeur définit :

- L'ensemble des valeurs possibles pour un type de données. Par exemple, le datatype logique (*logic!*) peut seulement être : **true** ou **false**.
- Les opérations qui peuvent être réalisées. Par exemple, vous pouvez additionner deux entiers, mais vous ne pouvez pas additionner deux valeurs logiques.
- La façon dont les valeurs sont stockés en mémoire. Certains datatypes peuvent être stockés directement (comme les nombres), tandis que d'autres sont stockés indirectement (comme les chaînes de caractères).

Par convention, les noms des types de données REBOL sont suivis d'un point d'exclamation (!) pour aider à les distinguer.

Par exemple:

integer!
char!
word!
string!

Les mots utilisés pour les types de données sont simplement des *mots*. Ils sont juste comme beaucoup d'autres mots en REBOL. Il n'y a rien de "magique" concernant le "!" utilisé pour les représenter.

Voir l'annexe concernant les Valeurs, pour une description de tous les datatypes REBOL.

[Retour au sommaire]

5. Evaluation des Expressions

Evaluer une expression revient à calculer sa valeur.

REBOL opére en évaluant les séries d'expressions constituant un script et ensuite retourne le résultat.

Evaluer, c'est aussi faire un traitement, exécuter un script.

L'évaluation est réalisée sur des blocs. Les blocs peuvent être saisis à la console, ou chargés à partir d'un fichier, un script. Dans les deux cas, le processus d'évaluation est le même.

5.1 Evaluation depuis la console

Toute expression pouvant être évaluée dans un script peut aussi l'être depuis l'invite de console, fournissant un moyen simple de tester individuellement les expressions d'un script.

Par exemple, si vous saississez l'expression suivante à la console :

```
>> 1 + 2
```

L'expression est évaluée et le résultat suivant est retourné :

```
== 3
```

Concernant les exemples de code ...

Dans l'exemple ci-dessus, l'invite de la console (>>) et l'indicateur de réponse (==) sont indiqués pour vous donner une idée de la façon dont les résultats se présentent dans la console.

Pour les exemples suivants, ils ne seront plus affichés. Vous pouvez cependant taper vous-même ces exemples pour vérifier les résultats.

5.2 Evaluation de valeurs simples

Une valeur connue directement est simplement retournée.

Par exemple, si vous saisissez la ligne suivante :

```
10:30
```

la valeur 10:30 est retournée. C'est le comportement de toutes les valeurs directement fournies. Ceci inclut :

```
integer 1234
decimal 12.34
string "REBOL world!"
time 13.47.02
time
          13:47:02
        30-June-1957
date
tuple
          199.4.80.1
          $12.49
money
          100x200
pair
          #"A"
char
binary #{ab82408b}
email
          info@rebol.com
issue
           #707-467-8000
```

```
tag <IMG SRC="xray.jpg">
file %xray.jpg
url http://www.rebol.com/
block [milk bread butter]
```

5.3 Evaluation de blocs

Normalement, les blocs ne sont pas évalués. Par exemple, la saisie du bloc suivant :

```
[1 + 2]
```

renverra le même bloc :

```
[1 + 2]
```

5.3.1 do

Le bloc n'est pas évalué; il est simplement traité comme une donnée. Pour évaluer un bloc, utiliser la fonction **do**, comme le montre l'exemple suivant :

```
do [1 + 2]
```

La fonction do renvoie le résultat de l'évaluation.

Ci-dessus, le nombre 3 est retourné.

Dans un bloc contenant plusieurs expressions, seul le résultat de la dernière expression est renvoyé :

```
do [
    1 + 2
    3 + 4
]
7
```

Dans cet exemple, les deux expressions sont évaluées, mais seul le résultat de 3 + 4 est renvoyé.

Un certain nombre de fonctions telles que **if**, **loop**, **while**, et **foreach** évaluent un bloc faisant partie d'elles-mêmes.

Ces fonctions sont discutées en détail plus loin dans ce chapitre, mais voici quelques illustrations :

```
if time > 12:30 [print "past noon"]
past noon
```

```
loop 4 [print "looping"]
looping
looping
looping
looping
```

C'est un point important à se rappeler : les blocs sont traités comme des données, sauf s'ils sont explicitement évalués par une fonction.

Seule une fonction peut provoquer leur évaluation.

5.4 Réduire des blocs

Quand vous évaluez un bloc avec la fonction **do**, seule la valeur de la dernière expression est retournée comme résultat. Cependant, vous voudrez parfois que les valeurs de toutes les expressions soient retournées.

5.4.1 reduce

Pour renvoyer le résultat de l'évaluation de chaque expression du bloc, utilisez la fonction reduce.

Dans l'exemple suivant, **reduce** est utilisé pour retourner le résultat particulier de chacune des expressions du bloc :

```
reduce [
    1 + 2
    3 + 4
]
[3 7]
```

Ci-dessus, le bloc a été ramené ("réduit") aux résultats de son évaluation. La fonction **reduce** renvoie les résultats dans un bloc.

La fonction **reduce** est importante car elle vous permet de créer des blocs d'expressions, qui sont évalués et passés à d'autres fonctions.

Reduce évalue chaque expression dans un bloc et place le résultat de l'expression dans un nouveau bloc.

Ce nouveau bloc est renvoyé comme résultat de reduce.

Certaines fonctions, comme **print**, utilise **reduce** comme partie intégrante dans leur fonctionnement, comme le montre l'exemple suivant :

```
print [1 + 2 3 + 4]
3 7
```

Les fonctions rejoin, reform, et remold l'utilisent également en interne :

```
print rejoin [1 + 2 3 + 4]
```

```
37
print reform [1 + 2 3 + 4]
3 7
print remold [1 + 2 3 + 4]
[3 7]
```

Les fonctions **rejoin**, **reform**, et **remold** sont basées sur les fonctions **join**, **form**, et **mold**, mais réduisent les blocs en premier lieu.

5.5 Evaluation des scripts

La fonction do peut être utilisée pour évaluer des scripts entiers.

Normalement, **do** évalue un bloc, comme indiqué dans l'exemple suivant :

```
do [print "Hello!"]
Hello!
```

Mais, lorsque **do** évalue un nom de fichier au lieu d'un bloc, le fichier est chargé dans l'interpréteur sous la forme d'un bloc, puis évalué :

```
do %script.r
```

Un en-tête REBOL valide est requis, comme décrit dans <u>le chapitre sur les Scripts</u>. L'en-tête identifie que le fichier contient du code et non un texte aléatoire.

5.6 Evaluation des chaînes

La fonction **do** peut être utilisée pour évaluer des expressions qui peuvent être trouvées à l'intérieur de chaînes de caractères. Par exemple, l'expression suivante :

```
do "1 + 2"
3
```

retourne le résultat 3.

D'abord, la chaîne est transformée en bloc, puis le bloc est évalué.

L'évaluation d'une chaîne peut parfois s'avérer pratique mais ne devra être utilisée que si nécessaire.

Par exemple, pour créer un processeur de ligne de commande REBOL, saisissez l'expression suivante:

```
forever [probe do ask "=> "]
```

L'expression ci-dessus attend avec le symbole "=>" que vous tapiez une chaîne de caractères. Le texte fourni doit être évalué et le résultat doit ensuite être affiché. (Bien sûr, ce n'est pas vraiment aussi simple, car le script pourrait produire une erreur).

Sauf nécessité, l'évaluation de chaînes de caractère n'est pas généralement une bonne pratique. L'évaluation de chaînes est moins efficace que l'évaluation de blocs, et, de plus, le contexte des mots dans une chaîne n'est pas connu.

Par exemple, l'expression suivante :

```
do form ["1" "+" "2"]
```

est beaucoup moins efficace que de taper :

```
do [1 + 2]
```

Des blocs REBOL peuvent être construits tout aussi facilement que des chaînes, et les blocs sont plus efficaces pour évaluer les expressions.

5.7 Evaluation d'erreurs

Des erreurs peuvent se produire pour plusieurs raisons durant l'évaluation. Par exemple, si vous divisez un nombre par zéro, l'évaluation est arrétée et une erreur est affichée :

```
100 / 0
** Math Error: Attempt to divide by zero.
** Where: 100 / 0
```

Une erreur courante est d'utiliser un mot avant qu'il soit définit :

```
size + 10
** Script Error: size has no value.
** Where: size + 10
```

Une autre erreur courante est de ne pas fournir les valeurs correctes pour une fonction :

```
10 + [size]
** Script Error: Cannot use add on block! value.
** Where: 10 + [size]
```

Parfois les erreurs ne sont pas évidentes, et vous aurez à faire des tests pour déterminer la cause de l'erreur.

6. Mots

Les expressions sont construites à partir de valeurs et de mots. Les mots sont utilisés pour représenter une signification. Un mot représente une idée ou une valeur particulière.

Dans les exemples précédents de ce chapitre, un certain nombre de mots ont été employés sans explication, dans des expressions.

Par exemple, les mots do, reduce, try sont utilisés, mais pas expliqués.

Les mots sont évalués légérement différemment des valeurs directement exprimées. Quand un mot est évalué, sa valeur est recherchée, évaluée, puis retournée comme résultat.

Par exemple, si vous saississez le mot suivant :

```
zero
0
```

La valeur *zero* est retournée. Le mot *zero* est prédéfini comme étant le nombre 0. Quand le mot est recherché, un *zero* est trouvé et fournit le résultat.

Quand des mots comme **do** et **print** sont analysés, leur valeurs se trouvent être des fonctions, plutôt que de simples valeurs. Dans de tels cas, la fonction est évaluée et le résultat de la fonction est renvoyé.

6.1 Validité des noms pour les mots

Les mots sont composés de caractères alphabétiques, de nombres, et de n'importe lesquels des caractères suivants :

```
?!.'+-*&|=_~
```

Un mot ne doit pas commencer par un nombre, et il y a aussi quelques restrictions sur les mots pouvant être interprétés comme des nombres.

Par exemple, -1 et +1 sont des nombres, pas des mots.

La fin d'un mot est marquée par un espace, une nouvelle ligne, ou l'un des caractères suivants :

```
[](){}":;/
```

Par ailleurs, les crochets d'un bloc ne font pas partie d'un mot.

Le bloc qui suit contient le mot test :

```
[test]
```

Les caractères suivants ne sont pas autorisés dans les mots, car ils induisent une mauvaise interprétation des mots ou générent une erreur :

```
@ # $ % ^ ,
```

Les mots peuvent être de n'importe quelle longueur, mais ne peuvent pas se prolonger après l'extrémité d'une ligne.

```
this-is-a-very-long-word-used-as-an-example
```

Les lignes suivantes présentent des exemples de mots valides :

```
Copy print test
number? time? date!
image-files l'image
++ -- == +-
**** *new-line*
left&right left|right
```

REBOL n'est pas sensible à la casse des caractères. Les mots suivants font tous référence au même mot :

```
blue
Blue
BLUE
```

La casse d'un mot est conservée lorsqu'il est affiché.

Les mots peuvent être réutilisés. La signification d'un mot est dépendante de son contexte, de sorte que des mots identiques peuvent être réutilisés dans des contextes différents.

Il n'y a pas de mot-clé en REBOL, vous pouvez réutiliser n'importe quel mot, même ceux qui sont pré-définis.

Par exemple, vous pouvez utilisez un mot dans votre code différemment de la façon dont l'interpréteur utilise ce mot.

Du bon choix des mots :

Choisissez soigneusement les mots que vous employez . Les mots sont

employés pour mettre en valeur une signification. Si vous choisissez soigneusement vos mots, il sera plus facile pour vous et pour les autres de comprendre vos scripts.

6.2 Usage des mots

Les mots sont utilisés de deux manières : comme symboles ou comme variables. Dans le bloc suivant, les mots sont utilisés en tant que symboles pour des couleurs :

[red green blue]

Dans la ligne suivante :

print second [red green blue]
green

Les mots n'ont pas d'autre signification que celle utilisée en tant que nom pour les couleurs. Tous les mots utilisés au sein des blocs servent de symboles jusqu'à ce qu'ils soient évalués.

Quand un mot est évalué, il est utilisé comme une variable. Dans l'exemple précédent, les mots **print** et **second** sont des variables reliées aux fonctions natives utilisées.

Un mot peut être écrit de quatre manières différentes pour indiquer comment il doit être traité, comme ceci est expliqué dans le chapitre consacré aux valeurs et plus spécifiquement aux mots.

Format	Ce qu'il fait
word	Evalue un mot. C'est la façon la plus simple et la plus naturelle d'écrire un mot. Si un mot référence une fonction, il sera évalué. Sinon, la valeur du mot sera retournée.
word:	Définit ou attribue la valeur d'un mot. Une nouvelle valeur est donnée. La valeur peut être n'importe quoi, et même une fonction. Voir la section sur définition des Mots, cidessous.
:word	Récupère la valeur d'un mot mais sans l'évaluer. Ceci est utile pour faire référence à des fonctions, et d'autres données, sans les évaluer. Voir la section sur définition des Mots, ci-dessous.
'word	Traite le mot comme un symbole, mais ne l'évalue pas. Le mot est lui-même la valeur.

6.3 Définition des mots

Un mot suivi du caractère (:) est utilisé pour définir ou attribuer sa valeur :

```
age: 42
```

lunch-time: 12:32

birthday: 20-March-1990

town: "Dodge City"
test: %stuff.r

Vous pouvez définir un mot pour afin qu'il représente n'importe quel type de valeur. Dans les exemples précédents, les mots ont été définis en tant qu'entier, heure, date, chaîne de caractère, et fichier.

Vous pouvez aussi définir des mots correspondant à des types plus complexes de valeurs.

Par exemple, les mots suivants sont attribués à des valeurs de blocs et de fonctions :

```
towns: ["Ukiah" "Willits" "Mendocino"]
code: [if age > 32 [print town]]
say: func [item] [print item]
```

Pourquoi les mots sont-ils définis ainsi?

Dans beaucoup de langage, les mots sont définis avec un signe "égal", comme dans :

```
age = 42
```

En REBOL, les mots sont spécifiés avec le caractère ":". Il y a une raison importante à cela. Ceci réduit l'opération de définition des mots à une seule valeur lexicale. La représentation d'une opération de définition est **atomique**.

La différence entre les deux approches peut être vue sur ce exemple :

```
print length? [age: 42]
2
print length? [age = 42]
3
```

REBOL est un langage **réflectif**, il est capable de manipuler son propre code. Cette méthode permet d'écrire du code qui va manipuler facilement, et en une simple opération, la définition des valeurs.

Bien sûr, une autre raison est que le signe "=" est utilisé dans les opérations de comparaison.

Plusieurs mots peuvent être définis en une fois par un effet de "cascade" de définitions. Par exemple, chacun des mots suivants est défini à la valeur 42 :

```
age: number: size: 42
```

Les mots peuvent aussi être définis avec la fonction set :

```
set 'time 10:30
```

Dans cet exemple, **set** attribue au mot **time** la valeur : 10:30 . le mot **time** est écrit comme un mot litéral (usage de l'apostrophe) de sorte qu'il n'est pas évalué.

La fonction set peut aussi définir plusieurs mots :

```
set [number num ten] 10
print [number num ten]
10 10 10
```

Dans l'exemple précédent, remarquez que les mots n'ont pas besoin d'apostrophes car ils sont à l'intérieur d'un bloc, qui n'est pas évalué.

La fonction **print** montre l'attribution à chaque mot de la valeur 10.

Si un bloc de valeurs est fourni à **set**, chacune des valeurs sera attribuée à un mot. Dans l'exemple suivant, les mots **one**, **two**, et **three** prendront respectivement la valeur **1**, **2** et **3** :

```
set [one two three] [1 2 3]

print three
3
print [one two three]
1 2 3
```

Voir l'annexe concernant les valeurs, pour une description de tous les datatypes REBOL.

6.4 Récupérer la valeur des mots

Pour récupérer la valeur d'un mot qui a été précédemment défini, placez le symbole : devant le mot. Un mot préfixé par deux points (:) récupére la valeur du mot, mais sans l'évaluer sauf si c'est une fonction.

Par exemple, la ligne suivante :

```
drucken: :print
```

définit un nouveau mot **drucken** (l'équivalent allemand pour **print**) pour faire référence à la même fonction que **print**. En effet, **:print** renvoie la fonction pour **print** mais sans l'évaluer.

A présent, drucken se comporte comme la fonction print :

```
drucken "test"
test
```

print et drucken référencent la même valeur, la fonction effectuant l'affichage.

Ceci peut aussi être réalisé avec la fonction **get**. Quand un mot litéral est donné, **get** renvoie sa valeur, mais sans l'évaluer :

```
stampa: get 'print
stampa "test"
test
```

La possibilité de récupérer la valeur d'un mot est aussi importante, par exemple si vous voulez connaître cette valeur mais sans l'évaluer.

Vous pouvez déterminer si un mot est une fonction native en utilisant la ligne suivante :

```
print native? :if
true
```

La fonction **if** n'est pas évaluée, mais elle est passée à la fonction **native?** qui vérifie si elle est bien du type de données **native!**.

Sans le caractère : placé devant, la fonction **if** aurait été évaluée et parce qu'il n'y a pas d'arguments, une erreur se produirait.

6.5 Mots Littéraux (Literal Words)

La possibilité de traiter un mot comme un "littéral" est commode.

Aussi bien **set** que **get**, mais également d'autres fonctions comme **value?**, **unset**, **protect** et **unprotect**, attendent un mot littéral.

Les mots littéraux peuvent être écrits de l'une ou l'autre manière : en préfixant le mot avec une apostrophe, (`), ou en placant le mot dans un bloc.

Vous pouvez utiliser l'apostrophe devant le mot à évaluer :

```
word: 'this
```

Dans l'exemple ci-dessus, le mot littéral *this*, et non la valeur de celui-ci, est affecté à la variable *word*. La variable *word* utilise juste symboliquement le nom.

L'exemple ci-dessous montre que si vous affichez la valeur du mot, vous aurez ceci :

```
print word
this
```

Vous pouvez aussi obtenir des mots littéraux à partir de blocs non évalués. Dans l'exemple suivant, la fonction **first** récupére le premier mot du bloc. Ce mot est alors passé à la variable *word*.

```
word: first [this and that]
```

N'importe quel mot peut être utilisé comme littéral. Il peut ou non faire référence à une valeur. Le mot **print** a une valeur mais il peut cependant être utilisé comme un littéral car les mots littéraux ne sont pas évalués.

```
word: 'here
print word
here
word: 'print
print word
print
```

L'exemple suivant illustre l'importance des valeurs littérales :

```
video: [
    title "Independence Day"
    length 2:25:24
    date 4/july/1996
]
print select video 'title
Independence Day
```

Dans cet exemple, le mot *title* est recherché dans le bloc. Si l'apostrophe était manquante à ce mot *title*, alors sa valeur devrait être utilisée. Si *title* n'avait pas de valeur attribuée, une erreur serait affichée.

Voir l'annexe concernant les valeurs, pour plus de détail concernant les mots littéraux.

6.6 Mots non définis

Un mot qui n'a pas de valeur est **unset**, non attribué.

Si un mot non défini est évalué, une erreur se produit :

```
>> outlook

** Script Error: outlook has no value.

** Where: outlook
```

Le message d'erreur dans l'exemple précédent indique qu'aucune valeur n'a été attribuée à ce mot. Le mot est non défini. Ne confondez pas ceci avec un mot qui aurait été défini à **none**, qui est une valeur valide.

Un mot préalablement défini peut être déclaré "unset" à n'importe quel moment en utilisant la fonction :

```
unset 'word
```

Lorsqu'un mot devient "usnet", sa valeur est perdue. Pour déterminer si un mot est "unset", utilisez la fonction value? qui prend en argument un mot littéral :

```
if not value? 'word [print "word is not set"]
word is not set
```

Ceci peut être commode pour des scripts qui appellent d'autres scipts. Ci-dessous, un script initialise un paramétre par défaut (*test-mode*) qui n'a pas été défini auparavant

```
if not value? 'test-mode [test-mode: on]
```

6.7 Protection des mots

Vous pouvez éviter qu'un mot soit modifié, avec la fonction **protect**.

```
protect 'word
```

Tenter de redéfinir un mot protégé génére une erreur :

```
word: "here"

** Script Error: Word word is protected, cannot modify.

** Where: word: "here"
```

Un mot peut être "déprotégé" en utilsant la fonction unprotect :

```
unprotect 'word
word: "here"
```

Les fonctions protect et unprotect peuvent aussi accepter un bloc de mots :

```
protect [this that other]
```

Les mots et les fonctions importantes du système peuvent être protégés en utilisant la fonction **protect-system**.

La protection des fonctions et des mots du système est particulièrement utile pour les débutants qui pourraient accidentellement modifier des mots importants.

Si **protect-system** est placé dans votre fichier **user.r**, alors tous les mots prédéfinis seront protégés.

[Retour au sommaire]

7. Evaluation conditionnelle

Comme mentionné précédemment, les blocs ne sont pas évalués, normalement. La fonction **do** est requise pour forcer l'évaluation d'un bloc. Parfois, vous aurez besoin qu'un bloc soit évalué sous condition. Le paragraphe suivant décrit plusieurs façons de faire cela :

7.1 Bloc Conditionnel

La fonction **if** prend deux arguments. Le premier argument est une condition et le second argument est un bloc. Si la condition est : **true**, le bloc est évalué, sinon il n'est pas évalué.

```
if now/time > 12:00 [print "past noon"]
past noon
```

La condition est normalement une expression qui est évaluée à *true* ou à *false*; cependant, d'autres valeurs peuvent aussi être fournies.

Seules les valeurs false ou none évite à un bloc d'être évalué.

Ceci peut être pratique pour vérifier les résultats des fonctions **find**, **select**, **next**, et d'autres fonctions, qui retournent **none** :

```
string: "let's talk about REBOL"
if find string "talk" [print "found"]
found
```

La fonction **either** améliore la fonction **if** en incluant un troisième argument, qui est le bloc à évaluer si la condition est fausse (*false*) :

```
either now/time > 12:00 [
print "after lunch"
```

```
[
    print "before lunch"
]
after lunch
```

La fonction either interpréte également une valeur none comme étant false.

Les fonctions **if** et **either** renvoient le résultat de l'évaluation de leurs blocs. Dans le cas de la fonction **if**, la valeur du bloc est retournée seulement si le bloc est évalué. La fonction **if** est commode pour initialiser de façon conditionnelle des variables :

```
flag: if time > 13:00 ["lunch eaten"]
print flag
lunch eaten
```

Avec la fonction either, l'exemple précédent peut être réécrit ainsi :

```
print either now/time > 12:00 [
    "after lunch"
][
    "before lunch"
]
after lunch
```

Bien que **if** et **either** soient toutes deux des fonctions, leurs arguments de type *block* peuvent être une expression quelconque dont le résultat donnerait un bloc lors de son évaluation.

Dans l'exemple suivant, des mots (*notice*, *sleep*) sont utilisés pour représenter l'argument de type *block!* pour **if** et **either**.

Les expressions conditionnelles utilisées pour le premier argument de **if** ou **either** peuvent être composées de fonctions très diverses, fonctions de logique ou de comparaison.

Voir le chapitre sur les Maths pour plus d'information.

Evitez une erreur courante :

Une erreur communément faite en REBOL est d'oublier le second bloc pour **either** ou, a contrario, d'ajouter un second bloc pour **if**.

Les deux exemples suivants sont tous deux générateurs d'erreurs difficiles à détecter :

```
either age > 10 [print "Older"]
if age > 10 [print "Older"] [print "Younger"]
```

Ces types d'erreurs peuvent être difficiles à détecter, aussi, ayez cela à l'esprit si ces fonctions ne vous paraissent pas ressembler à ce qu'elles devraient.

7.2 Any et All

Les fonctions **any** et **all** fournissent un raccourci pour évaluer certains types d'expressions conditionnelles. Ces fonctions peuvent être utilisées de nombreuses manières : avec **either** en conjuguaison avec **if**, avec **either** seulement, avec d'autres fonctions conditionnelles, ou séparement.

Any et all acceptent toutes deux un bloc d'expressions, ce bloc étant évalué ainsi : la première expression est évaluée, puis la suivante, etc...

La fonction **any** retourne la première expression *true* rencontrée, et la fonction **all** retourne sa première expression *false*.

N'oubliez pas qu'une expression *false* peut être aussi *none*, et qu'une expression *true* peut être n'importe quelle valeur SAUF *false* et *none*.

La fonction **any** renvoie donc la première valeur rencontrée qui ne soit pas fausse (*false*), sinon elle renvoie **none**.

Les deux fonctions any et all évaluent juste ce qui leur est nécessaire.

Par exemple, dés que **any** a trouvé une expression "vraie" (*true*), les expressions restantes ne sont pas évaluées.

Voici un exemple d'usage de la fonction any :

```
size: 50
if any [size < 10 size > 90] [
    print "Size is out of range."
]
```

Le comportement de **any** est aussi pratique pour définir des valeurs par défaut. Par exemple, les lignes de code suivantes redéfinissent la valeur de *number* à 100, mais seulement si sa valeur initiale est **none** :

```
number: none
print number: any [number 100]
100
```

Pareillement, si vous avez potentiellement plusieurs valeurs, vous pouvez utiliser la première à avoir une valeur autre que *non* :

```
num1: num2: none
num3: 80
print number: any [num1 num2 num3]
80
```

Vous pouvez utiliser **any** avec des fonctions comme **find** pour retourner systématiquement un résultat valide :

```
data: [123 456 789]
print any [find data 432 999]
999
```

De la même manière, la fonction **all** peut être utilisée pour des conditions qui nécessitent d'être toutes "vraies" (*true*) :

```
if all [size > 10 size < 90] [print "Size is in range"]
Size is in range</pre>
```

Vous pouvez vérifier que des valeurs ont bien été définies avant d'évaluer une fonction :

```
a: "REBOL/"
b: none
probe all [string? a string? b append a b]
none
b: "Core"
probe all [string? a string? b append a b]
REBOL/Core
```

7.3 Boucles conditionnelles

Les fonctions until et while répétent l'évaluation d'un bloc jusqu'à ce qu'une condition soit remplie.

La fonction until répéte l'évaluation d'un bloc jusqu'à ce que cette évaluation renvoie true (c'est à

```
dire: ni false, ni none).
```

L'évaluation du bloc est toujours réalisée au moins une fois. La fonction **until** renvoie la valeur de ce bloc.

L'exemple ci-dessous affichera chaque mot du bloc *color*. Le bloc commence par afficher le premier mot du bloc. Puis on se déplace à la couleur suivante, et ainsi pour chaque couleur dans le bloc. Lorsque la fin du bloc est atteinte et que la fonction **tail?** renvoie **true**, alors la boucle **until** se termine.

```
color: [red green blue]
until [
    print first color
    tail? color: next color
]
red
green
blue
```

N.B.: la fonction **break** peut être utilisée pour sortir de la boucle **until** à n'importe quel moment.

La fonction **while** répéte l'évaluation de ses deux arguments (des blocs), jusqu'au moment où le premier bloc renvoie **true**.

Le premier bloc est le bloc conditionnel, le second bloc est le bloc d'évaluation.

Quand le bloc conditionnel est évalué et renvoie **true**, le second bloc n'est pas évalué, et la boucle se termine.

Voici un exemple identique au précédent. La boucle **while** continuera d'afficher une couleur du bloc *color* tant qu'il y aura des couleurs à afficher.

```
color: [red green blue]
while [not tail? color] [
    print first color
    color: next color
]
red
green
blue
```

Le bloc conditionnel peut contenir plusieurs expressions, à condition que la dernière expression renvoie la condition. Pour illustrer cela, l'exemple suivant ajoute une ligne "print index? color" au bloc conditionnel. Cette ligne affichera l'index de la valeur courante de la couleur. Le test sur la fin du bloc de couleur s'effectue ensuite, fournissant la condition utilisée pour la boucle :

```
color: [red green blue]
while [
    print index? color
    not tail? color
][
```

```
print first color
color: next color

1
1
red
2
green
3
blue
4
```

La dernière valeur du bloc est retournée par la fonction while.

<u>N.B.</u>: la fonction **break** peut être utilisée, là encore, pour forcer la sortie de la boucle, à n'importe quel moment.

7.4 Erreurs classiques

Les expressions conditionnelles sont fausses seulement lorsque leur évaluation retourne **false** ou **none**, et elles sont **true** (vraies) pour **toute autre valeur**.

Toutes les expressions conditionnelles dans les exemples suivants renvoient **true**, même pour des valeurs comme zéro ou un bloc vide :

```
if true [print "yep"]
yep
if 1 [print "yep"]
yep
if 0 [print "yep"]
yep
if [] [print "yep"]
```

L'expression conditionnelle suivante renvoie false :

```
if false [print "yep"]
if none [print "yep"]
```

N'incluez PAS d'expressions conditionnelles dans un bloc. Les expressions conditionnelles comprises dans un bloc retournent toujours un résultat **true** :

```
if [false] [print "yep"]
yep
```

Ne confondez pas either et if. Par exemple, si vous souhaitez écrire :

```
either some-condition [a: 1] [b: 2]
```

mais écrivez ceci à la place :

```
if some-condition [a: 1] [b: 2]
```

la fonction **if** va ignorer le second bloc. Il n'y aura pas d'erreur, mais le second bloc ne sera jamais évalué.

Le contraire est aussi vrai. Si vous écrivez la ligne suivante, en oubliant le second bloc :

```
either some-condition [a: 1]
```

la fonction either n'évaluera pas correctement le code et pourra produire un résultat erroné.

[Retour au sommaire]

8. Evaluations en boucle

Les fonctions **while** et **until** ci-dessus ont été employées pour une boucle jusqu'à ce qu'une condition soit remplie.

Il y a d'autres fonctions permettant de réaliser une boucle, un certain nombre de fois.

8.1 Loop

La fonction **loop** évalue un bloc autant de fois qu'indiqué. L'exemple suivant affiche une ligne de quarante tirets :

```
loop 40 [prin "-"]
```

Notez que la fonction **prin** est identique à la fonction **print**, mais affiche son argument sans ajouter de retour à la ligne.

La fonction loop renvoie la valeur de l'évaluation finale du bloc :

```
i: 0
print loop 40 [i: i + 10]
400
```

8.2 Repeat

La fonction **repeat** rajoute à la fonction **loop** la possibilité de contrôler votre compteur de boucle. Le premier argument de la fonction **repeat** est un mot qui sera utilisé pour manipuler la valeur du compteur :

```
repeat count 3 [print ["count:" count]] ; count est le mot "compteur"
count: 1
count: 2
count: 3
```

Le résultat du dernier bloc est aussi retourné par la fonction :

```
i: 0
print repeat count 10 [i: i + count]
55
```

Dans cet exemple, le mot *count* a seulement une valeur à l'intérieur du bloc à répéter. En d'autres termes, la valeur de *count* est locale au bloc. A l'issue de la boucle, *count* référence la valeur définie qu'il pouvait avoir avant.

8.3 For

La fonction **for** rajoute à **repeat** une valeur de départ, une autre de fin, et un incrément à préciser. Chacune de ces valeurs peut être positive ou négative.

L'exemple ci-dessous démarre son compteur à zéro et va jusqu'à 50, avec un incrément de 10, à chaque itération.

```
for count 0 50 10 [print count]
0
10
20
30
40
50
```

La fonction **for** fait une itération jusqu'à la valeur de fin *incluse*.

L'exemple ci-dessous indique une valeur de fin égale à 55. Cette valeur ne sera jamais atteinte parce que le compteur est incrémenté de 10 à chaque itération. La boucle se terminera donc à 50.

```
for count 0 55 10 [prin [count " "]]
0 10 20 30 40 50
```

L'exemple suivant montre la valeur du compteur est décrémentée. Il commence à quatre et diminue

jusqu'à zéro d'une unité à la fois.

```
for count 4 0 -1 [print count]
4
3
2
1
0
```

La fonction **for** travaille aussi avec des nombres décimaux, des valeurs monétaires, des dates/heures, des séries, et des caractères.

Soyez sûrs d'utiliser pour les valeurs de début et de fin le même type de données.

Voici plusieurs exemples d'utilisation de boucle avec d'autres types de données :

```
for count 10.5 0.0 -1 [prin [count " "]]
10.5 9.5 8.5 7.5 6.5 5.5 4.5 3.5 2.5 1.5 0.5
for money $0.00 $1.00 $0.25 [prin [money " "]]
$0.00 $0.25 $0.50 $0.75 $1.00
for time 10:00 12:00 0:20 [prin [time " "]]
10:00 10:20 10:40 11:00 11:20 11:40 12:00
for date 1-jan-2000 4-jan-2000 1 [prin [date " "]]
1-Jan-2000 2-Jan-2000 3-Jan-2000 4-Jan-2000
for char #"a" #"z" 1 [prin char]
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
```

La fonction **for** peut aussi être utilisée sur des séries.

Voici un exemple sur une valeur de type chaîne. Le mot *end* définit la chaîne de caractères *str*, avec son index courant sur le caractère "d".

La fonction **for** parcourt la série de caractères, un par un, et s'arrête lorsque la position définie par end est atteinte :

```
str: "abcdef"
end: find str "d"
for s str end 1 [print s]
abcdef
bcdef
cdef
def
```

8.4 Foreach

La fonction **foreach** fournit une façon commode de répéter l'évaluation d'un bloc pour chaque élément d'une série. Elle fonctionne avec tous types de blocs, et de séries de type caractère.

Dans l'exemple ci-dessous, chaque mot dans le bloc sera affiché

```
colors: [red green blue]
foreach color colors [print color]
red
green
blue
```

Dans l'exemple suivant, chaque caractère dans la chaîne sera affiché :

```
string: "REBOL"

foreach char string [print char]

REBOL
```

lci, chaque nom de fichier dans un répertoire est retourné :

```
files: read %.
foreach file files [
    if find file ".t" [print file]
]
file.txt
file2.txt
newfile.txt
output.txt
```

Quand un bloc contient des groupes de valeurs qui sont en lien les unes avec les autres, la fonction **foreach** peut récupérer toutes les valeurs du groupe en même temps.

Par exemple, voici un bloc qui contient une heure, une chaîne de caractères (un nom), et un prix.

En fournissant comme argument à la fonction **foreach** un bloc de mots pour le groupe, chacune de ces valeurs peut être cherchée et affichée :

```
movies: [
   8:30 "Contact" $4.95
   10:15 "Ghostbusters" $3.25
   12:45 "Matrix" $4.25
]
foreach [time title price] movies [
   print ["watch" title "at" time "for" price]
]
watch Contact at 8:30 for $4.95
watch Ghostbusters at 10:15 for $3.25
watch Matrix at 12:45 for $4.25
```

Dans l'exemple ci-dessus, le bloc de valeurs [time title price] mentionne que trois valeurs seront cherchées dans la série movies pour chaque évaluation du bloc.

Dans la boucle **foreach**, les variables utilisées (ici time, title, price) sont locales.

Leur valeur est uniquement définie au sein du bloc en cours d'évaluation.

Une fois la boucle finie, les variables retournent aux valeurs qu'elles pouvaient avoir auparavant.

8.5 Forall and Forskip

Tout comme **foreach**, la fonction **forall** évalue un bloc pour chaque valeur dans la série. Cependant, il y a quelques différences importantes.

La fonction **forall** manipule la série, en partant du début de la série. Au cours des itérations, **forall** modifie la position à l'intérieur de la série.

```
colors: [red green blue]
forall colors [print first colors]
red
green
blue
```

Dans l'exemple ci-dessus, après chaque évaluation du bloc, la série est avancée à la position suivante. Quand **forall** rend la main, l'index de la série *color* est sur la fin (*tail*) de la série.

Pour continuer à utiliser la série, vous aurez besoin de la repositionner sur la position du début (head), avec la ligne suivante :

```
colors: head colors
```

La fonction **forskip** évalue un bloc par groupe de valeurs dans une série. Le second argument de la fonction **forskip** est le nombre d'élements à "sauter" entre deux itérations.

Comme **forall**, **forskip** manipule la série, en commencant avec l'index au début de la série. Puis **forskip** parcourt la série en modifiant l'index de position.

Après chaque évaluation du bloc, l'index de série est avancé du nombre de positions sautées jusqu'à la nouvelle position.

L'exemple suivant illustre le fonctionnnement de forskip :

```
movies: [
8:30 "Contact" $4.95
10:15 "Ghostbusters" $3.25
12:45 "Matrix" $4.25
]
forskip movies 3 [print second movies]
Contact
Ghostbusters
Matrix
```

Dans l'exemple ci-dessus, foskip retourne la série movies.

Vous devrez utiliser la fonction head pour repositionner la série sur sa position de départ (head).

8.6 Forever

La fonction **forever** évalue un bloc continuement, sans sortir, ou juste si la fonction **break** est rencontrée.

L'exemple suivant utilise **forever** pour vérifier l'existence d'un fichier, toutes les dix minutes :

```
forever [
    if exists? %datafile [break]
    wait 0:10
]
```

8.7 Break

Vous pouvez arrêter la répétition de l'évaluation d'un bloc avec la fonction break.

La fonction **break** est pratique quand une condition particulière est rencontrée et que la boucle doit être arrêtée.

La fonction break est utilisable avec tous les types de boucles.

Dans l'exemple suivant, la boucle se termine si un nombre est supérieur à 5 :

```
repeat count 10 [
    if (random count) > 5 [break]
    print "testing"
]
testing
testing
testing
```

La fonction break ne renvoie pas de valeur, sauf si le raffinement return est utilisé :

```
print repeat count 10 [
    if (random count) > 5 [break/return "stop here"]
    print "testing"
    "normal exit"
]
testing
testing
testing
stop here
```

Dans cet exemple, si la boucle **repeat** se termine sans que la condition particulière *(random count)*

> 5 se réalise, le bloc renvoie la chaîne "normal exit".

Sinon, break/return retournera la chaîne "stop here".

[Retour au sommaire]

9. Evaluation sélective

Il y a plusieurs méthodes pour évaluer sélectivement des expressions en REBOL. Ces méthodes fournissent pour l'évaluation une manière de trier plusieurs choix, sur la base d'une valeur de clé.

9.1 Select

La fonction **select** est souvent utilisée pour obtenir une valeur spécifique ou un bloc, à partir d'une valeur cible.

Si vous définissez un bloc de valeurs et d'actions à faire, vous pouvez utiliser **select** pour rechercher l'action correspondante à une valeur.

```
cases: [
    center [print "center"]
    right [print "right"]
    left [print "left"]
]
action: select cases 'right
if action [do action]
right
```

Dans cet exemple, la fonction **select** trouve le mot *rigth* et renvoie le bloc qui suit ce mot. (Si pour une raison ou une autre, la recherche était infructueuse, la valeur **none** serait retournée.)

Le bloc est alors évalué. Les valeurs utilisées dans cet exemple sont des mots, mais il peut y avoir n'importe quelle sorte de valeur :

```
cases: [
    5:00 [print "everywhere"]
    10:30 [print "here"]
    18:45 [print "there"]
]
action: select cases 10:30
if action [do action]
here
```

9.2 Switch

La fonction **select** est utilisée tellement souvent qu'il existe de cette fonction une version particulière, appelée **switch** : cette version inclut l'évaluation du bloc résultant.

La fonction **switch** rend plus simple et facile la réalisation directe d'évaluation sélective.

Par exemple, pour effectuer un choix sur une simple valeur numérique :

```
switch 22 [
    11 [print "here"]
    22 [print "there"]
]
there
```

La fonction **switch** renvoie également la valeur du bloc évalué, de sorte que l'exemple ci-dessus pourrait être ré-écrit sous la forme :

```
str: copy "right "
print switch 22 [
    11 [join str "here"]
    22 [join str "there"]
]
right there
```

et:

```
car: pick [Ford Chevy Dodge] random 3
print switch car [
    Ford [351 * 1.4]
    Chevy [454 * 5.3]
    Dodge [154 * 3.5]
]
2406.2
```

Les différentes sélections peuvent être de n'importe quel type de données valides, ce qui inclut les nombres, les chaînes de caractères, les mots, les dates/heures, les urls, et les fichiers.

En voici d'ailleurs quelques illustrations :

• Chaînes de caractères :

```
person: "kid"
switch person [
    "dad" [print "here"]
    "mom" [print "there"]
    "kid" [print "everywhere"]
]
everywhere
```

Mots:

```
person: 'kid
```

```
switch person [
    dad [print "here"]
    mom [print "there"]
    kid [print "everywhere"]
]
everywhere
```

• Type de données :

```
person: 123
switch type?/word [
    string! [print "a string"]
    binary! [print "a binary"]
    integer! [print "an integer number"]
    decimal! [print "a decimal number"]
]
an integer number
```

Fichiers:

```
file: %rebol.r
switch file [
    %user.r [print "here"]
    %rebol.r [print "everywhere"]
    %file.r [print "there"]
]
everywhere
```

• <u>URLs</u>:

```
url: ftp://ftp.rebol.org
switch url [
   http://www.rebol.com [print "here"]
   http://www.cnet.com [print "there"]
   ftp://ftp.rebol.org [print "everywhere"]
]
everywhere
```

Balises:

• Heures:

```
time: 12:30
switch time [
    8:00 [send wendy@domain.dom "Hey, get up"]
    12:30 [send cindy@rebol.dom "Join me for lunch."]
    16:00 [send group@every.dom "Dinner anyone?"]
]
```

9.2.1 Sélection par défaut

Une sélection par défaut peut être indiquée quand aucun des autres cas ne correspond.

Utilisez le raffinement /default pour définir le choix par défaut :

```
time: 7:00
switch/default time [
    5:00 [print "everywhere"]
    10:30 [print "here"]
    18:45 [print "there"]
] [print "nowhere"]
nowhere
```

9.2.2 Cas usuels

Si vous avez couramment des cas, où le résultat devrait être le même pour plusieurs valeurs, vous pouvez définir un mot pour manipuler un bloc de code commun :

```
casel: [print length? url] ; le bloc commun
url: http://www.rebol.com
switch url [
   http://www.rebol.com casel
   http://www.cnet.com [print "there"]
   ftp://ftp.rebol.org casel
]
20
```

9.2.3 Autres cas

D'autres valeurs que des blocs peuvent être évaluées pour les sélections.

Cet exemple illustre l'évaluation d'un fichier en correspondance avec le jour de la semaine :

```
switch now/weekday [
1 %monday.r
5 %friday.r
```

```
6 %saturday.r
```

Ainsi, si c'est vendredi (friday), c'est le fichier friday.r qui est évalué et le résultat est retourné.

Ce type d'évaluation marche aussi pour des URLs :

```
switch time [
    8:30 ftp://ftp.rebol.org/wakeup.r
    10:30 http://www.rebol.com/break.r
    18:45 ftp://ftp.rebol.org/sleep.r
]
```

Les choix pour **switch** sont inclus dans un bloc, et par conséquent, peuvent être définis à part de bloc **switch** [...] :

```
schedule: [
    8:00 [send wendy@domain.dom "Hey, get up"]
    12:30 [send cindy@dom.dom "Join me for lunch."]
    16:00 [send group@every.dom "Dinner anyone?"]
]
switch 8:00 schedule
```

[Retour au sommaire]

10. Stopper une évaluation

L'évaluation d'un script peut être stoppée à n'importe quel moment en pressant la touche (ESC) sur le clavier ou en utilisant les fonctions **halt** et **quit**.

La fonction halt arrête l'évaluation et retourne à l'invite de commande dans la console REBOL :

```
if time > 12:00 [halt]
```

La fonction quit arrête l'évaluation et quitte l'interpréteur REBOL :

```
if error? try [print test] [quit]
```

[Retour au sommaire]

11. Test de blocs

Il y a des fois où vous voudrez évaluer du code, mais ceci sans que l'évaluation du reste de votre script s'arrête, si une erreur se produit.

Par exemple, vous réalisez une division, mais vous ne voulez pas que votre script s'arrête si une division par zéro se produit.

La fonction **try** vous permet de récupérer les erreurs durant l'évaluation d'un bloc. Elle est presque identique à **do**.

La fonction **try** renverra normalement le résultat du bloc; cependant, si une erreur se produit, elle renverra la valeur de l'erreur à la place.

Dans l'exemple suivant, quand la division par zéro se produit, le script transmet une erreur à la fonction **try**, et l'évaluation continue à partir de ce point.

```
for num 5 0 -1 [
    if error? try [print 10 / num] [print "error"]
]
2
2.5
3.333333333333333
5
10
error
```

D'autres informations concernant la gestion des erreurs se trouvent dans l'Annexe consacrée aux Erreurs.

Updated 15-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 5 - Les scripts

Ce document est la traduction française du Chapitre 5 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les scripts.

Contenu

1. Historiqu	e de la	tradu	ction
--------------	---------	-------	-------

- 2. Présentation générale
- 2.1 Suffixe des scripts
- 2.2 Structure
- 3. En-têtes
- 3.1 En-tête
- 3.2 Scripts avec préambules
- 3.3 Inclusion de scripts
- 4. Arguments des scripts
- 4.1 Options de programme
- 5. Exécution des scripts
- **5.1 Chargement des scripts**
- 5.2 Sauvegarde des scripts
- 5.3 Commentaires dans les scripts
- 6. Guide de Style

6.1 Formatage

- 6.1.1 Indentez le contenu pour le clarifier
- 6.1.2 Taille standard pour les tabulations
- 6.1.3 Détabuler avant de publier
- 6.1.4 Limitez les longueurs de ligne à 80 caractères

6.2 Libellés des mots

- 6.2.1 Utilisez les mots les plus courts ayant le sens le plus fort
- 6.2.2 Employez des mots entiers si possible
- 6.2.3 Mettez un trait d'union aux mots ayant des libellés complexes
- 6.2.4 Débutez les noms de fonction par un verbe
- 6.2.5 Commencez les variables avec des noms
- 6.2.6 Utilisez des mots standards
- 6.3 En-têtes de script
- 6.4 En-tête de fonctions
- 6.5 Nom des fichiers de script
- 6.6 Insertion d'exemples
- 6.7 Déboguage incorporé
- 6.8 Minimiser le nombre de variables globales
- 7. Clarification du format d'un script

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
20 mai 2005 - 21:31	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Présentation générale

Le terme "script" fait référence non seulement à de simples fichiers à évaluer mais aussi à du code incorporé dans d'autres types de fichiers (comme des pages Web), ou à des morceaux de code source sauvegardés en tant que fichiers de données ou transmis comme messages.

2.1 Suffixe des scripts

Typiquement, les scripts REBOL prennent un suffixe **.r** à leur noms de fichiers. Cependant, cette convention n'est pas obligatoire. L'interpréteur lit les fichiers quelque soit leur suffixe et recherche dans leur contenu un en-tête (**header**) valide de script REBOL.

2.2 Structure

La structure d'un script est libre. L'indentation et l'usage d'espaces peuvent être utilisés pour clarifier la structure et le contenu d'un script. De plus, vous êtes encouragés à utiliser les conventions standard de style REBOL pour rendre vos scripts universellement lisibles. Voir le Guide de Style pour plus d'informations, à la fin de ce chapitre.

[Retour au sommaire]

3. En-têtes

3.1 En-tête

Précédant directement le corps du script, chaque script doit posséder un en-tête qui identifie son propos, ainsi que d'autres attributs du script.

Un en-tête de script (le "header") peut contenir le nom du script, de l'auteur, la date, le numéro de version, le nom du fichier, et des informations supplémentaires.

Les fichiers de données REBOL qui ne sont pas destinés à une évaluation directe ne nécessitent pas un en-tête.

Les en-têtes sont pratiques pour plusieurs raisons.

Ils identifient un script comme étant du texte source valide pour l'interpréteur REBOL. L'interpréteur utilise l'en-tête pour afficher le titre du script, et déterminer quelles ressources et quelles versions sont nécessaires avant d'évaluer le script. Les en-têtes fournissent un moyen normalisé de communiquer le titre, le sujet, l'auteur et d'autres détails du script.

Vous pouvez souvent déterminer à partir d'un en-tête de script si celui-ci vous intéressera.

Les bibliothèques de scripts et les sites web utilisent les en-têtes pour générer automatiquement les répertoires, les catégories de scripts, et les références croisées.

Certains éditeurs de texte permettent de consulter et de mettre à jour les en-têtes de scripts, afin de créer un historique des informations telles l'auteur, la date, la version.

La forme générale d'un en-tête de script est :

```
REBOL [block]
```

Pour que l'interpréteur reconnaisse l'en-tête, le bloc doit immédiatement suivre le mot REBOL. Seuls des espaces blancs (espaces, tabulations, et lignes) sont autorisés entre le mot REBOL et le bloc.

Le bloc qui suit le mot REBOL va présenter le script. Il est souhaitable d'avoir au minimum un entête du type :

```
REBOL [
Title: "Scan Web Sites"
Date: 2-Feb-2000
File: %webscan.r
Author: "Jane Doer"
Version: 1.2.3
]
```

Lorsqu'un script est chargé, le bloc d'en-tête est évalué et les valeurs sont attribuées aux mots leur faisant référence. Ces valeurs sont utilisées par l'interpréteur (pour construire un objet REBOL system/script/header) et peuvent aussi être utilisées par le script lui-même.

Notez que les mots définis avec des valeurs uniques peuvent aussi être définis avec des valeurs multiples, il suffit de fournir ces valeurs dans un bloc :

```
REBOL [
Title: "Scan Web Sites"

Date: 12-Nov-1997

Author: ["Ema User" "Wasa Writer"]
]
```

Les en-têtes peuvent être plus complexes, avec des informations sur l'auteur, la licence, le formatage, les versions requises, l'historique des révisions, et plus encore.

Puisque le bloc est utilisé pour construire l'objet "header" (system/script/header), il peut aussi être étendu avec de nouvelles informations.

Cela signifie qu'un en-tête de script peut être adapté selon le besoin, mais ceci devrait être fait avec précaution pour éviter les ambiguïtés ou la redondance d'informations.

Un en-tête complet pourrait ressembler à quelque chose comme cela :

```
REBOL [
    Title: "Full REBOL Header Example"
    Date: 8-Sep-1999
Name: 'Full-Header ; Pour le titre de la fenêtre
    Version: 1.1.1
    File: %headfull.r
    Home:
           http://www.rebol.com/rebex/
    Author: "Carl Sassenrath"
    Owner: "REBOL Headquarters"
    Rights: "Copyright (C) Carl Sassenrath 1999"
    Needs: [2.0 ODBC]
    Tabs:
    Purpose: {
        The purpose or general reason for the program
        should go here.
    }
    Note: {
        An important comment or notes about the program
        can go here.
    }
    History: [
        0.1.0 [5-Sep-1999 "Created this example" "Carl"]
        0.1.1 [8-Sep-1999 {Moved the header up, changed
            comment on extending the header, added
            advanced user comment.} "Carl"]
    1
    Language: 'English
1
```

3.2 Scripts avec préambules

L'écriture des scripts n'impose pas de commencer avec un en-tête. Les scripts peuvent commencer avec n'importe quel texte, ce qui leur permettrait d'être inclus dans des messages emails, des pages web, et d'autres fichiers.

Cependant, l'en-tête marque pour REBOL le début du script, et le texte qui le suit est le corps du script. Le texte qui apparaît avant un en-tête est appelé le préambule ("preface") et ce texte est ignoré pendant l'évaluation.

Le texte qui apparaît avant les en-têtes est ignoré par REBOL et peut donc être utilisé pour des commentaires, des en-têtes d'email, des balises HTML, etc.

```
un essai de script
REBOL [
Title: "Exemple de préambule"
```

```
Date: 8-Jul-1999
]
print "Ce fichier a un préambule avant son en-tête"
```

3.3 Inclusion de scripts

Si un script doit être suivi par du texte sans lien avec le script lui-même, le script doit être placé entre deux crochets []:

```
Un peu de texte avant le script.

[
    REBOL [
         Title: "Embedded Example"
         Date: 8-Nov-1997
    ]
    print "done"
]

Ici du texte après le script.
```

Seul un espace blanc est compris entre le premier crochet et le mot REBOL.

[Retour au sommaire]

4. Arguments des scripts

Quand un script est évalué, il peut accéder aux informations le concernant.

Celles-ci se trouvent dans l'objet REBOL **system/script**. Cet objet contient les champs pour le titre du script (**system/script/title**), les informations mises dans l'en-tête (**system/script/header**), et plus encore.

Item	Description			
Title	Le libellé décrivant le script			
Header	L'en-tête du script, sous la forme d'un objet. Peut être utilisé pour accéder au titre du script, au nom de l'auteur, sa version, la date, et d'autres champs.			
Parent	Si le script a été évalué à partir d'un autre script, cet objet donne des informations pour ce script parent.			
Path	La localisation (path) du fichier dans l'arborescence des fichiers, ou l'URL à partir de laquelle le script a été évalué.			

		Les arguments du script. Ils sont passés depuis la ligne de commande, ou à partir de la fonction do qui a été utilisée pour évaluer le script.

Quelques exemples illustrant l'usage de l'objet system/script :

```
print system/script/title

print system/script/header/date

do system/script/args

do system/script/path/script.r
```

Le dernier exemple évalue un script appelé script.r, se trouvant dans le même répertoire (system/script/path) que le script en cours d'évaluation.

4.1 Options de programme

Les scripts peuvent aussi accéder aux options fournies à l'interpréteur REBOL quand il a été démarré. Elles peuvent être trouvées dans l'objet **system/option**.

Cet objet contient les champs suivants :

Item	Description			
Home	Le chemin vers l'interpréteur, dans l'environnement de votre système d'exploitation. Il s'agit du chemin indiqué dans la variable HOME de votre environnement, ou de la base de registre si votre système l'exploite. C'est le chemin utilisé aussi pour trouver les fichiers rebol.r et user.r .			
Script	Le nom du fichier de script initialement fourni quand l'interpréteur a été lancé.			
Path	Le chemin vers le répertoire courant.			
Args	Les arguments initiaux fournis à l'interpréteur en ligne de commande.			
Do-arg	La chaîne fournie en argument à l'optiondo en ligne de commande.			

L'objet **system/options** peut aussi contenir des options supplémentaires qui ont été fournies en ligne de commande.

Saisissez:

probe system/options

pour étudier le contenu de l'objet system/options.

Exemples:

```
print system/options/script
probe system/options/args
print read system/options/home/user.r
```

[Retour au sommaire]

5. Exécution des scripts

Il y a deux manières d'exécuter un script : en tant que script initial, quand REBOL est démarré, ou à partir de la fonction **do**.

Pour exécuter un script au lancement de l'interpréteur, donnez le nom du script en ligne de commande juste après le nom de l'interpréteur (rebol ou rebol.exe) :

```
rebol script.r
```

Lors de l'initialisation de l'interpréteur, le script sera évalué.

A la fonction **do**, fournissez le nom de fichier du script en argument. Le fichier sera chargé dans l'interpréteur et évalué :

```
do %script.r
do http://www.rebol.com/script.r
```

La fonction **do** renvoie le résultat du script quand l'évaluation est terminée. Notez que le script doit inclure en en-tête (header) REBOL valide.

5.1 Chargement des scripts

Les scripts peuvent être chargés comme des données, avec la fonction load.

Cette fonction lit le script, et traduit le script en valeurs, mots et blocs, mais sans évaluer le script. Le résultat de la fonction **load** est un bloc, sauf si une seule valeur a été chargée, auquel cas cette valeur est retournée.

L'argument de la fonction load est un nom de fichier, une URL, ou une chaîne :

```
load %script.r
load %datafile.txt
load http://www.rebol.org/script.r
```

```
load "print now"
```

La fonction load réalise les étapes suivantes.

Elle

- lit le texte du fichier, de l'URL, ou de la chaîne de caractères.
- recherche un en-tête de script, s'il est présent.
- traduit les données trouvées après l'en-tête, s'il y en a.
- renvoie un bloc contenant les valeurs traduites.

Par exemple, si un script appelé buy.r contient le texte :

```
Buy 100 shares at $20.00 per share
```

il pourra être chargé avec la ligne :

```
data: load %buy.r
```

et il renverra dans un bloc:

```
probe data
[Buy 100 shares at $20.00 per share]
```

Remarquez que l'exemple "Buy" précédent est un dialecte de REBOL et non du code directement exécutable. Voir le chapitre 4 sur les Expressions pour plus d'information.

A noter aussi qu'un fichier ne nécessite pas un en-tête pour être chargé. L'en-tête est nécessaire seulement si le fichier doit être exécuté en tant que script.

La fonction **load** possède quelques raffinements dont voici la description :

Item	Description			
/header	Inclue l'en-tête (header) s'il est présent			
71104401	morato i cir toto (i rosaso) o most processi.			
/next	Charge seulement la valeur suivante, une valeur à la fois. Ceci est pratique pour parser, analyser des scripts REBOL.			
/markup	Traite le fichier comme un fichier HTML ou XHTML et renvoie un bloc permettant manipuler les balises et le texte.			

En principe, load ne renvoie pas l'en-tête du script. Mais, si le raffinement /header est utilisé, l'en-

tête est le premier item du bloc renvoyé par load.

Le raffinement **/next** charge la valeur suivante et renvoie un bloc contenant deux valeurs. La première est la valeur suivante dans la série. La seconde valeur retournée est la position dans la chaîne suivant immédiatement le dernier item chargé.

Le raffinement /markup charge des données XML et HTML sous la forme d'un bloc de balises et de chaînes de caractères. Toutes les balises sont du type tag!. Les autres données sont traitées comme des chaînes de caractères.

Si le contenu du fichier suivant est chargé avec load/markup :

```
<title>This is an example</title>
```

un bloc sera créé:

```
probe data
[<title> "This is an example" </title>]
```

5.2 Sauvegarde des scripts

Des données peuvent être sauvegardées dans un fichier de script selon un format facilement récupérable sous REBOL avec la fonction **load**.

C'est une manière pratique de sauver des données et des blocs de données. Par ce moyen, il est possible de créer une mini base de données.

La fonction **save** attend deux arguments : un nom de fichier et, soit le bloc, soit la valeur à sauvegarder.

```
data: [Buy 100 shares at $20.00 per share]
save %data.r data
```

Les données *data* sont écrites au format texte pour REBOL, ce qui permet de les charger ultérieurement avec :

```
data: load %data.r
```

De simples valeurs peuvent aussi être sauvées et chargées. Par exemple, un horodatage peut être sauvé avec :

```
save %date.r now
```

et plus tard rechargé avec :

```
stamp: load %date.r
```

Dans l'exemple précédent, comme *stamp* est une valeur unique, elle n'est pas mise dans un bloc lorsqu'elle est chargée.

Pour sauvegarder un fichier script avec un en-tête, celui-ci doit être fourni en argument, à load avec le raffinement **/header**, soit sous la forme d'un objet ou sinon d'un bloc :

```
header: [Title: "This is an example"]
save/header %data.r data header
```

5.3 Commentaires dans les scripts

L'usage de commentaires est pratique pour clarifier l'objet de certains paragraphes de scripts. L'entête d'un script fournit la description générale du script et les commentaires une description plus courte des fonctions. C'est également une bonne idée de mettre des commentaires pour d'autres parties de votre code.

Un commentaire mono-ligne est précédé d'un point-virgule (;). Tout ce qui suit le point-virgule, et jusqu'à la fin de la ligne, est pris comme un commentaire :

```
zertplex: 10 ; set to the highest quality
```

Vous pouvez aussi utiliser des chaînes de caractères pour les commentaires. Par exemple, vous pouvez créer des commentaires sur plusieurs lignes avec une chaîne de caractères placée entre accolades.

```
{
    This is a long multilined comment.
}
```

Cette façon de commenter fonctionne uniquement si la chaîne n'est pas interprétée comme un argument d'une fonction. Si vous voulez être sûr qu'un commentaire multi-lignes soit reconnu comme tel et non interprété comme du code, faites-le précéder du mot **comment** :

```
comment {
    This is a long multilined comment.
}
```

La fonction **comment** indique à REBOL qu'il faut ignorer le bloc ou la chaîne qui le suit. Notez que les commentaires sous forme de blocs ou de chaînes font actuellement partie du bloc global du

script. Faites attention de ne pas mettre ces commentaires dans des blocs de données, car ils pourraient être évalués comme des parties de données.

[Retour au sommaire]

6. Guide de Style

Les scripts REBOL n'ont pas de formalisme particulier. Vous pouvez écrire un script en utilisant l'indentation, la longueur de ligne ou les marqueurs de fin de ligne que vous voulez. Vous pouvez mettre chaque mot sur une ligne séparée ou les joindre ensemble sur une seule grande ligne.

Bien que le formatage de votre script n'affecte pas l'interpréteur, la présentation affecte, elle, la lisibilité. A cause de cela, REBOL Technologies suggère de suivre un certain style pour écrire vos scripts, qui va être décrit dans cette section.

Bien sûr, vous n'êtes pas obligés de suivre l'une ou l'autre de ses suggestions. Pourtant, le style du code est plus important qu'il ne paraît à première vue. La lisibilité et la réutilisation des scripts peuvent en être facilitées. Les utilisateurs peuvent juger la qualité de vos scripts par la clarté de votre style. Un script alambiqué va souvent de pair avec un code alambiqué. Les codeurs expérimentés trouvent d'habitude qu'un style clair et cohérent rend leur code plus facile à produire, à maintenir et à contrôler.

6.1 Formatage

Utilisez les indications de style suivantes pour clarifier la présentation de vos scripts :

6.1.1 Indentez le contenu pour le clarifier

Le contenu d'un bloc est indenté, mais pas les crochets [] encadrant le bloc. C'est parce que les crochets ont un niveau de priorité plus important pour la syntaxe, et parce qu'ils définissent le bloc mais ne sont pas le contenu du bloc. De plus, il est plus facile de se focaliser sur les ruptures entre des blocs adjacents quand les crochets sont repérables.

Lorsque cela est possible, un crochet ouvrant [demeure sur la ligne avec l'expression qui lui est associée. Le crochet fermant] peut être suivi de plusieurs expressions au même niveau. Des règles identiques s'appliquent pour les parenthèses () et les accolades { }.

```
if check [do this and that]

if check [
    do this and do that
    do another thing
    do a few more things
]

either check [do something short][
    do something else]

either check [
    when an expression extends
    past the end of a block...
][
    this helps keep things
    straight
```

```
1
while [
    do a longer expression
    to see if it's true
11
    the end of the last block
    and start of the new one
    are at the WHILE level
1
adder: func [
    "This is an example function"
    arg1 "this is the first arg"
    arg2 "this is the second arg"
][
    arg1 + arg2
]
```

Une exception est faite pour les expressions qui appartiennent normalement à une ligne simple, mais se prolongent sur plusieurs lignes :

```
if (this is a long conditional expression that
   breaks over a line and is indented
)[
   so this looks a bit odd
]
```

Ceci s'applique aussi à des valeurs qui sont normalement groupées ensemble, mais qui doivent être adaptées à la ligne.

```
[
"Hitachi Precision Focus" $1000 10-Jul-1999
"Computers Are Us"

"Nuform Natural Keyboard" $70 20-Jul-1999
"The Keyboard Store"
]
```

6.1.2 Taille standard pour les tabulations

La taille standard de tabulation pour REBOL est de quatre espaces. Comme les programmeurs utilisent différents éditeurs de texte pour les scripts, il est suggérer d'employer les espaces plutôt que les tabulations.

6.1.3 Détabuler avant de publier

Dans beaucoup de navigateurs, ou shells, ou lecteurs, le caractère de tabulation (ASCII 9) ne correspond pas à quatre espaces, donc utilisez votre éditeur ou REBOL pour ôter les tabulations d'un script avant de le publier sur le Net. La fonction suivante transforme chaque tabulation d'un fichier en un bloc de quatre espaces.

```
detab-file: func [file-name [file!]] [
   write file-name detab read file-name
]
detab-file %script.r
```

La fonction suivante convertit des tabulations à huit espaces en tabulations à quatre espaces :

```
detab-file: func [file-name [file!]] [
   write file-name detab entab/size read file-name 8
]
```

6.1.4 Limitez les longueurs de ligne à 80 caractères

Pour faciliter la lecture et la portabilité entre éditeurs de texte et clients email, limitez les lignes à 80 caractères. Les lignes trop longues sont mal formatées dans les clients email, sont difficiles à lire et posent des problèmes de chargement.

6.2 Libellés des mots

Les mots de votre code sont en premier lieu ce qui est exposé à un utilisateur, de sorte qu'il vous faut les choisir soigneusement. Un script doit être clair et concis. Lorsque c'est possible, les mots doivent être parlants. Voici les convention de nommage pour REBOL.

6.2.1 Utilisez les mots les plus courts ayant le sens le plus fort

Quand c'est possible, les mots directs donnent plus de sens :

```
size time send wait make quit
```

Un mot à portée locale peut souvent être réduit à un mot simple. D'un autre côté, des mots plus descriptifs sont préférables pour les mots à portée globale.

6.2.2 Employez des mots entiers si possible

Ce que vous conservez en abrégeant un mot est rarement le meilleur.

Saisissez date et non pas dt, ou image-file et non pas imgfl.

6.2.3 Mettez un trait d'union aux mots ayant des libellés complexes

Le style standard est d'utiliser un trait d'union, et non la casse des caractères, pour distinguer des mots.

```
group-name image-file clear-screen bake-cake
```

6.2.4 Débutez les noms de fonction par un verbe

Les noms de fonction commencent avec un verbe et sont suivis par un nom, un adverbe, et un adjectif. Certains noms peuvent aussi être utilisés comme verbes.

```
make print scan find show hide take rake-coals find-age clear-screen
```

Eviter autant que possible les mots inutiles. Par exemple, quit est aussi clair que quit-system.

Quand un nom est utilisé comme verbe, utilisez des caractères spéciaux comme le caractère (?) là où cela est possible. Par exemple, la fonction donnant la longueur d'une série est **length?**.

Voici d'autres fonctions REBOL utilisant cette convention de nommage :

```
size? dir? time? modified?
```

6.2.5 Commencez les variables avec des noms

Les mots représentant des objets ou des variables qui manipulent des données devraient commencer par un nom. Ils peuvent aussi comprendre un adjectif si nécessaire :

```
image sound big-file image-files start-time
```

6.2.6 Utilisez des mots standards

Il y a des noms standards en REBOL qui devraient être utilisés pour des types d'opérations similaires. Par exemple :

```
make-blub ; créer quelque chose de nouveau (make)
free-blub ; libérer les ressources (free)
copy-blub ; copier un contenu (copy)
to-blub ; transformer en quelque chose (to-...)
insert-blub ; insérer quelque chose (insert)
remove-blub ; enlever (remove)
clear-blub ; remettre à zéro
```

6.3 En-têtes de script

L'intérêt des en-têtes est clair. Les en-têtes donnent aux utilisateurs un résumé du script et permettent à d'autres scripts de traiter cette information (comme pour cataloguer de script). Un entête minimum de script fournit le titre, la date, le nom du fichier, et le sujet du script. D'autres champs peuvent aussi être fournis comme les auteurs, des notes, l'usage et les pré-requis.

```
REBOL [
```

```
Title: "Local Area Defringer"

Date: 1-Jun-1957

File: %defringe.r

Purpose: {

Stabilize the wide area ignition transcriber

using a double ganged defringing algorithm.

}

]
```

6.4 En-tête de fonctions

Il est commode d'avoir une description dans le bloc de spécification d'une fonction. Limitez ce texte à une ligne de 70 caractères ou moins.

Au sein de cette description, mentionnez quel type de valeur est attendu normalement par la fonction.

```
defringe: func [
    "Return the defringed localization radius."
    area "Topo area to defringe"
    time "Time allotted for operation"
    /cost num "Maximum cost permitted"
    /compound "Compound the calculation"
][
    ...code...
]
```

6.5 Nom des fichiers de script

La meilleure manière de nommer un fichier est de penser à la façon dont vous pourriez le retrouver dans quelques mois. Les noms courts et clairs sont assez souvent les meilleurs. Les noms complexes devraient être évités, à moins d'être significatifs.

De plus, en nommant le script, pensez à la manière dont le nom ressortira dans le listing d' un répertoire. Par exemple, conservez les fichiers ayant un lien entre eux en faisant débuter leur nom par un mot commun.

```
%net-start.r
%net-stop.r
%net-run.r
```

6.6 Insertion d'exemples

Le cas échéant, fournissez des exemples dans votre script pour présenter son fonctionnement et pour permettre aux utilisateurs de vérifier rapidement s'il fonctionne correctement sur leur système.

6.7 Déboguage incorporé

Il est souvent utile de construire des fonctions de débogage intégrées au script. C'est

particulièrement vrai pour les scripts utilisant le réseau et manipulant des fichiers, et pour lesquels où il n'est pas souhaitable d'émettre et d'écrire des fichiers tant qu'on est en mode de test. De tels tests peuvent être gérés avec une variable de contrôle au début du script.

```
verbose: on check-data: off
```

6.8 Minimiser le nombre de variables globales

Dans les longs scripts, et autant que possible, évitez d'utiliser des variables globales qui portent leur état interne d'une partie ou d'une fonction à l'autre.

Pour les petits scripts, ce n'est pas toujours pratique. Mais reconnaissez que ces scripts courts peuvent devenir au fil du temps de plus en plus grands.

Si vous avez un ensemble de variables globales fortement reliées entre elles, pensez à utiliser un objet pour les regrouper :

```
user: make object! [
   name: "Fred Dref"
   age: 94
   phone: 707-555-1234
   email: dref@fred.dom
]
```

[Retour au sommaire]

7. Clarification du format d'un script

Voici un court script qui peut être utilisé pour nettoyer l'indentation d'un script. Il fonctionne en analysant la syntaxe REBOL et en reconstruisant chaque ligne du script. Cet exemple peut être trouvé dans la bibliothèque de scripts sur www.REBOL.com.

```
emit-space from append out copy/part from to
1
clean-script: func [
    "Returns new script text with standard spacing."
    script "Original Script text"
    /spacey "Optional spaces near brackets/parens"
    /local str new
] [
    spaced: found? spacey
    out: append clear copy script newline
    parse script blk-rule: [
        some [
            str:
            newline (emit-line) |
            #";" [thru newline | to end] new:
                (emit str new)
            [#"[" | #"("]
                (emit str 1 append indent tab)
                blk-rule |
            [#"]" | #")"]
                (remove indent emit str 1)
            skip (set [value new]
                load/next str emit str new) :new
        ]
    1
    remove out ; remove first char
1
script: clean-script read %script.r
write %new-script.r script
```

Updated 15-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 6 - Les Séries

Ce document est la traduction française du Chapitre 6 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les Séries.

Contenu

1. Historique (le la t	tradı	ıction
-----------------	---------	-------	--------

- 2. Concepts de base
- 2.1 Parcourir une série
- 2.2 Sauts de valeurs
- 2.3 Extraire des valeurs
- 2.4 Extraire une sous-série
- 2.5 Insertion et Ajout
- 2.6 Enlever des valeurs
- 2.7 Modifier des valeurs

3. Fonctions relatives aux séries

- 3.1 Fonctions de création
- 3.2 Fonction de navigation
- 3.3 Fonctions d'Information
- 3.4 Fonctions d'extraction
- 3.5 Fonction de modification
- 3.6 Fonctions de recherche
- 3.7 Fonctions de tri
- 3.8 Fonctions de groupes de données
- 4. Types de données des séries
- 4.1 Types bloc
- 4.2 Types Chaîne de caractères
- 4.3 Pseudo-types
- 4.4 Fonction pour tester le type
- 5. Information sur les séries
- 5.1 Length?
- **5.2 Head?**
- 5.3 Tail?
- **5.4 Empty?**
- **5.5 Index?**
- 5.6 Offset?
- 6. Créer et copier une série
- 6.1 Copie partielle
- 6.2 Copies de sous-séries
- 6.3 Copie afin d'initialiser
- 7. Iteration sur une série
- 7.1 Boucle Foreach
- 7.2 Boucle While

- 7.3 Boucle Forall
- 7.4 Boucle Forskip
- 7.5 La fonction Break
- 8. Recherche dans une série
- 8.1 Recherche simple
- 8.2 Résumé des raffinements
- 8.3 Recherche partielle
- 8.4 Position finale
- 8.5 Recherche en arrière
- 8.6 Recherches multiples
- 8.7 Correspondances
- 8.8 Recherche avec des caractères jokers (wildcards)
- 8.9 Fonction select
- 8.10 Recherche et remplacement
- 9. Trier une série
- 9.1 Tri simple
- 9.2 Tri par groupe
- 9.3 Fonctions de comparaison
- 10. Série en tant qu'ensemble de données
- 10.1 Unique
- 10.2 Intersect
- 10.3 Union
- 10.4 Difference
- 10.5 Exclude
- 11. Multiples variables de série
- 12. Raffinements de modification
- **12.1 Part**
- **12.2 Only**
- 12.3 Dup

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
11 avril 2005 7:15	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Concepts de base

Le concept de série est simple, et c'est un concept fondamental employé partout dans REBOL. Afin de comprendre REBOL, vous devez comprendre comment créer et manipuler une série.

Une série est un ensemble de valeurs arrangées selon un ordre spécifique. C'est aussi simple que

cela.

```
1 2 3 4
A B C D
"ABCD"
10:30 4:20 7:11
```

Il existe différents types de séries en REBOL.

Un bloc, une chaîne de caractères, une liste, une URL, un chemin (path), un email, un fichier, une balise, un binaire, un jeu de caractères, un port, une table de hachage, une structure codée, et une image : voilà des séries qui peuvent être manipulées avec le même ensemble commun de fonctions.

2.1 Parcourir une série

Une série est un ensemble ordonné de valeurs, vous pouvez la parcourir d'une position à une autre. En guise d'exemple, prenons une série de trois couleurs définie par le bloc suivant :

```
colors: [red green blue]
```

Il n'y a rien de particulier concernant ce bloc.

C'est une série contenant trois mots. Elle constitue un ensemble de valeurs : red, green, et blue. Les valeurs sont organisées selon cet ordre : red est en premier, green en second, et blue en troisième.

La première position dans le bloc est appelée son début : head.

C'est la position qu'occupe le mot : red. La dernière position dans le bloc est appelée sa fin : **tail**. C'est une position située immédiatement après le dernier mot dans le bloc.

Si vous dessiniez un diagramme du bloc, il ressemblerait à ceci :



Remarquez que la fin (tail) est juste <u>après</u> la fin du bloc. Ce point est important, il sera clarifié un peu plus loin.

La variable "colors" est utilisée pour faire référence au bloc. Elle est actuellement positionnée sur le début **head** du bloc :



print head? colors
true

La variable "colors" est analogue à un curseur de position pour le bloc.

```
print index? colors
1
```

Le bloc a une longueur de : trois .

```
print length? colors
3
```

Le premier élément dans le bloc est :

```
print first colors
red
```

Le second élément dans le bloc est :

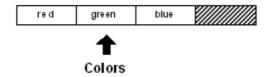
```
print second colors
green
```

Vous pouvez déplacer la variable "colors", notre curseur de position, le long du bloc en utilisant différentes fonctions.

Pour déplacer la variable "colors" à la position suivante dans le bloc de couleurs, utilisez la fonction : **next**

```
colors: next colors
```

La fonction **next** permet de se déplacer d'une valeur plus loin dans le bloc et retourne la nouvelle position comme résultat. La variable "colors" est donc maintenant mise sur cette nouvelle position :



La position de la variable "colors" a donc été changée. Maintenant cette variable ne pointe plus sur le début (**head**) du bloc :

```
print head? colors
false
```

Elle pointe sur la deuxième position dans le bloc :

```
print index? colors
2
```

D'autre part, si vous cherchez à obtenir le premier item de "colors", vous aurez :

```
print first colors
green
```

La position de la valeur retournée par la fonction first est relative à la position courante de la variable "colors", le curseur, dans le bloc.

La valeur retournée n'est pas la première couleur dans le bloc, mais la première couleur qui suit **immédiatement** la position courante du curseur "colors" dans le bloc.

De la même manière, si vous recherchez la longueur du bloc ou la seconde couleur, celles-ci sont aussi relatives à la position courante :

```
print length? Colors
2
print second colors
blue
```

Vous pouvez encore vous déplacer à la position suivante, et observer un fonctionnement similaire :

```
colors: next colors
print index? colors

print first colors
blue
print length? colors
1
```

Le schéma du bloc ressemble à présent à ceci :



La variable "colors" est maintenant sur la dernière couleur dans le bloc, mais elle n'est pas encore à la position finale (tail).

```
print tail? colors
false
```

Pour atteindre la fin, il faut encore se déplacer, avec next, à la position suivante :

```
colors: next colors
```

Maintenant, la variable "colors" pointe sur la fin du bloc (**tail**). Elle n'est plus positionnée sur une couleur valide. La dernière couleur du bloc a été dépassée.



Si vous essayez le code suivant, vous obtiendrez :

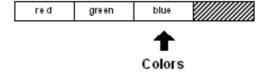
```
print tail? colors
true
print index? colors
4
print length? Colors
0
print first colors
** Script Error: Out of range or past end.
** Where: print first colors
```

Vous recevez une erreur dans le dernier cas parce qu'il n'y a plus d'item valide lorsque la fin du bloc a été dépassée.

Il est aussi possible de se déplacer en arrière dans le bloc. Si vous écrivez :

```
colors: back colors
```

vous vous déplacerez d'une position en arrière dans la série.



Tout le code suivant fonctionnera comme auparavant :

```
print index? colors
3
print first colors
```

blue

2.2 Sauts de valeurs

Les exemples précédents montraient comment se déplacer d'un élèment à la fois dans la série. Cependant, vous voudrez parfois parcourir la série en sautant plusieurs items à la fois, avec la fonction **skip**.

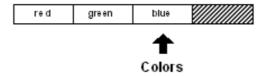
Supposons que la variable "colors", notre curseur, soit placée au début de la série :



Vous pouvez aller en avant par saut de deux éléments avec le code suivant :

```
colors: skip colors 2
```

La fonction **skip** est similaire à la fonction **next** en ceci qu'elle retourne également la série à la nouvelle position.



Pour contrôler l'index de la nouvelle position :

```
print index? colors
3
print first colors
blue
```

Pour un déplacement en arrière, utilisez skip avec une valeur négative :

```
colors: skip colors -1
```

Ce code ci-dessus a le même effet que la fonction **back**. En effet, un saut de -1 fait se déplacer d'un élément en arrière.



```
print first colors
green
```

Notez que vous ne pouvez pas dépasser la fin ou le début d'une série.

Si vous essayez de faire cela, **skip** ira seulement aussi loin que possible. La fonction ne génerera pas d'erreur. Si vous vous déplacez trop loin en avant, **skip** ira à la fin de la série :

```
colors: skip colors 20
print tail? colors
true
```

Si vous allez trop loin en arrière, skip renverra la série à son début :

```
colors: skip colors -100
print head? colors
true
```

Pour sauter directement au début de la série, utilisez plutôt la fonction head :

```
colors: head colors
print head? colors
true
print first colors
red
```

Vous pouvez retourner à la fin avec la fonction tail:

```
colors: tail colors
print tail? colors
true
```

2.3 Extraire des valeurs

Certains des exemples précédents faisaient usage des fonctions **first** et **second** pour extraire d'une série des valeurs spécifiques. L'ensemble des fonctions ordinales est :

```
first
second
third
fourth
fifth
sixth
seventh
eighth
ninth
```

```
tenth
last
```

N.d.T.: les fonctions ordinales supérieures à fifth ont été rajoutées dans les dernières mises à jour de Core.

Ces fonctions ordinales sont fournies pour rendre plus pratique la récupération de valeurs à partir de positions simples dans une série. Voici quelques exemples :

```
colors: [red green blue gold indigo teal]
print first colors
red
print third colors
blue
print fifth colors
indigo
print last colors
teal
```

Pour une extraction à partir d'une position numérique, utilisez la fonction pick :

```
print pick colors 3
blue
print pick colors 5
indigo
```

Une écriture simplifiée consiste à utiliser un "path" :

```
print colors/3
blue
print colors/5
indigo
```

Rappelez-vous, comme vu plus tôt, que la récupération d'une valeur est effectuée **relativement** à la variable de série (le curseur) que vous fournissez.

Si la variable "colors" pointait une autre position dans la série, votre résultat aurait été différent.

L'extraction d'une valeur après la fin de la série retournerait une erreur avec les fonctions ordinales, et **none** avec la fonction **pick** ou un "path" utilisant **pick**.

```
print pick colors 10
none
print colors/10
```

none

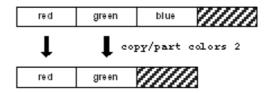
2.4 Extraire une sous-série

Vous pouvez extraire plusieurs valeurs d'une série avec la fonction copy.

Pour cela, utilisez copy avec le raffinement /part, en spécifiant le nombre de valeurs à extraire :

```
colors: [red green blue]
sub-colors: copy/part colors 2
probe sub-colors
[red green]
```

Schématiquement, ceci devrait donner quelque chose comme :

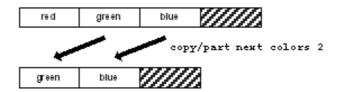


Pour copier une sous-série depuis n'importe quelle position à l'intérieur de la série, il faut d'abord se positionner sur une position de départ.

L'exemple suivant montre comment se déplacer à la seconde position dans la série, avec la fonction **next**, avant d'effectuer la copie :

```
sub-colors: copy/part next colors 2
probe sub-colors
[green blue]
```

Ce qui devrait ressembler à :



la longueur de la liste à copier peut être indiquée comme position de fin, tout comme un nombre d'exemplaires.

Noter que la position indique où la copie devrait s'arrêter, pas la position de fin.

```
probe copy/part colors next colors
[red]
probe copy/part colors back tail colors
[red green]
probe copy/part next colors back tail colors
[green]
```

Ceci peut être utile avec la fonction find qui retourne comme résultat la position de la série :

```
file: %image.jpg
print copy/part file find file "."
image
```

2.5 Insertion et Ajout

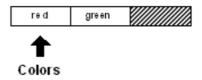
Vous pouvez insérer une ou plusieurs nouvelles valeurs à n'importe quel endroit dans la série en utilisant la fonction **insert**.

Quand on insére une valeur à une position dans la série, un espace est créé en décalant les valeurs qui suivent vers la fin de la série.

Par exemple, le bloc :

```
colors: [red green]
```

devrait ressembler à :

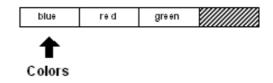


Pour insérer une nouvelle valeur au début du bloc, là où le curseur (la variable "colors") est à présent positionné :

```
insert colors 'blue
```

Les mots 'red et 'green sont décalés et le mot 'blue est inséré au début de la liste (il a été préfixé par une apostrophe car il s'agit d'un mot, à ne pas évaluer).

Notez que la variable "colors" demeure positionnée sur le début de la liste.



```
probe colors
[blue red green]
```

Notez encore que la valeur de retour de la fonction **insert** n'a pas été utilisée : elle n'est pas passée à une variable ou à une fonction.

La ligne suivante permettrait d'affecter cette valeur retournée par insert à la variable "colors" :

colors: insert colors 'blue

En ce cas, l'action sur le bloc serait identique à l'insertion de l'exemple précédent, mais la position du curseur "colors" changerait. En effet, sa position devient ici la valeur retournée par **insert**.

La position renvoyée à partir d'insert est celle suivant immédiatement le point d'insertion.



Une insertion peut être faite n'importe où dans la série. La position de l'insertion peut être spécifiée, et elle peut inclure la fin (tail).

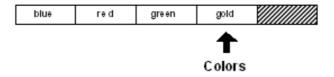
Insérer une valeur en fin de série revient à faire un ajout à celle-ci.

colors: tail colors
insert colors 'gold
probe colors
[blue red green gold]

Avant l'insertion:



Après l'insertion:



Le mot 'gold a été inséré en fin de série.

Un autre moyen d'insérer des valeurs à la fin d'une série est d'utiliser la fonction append.

Append fonctionne comme **insert** mais insére toujours les valeurs en fin de liste. L'exemple précédent deviendrait :

append colors 'gold

Le résultat est identique.

Les fonctions insert et append accepte aussi un bloc d'argument à insérer. Par exemple,

```
colors: [red green]
insert colors [blue yellow orange]
probe colors
[blue yellow orange red green]
```

Si vous voulez insérer de nouvelles valeurs entre les mots red et green :

```
colors: [red green]
insert next colors [blue yellow orange]
probe colors
[red blue yellow orange green]
```

Les fonctions **insert** et **append** possédent d'autres possibilités, avec leurs raffinements, qui seront détaillées ultérieurement dans un autre section.

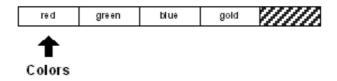
2.6 Enlever des valeurs

Vous pouvez ôter une ou plusieurs valeurs depuis n'importe quel endroit de la série en utilisant la fonction **remove**.

Par exemple, avec le bloc :

```
colors: [red green blue gold]
```

comme schématisé ici :



vous pouvez enlever le premier élément du bloc avec la ligne :

```
remove colors
```

Le bloc devient :



Son contenu peut être édité avec :

```
probe colors
[green blue gold]
```

La fonction **remove** ôte des valeurs relativement à la position courante de notre curseur, la variable "colors".

Vous pouvez enlever des valeurs depuis n'importe quel endroit dans la série en indiquant la position.

remove next colors

Le bloc ressemble à présent à :



Plusieurs éléments peuvent être ôtés en utilisant le raffinement /part.

remove/part colors 2

Ceci enlève les valeurs restantes, laissant un bloc vide :



Comme pour **insert/part**, l'argument fourni à **remove/part** peut aussi être une position à l'intérieur du bloc.

Effacer toutes les valeurs restantes est une opération courante.

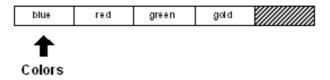
La fonction **clear** permet de faire cela directement.

Clear enlève toutes les valeurs depuis la position courante jusqu'à la fin.

Par exemple:

Colors: [blue red green gold]

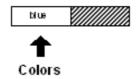
comme montré ici :



Tout ce qui se trouve après le mot blue peut être ôté avec :

clear next colors

Le bloc devient :



Vous pouvez entièrement vider le bloc avec :

clear colors

2.7 Modifier des valeurs

Un jeu suplémentaire de fonctions est fourni pour permettre la modification de valeurs dans une série.

La fonction **change** remplace une ou plusieurs valeurs par des nouvelles. Quoique ceci puisse être fait avec les fonctions **insert** et **append**, il est plus efficace d'utiliser **change**.

Le bloc suivant est défini :

colors: [blue red green gold]

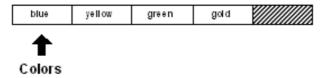
blue red green gold

Colors

Sa deuxième valeur peut être changée avec la ligne :

change next colors 'yellow

et le bloc devient :



Le bloc est devenu à présent :

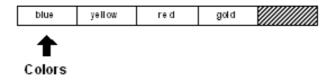
```
probe colors
[blue yellow green gold]
```

La fonction **poke** vous permet d'effectuer un changement à une position particulière, relativement au curseur, la variable "colors".

La fonction **poke** est similaire à la fonction **pick** décrite précédemment.

```
poke colors 3 'red
```

Le bloc est à présent :



avec:

```
probe colors
[blue yellow red gold]
```

La fonction **change** possède des raffinements qui seront décrits plus loin.

[Retour au sommaire]

3. Fonctions relatives aux séries

Voici un résumé des fonctions relatives aux séries.

La plupart d'entre elles ont déjà été décrites en détail dans les sections précédentes. D'autres seront explicitées plus loin.

3.1 Fonctions de création

Fonction	Description
make	Crée une nouvelle série d'un certain type.

сору	Copie une série	
		١

3.2 Fonction de navigation

Fonction	Description
next	Retourne la position suivante dans la série.
back	Retourne la position précédente dans la série.
head	Retourne la position du début dans la série.
tail	Retourne la position de fin dans la série.
skip	Retourne la position plus ou moins un entier.
at	Retourne la position plus ou moins un entier, mais en utilisant la même indexation que la fonction pick .

3.3 Fonctions d'Information

Fonction	Description
head?	Retourne true si le curseur est sur le début de la série.
tail?	Retourne true si le curseur est sur la fin de la série.
index?	retourne l'index par-rapport au début de la série.
length?	retourne la longueur d'une série à partir de la position courante.
offset?	retourne la distance entre deux positions dans la série.
empty?	retourne true si la série est vide à partir de cette position.

3.4 Fonctions d'extraction

Fonction	Description
pick	extrait une valeur unique à partir d'une position dans une série.
copy/part	extrait une sous-série à partir d'une série.
first	extrait la première valeur d'une série.
second	extrait la seconde valeur d'une série.
third	extrait la troisième valeur d'une série.
fourth	extrait la quatrième valeur d'une série.
fifth	extrait la cinquième valeur d'une série.
sixth	extrait la sixième valeur d'une série.
seventh	extrait la septième valeur d'une série.
eigth	extrait la huitième valeur d'une série.
ninth	extrait la neuvième valeur d'une série.
tenth	extrait la dixième valeur d'une série.
last	extrait la dernière valeur d'une série.

3.5 Fonction de modification

Fonction	Description
insert	insére des valeurs dans une série.
append	ajoute des valeurs à la fin d'une série.
remove	ôte des valeurs d'une série.

clear	efface les valeurs de la position courante jusqu'à la fin de la série.
change	modifie les valeurs dans une série.
poke	modifie les valeurs à une position donnée, dans une série.

3.6 Fonctions de recherche

Fonction	Description
find	recherche une valeur dans une série.
select	recherche une valeur dans une série et en cas de succés renvoie les valeurs qui suivent
replace	cherche et remplace des valeurs dans une série.
parse	parse les valeurs dans une série.

3.7 Fonctions de tri

Fonction	Description
sort	trie les valeurs d'une série dans un ordre.
reverse	inverse l'ordre des valeurs dans une série

3.8 Fonctions de groupes de données

Fonction	Description	
unique	retourne un ensemble de données uniques, en ayant supprimé les doublons.	
intersect	renvoie seulement les valeurs trouvées communes aux deux séries.	
union	retourne l'union de deux séries.	

difference	renvoie les valeurs non communes à chaque série.
exclude	retourne toutes les valeurs de la <i>première</i> série en argument, moins celles, communes aux deux, de la deuxième série

[Retour au sommaire]

4. Types de données des séries

Tous les types de données des séries peuvent être regroupés en deux grandes catégories. Chaque catégorie comprend la valeur du type de données (*datatype*) et la fonction testant ce type.

4.1 Types bloc

Type du bloc	Description
Block!	blocs de valeurs
Paren!	blocs de valeurs entre parenthèses
Path!	paths de valeurs
List!	listes
Hash!	tableaux associatifs

4.2 Types Chaîne de caractères

Type de chaîne	Description
String!	chaînes de caractères
Binary!	suite d'octets
Tag!	balises HTML et XML
File!	noms de fichiers
URL!	urls

Email!	emails
Image!	données d'Image
Issue!	codes particuliers

4.3 Pseudo-types

Les types de données de séries sont regroupés aussi en quelques pseudo-types qui rendent plus facile le test d'un type et la gestion des arguments de fonctions :

Pseudo-type	Description
series!	un type de donnée "series"
any-block!	n'importe que type de donnés "bloc"
any-string!	n'importe quel type de données "chaîne"

4.4 Fonction pour tester le type

Tests du type Bloc:

```
block? paren? path? list? hash?
```

Tests du type chaîne :

```
string? binary? tag? file? url? email? image? issue?
```

Autres fonctions de tests de pseudo-type :

```
series? any-block? any-string?
```

[Retour au sommaire]

5. Information sur les séries

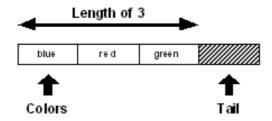
5.1 Length?

La longueur d'une série est le nombre d'items (éléments pour un bloc, ou caractères pour une

chaîne) depuis la position courante jusqu'à la fin de la série. La fonction **length?** renvoie le nombre d'items jusqu'à la fin.

```
colors: [blue red green]
print length? colors
3
```

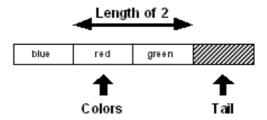
Les trois éléments sont comptabilisés pour le calcul de la longueur :



Si la variable "colors" est avancée à la position suivante,

```
colors: next colors
print length? colors
2
```

la longueur devient : deux .



Autres exemples d'usage de length? :

```
print length? "Ukiah"
5
print length? []
0
print length? ""
0
data: [1 2 3 4 5 6 7 8]
print length? data
8
data: next data
print length? data
7
data: skip data 5
print length? data
2
```

5.2 Head?

Le début de la série est la position de sa première valeur. Si une série est à son début, la fonction **head?** renvoie *true* :

```
data: [1 2 3 4 5]
print head? data
true
data: next data
print head? data
false
```

5.3 Tail?

La fin de la série est la position qui suit immédiatement la dernière valeur valide. Si la variable de série pointe sur la fin, la fonction **tail?** renverra *true* :

```
data: [1 2 3 4 5]
print tail? data
false
data: tail data
print tail? data
true
```

5.4 Empty?

La fonction **empty?** est équivalente à la fonction **tail?**.

```
print empty? data
true
```

Si la fonction **empty?** renvoie *true*, cela signifie qu'il n'y a plus de valeurs entre la position courante et la fin de la série.

Cependant, il peut rester des valeurs dans la série.

Ces valeurs peuvent être présentes avant la position courante.

Si vous voulez déterminer si la série est vide du début à la fin, utilisez :

```
print empty? head data
false
```

5.5 Index?

L'index est la position dans la série relativement à son début. Afin de connaître cette information pour une variable de série, il faut utiliser la fonction **index?** :

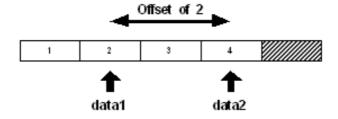
```
data: [1 2 3 4 5]
print index? data
1
data: next data
print index? data
2
data: tail data
print index? data
6
```

5.6 Offset?

L'écart entre deux positions au sein d'une série peut être déterminé avec la fonction offset?.

```
data: [1 2 3 4]
data1: next data
data2: back tail data
print offset? data1 data2
4
```

Dans cet exemple, l'écart est la différence entre la position 2 et la position 4 :



[Retour au sommaire]

6. Créer et copier une série

Une nouvelle série peut être créée avec les fonctions **make** et **copy**.

La fonction **make** peut servir à créer une nouvelle série à partir d'un type de données et d'une taille initiale. La taille est une estimation de ce qui serait nécessaire pour la série.

Si la taille initiale est trop petite, celle-ci sera automatiquement augmentée, mais avec une petite perte de performances.

```
block: make block! 50
string: make string! 10000
list: make list! 128
file: make file! 64
```

La fonction **copy** crée une nouvelle série en dupliquant une série existante :

```
string: copy "Message in a bottle"
new-string: copy string
block: copy [1 2 3 4 5]
new-block: copy block
```

La fonction **copy** est également importante, en pratique, avec les fonctions qui modifient le contenu d'une série.

Par exemple, si vous voulez changer la casse d'une chaîne de caractères sans modifier l'original, employez **copy** :

```
string: uppercase copy "Message in a bottle"
```

6.1 Copie partielle

La fonction **copy** utilise le raffinement **/part** qui prend un seul et unique argument, pouvant être soit un nombre entier (le nombre à copier d'éléments de la série), soit une position dans la série indiquant la dernière position pour la copie.

```
str: "Message in a bottle"
print str
Message in a bottle
print copy/part str find str " "
Message
new-str: copy/part (find str "in") (find str "bottle")
print new-str
in a
blk: [ages [10 12 32] sizes [100 20 30]]
new-blk: copy/part blk 2
probe new-blk
[ages [10 12 32]]
```

6.2 Copies de sous-séries

Des blocs peuvent contenir d'autres blocs, et/ou des chaînes. Quand un tel bloc est copié, ses sousseries ne le sont pas.

Les sous-séries sont référencées directement et ont les mêmes données de série que le bloc original. Si vous modifiez l'une ou l'autre de ces sous-séries, vous les modifiez également dans le bloc d'origine.

Le raffinement **copy/deep** forcera la copie de toutes les sous-séries à l'intérieur d'un bloc :

```
blk-one: ["abc" [1 2 3]]
probe blk-one
["abc" [1 2 3]]
```

L'exemple suivant effectue une copie normale de "blk-one" vers "blk-two" :

```
blk-two: copy blk-one
probe blk-one
["abc" [1 2 3]]
probe blk-two
["abc" [1 2 3]]
```

Si la chaîne (ou le bloc) contenue dans "blk-two" est modifiée, les valeurs contenues dans la série blk-one sont elles aussi modifiées.

```
append blk-two/1 "DEF"
append blk-two/2 [4 5 6]
probe blk-one
["abcDEF" [1 2 3 4 5 6]]
probe blk-two
["abcDEF" [1 2 3 4 5 6]]
```

Utiliser copy/deep permet la copie de toutes les valeurs de type "série" trouvées dans le bloc :

```
blk-two: copy/deep blk-one
append blk-two/1 "ghi"
append blk-two/2 [7 8 9]
probe blk-one
["abcDEF" [1 2 3 4 5 6]]
probe blk-two
["abcDEFghi" [1 2 3 4 5 6 7 8 9]]
```

6.3 Copie afin d'initialiser

L'utilisation de **copy** sur une série de type chaîne ou bloc permet de créer une série unique :

```
str: copy ""
blk: copy []
```

En utilisant **copy**, on s'assure qu'une nouvelle série sera initialisée pour un mot chaque fois que ce mot sera initialisé.

Voici un exemple qui illustre l'importance de cela :

```
print-it: func [/local str] [
    str: ""
    insert str "ha"
    print str
]
print-it
ha
print-it
```

```
haha

print-it

hahaha
```

Dans cet exemple, parce que **copy** n'a pas été utilisé, la série vide "str", de type chaîne, est modifiée à chaque appel de la fonction "print-it".

La chaîne "ha" est insérée dans la série "str" chaque fois que "print-it" est appelée.

L'examen du code source de print-it montre le noeud du problème :

Bien que "str" soit une variable locale, sa valeur est globale. Pour éviter ce problème, la fonction devrait copier une chaîne vide ou utiliser **make string!**.

```
print-it: func [/local str] [
    str: copy ""
    insert str "ha"
    print str
]
print-it
ha
print-it
ha
print-it
ha
print-it
ha
```

[Retour au sommaire]

7. Iteration sur une série

Une boucle est nécessaire pour parcourir la série. Il existe quelques fonctions pour cela qui peuvent aider à automatiser ce processus d'itération.

7.1 Boucle Foreach

La fonction **foreach** permet de parcourir une série en ayant définit un mot ou plusieurs mots décrivant les valeurs dans la série.

La fonction **foreach** prend trois arguments : un mot ou un bloc de mots qui manipule les valeurs pour chaque itération, la série, et finalement un bloc à évaluer lors de chaque itération.

```
colors: [red green blue yellow orange gold]
foreach color colors [print color]
red
```

```
green
blue
yellow
orange
gold
foreach [c1 c2] colors [print [c1 c2]]
red green
blue yellow
orange gold
foreach [c1 c2 c3] colors [print [c1 c2 c3]]
red green blue
yellow orange gold
```

Ceci est très pratique avec des blocs contenant des données reliées entre elles :

```
people: [
    "Bob" bob@example.com 12
    "Tom" tom@example.net 40
    "Sam" sam@example.org 22
]
foreach [name email age] people [
    print [name email age]]
]
Bob bob@example.com 12
Tom tom@example.net 40
Sam sam@example.org 22
```

Remarquez que la fonction **foreach** n'avance pas l'index courant dans la série, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de remettre à zéro la variable représentant la série.

7.2 Boucle While

L'approche la plus flexible est d'utiliser une boucle **while**, qui vous permet de faire sans problèmes ce que vous voulez avec la série :

```
colors: [red green blue yellow orange]
while [not tail? colors] [
    print first colors
    colors: next colors
]
red
green
blue
yellow
orange
```

La méthode ci-dessous montre comment insérer des valeurs sans saisir de doublons :

```
colors: head colors
```

```
while [not tail? colors] [
    if colors/1 = 'yellow [
        colors: insert colors 'blue
    ]
    colors: next colors
]
```

L'exemple illustre aussi comment insert renvoie la position immédiatement suivant l'insertion.

Pour effacer une valeur sans en sauter accidentellement une, utilisez le code suivant :

```
colors: head colors
while [not tail? colors] [
    either colors/1 = 'blue [
        remove colors
    ][
        colors: next colors
    ]
]
```

Remarquez que si **remove** a été utilisée, la fonction **next** n'est pas appelée.

7.3 Boucle Forall

La fonction **forall** est identique à **while**, mais simplifie encore l'approche.

La boucle avec **forall** démarre à partir de l'index courant et parcourt la série jusqu'à la fin en évaluant un bloc à chaque itération. La fonction **forall** prend deux arguments : une variable de série et le bloc à évaluer à chaque itération.

```
colors: [red green blue yellow orange]
forall colors [print first colors]
red
green
blue
yellow
orange
```

Forall parcourt la série en avancant le curseur à chaque itération, de sorte que la variable de série "colors" sera positionnée sur la fin de la série, lorsque la boucle sera terminée :

```
print tail? colors
true
```

Par conséquent, cette variable de série "colors" doit être remise à zéro avant d'être à nouveau employée :

```
colors: head colors
```

Egalement, si un bloc évalué modifie la série, attention à éviter les trous ou les répétitions de valeurs.

La fonction **forall** fonctionne bien dans la plupart des cas; mais si vous avez un doute, utilisez **while** à la place.

```
forall colors [
    if colors/1 = 'blue [remove colors]
    print first colors
]
red
green
yellow
orange
```

7.4 Boucle Forskip

Tout comme **forall**, la fonction **forskip** parcourt la série en partant de la position courante, mais saute un nombre spécifié de valeurs à chaque fois.

La fonction **forskip** prend trois arguments : une variable de série, le nombre de valeurs à sauter entre deux itérations, et le bloc à évaluer à chaque itération.

```
colors: [red green blue yellow orange]
forskip colors 2 [print first colors]
red
blue
orange
```

La fonction **forskip** laisse la série à sa fin, nécessitant de la remettre au début si besoin.

```
print tail? colors
true
colors: head colors
```

7.5 La fonction Break

N'importe laquelle de ces boucles peut être arrêtée à tout moment avec la fonction **break** placée dans le bloc d'évaluation.

Voyez <u>le chapitre du Manuel Utilisateur concernant les Expressions</u> pour plus d'informations sur la fonction **break**.

[Retour au sommaire]

8. Recherche dans une série

La fonction **find** recherche au travers d'une série de type bloc ou chaîne une valeur ou un modèle. Cette fonction possède de nombreux raffinements qui permettent beaucoup de variations dans les paramètres de recherche.

8.1 Recherche simple

L'usage le pus courant et le plus simple pour la fonction **find** est de rechercher une valeur dans un bloc ou une chaîne. Dans ce cas, **find** nécessite seulement deux arguments : la série où chercher et la valeur à trouver.

Un exemple d'utilisation de find sur un bloc :

```
colors: [red green blue yellow orange]
where: find colors 'blue
probe where
[blue yellow orange]
print first where
blue
```

La fonction **find** peut aussi rechercher des valeurs selon le type de données.

Ceci peut être très utile :

```
items: [10:30 20-Feb-2000 Cindy "United"]
where: find items date!
print first where
20-Feb-2000
where: find items string!
print first where
United
```

Un exemple d'utilisation de find sur une chaîne est :

```
colors: "red green blue yellow orange"
where: find colors "blue"
print where
blue yellow orange
```

Lorsqu'une recherche échoue, la valeur **none** est renvoyée.

```
colors: [red green blue yellow orange]
probe find colors 'indigo
none
```

8.2 Résumé des raffinements

Find possède plusieurs raffinements qui autorisent une grande variété de paramétres de recherche :

Raffinement	Description
/part	limite la recherche dans une série à une longueur donnée ou une position de fin.
/only	Manipule une valeur de série comme une valeur unique
/case	Utilise une comparaison de chaînes sensible à la casse (maj/min).
/any	Permet d'utiliser des caractères jokers ("wildcards") autorisant des correspondances avec n'importe quel(s) caractère(s) : un astérisque (*) dans le modéle signifie : n'importe quelle chaîne, et un point d'interrogation (?) correspond à : n'importe quel caractère.
/with	Permet l'usage de caractères jokers ("wildcards") avec des caractères différents de l'astérisque (*) et du point d'interrogation (?). Ceci permet d'avoir un modéle contenant des astérisques et des points d'interrogation.
/match	Recherche un modéle commencant à la position courante de la série, plutôt que de chercher la première occurence d'une valeur ou d'une chaîne. Renvoie la position de fin de la correspondance si celle-ci est trouvée.
/tail	renvoie la position qui suit la correspondance sur une recherche fructueuse, plutôt que de renvoyer la position de la correspondance.
/last	Recherche en arrière d'une correspondance, en commencant à la fin de la série.
/reverse	Recherche en arrière d'une correspondance, en commencant à la position courante.

8.3 Recherche partielle

Le raffinement /part permet que la recherche soit limitée à une portion spécifique de la série.

par exemple, vous pouvez vouloir restreindre une recherche à une ligne donnée ou à une portion de texte. Tout comme **insert/part** et **remove/part**, **find/part** prend en argument soit un nombre, soit une position de fin . L'exemple suivant restreint la recherche aux trois premiers items :

colors: [red green blue yellow blue orange gold]
probe find/part colors 'blue
[blue yellow blue orange gold]

La recherche suivante sur une chaîne est restreinte aux 15 premiers caractères:

```
text: "Keep things as simple as you can."
print find/part text "as" 15
as simple as you can.
```

L'exemple ci-dessous utilise un marquage de positions.

La recherche est réduite à une seule ligne de texte :

```
text: {
    This is line one.
    This is line two.
}
start: find text "this"
end: find start newline
item: find/part start "line" end
print item
line one.
```

8.4 Position finale

La fonction **find** retourne la position dans la série où un item a été trouvé.

Le raffinement /tail renverra la position qui suit immédiatement l'item trouvé.

Voici un exemple :

```
filename: %script.txt
print find filename "."
    .txt
print find/tail filename "."
txt
clear change find/tail filename "." "r"
print filename
script.r
```

Dans cet exemple, clear est nécessaire pour enlever "xt" qui suit "t".

8.5 Recherche en arrière

Le dernier exemple de la section précédente ne marcherait pas si le nom du fichier possédait plus d'un point "." Par exemple :

```
filename: %new.script.txt
print find filename "."
.script.txt
```

Dans cet exemple, nous voulons la dernière occurence (la dernière correspondance trouvée) du point "." dans la chaîne.

Celle-ci peut être trouvée en utilisant le raffinement /last.

Le raffinement /last permet une rechercher arrière au travers d'une série.

```
print find/last filename "."
.txt
```

Le raffinement /last peut être combiné avec /tail pour produire :

```
print find/last/tail filename "."
txt
```

Si vous voulez continuer à rechercher en arrière dans la chaîne, vous aurez besoin du raffinement **/reverse**. Ce raffinement permet une recherche arrière à partir de la position courante jusqu'au début de la série, plutôt qu'une recherche depuis le début jusqu'à la fin.

```
where: find/last filename "."
print where
.txt
print find/reverse where "."
.script.txt
```

Notez que **/reverse** continue la recherche juste après la position de la dernière correspondance. Ceci évite de retrouver deux fois le même point "." encore .

8.6 Recherches multiples

Vous pouvez facilement réutiliser la fonction **find** pour chercher des occurrences multiples d'une valeur ou d'une chaîne.

Voici un exemple qui devrait afficher toutes les chaînes rencontrées dans un bloc :

```
blk: load %script.r
while [blk: find blk string!] [
    print first blk
    blk: next blk
]
```

L'exemple suivant compte le nombre de nouvelles lignes dans un script.

Il utilise juste le raffinement /tail pour éviter une boucle infinie et renvoie donc la position qui est immédiatement après la correspondance.

```
text: read %script.r
```

```
count: 0
while [text: find/tail text newline] [count: count + 1]
```

Pour effectuer une recherche répétée en arrière, utiliser le raffinement /reverse.

L'exemple suivant affiche toutes les index de positions dans l'ordre inverse pour le texte d'un script :

```
while [text: find/reverse tail text newline] [
   print index? text
]
```

8.7 Correspondances

Le raffinement /match modifie le comportement de find pour effectuer une rechercher de modéle à la position courante de la série. Ce raffinement permet aux opérations de parsing d'être effectuées en recherchant dans la suite de la série des correspondances avec le modéle fourni. Voir le chapitre concernant le Parsing pour la recherche d'items.

Un simple exemple de recherche de correspondance est le suivant :

```
blk: [1432 "Franklin Pike Circle"]

probe find/match blk integer!

["Franklin Pike Circle"]

probe find/match blk 1432

["Franklin Pike Circle"]

probe find/match blk "test"

none

str: "Keep things simple."

probe find/match str "keep"

" things simple."

print find/match str "things"

none
```

Remarquez dans cet exemple qu'aucune recherche n'est réalisée. Soit le commencement de la série correspond, soit il ne correspond pas. Si il y a une correspondance, la variable de série est alors avancée à la position qui suit immédiatement l'item trouvé, permettant l'analyse de la séquence suivante.

Voici un exemple d'analyseur écrit avec find/match :

```
if none? new [return false]
    str: next new ;skip space

l true

print parse-it "Keep things simple"
true
print parse-it "Make things smart"
true
print parse-it "Trust life well"
false
```

La recherche de modéle peut être rendue sensible à la casse avec le raffinement /case (distinction majuscules/minuscules). Les possibilités de /match peuvent être grandement étendues avec l'usage du raffinement /any.

8.8 Recherche avec des caractères jokers (wildcards)

Le raffinement /any permet d'utiliser des caractères jokers (wildcards) pour une recherche.

Le point d'interrogation (?) et l'astérisque (*) agissent comme des caractères de substitution pour remplacer respectivement "un caractère quelconque" et "un ensemble quelconque de plusieurs caractères".

Le raffinement /any peut être utilisé en conjonction avec find (avec ou sans le raffinement /match)

Exemples:

```
str: "abcdefg"
print find/any str "c*f"
cdefa
print find/any str "??d"
bcdefq
email-list: [
   mack@REBOL.dom
    judy@somesite.dom
    jack@REBOL.dom
    biff@REBOL.dom
    jenn@somesite.dom
foreach email email-list [
    if find/any email *@REBOL.dom [print email]
1
mack@REBOL.dom
jack@REBOL.dom
biff@REBOL.dom
```

L'exemple suivant utilise le raffinement **/match** pour tenter de trouver une correspondance à un modéle sur l'ensemble de la série:

```
file-list: [
    %REBOL.exe
    %notes.html
    %setup.html
    %feedback.r
    %nntp.r
    %rebdoc.r
    %REBOL.r
    %user.r
]
foreach file file-list [
    if find/match/any file %reb*.r [print file]
]
rebdoc.r
REBOL.r
none
```

Si l'un ou l'autre des caractères jokers standards (*) et (?) font partie de ce qui devrait être à trouver, des caractères de substitution différents peuvent être spécifiés avec le raffinement /with.

8.9 Fonction select

Une variante commode de la fonction **find** est la fonction **select**, qui retourne la valeur qui suit celle trouvée.

La fonction **select** est souvent utilisée pour consulter une valeur dans des blocs de données. La fonction **select** prend les mêmes types d'arguments que la fonction **find** : la série où chercher et la valeur à trouver.

Cependant, contrairement à **find**, qui renvoie une position dans la série, la fonction **select** retourne la *valeur* qui suit la correspondance.

```
colors: [red green blue yellow orange]
print select colors 'green
blue
```

La fonction select peut être utilisée pour accéder au contenu d'une petite base de données :

```
email-book: [
    "George" harrison@guru.org
    "Paul" lefty@bass.edu
    "Ringo" richard@starkey.dom
    "Robert" service@yukon.dom
]
```

Le code suivant détermine une adresse email spécifique :

```
print select email-book "Paul"
lefty@bass.edu
```

Il est possible d'employer la fonction **select** pour extraire un bloc d'expressions, qui peut être évalué ensuite. Par exemple, avec les données suivantes :

```
cases: [
    10 [print "ten"]
    20 [print "twenty"]
    30 [print "thirty"]
]
```

un bloc peut ainsi être évalué grâce à select :

```
do select cases 10
ten
do select cases 30
thirty
```

8.10 Recherche et remplacement

Pour remplacer des valeurs au sein d'une série, vous pouvez utiliser la fonction **replace**. Cette fonction recherche une valeur particulière dans une série, puis la remplace par une autre.

La fonction **replace** prend trois arguments : la série où chercher, la valeur à remplacer, et la nouvelle valeur.

```
str: "hello world hello"
probe replace str "hello" "aloha"
"aloha world hello"
data: [1 2 8 4 5]
probe replace data 8 3
[1 2 3 4 5]
probe replace data 4 `four
[1 2 3 four 5]
probe replace data integer! 0
[0 2 3 four 5]
```

Utiliser le raffinement **/all** pour remplacer toutes les occurences trouvées depuis la position courante jusqu'à la fin de la série.

```
probe replace/all data integer! 0
[0 0 0 four 0]
code: [print "hello" print "world"]
replace/all code 'print 'probe
probe code
[probe "hello" probe "world"]
do code
helloworld
```

```
str: "hello world hello"
probe replace/all str "hello" "aloha"

"aloha world aloha"
```

[Retour au sommaire]

9. Trier une série

La fonction **sort** offre une méthode simple et rapide de trier des séries.

Elle est plus pratique pour des blocs de données, mais peut aussi être utilisée sur des chaînes de caractères.

9.1 Tri simple

Les exemples de tris les plus simples sont :

```
names: [Eve Luke Zaphod Adam Matt Betty]
probe sort names
[Adam Betty Eve Luke Matt Zaphod]
print sort [321.3 78 321 42 321.8 12 98]
12 42 78 98 321 321.3 321.8
print sort "plosabelm"
abellmops
```

Remarquez que **sort** a un effet **destructeur** sur la série fournie en argument. Elle modifie l'ordre des données d'origine. Pour éviter cela, utilisez **copy**, comme dans l'exemple suivant :

```
probe sort copy names
```

Par défaut, le tri est insensible à la casse :

```
print sort ["Fred" "fred" "FRED"]
Fred fred FRED
print sort "G4C28f9I15Ed3bA076h"
0123456789AbCdEfGhI
```

Mais avec le raffinement /case, le tri devient sensible aux majuscules/minuscules:

```
print sort/case "gCcAHfiEGeBIdbFaDh"
ABCDEFGHIabcdefghi
print sort/case ["Fred" "fred" "FRED"]
FRED Fred fred
print sort/case "g4Dc2BI8fCF9i15eAd3bGaE07H6h"
0123456789ABCDEFGHIabcdefghi
```

Beaucoup d'autres types de données peuvent être triées :

```
print sort [1.3.3.4 1.2.3.5 2.2.3.4 1.2.3.4]
1.2.3.4 1.2.3.5 1.3.3.4 2.2.3.4
print sort [$4.23 $23.45 $62.03 $23.23 $4.22]
$4.22 $4.23 $23.23 $23.45 $62.03
print sort [11:11:43 4:12:53 4:14:53 11:11:42]
4:12:53 4:14:53 11:11:42 11:11:43
print sort [11-11-1999 10-11-9999 11-4-1999 11-11-1998]
11-Nov-1998 11-Apr-1999 11-Nov-1999 10-Nov-9999
print sort [john@doe.dom jane@doe.dom jack@jill.dom]
jack@jill.dom jane@doe.dom john@doe.dom
print sort [%user.r %REBOL.r %history.r %notes.html]
history.r notes.html REBOL.r user.r
```

9.2 Tri par groupe

Souvent, il est nécessaire de trier un ensemble de données comme des enregistrements comprenant plus d'une valeur.

Le raffinement **/skip** permet de trier des enregistrements ayant une longueur fixe. Ce raffinement prend un argument supplémentaire : un nombre entier indiquant la longueur de chaque enregistrement.

Voici un exemple qui trie un bloc contenant des prénoms, noms, âges, et emails. Le bloc est tri selon la première colonne, le prénom.

```
names: [
    "Evie" "Jordan" 43 eve@jordan.dom
    "Matt" "Harrison" 87 matt@harrison.dom
    "Luke" "Skywader" 32 luke@skywader.dom
    "Beth" "Landwalker" 104 beth@landwalker.dom
    "Adam" "Beachcomber" 29 adam@bc.dom
]
sort/skip names 4
foreach [first-name last-name age email] names [
    print [first-name last-name age email]
]
Adam Beachcomber 29 adam@bc.dom
Beth Landwalker 104 beth@landwalker.dom
Evie Jordan 43 eve@jordan.dom
Luke Skywader 32 luke@skywader.dom
Matt Harrison 87 matt@harrison.dom
```

9.3 Fonctions de comparaison

Le raffinement **/compare** permet de réaliser des comparaisons spécifiques sur les données au cours du tri.

Ce raffinement nécessite un argument supplémentaire, qui est la fonction de comparaison à utiliser pour trier les données.

Une fonction de comparaison est écrite comme une fonction normale, mais prend deux arguments.

Ces arguments sont les valeurs à comparer. Une fonction de comparaison renvoie *true* si la première valeur doit être placée *avant* la seconde et *false* si elle doit être mise *apr*ès .

Une comparaison classique place des données dans l'ordre croissant :

```
ascend: func [a b] [a < b]
```

Si la première valeur est inférieure à la deuxième, alors *true* est retourné par la fonction, et la première valeur est placée avant la deuxième valeur.

```
data: [100 101 -20 37 42 -4]
probe sort/compare data :ascend
[-20 -4 37 42 100 101]
```

Pareillement:

```
descend: func [a b] [a > b]
```

Si la première valeur est supérieure à la seconde , alors la valeur *true* est renvoyée et les données sont triées avec les plus grandes valeurs d'abord. Le tri s'effectue dans l'ordre décroissant.

```
probe sort/compare data :descend
[101 100 42 37 -4 -20]
```

Noter que dans chacun des cas la fonction de comparaison est passée avec son nom précédé de deux points. Le nom précédé de deux points force la fonction à être passée à **sort** sans être d'abord évaluée. La fonction de comparaison peut aussi être fournie directement :

```
probe sort/compare data func [a b] [a > b]
[101 100 42 37 -4 -20]
```

[Retour au sommaire]

10. Série en tant qu'ensemble de données

Quelques fonctions travaillent sur les séries en tant qu'ensemble de données.

Ces fonctions permettent de réaliser des opérations comme trouver l'intersection ou l'union de deux séries.

10.1 Unique

La fonction **unique** renvoie un ensemble de valeurs sans doublons.

Exemples:

```
data: [Bill Betty Bob Benny Bart Bob Bill Bob]
probe unique data
[Bill Betty Bob Benny Bart]
print unique "abracadabra"
abrcd
```

10.2 Intersect

La fonction **intersect** prend deux séries en arguments et retourne une série contenant leurs valeurs communes .

Exemples:

```
probe intersect [Bill Bob Bart] [Bob Ted Fred]
[Bob]
lunch: [ham cheese bread carrot]
dinner: [ham salad carrot rice]
probe intersect lunch dinner
[ham carrot]
print intersect [1 3 2 4] [3 5 4 6]
3 4
string1: "CBAD" ; A B C D scrambled
string2: "EDCF" ; C D E F scrambled
print sort intersect string1 string2
CD
```

Intersect peut être utilisée entre "bitsets" :

```
all-chars: "ABCDEFGHI"
charset1: charset "ABCDEF"
charset2: charset "DEFGHI"
charset3: intersect charset1 charset2
print find charset3 "E"
true
print find charset3 "B"
false
```

Le raffinement /case permet d'extraire les valeurs communes aux deux séries, en tenant compte de la casse :

```
probe intersect/case [Bill bill Bob bob] [Bart bill Bob]
[bill Bob]
```

10.3 Union

La fonction **union** prend deux séries en arguments et renvoie une série réunissant les valeurs de chacune, mais sans doublons.

Exemples:

```
probe union [Bill Bob Bart] [Bob Ted Fred]
[Bill Bob Bart Ted Fred]
lunch: [ham cheese bread carrot]
dinner: [ham salad carrot rice]
probe union lunch dinner
[ham cheese bread carrot salad rice]
print union [1 3 2 4] [3 5 4 6]
1 3 2 4 5 6
string1: "CBDA" ; A B C D scrambled
string2: "EDCF" ; C D E F scrambled
print sort union string1 string2
ABCDEF
```

La fonction **union** peut aussi travailler avec des "bitsets" :

```
charset1: charset "ABCDEF"
  charset2: charset "DEFGHI"
  charset3: union charset1 charset2
  print find charset3 "C"
  true
  print find charset3 "G"
  true
```

Le raffinement **/case** donne à la fonction **union** une sensibilité à la casse, les majuscules et minuscules seront distinguées :

```
probe union/case [Bill bill Bob bob] [bill Bob]
[Bill bill Bob bob]
```

10.4 Difference

La fonction **difference** prend deux séries en arguments et renvoie une série qui contient toutes les valeurs qui ne sont pas communes aux deux.

Exemples:

```
probe difference [1 2 3 4] [1 2 3 5]
[4 5]
probe difference [Bill Bob Bart] [Bob Ted Fred]
[Bill Bart Ted Fred]
```

```
lunch: [ham cheese bread carrot]
dinner: [ham salad carrot rice]
probe difference lunch dinner
[cheese bread salad rice]
string1: "CBAD" ; A B C D scrambled
string2: "EDCF" ; C D E F scrambled
print sort difference string1 string2
ABEF
```

Là encore, le raffinement **/case** permet d'utiliser la fonction **difference** avec une sensibilité aux majuscules/minuscules.

```
probe difference/case [Bill bill Bob bob] [Bart bart bill Bob]
[Bill bob Bart bart]
```

10.5 Exclude

NDT : ce paragraphe est le regroupement de deux parties du document original sur la fonction exclude.

Une variante de la fonction **difference** est la fonction **exclude**. La fonction **exclude** prend deux séries en arguments et renvoie une série qui va contenir toutes les valeurs de la *première* série, moins celles, communes aux deux, de la deuxième série.

Exemples:

```
probe exclude [1 2 3 4] [1 2 3 5]
[4]
```

(Notez que le résultat ci-dessus ne contient pas 5 comme c'était le cas avec la fonction **difference** vue précedemment.)

```
probe exclude [Bill Bob Bart] [Bob Ted Fred]
[Bill Bart]
probe exclude "abcde" "ace"
"bd"
lunch: [ham cheese bread carrot]
dinner: [ham salad carrot rice]
probe exclude lunch dinner
[cheese bread]
string1: "CBAD" ; A B C D scrambled
string2: "EDCF" ; C D E F scrambled
print sort difference string1 string2
AB
```

Le raffinement /case permet une exclusion sensible à la casse :

```
probe exclude/case [Bill bill Bob bob] [Bart bart bill Bob]
[Bill bob]
```

[Retour au sommaire]

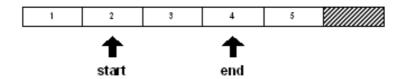
11. Multiples variables de série

Plusieurs variables de série peuvent référencer la même série.

Par exemple:

```
data: [1 2 3 4 5]
start: find data 3
end: find start 4
print first start
2
print first end
4
```

Les variables "start" et "end" font réference à la même série. Elles pointent différentes positions, mais la série qu'elles référencent est la même.

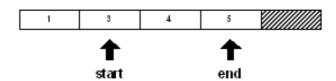


Si on utilise les fonctions **insert** ou **remove** sur une série, les valeurs dans la série sont décalées, et les variables "start" et "end" peuvent ne plus se rapporter aux mêmes valeurs.

Par exemple, si une valeur est enlevée de la série à la position de "start" :

```
remove start
print first start
3
print first end
5
```

La série a été décalée vers la gauche et les variables se rapportent à présent à différentes valeurs



Notez que les positions d'index des variables n'ont pas changées, mais ce sont les valeurs de la série qui ont changées.

La même situation peut se produire en utilisant la fonction insert.

Parfois cet effet secondaire fonctionnera à votre avantage. Parfois non, et cela vous obligera à modifier votre code.

[Retour au sommaire]

12. Raffinements de modification

Les fonctions **change**, **insert**, et **remove** peuvent prendre des raffinements supplémentaires pour modifier leur comportement.

12.1 Part

Le raffinement /part accepte un nombre ou une position de la série et l'utilise pour limiter l'effet de la fonction.

Par exemple, avec la série suivante :

```
str: "abcdef"
blk: [1 2 3 4 5 6]
```

vous pouvez changer une partie de "str" et "blk" en utilisant change/part :

```
change/part str [1 2 3 4] 3
probe str
1234def
change/part blk "abcd" 3
probe blk
["abcd" 4 5 6]
```

Vous pouvez insérer une partie d'une série à la fin de "str" et de "blk" en utilisant insert/part.

```
insert/part tail str "-ghijkl" 4
probe str
1234def-ghi
insert/part tail blk ["--" 7 8 9 10 11 12] 4
probe blk
["abcd" 4 5 6 "--" 7 8 9]
```

Pour ôter un morceau des séries "str" et "blk", utiliser **remove/part**. Noter comment **find** est utilisé pour obtenir la position de la série :

```
remove/part (find str "d") (find str "-")
probe str
```

```
1234-ghi
remove/part (find blk 4) (find blk "--")
probe blk
["abcd" "--" 7 8 9]
```

12.2 Only

Le raffinement /only modifie ou insére un bloc tel quel plutôt que ses valeurs propres.

Exemples:

```
blk: [1 2 3 4 5 6]
```

Vous pouvez remplacer la valeur 2 dans le bloc "blk" avec le bloc [a b c] et insérer le bloc [\$1 \$2 \$3] à la position du 5.

```
change/only (find blk 2) [a b c]
probe blk
[1 [a b c] 3 4 5 6]
insert/only (find blk 5) [$1 $2 $3]
probe blk
[1 [a b c] 3 4 [$1.00 $2.00 $3.00] 5 6]
```

12.3 Dup

Le raffinement /dup modifie ou insére une valeur un certain nombre de fois

Exemples:

```
str: "abcdefghi"
blk: [1 2 3 4 5 6]
```

Vous pouvez changer les quatre premières valeurs dans la série "str" ou "blk" pour une astérisque (*) avec :

```
change/dup str "*" 4
probe str
    ****efghi
    change/dup blk "*" 4
probe blk
["*" "*" "*" "*" 5 6]
```

Pour insérer un tiret (-) quatre fois avant la dernière valeur dans la chaîne ou le bloc :

```
insert/dup (back tail str) #"-" 4
probe str
****efgh----i
insert/dup (back tail blk) #"-" 4
probe blk
["*" "*" "*" "5 #"-" #"-" #"-" 6]
```

Updated 7-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 7 - Les Séries de blocs

Ce document est la traduction française du Chapitre 7 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne

les séries sous forme de blocs.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Blocs de Blocs
- 3. Paths, chemins pour les blocs imbriqués
- 4. Tableaux
- 4.1 Création de tableaux
- 4.2 Valeurs initiales
- 5. Composition de blocs

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
22 mai 2005 7:42	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Blocs de Blocs

Quand un bloc apparaît en tant que valeur au sein d'un autre bloc, il est compté comme un **seul** élément et cela, quelque soit le nombre de valeurs qu'il contient.

Par exemple:

```
values: [
    "new" [1 2]
    %file1.txt ["one" ["two" %file2.txt]]
]
probe values
["new" [1 2] %file1.txt ["one" ["two" %file2.txt]]]
```

La longueur de *values* est quatre éléments. La seconde et la quatrième valeur sont comptés comme des éléments unitaires :

```
print length? values
4
```

Les blocs à l'intérieur d'autres blocs ne perdent pas leur caractéristique de bloc. Dans l'exemple cidessous, la fonction **second** est utilisée pour extraire la deuxième valeur du bloc *values*. Pour afficher le bloc, saisissez :

```
probe second values
[1 2]
```

Pour connaître la longueur de ce bloc, tapez :

```
print length? second values
```

Pour afficher le type de données (datatype) :

```
print type? second values
block
```

De la même manière, les fonctions sur les séries peuvent être exploitées sur d'autres types de valeurs dans les blocs. Dans l'exemple suivant, **pick** est utilisé pour extraire *%file1.txt* du bloc *values*.

Pour récupérer la valeur du troisième élément, saisissez :

```
probe pick values 3
%file1.txt
```

Pour récupérer la longueur de la valeur :

```
print length? pick values 3
9
```

Pour voir le type de données associé à la valeur extraite :

```
print type? pick values 3
```

```
file
```

[Retour au sommaire]

3. Paths, chemins pour les blocs imbriqués

La notation avec les paths est très pratique pour les blocs imbriqués.

La quatrième valeur de la série *values* est un bloc contenant d'autres blocs. L'exemple suivant utilise un path pour récupérer des informations dans ce bloc.

Pour voir les valeurs de ce bloc, tapez :

```
probe values/4
["one" ["two" %file2.txt]]
probe values/4/2
["two" %file2.txt]
```

Pour obtenir les longueurs :

```
print length? values/4
2
print length? values/4/2
2
```

Et pour voir le type de données, saisissez :

```
print type? values/4
block
print type? values/4/2
block
```

Les deux séries contenues dans cette quatrième valeur sont aisément accessibles. Pour voir ces valeurs, tapez :

```
probe values/4/2/1
two
probe values/4/2/2
%file2.txt
```

Pour obtenir les longueurs de ces valeurs :

```
print length? values/4/2/1
3
```

```
print length? values/4/2/2
9
```

et pour leurs datatypes (types de données) :

```
print type? values/4/2/1
string
print type? values/4/2/2
file
```

Pour modifier ces valeurs:

```
change (next values/4/2/1) "o"
probe values/4/2/1
too
change/part (next find values/4/2/2 ".") "r" 3
probe values/4/2/2
%file2.r
```

Les exemples précédents illustrent la capacité que possède REBOL à manipuler des valeurs imbriquées dans des blocs. Notez que, dans les derniers exemples, la fonction **change** est utilisée pour modifier une chaîne et un nom de fichier avec trois niveaux d'imbrication.

L'affichage du bloc values produit le résultat suivant :

```
probe values
["new" [1 2] %file1.txt ["one" ["too" %file2.r]]]
```

[Retour au sommaire]

4. Tableaux

Les blocs sont utilisés pour créer des tableaux. Un exemple de tableau bi-dimensionnel statique est :

```
arr: [
    [1 2 3 ]
    [a b c ]
    [$10 $20 $30]
]
```

Vous pouvez obtenir les valeurs d'un tableau avec les fonctions d'extraction relatives aux séries :

```
probe first arr
```

```
[1 2 3]

probe pick arr 3

[$10.00 $20.00 $30.00]

probe first first arr

1
```

Vous pouvez aussi utiliser des paths pour obtenir les valeurs d'un tableau :

```
probe arr/1
[1 2 3]
probe arr/3
[$10.00 $20.00 $30.00]
probe arr/3/2
$20.00
```

Les paths peuvent encore être utilisés pour changer les valeurs dans un tableau :

```
arr/1/2: 20
probe arr/1
[1 20 3]
arr/3/2: arr/3/1 + arr/3/3
probe arr/3/2
$40.00
```

4.1 Création de tableaux

La fonction **array** crée dynamiquement un tableau.

Cette fonction prend en argument soit un nombre entier, soit un bloc de nombres entiers, et elle retourne en résultat un bloc : le tableau. Par défaut, les cellules d'un tableau sont initialisées à **none**.

Pour initialiser les cellules d'un tableau avec d'autres valeurs, utilisez le raffinement /initial, qui est expliqué dans la section suivante.

Lorsqu'un tableau est fourni avec **un seul nombre entier**, c'est un tableau à **une dimension**, de la taille du nombre, qui est retourné.

```
arr: array 5
probe arr
[none none none none]
```

Quand un bloc de plusieurs nombres entiers est passé en argument, le tableau est à plusieurs dimensions.

Chaque nombre entier donne respectivement la taille de la dimension correspondante.

Voici un exemple d'un tableau possédant six cellules, sur deux lignes et trois colonnes :

```
arr: array [2 3]
probe arr
[[none none none] [none none]]
```

Il est possible de faire un tableau à trois dimensions en rajoutant un autre nombre entier au bloc en argument :

```
arr: array [2 3 2]
foreach lst arr [probe lst]
[[none none] [none none] [none none]]
[[none none] [none none] [none none]]
```

Le bloc d'entiers qui est passé à la fonction **array** peut être très grand selon ce que la mémoire de votre système supporte.

4.2 Valeurs initiales

Pour initialiser les cellules d'un tableau à une valeur autre que **none**, utilisez le raffinement /initial.

Voici quelques exemples :

```
arr: array/initial 5 0
probe arr
[0 0 0 0 0 0]
arr: array/initial [2 3] 0
probe arr
[[0 0 0] [0 0 0]]
arr: array/initial 3 "a"
probe arr
["a" "a" "a"]
arr: array/initial [3 2] 'word
probe arr
[[word word] [word word]]
arr: array/initial [3 2 1] 11:11
probe arr
[[[11:11] [11:11]] [[11:11]] [[11:11]]]
```

[Retour au sommaire]

5. Composition de blocs

La fonction **compose** est pratique pour créer des blocs avec des valeurs dynamiques. Elle peut être utilisée pour créer aussi bien des données et du code.

La fonction **compose** attend un bloc en argument et renvoie en résultat un bloc composé de chacune des valeurs du bloc en argument.

Les valeurs entre parenthèses sont évaluées en priorité, avant que le bloc ne soit retourné. Par exemple :

```
probe compose [1 2 (3 + 4)]
[1 2 7]
probe compose ["The time is" (now/time)]
["The time is" 10:32:45]
```

Si des parenthèses encadrent un bloc, alors chaque valeur de ce bloc sera utilisée :

```
probe compose [a b ([c d])]
[a b c d]
```

Pour éviter cela dans le résultat, vous devez inclure ce bloc dans un autre bloc :

(**NdT** : c'est-à-dire protéger le bloc par un autre bloc).

```
probe compose [a b ([[c d]])]
[a b [c d]]
```

Un bloc sans éléments est sans effet :

```
probe compose [a b ([]) c d]
[a b c d]
```

Lorsque **compose** s'applique sur un bloc comprenant des sous-blocs, les sous-blocs ne sont pas évalués, même s'ils contiennent des parenthèses :

```
probe compose [a b [c (d e)]]
[a b [c (d e)]]
```

Si vous souhaitez que les sous-blocs soient évalués, utilisez le raffinement **/deep**. Le raffinement **/deep** entraîne l'évaluation de toutes les valeurs entre parenthèses, indépendamment de la position où elles se trouvent :

```
probe compose/deep [a b [c (d e)]]
[a b [c d e]]
```

Chapitre 7 - Les Séries de blocs Updated 8-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 8 - Les Séries : chaînes

Ce document est la traduction française du Chapitre 8 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne

les séries sous forme de chaînes de caractères.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Fonctions relatives aux chaînes de caractères
- 3. Conversion de valeurs en chaînes de caractères
- 3.1 Join
- 3.2 Rejoin
- **3.3 Form**
- 3.4 Reform
- **3.5 Mold**
- 3.6 Remold
- 3.7 Fonctions pour gérer les espaces
- 3.7.1 Trim
- 3.7.2 Detab et Entab
- 3.8 Uppercase et Lowercase
- 3.9 Checksum
- 3.10 Compression et décompression
- 3.11 Modification de la base numérique
- 3.12 Décodage hexadécimal pour Internet

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
26 mai 2005 22:17	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Fonctions relatives aux chaînes de caractères

De nombreuses fonctions permettent de manipuler ou de créer des chaînes de caractères. Ces fonctions peuvent transformer des chaînes, y effectuer des recherches, les compresser ou les

décompresser, modifier leur espacement, les analyser, et les convertir. Ces fonctions agissent sur tous les types de données liés aux chaînes de caractères, comme **string!**, **binary!**, **tag!**, **file!**, **URL!**, **email!**, et **issue!**.

Les fonctions de création, de modification et de recherche ont été présentées dans <u>le chapitre sur les Séries</u>. Cette présentation incluait les fonctions de chaînes :

copy permet la copie d'une partie ou de toute une chaîne

make alloue un espace mémoire pour la chaîne, crée un typeinsert insère un caractère ou une sous-chaîne dans une autre

remove ôte un ou plusieurs caractères d'une chaîne

change change un ou plusieurs caractères dans une chaîne

append insère un caractère ou une sous-chaîne à la fin d'une chaîne

find trouve ou effectue une correspondance entre chaînes

replace trouve une chaîne et la remplace par une autre

De surcroît, les fonctions permettant de parcourir les séries, comme **next**, **back**, **head**, et **tail** ont déjà été présentées. Elles sont utilisées pour se déplacer dans les chaînes. Également, les fonctions de test des séries vous permettent de déterminer votre position dans une chaîne (NdT : comme **index?**, **tail?**, **head?**).

Ce chapitre va présenter d'autres fonctions qui permettent la conversion de valeurs REBOL en chaînes de caractères. Ces fonctions sont fréquemment utilisées, comme avec les fonctions **print** et **probe**.

Elles comprennent:

form convertit des valeurs avec des espaces en un format humainement lisible

mold convertit des valeurs en un format REBOL

join concatène des valeurs

reform réduit (évalue) des valeurs avant de les traduire avec form remold réduit (évalue) des valeurs avant de les traduire avec mold

rejoin réduit (évalue) des valeurs avant de les concaténer

Ce chapitre décrira aussi les fonctions de chaîne de caractères :

detab remplace les tabulations par des espacesentab remplace les espaces par des tabulations

trim enlève les espaces blancs ou les lignes vierges autour de chaînes de

caractère

uppercase change en majusculeslowercase change en minuscules

checksum calcule la valeur de checksum pour une chaîne

compress compresse la chaîne

decompress décompresse la chaîne

enbase encode une chaîne sur une autre base numérique

debase convertit une chaîne encodée

dehex convertit des valeurs hexadécimales ASCII en caractères (ex. dans les

URLs).

[Retour au sommaire]

3. Conversion de valeurs en chaînes de caractères

3.1 Join

La fonction join prend deux arguments et les concatènent en une seule chaîne.

Le type de données de la série retournée est basé sur celui du premier argument. Quand le premier argument est une valeur de type "série", le même type est retourné :

```
str: "abc"
file: %file
url: http://www.rebol.com/

probe join str [1 2 3]
abc123
probe join file ".txt"
%file.txt
probe join url %index.html
http://www.rebol.com/index.html
```

Quand le premier argument n'est pas une série, la fonction **join** le convertit en chaîne de caractère, puis effectue la concaténation :

```
print join $11 " dollars"
$11.00 dollars
print join 9:11:01 " elapsed"
9:11:01 elapsed
print join now/date " -- today"
30-Jun-2000 -- today
print join 255.255.255.0 " netmask"
255.255.255.0 netmask
print join 412.452 " light-years away"
412.452 light-years away
```

Quand le deuxième argument ajouté est un bloc, les valeurs de ce bloc sont évaluées et ajoutées au résultat :

```
print join "a" ["b" "c" 1 2]
abc12
print join %/ [%dir1/ %sub-dir/ %filename ".txt"]
```

```
%/dir1/sub-dir/filename.txt
print join 11:09:11 ["AM" " on " now/date]
11:09:11AM on 30-Jun-2000
print join 312.423 [123 987 234]
312.423123987234
```

3.2 Rejoin

La fonction **rejoin** est identique à **join**, mis à part le fait qu'elle prend un argument de type bloc, qui est évalué :

```
print rejoin ["try" 1 2 3]
try123
print rejoin ["h" 'e #"l" (to-char 108) "o"]
hello
```

3.3 Form

La fonction form transforme une valeur en chaîne de caractères :

```
print form $1.50
$1.50
print type? $1.50
money
print type? form $1.50
string
```

L'exemple suivant utilise form pour trouver un nombre par sa valeur décimale :

```
blk: [11.22 44.11 11.33 11.11]
foreach num blk [if find form num ".11" [print num]]
44.11
11.11
```

Lorsque **form** est utilisée sur un bloc, toutes les valeurs du bloc sont converties en chaînes de caractères, avec des espaces entre chacune d'elles :

```
print form [11.22 44.11 11.33]
11.22 44.11 11.33
```

La fonction **form** n'évalue pas les valeurs d'un bloc. Elle transforme des mots en chaînes de caractères :

```
print form [a block of undefined words]
```

```
a block of undefined words

print form [33.44 num "-- unevaluated string:" str]

33.44 num -- unevaluated string: str
```

3.4 Reform

La fonction **reform** est identique à **form**, excepté que les blocs sont réduits (évalués) avant d'être convertis en chaînes.

```
str1: "Today's date is:"
str2: "The time is now:"
print reform [str1 now/date newline str2 now/time]
Today's date is: 30-Jun-2000 The time is now: 14:41:44
```

La fonction d'affichage **print** est basée sur la fonction **reform**.

3.5 Mold

La fonction **mold** convertit une valeur en chaîne de caractère utilisable par REBOL. Les chaînes créées avec **mold** peuvent être retransformées en valeurs REBOL avec la fonction **load**.

```
blk: [[11 * 4] ($15 - $3.89) "eleven dollars"]
probe blk
[[11 * 4] ($15.00 - $3.89) "eleven dollars"]
molded-blk: mold blk
probe molded-blk
{[[11 * 4] ($15.00 - $3.89) "eleven dollars"]}
print type? blk
block
print type? molded-blk
string
probe first blk
[11 * 4]
probe first molded-blk
#"["
```

Les chaînes renvoyées par **mold** peuvent être récupérées par REBOL :

```
new-blk: load molded-blk
probe new-blk
[[11 * 4] ($15.00 - $3.89) "eleven dollars"]
print type? new-blk
block
probe first new-blk
[11 * 4]
```

La fonction mold n'évalue pas les valeurs d'un bloc :

```
money: $11.11
sub-blk: [inside another block mold this is unevaluated]
probe mold [$22.22 money "-- unevaluated block:" sub-blk]
{[$22.22 money "-- unevaluated block:" sub-blk]}
probe mold [a block of undefined words]
[a block of undefined words]
```

3.6 Remold

La fonction **remold** s'utilise comme **mold**, à l'exception du fait que les blocs sont réduits (évalués) avant d'être convertis.

```
strl: "Today's date is:"
probe remold [str1 now/date]
{["Today's date is:" 30-Jun-2000]}
```

3.7 Fonctions pour gérer les espaces

3.7.1 Trim

La fonction **trim** enlève tous les espaces multiples d'une chaîne. Par défaut, **trim** enlève les espaces en excès au début et à la fin d'une chaîne :

```
str: " line of text with spaces around it "
print trim str
line of text with spaces around it
```

Remarquez que la chaîne est modifiée dans le processus :

```
print str
line of text with spaces around it
```

Pour exécuter trim sur une copie d'une chaîne, écrivez :

```
print trim copy str
line of text with spaces around it
```

La fonction **trim** inclut quelques raffinement afin d'indiquer où les espaces doivent être supprimés dans la chaîne :

/head enlève les espaces en début de chaîne/tail enlève les espaces en fin de chaîne

lauto enlève les espaces à chaque ligne, relativement à la première ligne

/lines enlève les sauts de lignes, et les remplace par des espaces

/all enlève tous les espaces, les tabulations, et les sauts de lignes

/with enlève tous les caractères spécifiés

Utilisez les raffinements /head et /tail pour ôter les espaces en début et en fin de chaîne :

```
probe trim/head copy str
line of text with spaces around it
probe trim/tail copy str
line of text with spaces around it
```

Utilisez le raffinement **/auto** pour effacer les espaces résiduels sur des lignes multiples, tout en conservant intacte l'indentation :

```
str: {
   indent text
        indent text
            indent text
        indent text
    indent text
}
print str
indent text
    indent text
        indent text
    indent text
indent text
probe trim/auto copy str
{indent text
    indent text
        indent text
    indent text
indent text
}
```

Le raffinement **/lines** permet d'enlever les espaces en début et en fin de chaîne, mais également de convertir les sauts de lignes en espaces :

```
probe trim/lines copy str
{indent text indent text indent text indent text}
```

L'usage du raffinement /all enlève tous les espaces, les tabulations, les sauts de lignes :

```
probe trim/all copy str
indenttextindenttextindenttextindenttext
```

La raffinement /with permet d'éliminer de la chaîne tous les caractères qui ont été spécifiés avec /with. Dans l'exemple suivant, les espaces, les sauts de lignes, et les caractères "e" et "t" sont supprimés :

```
probe trim/with copy str " ^/et"
indnxindnxindnxindnx
```

3.7.2 Detab et Entab

Les fonctions **detab** et **entab** transforment les tabulations en espaces et inversement, les espaces en tabulations.

```
str:
{^(tab)line one
^(tab)^(tab)line two
^(tab)^(tab)line three
^(tab)line^(tab)full^(tab)of^(tab)tabs}
print str
line one
    line two
    line three
line full of tabs
```

Par défaut, la fonction **detab** convertit chaque tabulation en une série de **quatre** espaces (le standard pour le style REBOL). Toutes les tabulations dans la chaîne seront transformées en espaces, quelque soient leurs positions.

```
probe detab str
{    line one
    line two
        line three
    line full of tabs}
```

Remarquez que les fonctions **detab** et **entab** modifient la chaîne qu'elles prennent en argument. Pour travailler sur une copie de la chaîne source, utilisez la fonction **copy**.

La fonction **entab** convertit les espaces en tabulations. Chaque série de quatre espaces sera transformée en une tabulation. Seuls les espaces en début de ligne seront transformés en tabulations.

```
probe entab str
{^-line one
^-^-line two
^-^--line three
^-line^-full^-of^-tabs}
```

Vous pouvez utiliser le raffinement /size pour spécifier la taille des tabulations. Par exemple, si vous

voulez convertir chaque tabulation en série de huit espaces, ou transformer ces huit espaces en une tabulation, vous pouvez utiliser cet exemple :

3.8 Uppercase et Lowercase

Deux fonctions permettent le changement de la casse des caractères : **uppercase** et **lowercase**.

La fonction **uppercase** prend une chaîne en argument et la met en majuscule.

```
print uppercase "SamPle TExT, tO test CASES"
SAMPLE TEXT, TO TEST CASES
```

La fonction **lowercase** effectue le travail inverse, elle met les caractères en minuscule :

```
print lowercase "Sample TEXT, tO teST Cases"
sample text, to test cases
```

Pour transformer juste une partie de la chaîne, utilisez le raffinement /part :

```
print upppercase/part "ukiah" 1
Ukiah
```

3.9 Checksum

La fonction **checksum** renvoie la valeur de checksum (somme de contrôle) d'une chaîne. Plusieurs types de checksum peuvent être calculés

CRC24 contrôle de redondance cyclique (défaut)

TCP checksum Internet TCP 16-bit.

Secure Retourne un checksum sécurisé par cryptage

NdT:

Les éléments qui suivent correspondent à l'aide en ligne sur la fonction **checksum**, et non à la documentation officielle du User Guide, qui semble caduque sur ce point.

Checksum permet l'usage des raffinements :

/tcp renvoie la valeur de checksum Internet 16 bits

/secure renvoie la valeur de checksum sécurisé par cryptage /hash retourne une valeur d'index pour une table de hachage.

/method utilise une méthode de cryptage, qui peut être SHA1 ou MD5

/key utilise une clé pour une authentification HMAC (Keyed-Hashing for

Message Authentication Code).

NdT:

Voir l'aide en ligne pour plus de détails.

Par défaut, c'est la valeur de checksum CRC qui est calculée :

```
print checksum "hello"
52719
print checksum (read http://www.rebol.com/)
356358
```

Pour calculer la checksum TCP, utilisez le raffinement /tcp:

```
print checksum/tcp "hello"
10943
```

Le raffinement **/secure** retournera une valeur binaire, pas un entier. Utilisez le raffinement **/secure**, pour calculer ce type de checksum :

```
print checksum/secure "hello"
#{AAF4C61DDCC5E8A2DABEDE0F3B482CD9AEA9434D}
```

Le raffinement /method permet d'utiliser (par exemple pour contrôler des mots de passe) une méthode de cryptage MD5 ou SHA1 :

```
print checksum/method "password2005" 'md5
#{9FDC0F6F1A5A0443F1C6E2393BE936DE}
print checksum/method "password2005" 'sha1
#{3E352A5705741521337C01537AEA0A54DD13B993}
```

3.10 Compression et décompression

La fonction **compress** va compresser une chaîne et retourner un type de donnée binaire. Dans l'exemple suivant, un petit fichier est compressé :

```
Str:
{I wanted the gold, and I sought it,
    I scrabbled and mucked like a slave.
Was it famine or scurvy -- I fought it;
    I hurled my youth into a grave.
I wanted the gold, and I got it --
    Came out with a fortune last fall, --
Yet somehow life's not what I thought it,
    And somehow the gold isn't all.}

print [size? str "bytes"]
306 bytes
bin: compress str

print [size? bin "bytes"]
156 bytes
```

Remarquez que le résultat de la compression est du type de données binaire (binary!).

La fonction **decompress** décompresse une chaîne qui a été préalablement compressée.

```
print decompress bin
I wanted the gold, and I sought it,
I scrabbled and mucked like a slave.
Was it famine or scurvy -- I fought it;
I hurled my youth into a grave.
I wanted the gold, and I got it --
Came out with a fortune last fall, --
Yet somehow life's not what I thought it,
And somehow the gold isn't all.
```

Sauvegarde de vos données :

Conservez toujours une copie non compressée de vos données compressées. Si vous perdez un seul octet d'une chaîne binaire compressée, il sera difficile de récupérer les données. Ne sauvegardez pas des fichiers d'archives en format compressé à moins que vous n'ayiez des copies d'origine non compressées.

3.11 Modification de la base numérique

Pour être envoyé sous forme de texte, les chaînes binaires doivent être encodées en hexadécimal ou en base 64. Ceci est fréquemment réalisé pour le courrier électronique, ou le contenu de groupes de nouvelles (newsgroups).

La fonction enbase encodera une chaîne binaire :

```
line: "No! There's a land!"
print enbase line
Tm8hIFRoZXJlJ3MgYSBsYW5kIQ==
```

Les chaînes encodées peuvent être décodées avec la fonction **debase**. Notez que le résultat est une valeur de type binaire. Pour convertir cette valeur en une chaîne de caractères (**string!**), utilisez la fonction **to-string**.

```
b-line: debase e-line
print type? b-line
binary
probe b-line
#{4E6F2120546865726527732061206C616E6421}
print to-string b-line
No! There's a land!
```

Le raffinement **/base** peut être utilisé avec les fonctions **enbase** et **debase**, pour spécifier un encode en base-2 (binaire), base-16 (hexadécimal) ou base-64.

Voici quelques exemples utilisant l'encodage en base 2 :

```
e2-str: enbase/base str 2
print e2-str
01100001
b2-str: debase/base e2-str 2
print type? b2-str
binary
probe b2-str
#{61}
print to-string b2-str
a
```

Quelques exemples avec un encodage en hexadécimal (base-16):

```
e16-line: enbase/base line 16
print e16-line
4E6F2120546865726527732061206C616E6421
```

```
b16-line: debase/base e16-line 16
print type? b16-line
binary
probe b16-line
#{4E6F2120546865726527732061206C616E6421}
print to-string b16-line
No! There's a land!
```

3.12 Décodage hexadécimal pour Internet

La fonction **dehex** convertit les caractères encodés en hexadécimal des URLs Internet ou CGI en chaînes de caractères. La représentation hexadécimal ASCII se présente dans un URL ou une chaîne CGI comme %xx, où xx est une valeur hexadécimale.

```
str: "there%20seem%20to%20be%20no%20spaces"
print dehex str
there seem to be no spaces
print dehex "%68%65%6C%6C%6F"
hello
```

Updated 8-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REB OL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 9 - Les Fonctions

Ce document est la traduction française du Chapitre 9 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les Fonctions.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Vue d'ensemble
- 3. Evaluation des fonctions
- **3.1 Arguments**
- 3.2 Types de données d'un argument
- 3.3 Raffinements
- 3.4 Valeurs de fonction
- 4. Définir des fonctions
- 4.1 does
- 4.2 has
- **4.3 func**
- 4.4 Spécifications d'interface
- 4.5 Arguments littéraux
- 4.6 Récupérer les arguments
- 4.7 Définir des raffinements
- 4.8 Variables locales
- 4.9 Variables locales contenant des séries
- 4.10 Renvoyer une valeur
- 4.11 Retourner plusieurs valeurs
- 5. Fonctions imbriquées
- 6. Fonctions anonymes
- 7. Fonctions conditionnelles
- 8. Attributs de fonctions
- 8.1 catch
- 8.2 throw
- 9. Références avant définition
- 10. Portée des variables
- 11. Réflectivité des Propriétés
- 12. Fonction d'aide en ligne : Help
- 13. Afficher le code source

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

	Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
--	------	---------	--------------	--------	-------

14 avril 2005 21	1:02 1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Vue d'ensemble

Plusieurs sortes de fonctions existent dans le langage REBOL :

native une fonction qui est évaluée directement par le processeur.

C'est le plus bas niveau pour les fonctions du langage.

function une fonction de plus haut niveau définie par un bloc et évaluée en évaluant les

fonctions au sein du bloc.

Encore appelée "fonction utilisateur" (user-defined function).

mezzanine un nom pour des fonctions de haut niveau qui font partie intégrante du

langage. Ce ne sont cependant pas des fonctions natives .

operator utilisé comme un opérateur. Quelques exemples : +, -, * et /.

routine utilisée pour appeler des fonctions d'une librairie externe (pour

REBOL/Command).

[Retour au sommaire]

3. Evaluation des fonctions

Le chapitre consacré aux Expressions présente le détail de ce qu'est l'évaluation.

La façon dont les arguments de fonctions sont évalués dicte l'ordre général des mots et des valeurs dans le langage.

La section suivante présente plus en détail comment est réalisée cette évaluation des fonctions.

3.1 Arguments

Les fonctions recoivent des arguments et renvoient des résultats.

Quoique certaines fonctions, comme **now** (date et heure courante), n'en nécessite pas, la plupart des fonctions nécessite un ou plusieurs arguments.

Les arguments fournis à une fonction sont traités par l'interpréteur et ensuite passés à la fonction.

Les arguments sont traités de la même manière, quelque soit le type de la fonction appelée : native, opérateur, utilisateur, ou autre.

Par exemple, la fonction send attend deux arguments :

friend: luke@rebol.com

message: "message in a bottle"

send friend message

Le mot "friend" est d'abord évalué et sa valeur (luke@rebol.com) est fournie à la fonction **send** comme premier argument.

Ensuite le mot "message" est évalué, et sa valeur devient le second argument.

Pensez à ces valeurs "friend" et "message" comme étant substituées dans la ligne avant **send**, pour donner :

```
send luke@rebol.com "message in a bottle"
```

Si vous passez trop peu d'arguments à une fonction, un message d'erreur est renvoyé.

Par exemple, la fonction **send** attend deux arguments et si vous n'en fournissez qu'un, une erreur est générée :

```
send friend
** Script Error: send is missing its message argument.
** Where: send friend
```

A contrario, si trop d'arguments sont fournis, les valeurs en surplus sont ignorées :

```
send friend message "urgent"
```

Dans l'exemple précédent, **send** a deux arguments, de telle sorte que la chaîne "urgent" qui vient comme troisième argument, est ignorée.

Notez qu'aucune erreur ne se produit. Dans ce cas, il n'y a aucune fonction attendant le troisième argument.

D'autre part, dans certains cas, le troisième argument pourrait provenir d'une autre fonction qui a été évaluée avant **send**.

Les arguments d'une fonction sont évalués de la gauche vers la droite. Cet ordre est respecté, sauf lorsque les arguments eux-mêmes sont des fonctions.

Par exemple, si vous écrivez :

```
send friend detab copy message
```

le second argument doit être calculé par l'évaluation successive des fonctions detab et copy.

Le résultat de **copy** doit être passé à **detab**, et le résultat de **detab** devra être passé à **send**.

Dans l'exemple précédent, la fonction **copy** prend un seul argument, le message, et retourne la copie de message.

Le message copié est passé à la fonction **detab**, qui enléve les tabulations et renvoie le message sans elles

Notez comment les résultats des fonctions passent de la droite vers la gauche lorsque l'expression est évaluée.

L'évaluation effectuée ici peut être clarifiée en utilisant des parenthèses. Les items entre parenthèses sont évalués d'abord. (Cependant, les parenthèses ne sont pas nécessaires et elles ralentiraient légérement l'évaluation).

```
send friend (detab (copy message))
```

L'effet en cascade des résultats passés aux fonctions est assez pratique. Voici un exemple qui utilise deux fois **insert** à l'intérieur de la même expression :

```
file: %image
insert tail insert file %graphics/ %.jpg
print file
graphics/image.jpg
```

lci, un nom de répertoire et un suffixe ont été ajoutés à un nom de fichier. Des parenthèses peuvent être utilisées pour clarifier l'ordre de l'évaluation.

```
insert (tail (insert file %graphics/)) %.jpg
```

Une remarque concernant les parenthèses : Les parenthèses sont une bonne pratique lorsqu'on débute en REBOL. Cependant, vous devriez rapidement être capable de vous passer de cette aide, et d'écrire directement les expressions sans y mettre de parenthèses. Ne pas utiliser de parenthèses permet à l'interpréteur d'aller plus vite.

3.2 Types de données d'un argument

Habituellement, les fonctions utilisent des arguments ayant un type de données spécifiques. Par exemple, le premier argument de la fonction **send** peut uniquement être une adresse email ou un bloc d'adresses email.

N'importe quel autre autre type de données produira une erreur.

```
send 1234 "numbers"

** Script Error: send expected address argument of type: email block.

** Where: send 1234 "numbers"
```

Dans l'exemple précédent, le message d'erreur explique que l'argument *addr*ess de la fonction **send** doit être soit une adresse email, soit un bloc.

Un moyen rapide de savoir quels types d'arguments sont acceptés par une fonction est de taper "help " suivi du nom de la fonction, à l'invite de commande, dans la console :

```
help send
USAGE:
SEND address message /only /header header-obj
```

```
DESCRIPTION:

Send a message to an address (or block of addresses)

SEND is a function value.

ARGUMENTS:

address -- An address or block of addresses (Type: email block)

message -- Text of message. First line is subject. (Type: any)

REFINEMENTS:

/only -- Send only one message to multiple addresses

/header -- Supply your own custom header

header-obj -- The header to use (Type: object)
```

La section ARGUMENTS indique le type de données attendu pour chaque argument. Notez que le second argument peut être de n'importe quel type (*any*). Ainsi il est possible d'écrire :

```
send luke@rebol.com $1000.00
```

3.3 Raffinements

Un raffinement autorise une variante dans l'usage normal de la fonction.

Les raffinements permettent aussi de fournir des arguments optionnels. Les raffinements peuvent exister aussi bien pour des fonctions natives que des fonctions utilisateurs.

Les raffinements sont spécifiés en faisant suivre le nom de la fonction par un slash, puis par le nom du raffinement.

Par exemple:

copy/part copie juste une partie d'une chaîne find/tail renvoie la fin de la correspondance

load/markup retourne des balises XML/HTML et des chaînes

Les fonctions peuvent aussi inclure plusieurs raffinements :

find/case/tail cherche une correspondance en respectant la casse des caractères et

renvoie la dernière

insert/only/dup duplique plusieurs fois un bloc entier

Vous avez déjà vu comment la fonction copy est utilisée pour dupliquer une chaîne.

Par défaut, **copy** renvoie une copie de son argument :

```
string: "no time like the present"
print copy string
no time like the present
```

En utilisant le raffinement /part, copy renvoie seulement une partie de la chaîne :

```
print copy/part string 7
no time
```

Dans l'exemple précédent, le raffinement /part spécifie que seulement sept premiers caractères de la chaîne doivent être copiés.

Pour savoir quels raffinements existent pour une fonction comme copy, utilisez là encore l'aide en ligne :

```
help copy
USAGE:
    COPY value /part range /deep
DESCRIPTION:
    Returns a copy of a value.
    COPY is an action value.

ARGUMENTS:
    value -- Usually a series (Type: series port bitset)
REFINEMENTS:
    /part -- Limits to a given length or position.
        range -- (Type: number series port)
    /deep -- Also copies series values within the block.
```

Notez que le raffinement /part nécessite un argument supplémentaire. Les raffinements n'imposent pas tous des arguments supplémentaires.

Par exemple, le raffinement **/deep** spécifie que **copy** effectuera des copies de tous les sous-blocs rencontrés. Aucun nouvel argument n'est requis.

Lorsque plusieurs arguments sont utilisés avec une fonction, l'ordre des arguments est déterminé par l'ordre dans lequel les raffinements sont indiqués.

Par exemple:

```
str: "test"
insert/dup/part str "this one" 4 5
print str
this this this test
```

Inverser l'ordre des raffinements **/dup** et **/part** modifie l'ordre attendu des arguments. Vous pouvez voir la différence :

```
str: "test"
insert/part/dup str "this one" 4 5
print str
thisthisthistest
```

L'ordre des raffinements indique l'ordre des arguments.

3.4 Valeurs de fonction

L'exemple précédent décrivait comment les fonctions renvoient des valeurs quant elles sont évaluées.

Pourtant, parfois, vous voudrez obtenir la fonction elle-même en tant que valeur, et pas la valeur qu'elle retourne.

Ceci peut être fait en faisant précéder le nom de la fonction du caractère ":" ou en utilisant **get function**.

Par exemple, pour définir un mot, pr, comme étant la fonction print, vous devriez écrire :

```
pr: :print
```

Ou encore:

```
pr: get `print
```

A présent, **pr** est équivalent à la fonction **print** :

```
pr "this is a test"
this is a test
```

[Retour au sommaire]

4. Définir des fonctions

Vous pouvez définir vos propres fonctions utilisables comme des fonctions natives.

Ces fonctions sont appelées "fonctions utilisateur" (user-defined functions). Les fonctions définies par l'utilisateur ont pour type de données (datatype) : **function!**

4.1 does

Vous pouvez écrire des fonctions simples qui ne nécessitent pas d'arguments, avec la fonction does.

Cet exemple définit une nouvelle fonction qui affiche l'heure courante :

```
print-time: does [print now/time]
print-time
10:30
```

la fonction **does** renvoie une valeur, qui est la nouvelle fonction. Dans l'exemple, le mot "print-time" est associé à cette fonction.

Cette valeur de fonction peut être associée à un mot, être passée à une autre fonction, retournée comme résultat d'une fonction, sauvée dans un bloc, ou immédiatement évaluée.

4.2 has

Le paragraphe ci-dessous concernant la fonction **has** ne fait pas partie de la traduction originale. Il a été rajouté par souci de cohérence.

Une autre façon d'écrire des fonctions simples sans arguments est d'utiliser **has**. br /> Cette fonction prend par contre uniquement des variables locales et est définie ainsi :

```
has var-locales body
```

Le premier argument (var-locales) est un bloc de variable(s) locale(s), le second, le corps de la fonction.

Par exemple:

4.3 func

Les fonctions qui nécessitent des arguments sont définies avec la fonction **func** qui accepte deux arguments :

```
func spec body
```

Le premier argument est un bloc fournissant les spécifications d'interface de la fonction.

C'est à dire : une description de la fonction, ses arguments, les types de données permis pour les arguments, les descriptions des arguments, et d'autres éléments.

Le second argument est un bloc de code qui est évalué à chaque appel et évaluation de la fonction.

Voici un exemple d'une nouvelle fonction appelée **sum** :

```
sum: func [arg1 arg2] [arg1 + arg2]
```

La fonction **sum** accepte deux arguments, comme spécifié dans le premier bloc.

Le second bloc est le corps de la fonction, lequel, lorsqu'il est évalué, conduit à l'addition des deux arguments *arg1* et *arg2*.

La nouvelle fonction est retournée en tant que valeur à la fonction func puis le mot sum lui est affecté.

En pratique:

```
print sum 123 321
```

```
444
```

le résultat de l'addition de arg1 et arg2 est renvoyé puis affiché.

func est définie dans REBOL. **func** est une fonction qui fabrique d'autres fonctions. Elle réalise un **make** sur le type de données **function!** (datatype). **func** est définie ainsi :

```
func: make function! [args body] [
   make function! args body
]
```

4.4 Spécifications d'interface

Le premier bloc d'une définition de fonction est appelé sa "spécification d'interface".

Ce bloc inclut une description de la fonction, ses arguments, les types de données permis pour les arguments, les descriptions des arguments, et d'autres éléments.

La spécification d'interface est un dialecte de REBOL (en ceci qu'il y a des régles d'évaluation différentes de celles pour le code normal).

Le bloc de spécification posséde le format :

```
[
    "function description"
    [optional-attributes]
argument-1 [optional-type]
"argument description"
argument-2 [optional-type]
"argument description"
...
/refinement
"refinement description"
refinement-argument-1 [optional-type]
"refinement argument description"
...
]
```

Les champs du bloc de spécification sont :

NDT : ici, certains items n'ont pas été traduits, pour rester en correspondance avec le code ci-dessus.

- Description : un courte description de la fonction.
 - C'est une chaîne de caractères qui peut être consultable par d'autres fonctions telle que l'aide en ligne "help", pour expliciter l'usage et l'objet de la fonction.
- Attributs : un bloc qui décrit des propriétés spéciales de la fonction, comme son comportement dans les cas d'erreur.
 - Il devrait être étendu dans le futur pour inclure des flags pour les optimisations.
- Argument : une variable qui est utilisée pour accéder à un argument dans le corps de la fonction.

- Arg Type : un bloc identifiant les types de données qui seront acceptés par la fonction.
 Si un type de données non identifié dans ce bloc est passée à la fonction, une erreur se produira .
- Arg Description : une courte description de l'argument.
 Comme pour la description de la fonction, elle peut être consultée par d'autres fonctions comme help.
- Refinement : un mot décrivant le raffinement, qui précise qu'un comportement spécial sera effectué par la fonction.
- Refinement Description : une courte description du raffinement.
- Refinement Argument : une variable utilisée pour le raffinement.
- Refinement Argument Type : un bloc identifiant le type de données attendus pour le raffinement.
- Refinement Argument Description : une courte description de l'argument du raffinement

Tous ces champs sont optionnels.

A titre d'exemple, le bloc d'argument de la fonction **sum** (vue précédemment) est redéfini pour restreindre le type de données des arguments.

Les descriptions de la fonction et des arguments sont également rajoutées :

```
sum: func [
    "Return the sum of two numbers."
    arg1 [number!] "first number"
    arg2 [number!] "second number"
][
    arg1 + arg2
]
```

A présent, le type de données des arguments est automatiquement contrôlé, ce qui conduit à générer des erreurs comme :

```
print sum 1 "test"

** Script Error: sum expected arg2 argument of type: number.

** Where: print sum 1 "test"
```

Pour autoriser d'autres types de données, il est possible d'en indiquer plusieurs :

```
sum: func [
    "Return the sum of two numbers."
    arg1 [number! tuple! money!] "first number"
    arg2 [number! tuple! money!] "second number"
][
    arg1 + arg2
]
print sum 1.2.3 3.2.1
4.4.4
print sum $1234 100
$1334.00
```

A présent, la fonction **sum** acceptera un nombre, un "tuple", une valeur monétaire comme arguments. Si au sein de la fonction, vous devez distinguer quel est le type de données passées, vous pouvez utiliser les fonctions habituelles pour les tests de type de données (datatypes).

```
if tuple? arg1 [print arg1]
if money? arg2 [print arg2]
```

Comme la fonction **sum** est maintenant décrite, la fonction **help** peut à présent fournir les informations pratiques sur elle :

```
help sum
USAGE:
SUM arg1 arg2
DESCRIPTION:
Return the sum of two numbers.
SUM is a function value.
ARGUMENTS:
arg1 -- first number (Type: number tuple money)
arg2 -- second number (Type: number tuple money)
```

4.5 Arguments littéraux

Comme décrit auparavant, l'interpréteur évalue les arguments des fonctions et les passe au corps de la fonction. Cependant, il y a des fois où vous ne voudrez pas que les arguments des fonctions soient évalués.

Par exemple, si vous avez besoin de passer un mot et d'y accéder dans le corps de la fonction, vous ne voulez pas qu'il soit évaluez comme un argument.

La fonction d'aide en ligne, help, qui attend en argument un mot, est un bon exemple pour cela :

```
help print
```

Pour éviter que **print** soit évalué, la fonction **help** doit spécifier que son argument ne doit pas être évalué.

Pour indiquer que l'argument ne doit pas être évalué, faites précéder le nom de l'argument avec une apostrophe (signifiant un mot littéral).

Par exemple:

```
zap: func [`var] [set var 0]
test: 10
zap test
print test
10
```

L'argument *var* est précédé d'une apostrophe, ce qui informe l'interpréteur qu'il doit être pris tel quel *sans* être d'abord évalué.

L'argument est passé comme un mot.

Par exemple:

```
say: func [`var] [probe var]
```

```
say test
test
```

L'exemple affiche le mot qui est passé en tant qu'argument.

Un autre exemple est une fonction qui incrémente de 1 une variable et renvoie le résultat (analogue à la fonction *increment* ++ en C) :

```
++: func ['word] [set word 1 + get word]
count: 0
++ count
print count
1
print ++ count
2
```

4.6 Récupérer les arguments

Les arguments de fonction peuvent aussi spécifier que la valeur d'un mot doit être récupérée mais pas évaluée.

C'est assez similaire à la situation des arguments littéraux décrite ci-dessus, mais plutôt que de passer le mot, c'est la valeur du mot qui est passée sans être évaluée.

Pour spécifier qu'un argument doit être récupéré sans évaluation, faites précéder le nom de l'argument du caractère ":".

Par exemple, la fonction suivante accepte des fonctions en arguments :

```
print-body: func [:fun] [probe second :fun]
```

print-body affiche le corps de la fonction qui lui est fournie en argument. L'argument est précédé de deux points, qui indique que la valeur du mot devrait être obtenue, mais ne pas être évaluée.

```
print-body reform
[form reduce value]
print-body rejoin
[
    if empty? block: reduce block [return block]
    append either series? first block [copy first block] [
        form first block] next block
]
```

4.7 Définir des raffinements

Les raffinements peuvent être utilisés pour spécifier des variantes à l'utilisation normale de la fonction, ou encore pour fournir des arguments optionnels.

Les raffinements sont ajoutés au bloc de spécification d'interface de la fonction, sous la forme de mots précédés du symbole "slash" (/).

A l'intérieur du corps de la fonction, le mot lié au raffinement doit être testé comme une valeur logique afin de déterminer si le raffinement a été fourni, lorsque la fonction a été appelée.

Par exemple, le code suivant ajoute un raffinement à la fonction **sum**, qui a déjà été décrite dans les exemples précédents :

```
sum: func [
    "Return the sum of two numbers."
    arg1 [number!] "first number"
    arg2 [number!] "second number"
    /average "return the average of the numbers"
][
    either average [arg1 + arg2 / 2][arg1 + arg2]
]
```

La fonction **sum** posséde le raffinement /average.

Dans le corps de la fonction, le mot *average* est testé par la fonction **either**, qui retourne *true*, si ce raffinement a été fourni :

```
print sum/average 123 321
222
```

Pour définir un raffinement qui accepte des arguments supplémentaires, faites suivre le raffinement des définitions des arguments :

```
sum: func [
    "Return the sum of two numbers."
    arg1 [number!] "first number"
    arg2 [number!] "second number"
    /times "multiply the result"
    amount [number!] "how many times"
][
    either times [arg1 + arg2 * amount][arg1 + arg2]
]
```

La variable *amount* est seulement valide lorsque le raffinement **times** est présent. Voici un exemple :

```
print sum/times 123 321 10
4440
```

N'oubliez pas de contrôler l'existence du raffinement, avant d'utiliser les arguments supplémentaires. Si l'argument d'un raffinement est utilisé sans que le raffinement soit spécifié, il prendra une valeur : **none**.

4.8 Variables locales

Une variable locale est un mot dont la valeur est définie à *l'intérieur du contexte* de la fonction. Les modifications d'une variable locale affecteront seulement la fonction dans laquelle la variable est définie.

Si le même mot est utilisé en dehors de la fonction, il ne sera pas affecté par les changements de la variable locale du même nom, dont les valeurs sont définies dans le contexte de la fonction.

Par convention, les variables locales sont caractérisées par le raffinement /local.

Le raffinement /local est suivi par la liste de mots qui sont utilisés comme variables locales au sein de la fonction.

```
average: func [
    block "Block of numbers"
    /local total length
][
    total: 0
    length: length? block
    foreach num block [total: total + num]
    either length > 0 [total / length][0]
]
```

lci, les mots total et length sont les variables locales à la fonction.

Une autre méthode pour créer ces variables locales est d'utiliser la fonction **function**, qui est identique à **func**, mais accepte un bloc séparé définissant les mots locaux :

Dans cet exemple, notez que le raffinement /local n'est pas utilisé avec la fonction function.

La fonction **function** crée ce raffinement à votre place. Si une variable locale est utilisée avant que sa valeur ne soit définie dans le corps de sa fonction, elle prendra une valeur **none**.

4.9 Variables locales contenant des séries

Les variables locales qui manipulent des séries doivent être copiées (**copy**) si ces séries sont utilisées plusieurs fois.

Par exemple, si vous désirez que la chaîne "*" soit identique à chaque fois que vous appelez la fonction *start-name*, vous devrez écrire :

```
star-name: func [name] [
    stars: copy "**"
    insert next stars name
    stars
]
```

Sinon, si vous écrivez simplement :

```
star-name: func [name] [
    stars: "**"
    insert next stars name
    stars
]
```

vous utiliserez la même chaîne chaque fois.

Et chaque fois que la fonction est employée, la valeur précédente apparaîtra dans le résultat.

```
print star-name "test"
  *test*
print star-name "this"
  *thistest*
```

C'est un principe IMPORTANT à se rappeler, car si vous l'oubliez, vous risquez d'observer des résultats aberrants dans vos programmes.

4.10 Renvoyer une valeur

Comme vous le savez depuis <u>le chapitre sur les Expressions</u>, l'évaluation d'un bloc renvoie la *dernière* valeur évaluée qu'il contient :

```
do [1 + 3 5 + 7]
12
```

C'est aussi vrai pour les fonctions. La dernière valeur est retournée comme le résultat de la fonction :

```
sum: func [a b] [
    print a
    print b
    a + b
]
print sum 123 321
123
321
444
```

De plus, il est possible d'utiliser la fonction **return** pour arrêter l'évaluation de la fonction à n'importe quel point et retourner la valeur :

```
find-value: func [series value] [
    forall series [
        if (first series) = value [
            return series
        ]
        l
        none
    ]
    probe find-value [1 2 3 4] 3
```

```
[3 4]
```

Dans l'exemple, si la valeur "3" est trouvée, la fonction retourne la série à la position de la correspondance.

Sinon, la fonction renvoie none.

Pour arrêter l'évaluation d'une fonction sans retourner de valeur, utilisez la fonction exit :

```
source: func [
   "Print the source code for a word"
   'word [word!]
][
   prin join word ": "
   if not value? word [print "undefined" exit]
   either any [
       native? get word op? get word action? get word
][
      print ["native" mold third get word]
][print mold get word]
]
```

4.11 Retourner plusieurs valeurs

Pour qu'une fonction renvoie plusieurs valeurs, utilisez un bloc. Vous pouvez faire cela facilement en retournant un bloc qui a été "réduit" (avec **reduce**).

Par exemple:

```
find-value: func [series value /local count] [
    forall series [
        if (first series) = value [
            reduce [series index? series]
        ]
        l
        none
]
```

La fonction renvoie un bloc constitué de : la série et de l'index où la valeur a été trouvée.

```
probe find-value [1 2 3 4] 3
[[3 4] 3]
```

La fonction reduce est nécessaire pour créer un bloc de valeurs à partir du bloc de mots fourni.

Ne retournez pas les variables locales elles-mêmes. C'est un mode de fonctionnement non supporté (actuellement).

Pour associer facilement des variables à la valeur de retour de la fonction, employez la fonction set :

```
set [block index] find-value [1 2 3 4] 3
print block
3 4
print index
3
```

[Retour au sommaire]

5. Fonctions imbriquées

Des fonctions peuvent en définir d'autres.

Les sous-fonctions peuvent être globales, locales, ou retournées en tant que résultat, selon le but choisi.

Par exemple, pour créer une fonction globale à l'intérieur d'une fonction, rattachez-la à une variable globale :

```
make-timer: func [code] [
    timer: func [time] code
]
make-timer [wait time]
timer 5
```

Pour rendre locale une fonction, définissez-la comme une variable locale :

```
do-timer: func [code delay /local timer] [
    timer: func [time] code
    timer delay
    timer delay
]
do-timer [wait time] 5
```

La fonction timer existe seulement durant l'instant où la fonction do-timer est évaluée.

Pour retourner la fonction en tant que résultat :

```
make-timer: func [code] [
    func [time] code
]
timer: make-timer [wait time]
timer 5
```

Utilisez des variables locales correctes :

Vous devriez éviter d'employer des variables locales à la fonction de niveau supérieur, dans une sous-fonction imbriquée.

```
Par exemple :
```

```
make-timer: func [code delay] [
    timer: func [time] [wait time + delay]
]
```

Ici, le mot *delay* appartient dynamiquement à la fonction de **make-timer**. Ceci devrait être évité du fait que la valeur de *delay* changera dans des appels suivants à **make-timer**.

[Retour au sommaire]

6. Fonctions anonymes

Les noms de fonctions sont des variables.

En REBOL, une variable est une variable, indépendamment de ce qu'elle manipule. Il n'y a rien de spécial concernant les variables de fonctions.

En outre, les fonctions ne nécessitent pas de noms.

Vous pouvez créer une fonction et l'évaluer immédiatement, la stocker dans un bloc, la passer comme argument à une autre fonction, ou retourner son résultat.

Une telle fonction serait dite "anonyme".

Voici un exemple qui crée un bloc de fonctions anonymes :

```
funcs: []
repeat n 10 [
    append funcs func [t] compose [t + (n * 100)]
]
print funcs/1 10
110
print funcs/5 10
```

Les fonctions peuvent aussi être créées, puis passées à d'autres fonctions.

Par exemple, quand vous utilisez la fonction **sort** avec votre propre fonction de comparaison, vous fournissez votre fonction comme argument à **sort/compare** :

```
sort/compare data func [a b] [a > b]
```

[Retour au sommaire]

7. Fonctions conditionnelles

Puisque des fonctions sont créées dynamiquement par évaluation, vous pouvez déterminer comment vous souhaitez créer une fonction, sur la base d'une autre information.

C'est une manière de fournir du code conditionnel comme cela existe dans des langages de macro ou d'autres langages de programmation.

Au sein du langage REBOL, ce type de code conditionnel est construit avec du code REBOL classique.

En particulier, vous pouvez créer une version d'une fonction pour le débuggage, qui affichera des informations supplémentaires :

```
test-mode: on
timer: either test-mode [
   func [delay] [
        print "delaying..."
        wait delay
        print "resuming"
   ]
][
   func [delay] [wait delay]
]
```

lci, l'une des deux fonctions (func [delay]) est définie en se basant sur le test (either test-mode) de la valeur du "test-mode" courant.

Vous pouvez encore écrire de façon plus concise :

```
timer: func [delay] either test-mode [[
    print "delaying..."
    wait delay
    print "resuming"
]][[wait delay]]
```

[Retour au sommaire]

8. Attributs de fonctions

Les attributs de fonctions permettent de contrôler spécifiquement certains comportements, comme la méthode qu'emploie une fonction pour manipuler les erreurs ou pour rendre la main (*exit*).

Les attributs sont des mots spécifiés dans un bloc optionnel, à l'intérieur des spécifications d'interface. Il y a actuellement deux attributs (ce sont des fonctions) : **catch** et **throw**.

Les messages d'erreur sont affichés, typiquement, lorsque l'une d'elles se produit à l'intérieur du corps de la fonction.

8.1 catch

Si l'attribut **catch** est spécifié, les erreurs émises à l'intérieur de la fonction seront capturées automatiquement par celle-ci.

Les erreurs ne sont pas affichées au sein de la fonction, mais au point où la fonction se trouvait.

Ceci peut être utile si vous avez une fonction de type mezzanine et que vous voulez voir apparaître l'erreur précisément là où elle s'est produite :

```
root: func [[catch] num [number!]] [
   if num < 0 [
      throw make error! "only positive numbers"</pre>
```

```
guare-root num

root 4

root -4

**User Error: only positive numbers

**Where: root -4
```

Remarquez que dans cet exemple, l'erreur se produit où **root** a été appelée quoique l'erreur réelle se soit produite dans le corps de la fonction.

Ceci est dû à l'usage de l'attribut catch.

Sans l'attribut **catch**, l'erreur se produirait dans la fonction **root** :

```
root: func [num [number!]] [
    square-root num
]
root -4
** Math Error: Positive number required.
** Where: square-root num
```

L'utilisateur peut ne pas rien savoir du contenu de la fonction **root**. Et le message d'erreur porterait à confusion. En effet, l'utilisateur connait seulement **root**, mais ici l'erreur se trouve dans l'usage de la racine carrée.

Ne confondez pas l'attribut catch avec la fonction catch.

Bien qu'ils se ressemblent, la fonction catch s'applique à n'importe quel bloc à évaluer.

8.2 throw

L'attribut **throw** vous permet d'écrire vos propres fonctions de contrôle, comme dans **for**, **foreach**, **if**, **loop** et **forever**, en forçant vos fonctions à rendre la main (**return** ou **exit**).

Par exemple, la fonction loop-time :

```
loop-time: func [time block] [
   while [now/time < time] block
]</pre>
```

évalue un bloc, jusqu'à ce qu'un temps déterminé soit atteint ou dépassé.

Cette boucle peut être utilisée à l'intérieur d'une fonction :

Maintenant, que se produit-il quand le bloc [return none] est évalué ?

Puisque ce bloc est évalué par la fonction **loop-time**, le retour se fait dans cette fonction, et pas pour la fonction **do-job**.

Ceci peut être évité avec l'attribut throw :

```
loop-time: func [[throw] time block] [
   while [now/time < time] block
]</pre>
```

L'attribut **thrown** force le retour ou la sortie qui se produit, à être répercuté au niveau supérieur, ce qui conduirait la fonction précédente **do-job** à rendre la main.

[Retour au sommaire]

9. Références avant définition

Parfois, un script a besoin de faire référence à une fonction avant que celle-ci ne soit définie.

Ceci peut se faire de la manière suivante : il est possible de faire référence à une fonction, sans que celleci soit définie, pour peu que cette fonction ne soit pas (encore) évaluée.

[Retour au sommaire]

10. Portée des variables

Le contexte des variables est appelé leur portée. La portée d'une variable peut être globale ou locale. REBOL utilise une forme de portée statique, qui est appelée : portée de definition (definitional scoping). La portée d'une variable est déterminée lorsque son contexte est défini.

Dans le cas d'une fonction, elle est déterminée par la façon dont la fonction est définie.

Toutes les variables locales définies dans une fonction ont une portée relative à cette fonction. Les fonctions et les objets imbriqués sont susceptibles d'accéder aux mots de leurs "parents".

```
a-func: func [a] [
   print ["a:" a]
   b-func: func [b] [
      print ["b:" b]
      print ["a:" a]
      print a + b
]
```

Notez ici que la fonction **b-func** a accès à la variable a de a-func.

Les mots liés en dehors d'une fonction maintiennent leurs liens, même évalués dans la fonction.

C'est une conséquence de cette portée statique, et cela vous permettrait d'écrire vos propres fonctions d'évaluations de bloc. (comme pour **if**, **while**, **loop**).

Par exemple, voici une fonction **ifs** qui évalue un bloc sur trois, elle se base sur le test conditionnel d'un signe :

```
ifs: func [
    "If positive do block 1, zero do block 2, minus do 3"
    condition block1 block2 block3
][
    if positive? condition [return do block1]
    if negative? condition [return do block3]
    return do block2
]
print ifs 12:00 - now/time ["morning"]["noon"]["night"]
night
```

Les blocs passés à la fonction peuvent contenir les mêmes mots que ceux utilisés dans la fonction, sans interférer avec ces mots définis localement à la fonction. Ceci est dù au fait que les mots passés à la fonction ne lui sont pas liés.

L'exemple suivant passe à la fonction **ifs** les mots *block1*, *block2 et block3* comme des mots pré-définis. La fonction **ifs** ne fait pas de confusion entre les mots passés en arguments et les mots de mêmes noms définis localement :

```
block1: "morning right now"
block2: "just turned noon"
block3: "evening time"
print ifs (12:00 - now/time) [block1][block2][block3]
evening time
```

[Retour au sommaire]

11. Réflectivité des Propriétés

La spécification de toutes les fonctions peut être obtenue et manipulée pendant l'exécution.

Par exemple, vous pouvez afficher le bloc de spécification d'une fonction avec :

```
probe third :if
[
    "If condition is TRUE, evaluates the block."
    condition
    then-block [block!]
    /else "If not true, evaluate this block"
    else-block [block!]
]
```

Le code du corps des fonctions peut être obtenu avec :

```
probe second :append
[
    head either only [
        insert/only tail series :value
    ][
        insert tail series :value
    ]
]
```

Les fonctions peuvent être dynamiquement interrogées pendant l'évaluation.

C'est ainsi que les fonctions **source** et **help** fonctionnent et que les messages d'erreur sont formatés.

En plus, ce système est utile pour créer vos propres versions des fonctions existantes. Par exemple, une fonction utilisateur **print** peut être créée avec exactement les mêmes spécifications que l'originale **print**, mais envoie sa sortie vers une chaîne plutôt que vers l'écran.

```
output: make string! 1000
print-str: func third :print [
    repend output [reform :value newline]
]
```

Le nom de l'argument utilisé pour **print-str** est obtenu à partir de la spécification d'interface de **print**.

Vous pouvez examiner cette spécification avec :

```
probe third :print
[
    "Outputs a value followed by a line break."
    value "The value to print"
]
```

[Retour au sommaire]

12. Fonction d'aide en ligne : Help

Une information utile sur toutes les fonctions du système peut être récupérée avec la fonction **help** :

```
help send
USAGE:
    SEND address message /only /header header-obj
DESCRIPTION:
    Send a message to an address (or block of addresses)
    SEND is a function value.
ARGUMENTS:
    address -- An address or block of addresses (Type: email block)
    message -- Text of message. First line is subject. (Type: any)
REFINEMENTS:
    /only -- Send only one message to multiple addresses
    /header -- Supply your own custom header
    header-obj -- The header to use (Type: object)
```

Toutes ces informations proviennent de la définition de la fonction.

De l'aide peut être obtenue pour tous les types de fonctions, pas uniquement pour les fonctions internes ou natives.

La fonction **help** peut aussi être utilisée pour les fonctions utilisateur.

La documentation qui serait affichée concernant une fonction provient de la définition de celle-ci.

Vous pouvez aussi rechercher de l'aide sur des fonctions en indiquant une partie de leurs noms.

Par exemple, dans la console, vous pouvez taper :

pour afficher tous les mots qui contiennent la chaîne "path".

Pour voir une liste de toutes les fonctions valables dans REBOL, tapez what dans la console :

```
what
* [value1 value2]
** [number exponent]
+ [value1 value2]
- [value1 value2]
/ [value1 value2]
// [value1 value2]
< [value1 value2]</pre>
```

```
<= [value1 value2]
<> [value1 value2]
= [value1 value2]
== [value1 value2]
> [value1 value2]
>= [value1 value2]
? ['word]
?? ['name]
about []
abs [value]
absolute [value]
...
```

[Retour au sommaire]

13. Afficher le code source

Une autre technique pour apprendre REBOL et pour gagner du temps dans l'écriture de vos propres fonctions, est de regarder comment sont définies les fonctions mezzanine de REBOL.

Vous pouvez utiliser la fonction source pour cela :

```
source source
source: func [
    "Prints the source code for a word."
    'word [word!]
][
    prin join word ": "
    if not value? word [print "undefined" exit]
    either any [native? get word op? get word action? get word] [
        print ["native" mold third get word]
    ] [print mold get word]
]
```

Ci-dessus le propre code de la fonction **source**.

Notez que vous ne pourrez voir le code source des fonctions natives car elles existent seulement dans le code du binaire.

Cependant, la fonction source affichera la spécification d'interface de la fonction native.

Par exemple:

```
source add
add: native [
    "Returns the result of adding two values."
    value1 [number! pair! char! money! date! time! tuple!]
    value2 [number! pair! char! money! date! time! tuple!]
]
```

Updated 21-Jan-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 10 - Les Objets

Ce document est la traduction française du Chapitre 10 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les Objets.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Présentation
- 3. Création d'objets
- 4. Clonage des objets
- 5. L'accés aux objets
- 6. Fonctions et object (méthodes)
- 7. Prototype d'objets
- 8. Référence à self
- 9. Encapsulation
- 10. Réflectivité

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
4 avril 2005 17:52	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Présentation

Les objets permettent de regrouper un ensemble de variables et leurs valeurs dans un contexte commun.

Un objet peut inclure des valeurs scalaires, des séries, des fonctions ou d'autres objets.

Les objets sont pratiques pour travailler avec des structures complexes car ils permettent d'encapsuler des variables et le code qui leur est associé, et de les passer simplement à des fonctions.

[Retour au sommaire]

3. Création d'objets

De nouveaux objets sont construits avec la fonction **make**.

La fonction **make** requiert deux arguments et retourne un nouvel objet. Le format de la fonction **make** est le suivant :

```
new-object: make parent-object new-values
```

Le premier argument, *parent-object*, est l'objet "parent" à partir duquel le nouvel objet sera construit. Si aucun objet parent n'est valable, par exemple losqu'on définit pour la première fois un objet , on utilise par défaut le type **object!** :

```
new-object: make object! new-values
```

Le second argument, *new-values*, est un bloc contenant les définitions des variables et leurs valeurs initiales pour ce nouvel objet.

Chaque variable définie au sein de ce bloc est une variable de l'instance de l'objet.

Par exemple, si le bloc contenait deux définitions de variables :

```
mon-exemple: make object! [
var1: 10
var2: 20
]
```

L'objet *mon-exemple* posséde ici deux variables de type **integer!** (valeurs entières). Le bloc définissant les variables est évalué, il peut inclure n'importe quelle expression pour calculer les valeurs des variables :

```
mon-exemple: make object! [
   var1: 10
   var2: var1 + 10
   var3: now/time
]
```

Une fois que l'objet a été créé, il peut servir de prototype pour créer d'autre objets:

```
mon-exemple2: make mon-exemple []
```

L'exemple ci-dessus crée une seconde instance de l'objet *mon-exemple*. De nouvelles valeurs peuvent être mises dans le bloc :

```
mon-exemple2: make mon-exemple [
var1: 30
var2: var1 + 10
]
```

Ci-dessus, l'objet mon-exemple posséde des valeurs différentes de l'objet mon-exemple original.

L'objet *mon-exemple2* peut aussi étendre la définition de l'objet prototype *mon-exemple* en lui ajoutant de nouvelles variables :

```
mon-exemple2: make mon-exemple [
   var4: now/date
   var5: "example"
]
```

Le résultat est un objet qui a cinq variables : trois proviennent de l'objet original, deux sont nouvelles.

Le processus d'extension de la définition d'un objet peut être ainsi répété de nombreuses fois.

Il est aussi possible de créer un objet qui contient des variables initialisées à une valeur quelconque. Par exemple, en utilisant une initialisation en cascade :

```
mon-example3: make object! [
   var1: var2: var3: var4: none
]
```

Dans le code précédent, les quatres variables var1 à var4 sont mises à "none" au sein de l'objet.

Pour résumer, le processus de création d'un objet passe par les étapes suivantes :

- 1. Usage de la fonction **make** pour créer un nouvel objet basé sur un prototype (un objet parent) ou sur le type **object!**.
- 2. Ajout au nouvel objet des variables définies dans le bloc.
- 3. Evaluation du bloc, ce qui entraîne l'affectation des variables définies dans le bloc, avec leurs valeurs pour le nouvel objet.
- 4. Le nouvel objet est retourné comme résultat.

[Retour au sommaire]

4. Clonage des objets

Quand un objet parent est utilisé pour créer un nouvel objet, l'objet parent est cloné plutôt que "hérité".

Ceci signifie que si l'objet parent est modifié, il n'y a pas d'effet sur l'objet fils.

Pour illustrer ceci, le code suivant montre la création d'un compte bancaire avec l'objet *bank-account*, pour lequel les variables sont mises à "**none**" :

```
bank-account: make object! [
    first-name:
    last-name:
    account:
    solde: none
]
```

Pour utiliser le nouvel objet, des valeurs sont fournies lors de la création d'un compte client *luke* :

```
luke: make bank-account [
    first-name: "Luke"
    last-name: "Lakeswimmer"
    account: 89431
    solde: $1204.52
]
```

Puisque les nouveaux comptes sont initiés sur l'objet *bank-account*, il est pratique d'employer une fonction et quelques variables globales pour les créer.

```
last-account: 89431
bank-bonus: $10.00
make-account: func [
    "Returns a new account object"
    f-name [string!] "First name"
    l-name [string!] "Last name"
    start-solde [money!] "Starting solde"
][
    last-account: last-account + 1
    make bank-account [
        first-name: f-name
        last-name: 1-name
        account: last-account
        solde: start-solde + bank-bonus
    1
]
```

A présent, la création d'un nouveau compte pour le client *Fred* se réduira seulement à la ligne suivante :

```
fred: make-account "Fred" "Smith" $500.00
```

[Retour au sommaire]

5. L'accés aux objets

Les variables à l'intérieur des objets peuvent être atteintes avec les paths.

Un path est composé du nom de l'objet suivi par le nom de la variable à atteindre.

Ainsi, le code suivant permet d'atteindre les variables dans l'objet mon-exemple :

```
example/var1
example/var2
```

Quelques illustrations avec l'objet "compte bancaire" :

```
print luke/last-name
Lakeswimmer
print fred/solde
$510.00
```

Avec un path, les variables d'un objet peuvent aussi être modifiées :

```
fred/solde: $1000.00
print fred/solde
$1000.00
```

Vous pouvez utiliser aussi la fonction **in** pour accéder à des variables d'objet en récupérant leurs mots (words) depuis le contexte de l'objet :

```
print in fred 'solde
solde
```

Le mot (word) 'solde fait partie du contexte de l'objet Fred.

Il est possible de connaître la valeur de *solde* dans le contexte de l'objet *Fred*, en utilisant la fonction **get** :

```
print get in fred 'solde
$1000.00
```

Le deuxième argument de la fonction **in** est un mot littéral (literal word).

Ceci vous permet de changer dynamiquement les mots selon vos besoins :

```
words: [first-name last-name solde]
foreach word words [print get in fred word]
FredSmith
$1000.00
```

Chaque mot dans le bloc est utilisé dans la boucle foreach pour obtenir sa valeur dans l'objet.

La fonction **in** peut aussi servir pour attribuer des valeurs aux variables d'un objet, en conjuguaison avec la fonction **set** .

```
set in fred 'solde $20.00
print fred/solde
$20.00
```

Si un mot n'est pas défini au sein d'un objet, la fonction in renvoie la valeur none.

Ceci peut être mis à profit pour déterminer si une variable existe ou non dans un objet.

```
if get in fred 'bank [print fred/bank]
```

[Retour au sommaire]

6. Fonctions et object (méthodes)

Un objet peut contenir des variables faisant référence à des fonctions dans l'objet.

Ce peut être utile, car les fonctions sont encapsulées dans le contexte de l'objet, et peuvent accéder à d'autres variables dans l'objet directement, sans passer par l'usage d'un **path**.

En guise d'exemple, l'objet *mon-autre-exemple* va inclure des fonctions qui vont calculer de nouvelles valeurs au sein de l'objet :

```
mon-autre-exemple: make object! [
    var1: 10
    var2: var1 + 10
    var3: now/time

set-time: does [var3: now/time]

calculate: func [value] [
    var1: value
    var2: value + 10
]
]
```

Remarquez que les fonctions peuvent se référer aux variables de l'objet directement, sans utiliser de **paths**.

Ceci est possible car les fonctions sont définies dans le même contexte que les variables auquelles elles accédent.

Pour définir un nouvel horaire pour la variable var3 :

```
mon-autre-exemple/set-time
```

Cet exemple évalue la fonction qui va attribue à la variable *var*3 l'heure courante.

Pour calculer de nouvelles valeurs pour var1 et var2 :

```
mon-autre-exemple/calculate 100
print example/var2
110
```

Dans le cas de l'objet *compte bancaire*, les fonctions pour un dépôt et un retrait peut être ajoutées à la définition courante :

```
bank-account: make bank-account [
  depot: func [amount [money!]] [
      solde: solde + amount
]
  retrait: func [amount [money!]] [
      either negative? solde [
          print ["Denied. Account overdrawn by"
          absolute solde]
      ][solde: solde - amount]
]
]
```

lci, les fonctions se référent à la variable solde directement au sein du contexte de l'objet.

Ceci parce qu'elles font elles-mêmes partie de ce contexte.

A présent, si un nouveau compte est créé, il contiendra les fonctions pour le dépôt et le retrait d'argent.

Par exemple:

```
lily: make-account "Lily" "Lakeswimmer" $1000
print lily/solde
$1010.00
lily/depot $100
print lily/solde
$1110.00
lily/retrait $2000
print lily/solde
-$890.00
lily/retrait $2.10
Denied. Account overdrawn by $890.00
```

[Retour au sommaire]

7. Prototype d'objets

N'importe quel objet peut servir de prototype pour créer de nouveaux objets.

Le compte bancaire lily créé précédemment peut être utilisé pour construire de nouveaux objets :

```
maya: make lily []
```

Ceci définit une instance de l'objet.

L'objet est une copie de l'objet lily et possède des valeurs identiques :

```
print lily/solde
-$890.00
print maya/solde
-$890.00
```

Vous pouvez modifier les nouveaux objets en fournissant de nouvelles valeurs à l'intérieur du bloc qui les définit :

```
maya: make lily [
    first-name: "Maya"
    solde: $10000
]

print maya/solde
$10000.00
maya/depot $500
print maya/solde
$10500.00
print maya/first-name
Maya
```

L'objet lily sert de prototype pour créer le nouvel objet maya.

Remarque:

un mot qui n'a pas été redéfini pour le nouvel objet continue d'avoir les valeurs de l'ancien objet :

```
print maya/last-name
Lakeswimmer
```

De nouveaux mots peuvent être ajoutés à l'objet :

```
maya: make lily [
email: maya@example.com
```

```
birthdate: 4-July-1977
```

[Retour au sommaire]

8. Référence à self

Chaque objet inclut une variable pré-définie appelée self.

A l'intérieur du contexte de l'objet, la variable self fait référence à l'objet lui-même.

Cette variable peut être utilisée pour passer à l'objet d'autres fonctions ou pour le retourner en tant que résultat d'une fonction.

Dans l'exemple suivant, la fonction *show-date* nécessite un objet en argument et c'est **self** qui lui est passé pour cela :

```
show-date: func [obj] [print obj/date]
example: make object! [
    date: now
    show: does [show-date self]
]
example/show
16-Jul-2000/11:08:37-7:00
```

Un autre exemple d'utilisation de la variable self est ici la fonction new pour le clonage de l'objet :

```
person: make object! [
    name: days-old: none
    new: func [name' birthday] [
        make self [
            name: name'
            days-old: now/date - birthday
        ]
    ]
    ]
    lulu: person/new "Lulu Ulu" 17-May-1980
    print lulu/days-old
7366
```

[Retour au sommaire]

9. Encapsulation

L'usage des objets est un bon moyen d'encapsuler un ensemble de variables qui ne devrait pas apparaître dans le contexte global.

Quand des variables d'une fonction sont définies comme globales, elles peuvent involontairement être modifiées par d'autres fonctions.

La solution à ce problème de variables globales est de les encapsuler dans un objet.

Ainsi, une fonction peut encore accéder à ses variables, mais celles-ci ne peuvent plus être accédées depuis le contexte global.

Par exemple:

```
bank: make object! [
last-account: 89431
bank-bonus: $10.00
set <i>make-account</i> func [
    "Returns a new account object"
    f-name [string!] "First name"
    l-name [string!] "Last name"
    start-solde [money!] "Solde Initial"
][
    last-account: last-account + 1
    make bank-account [
        first-name: f-name
        last-name: 1-name
        account: last-account
        solde: start-solde + bank-bonus
    1
]
1
```

lci, les variables sont protégées de modifications accidentielles, car encapsulées dans le contexte de l'objet *bank*.

Remarque:

La fonction *make-account* a été définie en utilisant la fonction **set**, plutôt que par une affectation normale.

Avec l'usage de **set**, la fonction *make-account* devient une fonction du contexte global.

Cependant, si elle peut être utilisée de la même manière que d'autres fonctions, elle ne nécessite pas l'usage de **paths**.

```
bob: make-account "Bob" "Baker" $4000
```

[Retour au sommaire]

10. Réflectivité

Comme beaucoup d'autres types de données REBOL, vous pouvez accéder aux composants des objets de tel sorte qu'il devient possible d'écrire des outils utiles pour les créer, les monitorer, ou les débugger.

Les fonctions first et second vous permettent d'accéder aux composants d'un objet.

La fonction first renvoie les mots définis pour un objet.

La fonction **second** renvoie les valeurs de ces mots.

Le diagramme suivant montre les liens entre les valeurs retournées par les fonctions **first** et **second**.

first ↓	second •
firs tname	"tuke"
la : tname	"La kes w immer"
account	89431
balance	\$ 1294.52

L'intéret de **first** est qu'elle permet d'obtenir la liste des mots de l'objet sans connaître quoi que ce soit sur lui :

```
probe first luke
[self first-name last-name account solde]
```

Dans l'exemple ci-dessus, la liste renvoyée contient le mot self référence à l'objet lui-même.

Vous pouvez exclure self de la liste en utilisant next :

```
probe next first luke
[first-name last-name account solde]
```

A présent, vous pouvez écrire une fonction qui va sonder le contenu d'un objet :

```
probe-object: func [object][
    foreach word next first object [
        print rejoin [word ":" tab get in object word]
    ]
]
probe-object fred
first-name: Luke
last-name: Lakeswimmer
account: 89431
solde: $1204.52
```

En sondant les objets de cette façon, attention à éviter les boucles infinies !

Par exemple, si vous essayer de connaître certains objets qui contiennent des références à euxmêmes, votre code peut conduire à une boucle infinie.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle vous ne pouvez sonder l'objet **system** directement.

L'objet system contient en effet beaucoup de références à lui-même.

Updated 21-Jan-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 11 - Maths

Ce document est la traduction française du Chapitre 11 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les expressions mathématiques.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Présentation
- 3. Types de données scalaires
- 4. Ordre de l'évaluation
- 5. Fonctions et Opérateur standards
- 5.1 absolute
- **5.2** add
- 5.3 complement
- 5.4 divide
- 5.5 multiply
- 5.6 negate
- 5.7 random
- 5.8 remainder
- 5.9 subtract
- 6. Conversion de type
- 7. Fonctions de comparaison
- 7.1 equal
- 7.2 greater
- 7.3 greater-or-equal
- 7.4 lesser
- 7.5 lesser-or-equal
- 7.6 not equal to
- **7.7** same
- 7.8 strict-equal
- 7.9 strict-not-equal
- 8. Fonctions Logarithmiques
- 8.1 exp
- 8.2 log-10
- 8.3 log-2
- 8.4 log-e
- 8.5 power
- 8.6 square-root
- 9. Fonctions Trigonométriques
- 9.1 arccosine
- 9.2 arcsine
- 9.3 arctangent
- 9.4 cosine

- **9.5** sine
- 9.6 tangent
- 10. Fonctions logiques
- 10.1 and
- 10.2 or
- 10.3 xor
- 10.4 complement
- 10.5 not
- 11. Erreurs
- 11.1 Tentative de division par zéro
- 11.2 Débordement de calcul
- 11.3 Nombre positif requis
- 11.4 Impossible d'utiliser l'opérateur avec un type de données

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
1er juin 2005 19:33	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Présentation

REBOL permet d'assurer un ensemble complet d'opérations mathématiques et trigonométriques. La plupart de ces opérateurs peuvent manipuler plusieurs types de données, comme les nombres entiers et décimaux, les tuples, des valeurs de type temps et date. Certains de ces types de données peuvent même être mélangés ou forcés.

[Retour au sommaire]

3. Types de données scalaires

Les fonctions mathématiques de REBOL agissent de façon régulière sur une grande variété de types de données scalaires (numériques). Ces types de données incluent :

Type de données	Description
Interval	manakana aya 00 kita ayaa désimalaa
Integer!	nombres sur 32 bits sans décimales
Decimal!	nombres sur 64 bits avec décimales
Money!	valeurs monétaires sur 64 bits avec décimales

Time!	heures, minutes, secondes, dixièmes jusqu'à millième de secondes
Date!	jour, mois, année, heure, fuseau horaire
Pair!	coordonnées graphiques ou taille
Tuple!	versions, couleurs, adresses réseau

Voici ci-dessous quelques exemples pour illustrer un certain nombre d'opération sur les types de donnée scalaires. Notez que les opérateurs renvoient les résultats adéquats pour chaque type de données.

Les types de données integer! et decimal! :

```
print 2 + 1
3
print 2 - 1
1
print 2 * 10
20
print 20 / 10
2
print 21 // 10
1
print 2.2 + 1
3.2
print 2.2 - 1
1.2
print 2.2 * 10
22
print 2.2 / 10
0.22
print random 10
5
```

Le type de données time! :

```
print 2:20 + 1:40
4:00
print 2:20 + 5
2:20:05
print 2:20 + 60
2:21
print 2:20 + 2.2
2:20:02.2
print 2:20 - 1:20
1:00
print 2:20 - 5
2:19:55
```

```
print 2:20 - 120
2:18
print 2:20 * 2
4:40
print 2:20 / 2
1:10
print 2:20:01 / 2
1:10:00.5
print 2:21 // 2
0:00
print - 2:20
-2:20
print random 10:00
5:30:52
```

Le type de données date! :

```
print 1-Jan-2000 + 1
2-Jan-2000
print 1-Jan-2000 - 1
31-Dec-1999
print 1-Jan-2000 + 31
1-Feb-2000
print 1-Jan-2000 + 366
1-Jan-2001
birthday: 7-Dec-1944
print ["I've lived" (now/date - birthday) "days."]
I've lived 20305 days.
print random 1-1-2000
29-Apr-1695
```

Le type de données money! :

```
print $2.20 + $1
$3.20
print $2.20 + 1
$3.20
print $2.20 + 1.1
$3.30
print $2.20 - $1
$1.20
print $2.20 * 3
$6.60
print $2.20 / 2
$1.10
print $2.20 / $1.10
print $2.21 // 2
$0.21
print random $10.00
$6.00
```

Le type de données pair! :

```
print 100x200 + 10x20
110x220
print 10x10 + 3
13x13
print 10x20 * 2x4
20x80
print 100x100 * 3
300x300
print 100x30 / 10x3
10x10
print 100x30 / 10
10x3
print 101x32 // 10x3
1x2
print 101x32 // 10
1x2
print random 100x20
67x12
```

Le type de données tuple! :

```
print 1.2.3 + 3.2.1
4.4.4
print 1.2.3 - 1.0.1
0.2.2
print 1.2.3 * 3
3.6.9
print 10.20.30 / 10
1.2.3
print 11.22.33 // 10
1.2.3
print 1.2.3 * 1.2.3
1.4.9
print 10.20.30 / 10.20.30
1.1.1
print 1.2.3 + 7
8.9.10
print 1.2.3 - 1
0.1.2
print random 10.20.30
8.18.12
```

[Retour au sommaire]

4. Ordre de l'évaluation

Il y a deux règles à se rappeler pour l'évaluation d'expressions mathématiques :

Les expressions sont évaluées de gauche à droite.

• Les opérateurs ont priorité sur les fonctions

L'évaluation des expressions de gauche à droite est indépendante du type d'opérateur utilisé. Par exemple :

```
print 1 + 2 * 3
9
```

Dans l'exemple ci-dessus, notez que le résultat n'est pas sept, comme cela le serait si la multiplication avait priorité sur l'addition.

Remarque importante

Le fait que les expressions mathématiques soient évaluées de la gauche vers la droite sans se soucier des opérateurs donne un comportement différent de la plupart des autres langages de programmation. Beaucoup de langages possèdent des règles de priorité où vous devez vous rappeler ce qui détermine l'ordre dans lequel les opérateurs seront évalués. Par exemple, une multiplication est faite avant une addition. Certains langages possèdent plus d'une dizaine de règles de ce genre.

En REBOL, plutôt que d'imposer à l'utilisateur de se remémorer les priorités des opérateurs, vous avez seulement à vous rappeler la règle "de-gauche-à-droite".

Encore plus important, pour un code poussé, perfectionné, comme des expressions qui manipulent d'autres expressions (de la réflectivité, par exemple), vous n'avez pas besoin de réordonner les termes sur la base d'une priorité. L'ordre d'évaluation demeure simple.

Pour la plupart des expressions mathématiques, l'évaluation de gauche à droite fonctionne assez bien et est simple à se rappeler. D'un autre côté, comme cette règle est différente d'autres langages de programmation, elle peut être la cause d'erreurs de programmation, donc soyez vigilants.

La meilleure solution est de vérifier votre travail. Vous pouvez aussi utiliser des parenthèses si nécessaire, afin de clarifier vos expressions (voir ci-dessous), et vous pouvez toujours saisir votre expression dans la console, pour vérifier le résultat.

S'il est nécessaire d'évaluer une expression dans un autre ordre, réordonnez-la ou utilisez des parenthèses :

```
print 2 * 3 + 1
7
print 1 + (2 * 3)
7
```

Quand des fonctions sont mélangées avec des opérateurs, les opérateurs sont évalués en premier, puis les fonctions :

```
print absolute -10 + 5
5
```

Dans l'exemple ci-dessus, l'addition est d'abord réalisée, et son résultat passé à la fonction "valeur absolue".

Dans l'exemple suivant :

```
print 10 + sine 30 + 60
11
```

l'expression est évaluée dans cet ordre :

```
30 + 60 => 90
sine 90 => 1
10 + 1 => 11
print
```

Pour changer l'ordre afin que le sinus de 30 soit calculé en premier, utilisez des parenthèses :

```
print 10 + (sine 30) + 60
70.5
```

ou réorganisez l'expression :

```
print 10 + 60 + sine 30
70.5
```

[Retour au sommaire]

5. Fonctions et Opérateur standards

Cette section décrit les fonctions et opérateurs mathématiques standards utilisés en REBOL.

5.1 absolute

Les expressions :

```
absolute value
```

```
abs value
```

renvoient la valeur absolue de l'argument value.

Les types de données possibles sont : integer, decimal, money, time, pair.

```
print absolute -10
10
print absolute -1.2
1.2
print absolute -$1.2
$1.20
print absolute -10:20
10:20
print absolute -10x-20
10x20
```

5.2 add

Les expressions :

```
value1 + value2

add value1 value2
```

renvoient la somme des valeurs value1 et value2.

S'utilise avec les types de données integer, decimal, money, time, tuple, pair, date, char.

```
print 1 + 2
3
print 1.2 + 3.4
4.6
print 1.2.3 + 3.4.5
4.6.8
print $1 + $2
$3.00
print 1:20 + 3:40
5:00
print 10x20 + 30x40
40x60
print #"A" + 10
K
print add 1 2
3
```

NdT: remarquez que l'expression

```
+ 1 2
3

est aussi valable, quoique moins "naturelle".
Il en est ainsi avec plusieurs opérateurs.
```

5.3 complement

L'expression:

```
complement value
```

renvoie le complément numérique (bitwise complement) d'une valeur. Pour types de données integer, decimal, tuple, logic, char, binary, string, bitset, image.

```
print complement 10
-11
print complement 10.5
-11
print complement 100.100.100
155.155.155
```

```
NdT: il est possible d'utiliser complement sur des caractères :

complement "I"

"¶" (le symbole de saut de ligne de Ms-Word)
complement "V"

"©" (le symbole Copyright)
```

5.4 divide

Les expressions :

```
value1 / value2
divide value1 value2
```

retournent le résultat de la division de *value1* par *value2*. S'utilise sur les types de données integer, decimal, money, time, tuple, pair, char .

```
print 10 / 2
5
print 1.2 / 3
0.4
print 11.22.33 / 10
1.2.3
print $12.34 / 2
$6.17
print 1:20 / 2
0:40
print 10x20 / 2
5x10
print divide 10 2
```

```
NdT: l'expression

/ 1 2
0.5

marche également.
```

5.5 multiply

Les expressions :

```
value1 * value2
multiply value1 value2
```

renvoient le résultat de la multiplication de *value1* par *value2*. Fonctionne avec les datatypes integer, decimal, money, time, tuple, pair, char.

```
print 10 * 2
20
print 1.2 * 3.4
4.08
print 1.2.3 * 3.4.5
3.8.15
print $10 * 2
$20.00
print 1:20 * 3
4:00
```

```
print 10x20 * 3
30x60
print multiply 10 2
20
```

```
NdT: l'expression

* $10 2
$20.00

est également valable.
```

5.6 negate

Les expressions :

```
- value
negate value
```

changent le signe de la valeur. Les types de données possibles sont : integer, decimal, money, time, pair, char.

```
print - 10
-10
print - 1.2
-1.2
print - $10
-$10.00
print - 1:20
-1:20
print - 10x20
-10x-20
print negate 10
-10
```

5.7 random

L'expression :

```
random value
```

renvoie une valeur aléatoire qui est inférieure ou égale à la valeur de l'argument.

Notez que pour les nombres entiers, **random** commence à 1, pas à 0, et va inclure la valeur de l'argument fourni. Ceci permet à **random** d'être utilisé directement dans des fonctions comme **pick**.

Quand un nombre décimal est utilisé, le résultat est du type décimal, arrondi à un entier.

Le raffinement /seed réinitialise le générateur de nombres aléatoires. Utilisez d'abord le raffinement /seed avec random si vous voulez générer un nombre unique aléatoire. Vous pouvez utiliser la date et l'heure courante pour fabriquer une base unique :

```
random/seed now
```

S'utilise avec les types de données integer, decimal, money, time, tuple, pair, date, char, string, et block.

```
print random 10
5
print random 10.5
2
print random 100.100.100
79.95.66
print random $100
$32.00
print random 10:30
6:37:33
print random 10x20
2x4
print random 30-Jun-2000
27-Dec-1171
```

5.8 remainder

Les expressions :

```
value1 // value2
remainder value1 value2
```

renvoient le reste de la division de *value1* par *value2*.

Fonctionne avec les datatypes integer, decimal, money, time, tuple, pair.

```
print 11 // 2
1
print 11.22.33 // 10
1.2.3
print 11x22 // 2
1x0
```

```
print remainder 11 2
1
```

5.9 subtract

Les expressions :

```
value1 - value2
subtract value1 value2
```

renvoient le résultat de la soustraction entre *value2* et *value1*. S'utilise avec les types de données integer, decimal, money, time, tuple, pair, date, char.

```
print 2 - 1
1
print 3.4 - 1.2
2.2
print 3.4.5 - 1.2.3
2.2.2
print $2 - $1
$1.00
print 3:40 - 1:20
2:20
print 30x40 - 10x20
20x20
print #"Z" - 1
Y
print subtract 2 1
```

[Retour au sommaire]

6. Conversion de type

Lorsque des opérations mathématiques sont réalisées entre des types de données différents, normalement, le type de données non entier ou non décimal est retourné. Quand des entiers sont combinés avec des nombres décimaux, c'est le datatype décimal qui est retourné.

[Retour au sommaire]

7. Fonctions de comparaison

Toutes les fonctions de comparaison renvoient une valeur logique : true ou false.

7.1 equal

Les expressions :

```
value1 = value2
equal? value1 value2
```

renvoient true si la première et la seconde valeur sont égales.

Fonctionne avec les types de données : integer, decimal, money, time, date, tuple, char et series.

```
print 11-11-99 = 11-11-99
true
print equal? 111.112.111.111 111.112.111.111
true
print #"B" = #"B"
true
print equal? "a b c d" "A B C D"
true
```

7.2 greater

Les expressions :

```
value1 > value2
greater? value1 value2
```

retournent true si la première valeur est supérieure à la seconde valeur.

S'utilise avec les types de données integer, decimal, money, time, date, tuple, char et series.

```
print 13-11-99 > 12-11-99
true
print greater? 113.111.111.111 111.112.111.111
true
print #"C" > #"B"
true
print greater? [12 23 34] [12 23 33]
true
```

7.3 greater-or-equal

Les expressions :

```
value1 >= value2
greater-or-equal? value1 value2
```

retournent **true** si la première valeur est supérieure ou égale à la seconde valeur. S'utilise avec les types de données integer, decimal, money, time, date, tuple, char et series.

```
print 11-12-99 >= 11-11-99
true
print greater-or-equal? 111.112.111.111 111.111.111.111
true
print #"B" >= #"A"
true
print greater-or-equal? [b c d e] [a b c d]
true
```

7.4 lesser

Les expressions :

```
value1 < value2
lesser? value1 value2
```

retournent **true** si la première valeur est inférieure à la seconde valeur. S'utilise avec les types de données integer, decimal, money, time, date, tuple, char et series.

```
print 25 <; 50
true
print lesser? 25.3 25.5
true
print $2.00 < $2.30
true
print lesser? 00:10:11 00:11:11
true</pre>
```

7.5 lesser-or-equal

Les expressions :

```
value1 <= value2
lesser-or-equal? value2</pre>
```

retournent **true** si la première valeur est inférieure ou égale à la seconde valeur. S'utilise avec les types de données integer, decimal, money, time, date, tuple, char et series.

```
print 25 <= 25
    true
print lesser-or-equal? 25.3 25.5
    true
print $2.29 <= $2.30</pre>
```

```
true
print lesser-or-equal? 11:11:10 11:11:11
true
```

7.6 not equal to

Les expressions :

```
value1 <> value2
not-equal? value1 value2
```

retournent true si la première valeur n'est pas égale à la seconde valeur.

S'utilise avec les types de données integer, decimal, money, time, date, tuple, char et series.

```
print 26 v 25
true
print not-equal? 25.3 25.5
true
print $2.29 <> $2.30
true
print not-equal? 11:11:10 11:11:11
true
```

7.7 same

Les expressions :

```
value1 =? value2
same? value1 value2
```

renvoient **true** si les deux mots font référence à la même valeur.

Par exemple, lorsque vous voulez savoir si deux mots font référence à la même valeur d'index dans une série.

Fonctionne avec tous les types de données.

```
reference-one: "abcdef"
reference-two: reference-one
print same? reference-one reference-two
true
reference-one: next reference-one
print same? reference-one reference-two
false
reference-two: next reference-two
print same? reference-one reference-two
true
```

```
reference-two: copy reference-one print same? reference-one reference-two false
```

7.8 strict-equal

Les expressions :

```
value1 == value2
strict-equal? value1 value2
```

retournent **true** si la première et la seconde valeurs sont strictement identiques. **Strict-equal** peut être utilisée comme la version sensible à la casse de **equal?** (=) pour les chaînes de caractères et pour différencier les entiers des décimaux lorsque les valeurs sont identiques. Fonctionne avec tous les types de données.

```
print strict-equal? "abc" "ABC"
false
print equal? "abc" "ABC"
true
print strict-equal? "abc" "abc"
true
print strict-equal? 1 1.0
false
print equal? 1 1.0
true
print strict-equal? 1.0 1.0
```

7.9 strict-not-equal

L'expression:

```
strict-not-equal? value2
```

renvoie **true** si la première et la seconde valeurs ne sont pas strictement égales. **strict-not-equal** peut être utilisée comme la version sensible à la casse de **not-equal?** (<>) pour les chaînes de caractères et pour différencier les entiers des décimaux lorsque leurs valeurs sont identiques. Fonctionne avec tous les types de données.

```
print strict-not-equal? "abc" "ABC"
true
print not-equal? "abc" "ABC"
false
print strict-not-equal? "abc" "abc"
false
```

```
print strict-not-equal? 1 1.0
true
print not-equal? 1 1.0
false
print strict-not-equal? 1.0 1.0
false
```

[Retour au sommaire]

8. Fonctions Logarithmiques

8.1 exp

L'expression:

exp value

calcule E (nombre naturel) à la puissance de l'argument.

8.2 log-10

L'expression:

log-10 value

renvoie le logarithme de base 10 de l'argument.

8.3 log-2

L'expression:

log-2 value

renvoie le logarithme de base 2 de l'argument.

8.4 log-e

L'expression:

log-e value

renvoie le logarithme naturel (base E) de l'argument.

8.5 power

Les expressions :

```
value1 ** value2
power value1 value2
```

renvoient le résultat du calcul de value1 à la puissance value2.

8.6 square-root

L'expression:

```
square-root value
```

renvoie la racine carrée de l'argument value.

[Retour au sommaire]

9. Fonctions Trigonométriques

Les fonctions trigonométriques travaillent normalement en degrés. Il faut utiliser le raffinement **/radians** avec l'une ou l'autre des fonctions trigonométriques pour travailler en radians.

9.1 arccosine

L'expression:

arccosine value

renvoie la fonction cosinus inverse pour l'argument.

9.2 arcsine

L'expression:

arcsine value

renvoie la fonction sinus inverse pour l'argument.

9.3 arctangent

L'expression:

arctangent value

renvoie la fonction tangente inverse pour l'argument.

9.4 cosine

L'expression:

cosine value

renvoie le cosinus de l'argument.

9.5 sine

L'expression:

sine value

renvoie le sinus de l'argument.

9.6 tangent

L'expression:

tangent value

renvoie la tangente de l'argument.

[Retour au sommaire]

10. Fonctions logiques

Les fonctions logiques peuvent être effectuées sur des valeurs logiques et sur des valeurs scalaires incluant les types de données integer, char, tuple, et bitset.

Avec des valeurs logiques, les fonctions logiques renvoient des valeurs booléennes. Quand elles utilisent d'autres types de valeurs, les fonctions logiques travaillent au niveau des bits.

10.1 and

La fonction **and** compare deux valeurs logiques et renvoie **true** seulement si les deux valeurs sont elles aussi **true** :

```
print (1 < 2) and (2 < 3)
true</pre>
```

```
print (1 < 2) and (4 < 3)
false</pre>
```

Quand elle est utilisée avec des nombres entiers, la fonction **and** effectue une comparaison bit à bit, et renvoie 1 si chacun des bits est à 1, ou 0 si ni l'un ni l'autre n'est 1 :

```
print 3 and 5
```

10.2 or

La fonction **or** compare deux valeurs logiques et renvoie **true** si l'une ou l'autre des deux est **true**, ou renvoie **false** si les deux sont **false**.

```
print (1 < 2) or (2 < 3)
true
print (1 < 2) or (4 < 3)
true
print (3 < 2) or (4 < 3)
false</pre>
```

Quand elle est utilisée avec des nombres entiers, la fonction **or** effectue une comparaison bit à bit, et renvoie 1 si l'un des bits est 1, ou 0 si l'un et l'autre bit sont à 0 :

```
print 3 or 5
7
```

10.3 xor

La fonction **xor** compare deux valeurs logiques et retourne **true** si et seulement si l'une des valeurs est **true** et l'autre **false**.

```
print (1 < 2) xor (2 < 3)
false
print (1 < 2) xor (4 < 3)
true
print (3 < 2) xor (4 < 3)
false</pre>
```

Utilisée avec des nombres entiers, **xor** compare bit à bit ces nombres et renvoie 1 si et seulement si un bit est à 1 tandis que l'autre est à 0. Sinon, elle renvoie 0 :

```
print 3 xor 5
```

10.4 complement

La fonction **complement** renvoie le complément logique ou binaire d'une valeur. Elle est utilisée pour avoir l'inverse binaire de nombres entiers ou inverser un ensemble de bits (bitsets).

```
print complement true
false
print complement 3
-4
```

10.5 not

Pour une valeur logique, la fonction **not** renverra **true** si l'argument est **false** et **false** si, au contraire, l'argument est **true**. Elle n'effectue pas d'opérations numériques binaires.

```
print not true
false
print not false
true
```

[Retour au sommaire]

11. Erreurs

Les erreurs mathématiques sont émises quand des opérations illégales sont réalisées, ou quand un débordement de calcul (overflow) se produit.

Les erreurs suivantes peuvent être rencontrées dans les opérations mathématiques.

11.1 Tentative de division par zéro

Une tentative a été faite de diviser un nombre par 0.

```
1 / 0
** Math Error: Attempt to divide by zero
** Where: connect-to-link
** Near: 1 / 0
```

11.2 Débordement de calcul

Une tentative de calcul d'un nombre trop grand pour REBOL a été faite.

```
1E+300 + 1E+400

** Math Error: Math or number overflow

** Where: connect-to-link
```

```
** Near: 1 / 0
```

11.3 Nombre positif requis

Une tentative de calcul a été faite avec un nombre négatif sur un opérateur mathématique qui accepte juste des nombres positifs.

```
log-10 -1
** Math Error: Positive number required
** Where: connect-to-link
** Near: log-10 -1
```

11.4 Impossible d'utiliser l'opérateur avec un type de données

Une tentative de calcul entre des types de données incompatibles. Le type de données du second argument dans l'opération est retourné tel quel.

```
10:30 + 1.2.3

** Script Error: Cannot use add on time! value

** Where: connect-to-link

** Near: 10:30 + 1.2.3
```

Updated 8-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 12 - Fichiers

Ce document est la traduction française du Chapitre 12 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les fichiers.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Présentation
- 3. Noms et Paths
- 3.1 Noms des fichiers
- 3.2 Chemins
- 3.3 Sensibilité à la casse
- 3.4 Fonctions de noms de fichiers
- 4. Lecture des fichiers
- 4.1 Lecture de fichiers texte
- 4.2 Lecture de fichiers binaire
- 4.3 Lecture au travers du réseau
- 5. Ecriture de fichiers
- 5.1 Ecriture de fichiers texte
- 5.2 Ecriture de fichiers binaires
- 5.3 Ecriture de fichiers sur le réseau
- 6. Conversion de Ligne
- 7. Blocs de Lignes
- 8. Information sur les fichiers et les répertoires
- 8.1 Contrôle de Répertoire
- 8.2 Existence de fichier
- 8.3 Taille de fichier
- 8.4 Date de modification d'un fichier
- 8.5 Information relative à un fichier
- 9. Répertoires
- 9.1 Lire un répertoire
- 9.2 Créer un répertoire
- 9.3 Renommage des répertoires et des fichiers
- 9.4 Effacer des répertoires et des fichiers
- 9.5 Répertoire courant
- 9.6 Modifier le répertoire courant
- 9.7 Listing du Répertoire courant

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
27 juin 2005 19:33	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Présentation

Une caractéristique importante de la puissance de REBOL est sa capacité à manipuler les fichiers et les répertoires. REBOL fournit plusieurs fonctions sur mesure permettant des opérations allant de la lecture d'un simple fichier jusqu'à l'accès direct aux fichiers et répertoires. Pour plus d'informations sur l'accès direct aux fichiers et répertoires, voir le chapitre sur les Ports.

[Retour au sommaire]

3. Noms et Paths

REBOL fournit une convention de nommage des chemins et des fichiers qui se veut indépendante du type de machines.

3.1 Noms des fichiers

Dans les scripts, les noms de fichiers et les chemins sont écrits avec un signe pourcentage (%) suivi par une suite de caractères :

```
%examples.r
%big-image.jpg
%graphics/amiga.jpg
%/c/plug-in/video.r
%//sound/goldfinger.mp3
```

Le signe pourcentage (%) est nécessaire pour éviter que les noms de fichiers soient interprétés comme des mots au sein du langage.

Bien que cela ne soit pas une bonne habitude, des espaces peuvent être inclus dans les noms de fichiers en incluant le nom du fichier entre des guillemets (" ").

Les guillemets évitent que le nom du fichiers soit interprété comme une série de plusieurs mots :

```
%"this file.txt"
%"cool movie clip.mpg"
```

La convention standard Internet d'utiliser le signe pourcentage (%) et un code hexadécimal est aussi autorisée pour les noms de fichiers. Quand ceci est fait, les guillemets ne sont pas requis.

Les noms de fichiers précédents peuvent encore être écrits sous la forme :

```
%this%20file.txt
%cool%20movie%20clip.mpg
```

Notez que le suffixe standard pour les scripts REBOL est ".r". Sur les systèmes où cette convention produit un conflit avec un autre type de fichier, un suffixe ".reb" peut être utilisé à la place.

3.2 Chemins

Les chemins vers les fichiers sont décrits par un signe pourcentage (%) suivi par une séquence de noms de répertoires qui sont chacun séparés par le signe (/).

```
%dir/file.txt
%/file.txt
%dir/
%dir/
%/dir/
%/dir/subdir/
%../dir/file.txt
```

Le caractère standard pour séparer les répertoires est le caractère slash (/), pas le backslash (\). Si des caractères "backslash" sont trouvés, ils sont convertis en caractères "slash" :

```
probe %\some\cool\movie.mpg
%/some/cool/movie.mpg
```

REBOL fournit une méthode standard, indépendante du système d'exploitation pour spécifier les chemins vers les répertoires. Les chemins peuvent être relatifs au répertoire courant ou absolus à partir du plus haut niveau de l'arborescence du système d'exploitation.

Les chemins vers les fichiers qui ne commencent pas par un symbole slash (/) sont des chemins relatifs.

```
%docs/intro.txt
%docs/new/notes.txt
%"new mail/inbox.mbx"
```

La convention standard qui utilise deux points successifs (..) pour indiquer un répertoire parent ou un point unique (.) pour faire référence au répertoire courant est aussi supportée. Par exemple :

```
%.
%./
%./file.txt
%..
%../
%../script.r
%../script.r
%.././plans/schedule.r
```

Les chemins vers les fichiers utilisent la convention Internet qui fait commencer un chemin absolu avec un slash (/). Le slash indique le point de départ depuis le plus haut niveau de l'arborescence du système. (Généralement, les chemins absolus devraient être évités pour rendre les scripts indépendants du contexte de la machine.

L'exemple :

```
%/home/file.txt
```

devrait référer à un volume disque ou une partition nommée "home".

Voici d'autres exemples :

```
%/ram/temp/test.r
%/cd0/scripts/test/files.r
```

Pour faire référence à un disque C comme cela est souvent le cas pour Windows, la notation est :

```
%/C/docs/file.txt
%"/c/program files/qualcomm/eudora mail/out.mbx"
```

Notez que dans les lignes précédentes, le disque C n'est pas écrit avec :

```
%c:/docs/file.txt
```

L'exemple précédent n'est pas indépendant du format utilisé pour la machine et provoque une erreur.

Si le premier nom de répertoire est absent, et que le chemin commence avec deux slashs consécutifs, (//), alors le chemin du fichier est relatif au volume courant :

```
%//docs/notes
```

3.3 Sensibilité à la casse

Par défaut, en REBOL, les noms de fichiers ne sont pas sensibles à la casse des caractères. Malgré tout, lorsque de nouveaux fichiers sont créés via le langage, leurs noms conservent la casse avec lesquels ils sont créés :

```
write %Script-File.r file-data
```

L'exemple précédent crée un nom de fichier avec un S et un F majuscules.

De plus, lorsque des noms de fichiers sont issus de répertoires, leur casse est conservée :

print read %/home

Pour les systèmes sensibles à la casse, comme UNIX, REBOL trouve la correspondance la plus proche pour le nom de fichier.

Par exemple, si un script demande à lire %test.r, mais trouve seulement %TEST.r, ce fichier %TEST.r sera lu. Ce comportement est nécessaire pour permettre de conserver des scripts indépendants du contexte machine.

3.4 Fonctions de noms de fichiers

Diverses fonctions sont fournies pour vous aider à créer des noms de fichiers et des chemins (paths). Elles sont listées ci-dessous :

to-file Convertit des chaînes de caractères et des blocs en noms de fichiers ou

en chemin vers un fichier.

split-path Scinde un chemin en deux parties : celle relative au répertoire et celle

relative au nom de fichier.

clean-path Renvoie un chemin absolu qui est équivalent à n'importe quel chemin

fourni contenant (..) ou (.).

what-dir Renvoie le chemin absolu du répertoire courant.

[Retour au sommaire]

4. Lecture des fichiers

Les fichiers sont lus comme des séries de caractères (mode texte) ou d'octets (mode binaire). La source pour le fichier est soit un fichier local sur votre système, ou un fichier à partir du réseau.

4.1 Lecture de fichiers texte

Pour lire un fichier texte local, utilisez la fonction read :

text: read %file.txt

La fonction **read** renvoie une chaîne qui contient le texte entier du fichier. Dans l'exemple ci-dessus, la variable *text* fait référence à cette chaîne.

Au sein de cette chaîne renvoyée par **read**, les fins de lignes sont convertis en caractères newline, indifféremment du genre de fin de ligne qu'utilise votre système d'exploitation. Ceci permet d'écrire des scripts qui recherche des sauts de lignes, sans se soucier des caractères particuliers qui constitue une fin de ligne.

next-line: next find text newline

Un fichier peut aussi être lu en séparant les lignes, qui sont stockées dans un bloc :

```
lines: read/lines %file.txt
```

Voir le paragraphe "Conversion de Lignes" pour plus d'informations concernant newline et la lecture ligne par ligne.

Pour lire un fichier par morceaux, utilisez la fonction **open** qui est décrite dans <u>le chapitre sur les</u> Ports.

Pour voir le contenu d'un fichier texte, vous pouvez le lire en utilisant **read** et l'afficher en utilisant **print** :

```
print read %service.txt
I wanted the gold, and I sought it,I scrabbled and mucked like
a slave.
```

4.2 Lecture de fichiers binaire

Pour lire un fichier binaire comme une image, un programme ou un son, utilisez read/binary :

```
data: read/binary %file.bin
```

La fonction **read/binary** renvoie une série binaire qui comprend le contenu entier du fichier. Dans l'exemple ci-dessus, la variable data fait référence à la série binaire. Aucune conversion n'est réalisée pour ce fichier.

Pour lire un fichier <u>binaire</u> par morceaux, utilisez la fonction **open** comme décrite dans <u>le chapitre sur les Ports</u>.

4.3 Lecture au travers du réseau

Les fichiers peuvent être lus à partir du réseau. Par exemple, pour voir un fichier texte à partir du réseau en utilisant le protocole HTTP :

```
print read http://www.rebol.com/test.txt
Hellotherenewuser!
```

Le fichier peut être écrit localement en une ligne de code :

```
write %test.txt read http:/www.rebol.com/test.txt
```

Dans le processus d'écriture, le fichier aura ses terminaisons de ligne converties en ce qui est utilisé

pour cela sur votre système d'exploitation.

Pour lire et sauver un fichier binaire, comme une image, utilisez la ligne suivante :

```
write %image.jpg read/binary http:/www.rebol.com/image.jpg
```

Voyez <u>le chapitre sur les protocoles Réseau</u> pour plus d'information et d'exemples sur les moyens d'accéder à des fichiers au travers le réseau.

[Retour au sommaire]

5. Ecriture de fichiers

Vous pouvez écrire un fichier de caractères (texte) ou d'octets (binaire). L'emplacement du fichier peut soit être local sur votre système, soit sur le réseau.

5.1 Ecriture de fichiers texte

Pour écrire un fichier texte localement, utilisez la ligne de code suivante :

```
write %file.txt "sample text here"
```

Celle-ci écrit le texte entier dans le fichier. Si un fichier contient des caractères newline, ils seront convertis en ceux que votre système d'exploitation utilise. Ceci permet de manipuler les fichiers d'une manière homogène, mais de les écrire en utilisant la convention en vigueur sur votre système.

Par exemple, la ligne de code suivante transforme n'importe quel texte ayant un style de terminaison de ligne (UNIX, Macintosh, PC, Amiga) en celui utilisé localement par votre système :

```
write %newfile.txt read %file.txt
```

La ligne précédente lit le fichier en convertissant les fins de ligne vers le standard REBOL, puis à l'écriture du fichier, en convertissant celui-ci au format propre au système d'exploitation local.

Pour ajouter quelque chose à la fin d'un fichier, utilisez le raffinement /append :

```
write/append %file.txt "encore du texte"
```

Un fichier peut aussi être écrit à partir de lignes distinctes stockées dans un bloc.

```
write/lines %file.txt lines
```

Pour écrire un fichier texte morceaux par morceaux, utilisez la fonction **open** décrite dans <u>le chapitre</u> sur les Ports.

5.2 Ecriture de fichiers binaires

Pour écrire des fichiers binaires comme une image, un programme, un son, utilisez write/binary:

```
write/binary %file.bin data
```

La fonction **write/binary** crée le fichier si celui-ci n'existe pas ou l'écrase s'il existe. Aucune conversion d'aucune sorte n'est réalisée pour le fichier.

Pour écrire un fichier binaire morceaux par morceaux, utilisez la fonction **open** décrite dans <u>le</u> <u>chapitre sur les Ports</u>.

5.3 Ecriture de fichiers sur le réseau

Les fichiers peuvent aussi être écrits sur le réseau. Par exemple, pour écrire un fichier texte en utilisant le protocole FTP, utilisez :

```
write ftp://ftp.domain.com/file.txt "save this text"
```

Le fichier peut être lu localement et écrit sur un emplacement en réseau via une ligne comme celle-ci

```
write ftp://ftp.domain.com/file.txt read %file.txt
```

Dans le processus, le fichier a ses fins de lignes convertis au format standard CRLF. Pour écrire un fichier binaire comme une image, via le réseau, utilisez le code suivant :

```
write/binary ftp://ftp.domain.com/file.txt/image.jpg read/binary %image.jpg
```

Voyez <u>le chapitre sur les protocoles Réseau</u> pour plus d'information et d'exemples sur les moyens d'accéder à des fichiers via le réseau.

[Retour au sommaire]

6. Conversion de Ligne

Quand un fichier est lu en tant que texte, toutes les fins de lignes sont converties en caractères **newline** (line feed). Les caractères LF (utilisés comme caractères de fin de lignes pour Amiga, Linux, et les systèmes UNIX), les retours chariots CR (utilisés sur Macintosh) ou la combinaison CR/LF (PC et Internet) sont tous transformés en leurs équivalents **newline**.

L'usage d'un caractère standard au sein d'un script permet de le faire marcher indépendamment du contexte machine. Par exemple, pour chercher et compter tous les caractères **newline** à l'intérieur d'un fichier texte :

```
text: read %file.txt
count: 0
while [spot: find text newline][
    count: count + 1
    text: next spot
]
```

La conversion de ligne est aussi pratique pour la lecture de fichiers distants :

```
text: read ftp://ftp.rebol.com/test.txt
```

Quand un fichier est écrit, le caractère **newline** est converti dans le type de fin de ligne pour le système d'exploitation cible. Par exemple, le caractère newline est transformé en CRLF pour les PCs, LF sur UNIX ou AMIGA, ou CR pour un Macintosh. Les fichiers sur le réseau sont écrits avec CRLF.

La fonction suivante transforme n'importe quel texte, quel que soit le style de fin de ligne en celui qu'utilise le système d'exploitation local :

```
convert-lines: func [file] [write file read file]
```

Le fichier est lu et tous les caractères de fin de ligne sont transformés en caractère newline, puis le fichier est écrit et les caractères newline sont convertis dans le type nécessaire pour le système d'exploitation local.

La conversion de ligne peut être désactivée en lisant le fichier texte en mode binaire.

Par exemple, la ligne suivante :

```
write/binary %newfile.txt read/binary %oldfile.txt
```

préserve les fins de ligne du fichier texte original (%oldfile.txt).

[Retour au sommaire]

7. Blocs de Lignes

Les fichiers textes peuvent facilement être atteints et gérés sous forme de lignes individuelles, plutôt que comme une seule série de caractères. Par exemple, pour lire un fichier sous la forme d'un bloc de lignes :

```
lines: read/lines %service.txt
```

L'exemple précédent renvoie un bloc contenant une série (au sens REBOL) de chaînes de caractères (une pour chaque ligne), sans caractères de fin de ligne. Les lignes vierges sont représentées par des chaînes vides.

Pour afficher une ligne spécifique, vous pouvez utiliser le code suivant :

```
print first lines
print last lines
print pick lines 100
print lines/500
```

Pour afficher toutes les lignes d'un fichier, utilisez l'exemple de code suivant.

```
foreach line lines [print line]
I wanted the gold, and I sought it,
I scrabbled and mucked like a slave.
Was it famine or scurvy -- I fought it;
I hurled my youth into a grave.
I wanted the gold, and I got it --
Came out with a fortune last fall, --
Yet somehow life's not what I thought it,
And somehow the gold isn't all.
```

Pour afficher toutes les lignes qui contiennent la chaîne "gold", utilisez la ligne de code suivante :

```
foreach line lines [
   if find line "gold" [print line]
]
I wanted the gold, and I sought it,
I wanted the gold, and I got it --
And somehow the gold isn't all.
```

Vous pouvez écrire un fichier texte ligne par ligne en utilisant la fonction **write** avec le raffinement /lines :

```
write/lines %output.txt lines
```

Pour écrire un fichier à partir de lignes spécifiques d'un bloc, utilisez :

```
write/lines %output.txt [
    "line one"
    "line two"
    "line three"
]
```

En fait, les fonctions **read/lines** et **write/lines** peuvent être combinées pour traiter des fichiers ligne par ligne. Par exemple, le code suivant efface tous les commentaires d'un script REBOL :

```
script: read/lines %script.r
foreach line script [
    where: find line ";"
    if where [clear where]
]
write/lines %script1.r script
```

Le bout de script précédent est indiqué à des fins de démonstration. En effet, en plus d'effacer les commentaires, le code effacerait aussi les points virgules valides présents dans les chaînes de caractères entre apostrophes.

Les fichiers peuvent également être lus ligne par ligne depuis le réseau :

```
data: read/lines http://www.rebol.com
print pick (read/lines ftp://ftp.rebol.com/test.txt) 3
new
```

Le raffinement **/lines** peut aussi être utilisé avec la fonction **open** pour lire une ligne à la fois à partir d'une saisie à la console. Voir <u>le chapitre sur les Ports</u> pour plus d'information.

De surcroît, **/lines** peut servir, avec le raffinement **/append**, à ajouter des lignes à un fichier, depuis un bloc.

[Retour au sommaire]

8. Information sur les fichiers et les répertoires

Il existe de nombreuses fonctions permettant d'avoir des informations utiles sur un fichier comme : s'il existe, sa taille en octets, lorsqu'il a été modifié, ou s'il s'agit d'un répertoire.

8.1 Contrôle de Répertoire

Pour déterminer si un nom de fichier est celui d'un répertoire, utilisez la fonction dir?.

```
print dir? %file.txt
false
print dir? %.
true
```

La fonction dir? fonctionne également avec la plupart des protocoles réseau :

```
print dir? ftp://www.rebol.com/pub/
true
```

8.2 Existence de fichier

Pour déterminer si un fichier existe, utilisez la fonction exists? :

```
print exists? %file.txt
```

Pour savoir si un fichier existe avant d'essayer de le lire :

```
if exists? file [text: read file]
```

Pour éviter d'écraser un fichier, vous pouvez contrôler sa présence :

```
if not exists? file [write file data]
```

La fonction exists? fonctionne aussi avec la plupart des protocoles réseau :

```
print exists? ftp://www.rebol.com/file.txt
```

8.3 Taille de fichier

Pour obtenir la taille en octets d'un fichier, utilisez la fonction size? :

```
print size? %file.txt
```

La fonction **size?** est utilisable avec la plupart des protocoles réseau :

```
print size? ftp://www.rebol.com/file.txt
```

8.4 Date de modification d'un fichier

Pour obtenir la date à laquelle un fichier a été modifié, utilisez la fonction modified? :

```
print modified? %file.txt
30-Jun-2000/14:41:55-7:00
```

Tous les systèmes d'exploitation ne conservent pas la date de création d'un fichier, donc pour gardez les scripts REBOL indépendants du système d'exploitation, utilisez **modified?** juste lorsque la date de dernière modification est accessible.

La fonction modified? fonctionne aussi avec la plupart des protocoles réseaux :

```
print modified? ftp://www.rebol.com/file.txt
```

8.5 Information relative à un fichier

La fonction **info?** récupère toutes les informations sur les fichiers et les répertoires en même temps. Ces informations sont retournées sous la forme d'un objet :

```
probe info? %file.txt
make object! [
    size: 306
    date: 30-Jun-2000/14:41:55-7:00
    type: 'file
]
```

Pour afficher des informations concernant tous les fichiers du répertoire courant, utilisez :

```
foreach file read %. [
    info: info? file
    print [file info/size info/date info/type]
]
build-guide.r 22334 30-Jun-2000/14:24:43-7:00 file
code/ 11 11-Oct-1999/18:37:04-7:00 directory
data.r 41 30-Jun-2000/14:41:36-7:00 file
file.txt 306 30-Jun-2000/14:41:55-7:00 file
```

La fonction info? est utilisable avec beaucoup de protocoles réseau :

```
probe info? ftp://www.rebol.com/file.txt
```

[Retour au sommaire]

9. Répertoires

Il y a plusieurs fonctions prêtes à l'emploi pour lire des répertoires, gérer des sous-répertoires, créer de nouveaux répertoires, renommer et effacer des fichiers.

De plus, il existe les fonctions standards, pour connaître, modifier et lister le répertoire courant.

Pour plus d'informations concernant l'accès aux répertoires, voir le chapitre sur les Ports.

9.1 Lire un répertoire

Les répertoires sont lus de la même manière que les fichiers. La fonction **read** renvoie un bloc de noms de fichiers au lieu de données texte ou binaires.

Pour connaître tous les noms de fichiers du répertoire courant, utilisez la ligne suivante de code :

```
read %.
```

L'exemple précédent lit le répertoire entier et renvoie un bloc composé des noms des fichiers.

Pour afficher les noms de tous les fichiers dans un répertoire, utilisez la ligne de code suivante :

```
print read %intro/
CVS/ history.t intro.t overview.t quick.t
```

A l'intérieur du bloc renvoyé, les noms des répertoires sont spécifiés avec un slash final. Pour afficher chaque nom de fichier sur un ligne différente, saisissez :

```
foreach file read %intro/ [print file]
CVS/
history.t
intro.t
overview.t
quick.t
```

Voici une manière facile d'afficher seulement les répertoires qui ont été trouvés :

```
foreach file read %intro/ [
    if #"/" = last file [print file]
]
CVS/
```

Si vous voulez lire un répertoire présent sur le réseau, n'oubliez pas d'inclure le symbole "slash" à la fin de l'URL pour indiquer au protocole que vous faites référence à un répertoire :

```
print read ftp://ftp.rebol.com/
```

9.2 Créer un répertoire

La fonction make-dir permet de créer un nouveau répertoire.

Le nom du nouveau répertoire doit être relatif au répertoire courant ou à un chemin absolu.

```
make-dir %new-dir
make-dir %local-dir/
make-dir %/work/docs/old-docs/
```

Le slash final est optionnel pour cette fonction. En interne, la fonction **make-dir** appelle la fonction **open** avec le raffinement **/new**.

La ligne:

```
close open/new %local-dir/
```

crée également un nouveau répertoire. Le slash final est par contre important dans cet exemple, car il indique qu'un répertoire doit être créé plutôt qu'un fichier.

Si vous utilisez la fonction **make-dir** pour créer un répertoire déjà existant, une erreur sera générée. L'erreur peut être capturée avec la fonction **try**. L'existence du répertoire doit être contrôlée auparavant avec la fonction **exists?**.

9.3 Renommage des répertoires et des fichiers

Pour renommer un fichier, utilisez la fonction rename :

```
rename %old-file %new-file
```

L'ancien nom de fichier doit inclure le chemin d'accès complet au fichier, mais ceci n'est pas nécessaire pour le nouveau nom de fichier. En effet, la fonction **rename** n'est pas destinée à déplacer des fichiers entre différents répertoires.(Beaucoup de systèmes d'exploitation ne permettent pas cette fonctionnalité.)

```
rename %../docs/intro.txt %conclusion.txt
```

Si l'ancien nom de fichier est un répertoire (indiqué par un slash final), la fonction **rename** renommera le répertoire :

```
rename %../docs/ %manual/
```

Si le fichier ne peut être renommé, une erreur se produira. L'erreur peut être capturée avec la fonction **try**.

9.4 Effacer des répertoires et des fichiers

Les fichiers peuvent être effacés avec la fonction delete :

```
delete %file
```

Le fichier à supprimer doit avoir un chemin d'accès complet :

```
delete %source/docs/file.txt
```

Un bloc de plusieurs fichiers au sein d'un même répertoire peut aussi être supprimé en une fois :

```
delete [%file1 %file2 %file3]
```

Un ensemble de fichiers peut être supprimé en utilisant un caractère joker et le raffinement /any :

```
delete/any %file*
delete/any %secret.?
```

Le caractère joker "astérisque" (*) est équivalent à "tous les caractères", et le caractère joker "point d'interrogation" (?) équivaut à remplacer un unique caractère.

Pour supprimer un répertoire, mettez à son nom le slash final :

```
delete %dir/
delete %../docs/old/
```

Si le fichier ne peut être supprimé, une erreur sera générée. Il est possible de capturer cette erreur avec la fonction **try**.

9.5 Répertoire courant

Utilisez la fonction what-dir pour déterminer le répertoire courant :

```
print what-dir
/work/REBOL/
```

La fonction **what-dir** fait référence au répertoire courant relatif au script en oeuvre comme indiqué dans la variable **system/script/path**.

9.6 Modifier le répertoire courant

Pour modifier le répertoire courant, utilisez la fonction **change-dir** :

```
change-dir %new-path/to-dir/
```

Si le slash final n'est pas inclus, la fonction l'ajoute.

9.7 Listing du Répertoire courant

Pour lister le contenu du répertoire courant, utilisez :

list-dir

Le nombre de colonnes utilisées pour afficher le contenu du répertoire dépend de la taille de fenêtre de la console, et de la longueur maximale des noms de fichiers.

Updated 8-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 13 - Protocoles Réseau

Ce document est la traduction française du Chapitre 13 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les protocoles Réseau.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Présentation
- 3. Bases Réseau pour REBOL
- 3.1 Modes de fonctionnement
- 3.2 Spécification de ressources réseaux
- 3.3 Schemes, Agents (Handlers) et Protocoles
- 3.4 Surveillance d'agents
- 4. Démarrage initial
- 4.1 Paramétrages de base pour le réseau
- 4.2 Paramétrages du Proxy
- 4.3 Autres paramétrages
- 4.4 Accéder aux paramétrages
- 5. DNS Domain Name Service
- 6. Whois
- 7. Finger
- 8. Daytime Network Time Protocol
- 9. HTTP Hyper Text Transfer Protocol
- 9.1 Lecture d'une page Web
- 9.2 Scripts sur des sites Web
- 9.3 Chargement de pages avec balises
- 9.4 Autres Fonctions
- 9.5 Agir comme un Navigateur
- 9.6 Envoi de requêtes CGI
- 10. SMTP Simple Mail Transport Protocol
- 10.1 Envoi d'Email
- 10.2 Destinataires multiples
- 10.3 Courrier en masse
- 10.4 Ligne de sujet et en-têtes
- 10.5 Déboguer vos scripts
- 11. POP Post Office Protocol
- 11.1 Lecture d'Email
- 11.2 Suppression d'emails
- 11.3 Manipulation d'en-tête de courrier électronique
- 12. FTP File Transfer Protocol
- 12.1 Utilisation de FTP
- 12.2 URLs FTP
- 12.3 Transfert de fichiers Texte
- 12.4 Transfert de fichiers binaires

- 12.5 Ajout à des fichiers
- 12.6 Consultation de répertoires
- 12.7 Information concernant les fichiers
- 12.8 Créer un répertoire
- 12.9 Suppression de fichiers
- 12.10 Renommage de fichiers
- 12.11 Au sujet des mots de passe
- 12.12 Transfert de fichiers volumineux
- 13. NNTP Network News Transfer Protocol
- 13.1 Lecture d'une liste de newsgroup
- 13.2 Lire tous les messages
- 13.3 Lecture de messages particuliers
- 13.4 Manipulation des en-têtes de News
- 13.5 Expédier un message
- 14. CGI Common Gateway Interface
- 14.1 Paramétrage du serveur CGI
- 14.2 Scripts CGI
- 14.3 Générer du contenu HTML
- 14.4 Environnement et variables CGI
- 14.5 Requêtes CGI
- 14.6 Traitement des formulaires HTML
- 15. TCP Transmission Control Protocol
- 15.1 Créer des clients
- 15.2 Création de serveurs
- 15.3 Un tout petit serveur
- 15.4 Test du code TCP
- 16. UDP User Datagram Protocol

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
5 juin 2005 21:02	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Présentation

REBOL inclut en standard plusieurs des plus importants protocoles Internet.

Ces protocoles sont faciles à utiliser au sein de vos scripts; ils ne requièrent aucune librairie ou fichier à inclure, et la plupart des opérations peuvent être réalisées en une seule ligne de code.

La liste ci-dessous indique les protocoles réseau supportés :

DNS Domain Name Service : traduit les noms d'ordinateur en adresses IP et viceversa.

Finger Permet d'obtenir des informations sur des utilisateurs, par leurs profils.

Whois Récupére des informations sur l'enregistrement d'un domaine (domain

registration).

Daytime Network Time Protocol : permet d'obtenir l'heure depuis un serveur.

HTTP Hypertext Transfer Protocol. Utilisé pour le Web.

SMTP Simple Mail Transfer Protocol. Utilisé pour l'envoi d'e-mails.

POP Post Office Protocol. Utilisé pour récupérer des mails.

FTP File Transfer Protocol. Transfert de fichiers avec un serveur.

NNTP Network News Transfer Protocol. Pour émettre ou lire des news Usenet.

TCP Transmission Control Protocol. Protocole de base d'Internet.

UDP User Datagram Protocol. Protocole non orienté connexion basé sur l'envoi de

datagrammes.

De plus, vous pouvez créer des agents pour d'autres protocoles Internet ou créer votre propre protocole.

[Retour au sommaire]

3. Bases Réseau pour REBOL

3.1 Modes de fonctionnement

Il existe deux modes de base pour les opérations réseau : atomique ou basé sur un port.

Les opérations réseau en mode "atomique" sont celles qui sont accomplies avec une unique fonction. Par exemple, vous pouvez lire une page Web entière avec un seul appel à la fonction **read**. Il n'est pas nécessaire de séparer l'ouverture de la connexion et la lecture. Tout cela est fait automatiquement avec la fonction **read**.

Par exemple, vous pouvez saisir :

```
print read http://www.rebol.com
```

Le serveur cible est trouvé et ouvert, a page Web est transférée, et la connexion est fermée.

Les opérations réseau basées sur les ports sont celles qui s'appuient sur une approche traditionnelle en programmation. Elles supposent l'ouverture d'un port, et effectuent diverses opérations sur le port. Par exemple, si vous voulez lire votre courrier électronique depuis un serveur POP, message par message, vous devrez utiliser cette méthode. Voici un exemple qui lit et affiche tous vos emails.

```
pop: open pop://user:pass@mail.example.com
forall pop [print first pop]
close pop
```

L'approche atomique est plus facile, mais aussi plus limitée. L'approche basée sur la gestion des ports autorise plus d'opérations, mais suppose aussi une plus grande compréhension des aspects réseau.

3.2 Spécification de ressources réseaux

REBOL fournit deux approches pour spécifier des ressources réseau : les spécifications d'URLs et de ports.

Les URLs (Uniform Resource Locators) sont utilisées pour identifier une ressource réseau, comme une page Web, un site FTP, une adresse email, un fichier, une autre ressource ou un service. Les URLs sont un type de données intrinsèque à REBOL, et elles peuvent être exprimées directement dans le langage.

La notation standard pour les URLs consiste à écrire le "scheme" (NdT : souvent le protocole), suivi de sa spécification :

```
scheme:specification
```

Le scheme est souvent le nom du protocole, tel que HTTP, FTP, SMTP, et POP; d'autre part, ce n'est pas une nécessité. Un "scheme" peut être n'importe quel nom qui identifie la méthode utilisée pour accéder à une ressource.

Le format de la spécification relative à un "scheme" dépend de celui-ci; cependant, la plupart des schemes partagent un format commun pour identifier les serveurs réseau, les noms d'utilisateur, les mots de passe, les numéros de ports, et les chemins vers les fichiers. Voici quelques formats couramment utilisés :

```
scheme://host
scheme://host:port
scheme://user@host
scheme://user:pass@host
scheme://user:pass@host:port
scheme://host/path
scheme://host:port/path
scheme://user@host/path
scheme://user:pass@host/path
scheme://user:pass@host:port/path
```

Voici la liste des champs utilisés dans les formats précédents (Network Resource Specification).

Le nom utilisé pour identifier le type de ressource, souvent le même que le protocole. Par exemple, HTTP, FTP, et POP.
 host
 Le nom réseau ou l'adresse pour une machine. Par exemple,

www.rohol.com.com.com.cocounting

www.rebol.com, cnn.com, accounting.

port Le numéro de port de la machine cible, pour le scheme en cours.

Normalement, les ports sont standardisés, donc cette information n'est pas

requise la plupart du temps. Exemples : 21, 23, 80, 8000.

user un nom d'utilisateur pour accéder à la ressource.

pass Un mot de passe pour authentifier le nom d'utilisateur.

path Un chemin de fichier ou une autre méthode pour référencer la ressource.

Cette valeur dépend du scheme utilisé. Certains schemes incluent des

modèles et des arguments de scripts (comme avec CGI).

Une autre manière d'identifier une ressource est une spécification de port en REBOL. En fait, lorsqu'une URL est utilisée, elle est automatiquement convertie en spécification de port. Une spécification de port peut accepter beaucoup plus d'arguments qu'une URL, mais nécessite plusieurs lignes pour les définir.

Une spécification de port est une définition d'objet sous forme de bloc, qui fournit chacun des paramètres nécessaires pour accéder à la ressource réseau. Par exemple, l'URL pour accéder à un site Web est :

```
read http://www.rebol.com/developer.html
```

mais elle peut aussi être écrite sous la forme :

```
read [
    scheme: 'HTTP
    host: "www.rebol.com"
    target: %/developer.html
]
```

L'URL pour une ressource FTP à lire peut être :

```
read ftp://bill:vbs@ftp.example.com:8000/file.txt
```

mais elle peut aussi être écrite sous la forme :

```
read [
    scheme: 'FTP
    host: "ftp.example.com"
    port-id: 8000
    target: %/file.txt
    user: "bill"
    pass: "vbs"
]
```

De plus, il y a beaucoup d'autres champs pour le port qui peuvent être mentionnés, comme la durée pour un time-out, le type d'accès, et la sécurité.

3.3 Schemes, Agents (Handlers) et Protocoles

Le fonctionnement de REBOL pour le réseau exploite les schemes pour identifier les agents (handlers) qui communiquent avec les protocoles.

En REBOL, le scheme est utilisé pour identifier la méthode d'accès à une ressource. Cette méthode utilise un objet codé qui est appelé un agent. Chacun des schemes, supportés par REBOL, pour une URL (comme HTTP, FTP) a un agent. La liste des schemes peut être obtenue avec :

```
probe next first system/schemes
[default Finger Whois Daytime SMTP POP HTTP FTP NNTP]
```

De surcroît, il existe des schemes de bas niveau qui ne sont pas indiqués ici. Par exemple, les schemes TCP et UDP sont utilisés pour les communications directes et de bas niveau.

De nouveaux schemes peuvent être ajoutés à cette liste. Par exemple, vous pouvez définir votre propre scheme, appelé FTP2, qui utilisera des caractéristiques spéciales pour l'accès FTP, comme fournir automatiquement votre nom d'utilisateur et votre mot de passe, de sorte que vous n'ayez pas à les inclure dans les URLs FTP.

La plupart des agents (handlers) sont utilisés pour fournir une interface à un protocole réseau. Un protocole est utilisé pour communiquer entre des périphériques divers, comme des clients et des serveurs.

Bien que chaque protocole soit légèrement différent dans sa façon de communiquer, il peut y avoir des choses communes avec d'autres protocoles.

Par exemple, la plupart des protocoles requièrent une connexion réseau à ouvrir, à lire, à écrire et à fermer. Ces opérations communes sont accomplies en REBOL par un agent par défaut.

Cet agent rend des protocoles comme finger, whois, et daytime presque triviaux à implémenter.

Les agents pour les schemes sont écrits sous forme d'objets. L'agent par défaut sert d'objet racine (root object) pour tous les autres agents. Quand un agent nécessite un champ particulier, comme une valeur de time-out à utiliser pour lire les données, si la valeur n'est pas définie spécifiquement dans l'agent, elle sera fournie par l'agent par défaut.

Donc, les agents surchargent l'agent par défaut, avec leurs champs et leurs valeurs. Vous pouvez aussi créer des agents qui utilisent les valeurs par défaut d'autres agents. Par exemple, vous pouvez utiliser un agent FTP2 qui prend ses champs manquants d'abord dans l'agent FTP, puis ensuite dans l'agent par défaut.

Lorsqu'un port est utilisé pour accéder à des ressources réseau, il est lié à un agent spécifique. Ensemble, l'agent et le port forment une unité qui est utilisée pour fournir l'information sur les données, le code, et le statut permettant de traiter tous les protocoles.

Le code source pour les agents peut être obtenu à partir de l'objet **system/scheme**. Ceci peut être utile si vous voulez modifiez le comportement d'un agent ou construire le votre. Par exemple, pour visualiser le code de l'agent Whois, saisissez :

```
probe get in system/schemes 'whois
```

Notez que ce que verrez est un mélange de l'agent par défaut avec l'agent whois. Le code source actuel qui est utilisé pour créer l'agent Whois fait seulement quelques lignes :

```
make Root-Protocol [
   open-check: [[any [port/user ""]] none]
```

```
net-utils/net-install Whois make self [] 43
```

3.4 Surveillance d'agents

A des fins de déboguage, vous pouvez surveiller les actions de chaque agent. Chaque agent produit sa propre trace pour le déboguage, qui indique quelles opérations ont été réalisées. Pour mettre en route le déboguage réseau, activez-le avec la ligne suivante :

```
trace/net on
```

Pour désactiver le déboguage réseau, utilisez :

```
trace/net off
```

Voici un exemple :

```
read pop://carl:poof@zen.example.com
URL Parse: carl poof zen.example.com none none
Net-log: ["Opening tcp for" POP]
connecting to: zen.example.com
Net-log: [none "+OK"]
Net-log: [+OK QPOP (version 2.53) at zen.example.com starting.}
Net-log: [["USER" port/user] "+OK"]
Net-log: "+OK Password required for carl."
Net-log: [["PASS" port/pass] "+OK"]
** User Error: Server error: tcp -ERR Password supplied for "carl"
is incorrect.
** Where: read pop://carl:poof@zen.example.com
```

[Retour au sommaire]

4. Démarrage initial

Les fonctionnalités réseau REBOL sont intégrées. Pour créer des scripts qui utilisent des protocoles réseau, vous n'avez pas besoin d'inclure des fichiers spéciaux ou des librairies. Le seul pré-requis est de fournir l'information minimale nécessaire pour activer les protocoles pour atteindre les serveurs ou passer les pare-feux ou les proxys. Par exemple, pour envoyer un e-mail, le protocole SMTP nécessite un nom de serveur SMTP et une adresse e-mail de réponse.

4.1 Paramétrages de base pour le réseau

Quand vous utilisez REBOL pour la première fois, il vous sera demandé d'indiquer les paramétrages nécessaires au réseau, lesquels seront stockés dans le fichier user.r.

REBOL utilise ce fichier pour charger les paramétrages réseau nécessaires à chacun de ses démarrages. Si un fichier user.r n'est pas créé, et que REBOL ne peut trouver un fichier user.r existant dans son environnement, aucun paramétrage ne sera chargé. Voir <u>le chapitre sur les Opérations</u> pour plus d'informations.

Pour modifier les paramétrages réseau, saisissez **set-user** à l'invite de commande. Ceci relance le même script de configuration pour le réseau exécuté lorsque REBOL démarre pour la première fois. Ce script est chargé à partir du fichier rebol.r. Si ce fichier ne peut être trouvé, ou si vous voulez éditer le paramétrage directement, vous pouvez utiliser un éditeur de texte pour modifier le fichier user.r.

Au sein du fichier user.r, les paramétrages réseau se trouvent dans un bloc qui suit la fonction set-net. Au minimum, le bloc devrait contenir deux items :

- Votre adresse email à utiliser dans les champs "From" et "Reply" d'un email et pour un login anonyme.
- Votre serveur par défaut; ce peut être également votre serveur de mail primaire.

De plus, vous pouvez indiquez un certain nombre d'autres items :

- Un serveur différent pour le mail entrant (pour POP).
- Un serveur proxy (pour se connecter au réseau).
- Un numéro de port pour le proxy.
- Le type de proxy (voir les paramétrages du Proxy ci-dessous)

Vous pouvez aussi ajouter des lignes après la fonction set-net pour configurer d'autres genres de protocoles. Par exemple, vous pouvez définir les valeurs de time-out pour les protocoles, définir un mode FTP passif, un identifier "user-agent" pour le HTTP, des proxys séparés pour des protocoles différents, et plus.

Un exemple de bloc set-net est :

```
set-net [user@domain.dom mail.server.dom]
```

Le premier champ spécifie votre adresse email, et le second champ indique votre serveur de mail par défaut (remarquez qu'il n'est pas nécessaire de mettre des guillemets ici). Pour la plupart des réseaux, c'est suffisant et aucun autre paramétrage n'est nécessaire (à moins que vous n'utilisiez un serveur proxy). Votre serveur par défaut sera également utilisé si aucun autre serveur spécifique n'est mentionné.

De plus, si vous utilisez un serveur POP (pour les courriers entrants) différent de votre serveur SMTP (courrier sortant), vous pouvez le spécifier aussi

```
set-net [
   user@domain.dom
   mail.server.dom
   pop.server.dom
]
```

Toutefois, si les serveurs POP et SMTP sont les mêmes, ceci n'est pas nécessaire.

4.2 Paramétrages du Proxy

Si vous utilisez un proxy ou un pare-feu (firewall), vous pouvez fournir à la fonction **set-net** les paramétrages du proxy. Ceci comprend le nom ou l'adresse du serveur proxy, un numéro de port pour accéder au serveur, et en option, le type de proxy.

Par exemple:

```
set-net [
   email@addr
   mail.example.com
   pop.example.com
   proxy.example.com
   1080
   socks
]
```

Cet exemple utilisera un serveur de proxy appelé proxy.example.com sur son port TCP 1080 avec la méthode "socks" pour le proxy. Pour utiliser un serveur socks4, utilisez le mot "socks4" au lieu de socks. Pour utilisez le serveur générique CERN, utilisez le mot "generic".

Vous pouvez aussi définir un serveur de proxy spécifique pour un scheme (protocole).

Chaque protocole possède son propre objet proxy que vous pouvez adapter spécifiquement selon le scheme. Voici un exemple de paramétrages de proxy pour FTP :

```
system/schemes/ftp/proxy/host: "proxy2.example.com"
system/schemes/ftp/proxy/port-id: 1080
system/schemes/ftp/proxy/type: 'socks
```

Dans ce cas, seul le protocole FTP utilise un serveur de proxy spécial. Notez que chaque nom de machine doit être une chaîne et que le type de proxy doit être un mot littéral.

Voici deux exemples supplémentaires. Le premier exemple définit un proxy de type générique (CERN) pour le HTTP :

```
system/schemes/http/proxy/host: "wp.example.com"
system/schemes/http/proxy/port-id: 8080
system/schemes/http/proxy/type: 'generic
```

Dans l'exemple ci-dessus, toutes les requêtes HTTP passent à travers un proxy de type générique sur l'adresse wp.example.com en utilisant le port 8080.

```
system/schemes/smtp/proxy/host: false
system/schemes/smtp/proxy/port-id: false
system/schemes/smtp/proxy/type: false
```

Dans l'exemple ci-dessus, l'intégralité du courrier sortant ne passe pas par un serveur de proxy. La valeur **false** empêche que le serveur de proxy par défaut soit utilisé. Si vous mettiez ces champs à none, alors le serveur de proxy par défaut sera utilisé, s'il a été configuré.

Si vous voulez contourner (bypasser) les paramétrages de proxy pour des machines particulières, comme celles situées sur votre réseau local, vous pouvez fournir une liste de machines autorisées (bypass list).

Voici une liste pour le serveur de proxy par défaut :

```
system/schemes/default/proxy/bypass:
   ["host.example.net" "*.example.com"]
```

Notez que l'astérisque (*) et le point d'interrogation (?) peuvent être utilisés pour des correspondances de machines. L'astérisque (*) est utilisé dans l'exemple précédent pour autoriser toutes les machines dont le nom se termine par *example.com*.

Pour définir une liste de machines autorisées seulement pour le scheme HTTP, utilisez :

```
system/schemes/http/proxy/bypass:
    ["host.example.net" "*.example.com"]
```

4.3 Autres paramétrages

En supplément des paramètres du proxy, vous pouvez définir des valeurs de time-out pour tous les schemes (par défaut) ou pour des schemes spécifiques. Par exemple, pour augmenter la valeur du time-out pour tous les schemes, vous pouvez écrire :

```
system/schemes/default/timeout: 0:05
```

Ceci définit un time-out réseau de 5 minutes. Si vous voulez juste augmenter le time-out pour le scheme SMTP, vous pouvez écrire :

```
system/schemes/smtp/timeout: 0:10
```

Certains schemes possèdent des champs personnalisés. Par exemple, le scheme FTP vous permet de définir un mode passif pour tous les transferts :

```
system/schemes/ftp/passive: on
```

Le mode FTP passif est pratique car les serveurs FTP configurés ainsi n'essayent pas de se connecter en retour au travers de votre pare-feu.

Lorsque vous essayer d'accéder à des sites Web, vous pouvez vouloir utiliser un champ "user-agent" différent dans la requête HTTP, afin d'obtenir de meilleurs résultats sur les quelques sites qui détectent le type de navigateur :

system/schemes/http/user-agent: "Mozilla/4.0"

4.4 Accéder aux paramétrages

Chaque fois que REBOL démarre, il lit le fichier user.r pour trouver ses paramétrages réseau. Ces paramétrages sont réalisés avec la fonction **set-net**.

Les scripts peuvent accéder à ces paramètres au travers de l'objet system/schemes.

```
system/user/email ; used for email from and reply
system/schemes/default/host - your primary server
system/schemes/pop/host - your POP server
system/schemes/default/proxy/host - proxy server
system/schemes/default/proxy/port-id - proxy port
system/schemes/default/proxy/type - proxy type
```

Ci-dessous se trouve une fonction qui renvoie un bloc contenant le paramétrage réseau dans le même ordre que la fonction **set-net** les acceptent :

```
get-net: func [][
    reduce [
    system/user/email
    system/schemes/default/host
    system/schemes/pop/host
    system/schemes/default/proxy/host
    system/schemes/default/proxy/port-id
    system/schemes/default/proxy/type
    ]
]
probe get-net
```

[Retour au sommaire]

5. DNS - Domain Name Service

DNS est le service réseau qui traduit les noms de domaine en leur adresse IP. De surcroît, vous pouvez utiliser DNS pour trouver une machine et son nom de domaine à partir d'une adresse IP.

Le protocole DNS peut être utilisé de trois manières : vous pouvez rechercher l'adresse IP primitive d'un nom de machine, ou un nom de domaine pour une adresse IP, et vous pouvez trouver le nom et l'adresse IP de votre machine locale.

Pour retrouver l'adresse IP d'une machine spécifique dans un domaine spécifique, saisissez :

```
print read dns://www.rebol.com
207.69.132.8
```

Vous pouvez aussi obtenir le nom de domaine qui est associé avec une adresse IP particulière :

```
print read dns://207.69.132.8
rebol.com
```

Notez qu'il n'est pas incongru pour cette recherche en reverse DNS de retourner le résultat **none**. Il existe des machines qui n'ont pas de noms.

```
print read dns://11.22.33.44 none
```

Pour déterminer le nom de votre système, essayez la lecture DNS d'une URL vide de la forme :

```
print read dns://
crackerjack
```

Les données renvoyées ici dépendent du type de la machine. Cela peut être un nom de machine sans domaine, comme indiqué précédemment, mais être aussi un nom de machine complet, comme crackerjack.example.com. Ceci dépend du système d'exploitation et de la configuration réseau du système.

Voici un exemple qui recherche et affiche les adresses IP pour un certain nombre de sites Web :

```
domains: [
    www.rebol.com
    www.rebol.org
    www.mochinet.com
    www.sirius.com
]

foreach domain domains [
    print ["address for" domain "is:"
    read join dns:// domain]
]

address for www.rebol.com is: 207.69.132.8
address for www.rebol.org is: 207.66.107.61
address for www.mochinet.com is: 216.127.92.70
address for www.sirius.com is: 205.134.224.1
```

[Retour au sommaire]

6. Whois

le protocole whois renvoie des informations concernant des noms de domaines depuis un référentiel central. Le service Whois est fourni par les organisations qui font fonctionner Internet. Whois est souvent utilisé pour retrouver les informations d'enregistrement d'un domaine Internet ou d'un serveur.

Il peut vous dire qui est propriétaire du domaine, comment leur contact technique peut être joint, et d'autres informations.

Pour obtenir ces informations, utilisez la fonction **read** avec une URL Whois.

Cette URL doit contenir le nom de domaine et le nom du serveur Whois séparés par un signe (@).

Par exemple, pour obtenir des informations concernant example.com depuis le référentiel Internet :

```
print read whois://example.com@rs.internic.net
connecting to: rs.internic.net
Whois Server Version 1.1
Domain names in the .com, .net, and .org domains can now be
registered with many different competing registrars. Go to
http://www.internic.net for detailed information.
Domain Name: EXAMPLE.COM
Registrar: NETWORK SOLUTIONS, INC.
Whois Server: whois.networksolutions.com
Referral URL: www.networksolutions.com
Name Server: NS.ISI.EDU
Name Server: VENERA.ISI.EDU
Updated Date: 17-aug-1999
<<< Last update of whois database: Sun, 16 Jul 00 03:16:34 EDT >>>
The Registry database contains ONLY .COM, .NET, .ORG, .EDU domains
and Registrars.
```

Le code précédent est seulement un exemple. Le détail de l'information renvoyée, et les serveurs qui supportent Whois changent de temps en temps.

Si au lieu d'un nom de domaine, vous fournissez un mot, toutes les entrées qui correspondent à ce mot seront renvoyées :

```
print read whois://example@rs.internic.net
connecting to: rs.internic.net
Whois Server Version 1.1
Domain names in the .com, .net, and .org domains can now be
registered with many different competing registrars. Go to
http://www.internic.net for detailed information.
EXAMPLE.512BIT.ORG
EXAMPLE.ORG
EXAMPLE.NET
EXAMPLE.EDU
EXAMPLE.COM
To single out one record, look it up with "xxx", where xxx is one
of the of the records displayed above. If the records are the same, look them
up with "=xxx" to receive a full display for each record.
<<< Last update of whois database: Sun, 16 Jul 00 03:16:34 EDT >>>
The Registry database contains ONLY .COM, .NET, .ORG, .EDU domains
and Registrars.
```

Le protocole Whois n'accepte pas les URLs, comme www.example.com, à moins que l'URL fasse partie du nom de la société enregistrée.

[Retour au sommaire]

7. Finger

Le protocole finger retrouve des informations spécifiques à un utilisateur stockées dans le fichier log de l'utilisateur.

Pour pouvoir demander des informations sur un utilisateur à un serveur, celui-ci doit exécuter ce protocole finger. L'information est demandée en appelant avec **read** une URL finger qui comprend le nom de l'utilisateur et un nom de domaine, et se présente au format email :

```
print read finger://username@example.com
```

L'exemple précédent renvoie les informations concernant l'utilisateur référencé par username@example.com. L'information retournée dépend de celle que l'utilisateur a fourni et des paramétrages du serveur finger. Egalement, les détails de l'information retournée sont propres à chaque serveur; les exemples ci-dessous décrivent seulement des serveurs génériques. La plupart des serveurs peuvent avoir des comportements non standards sur les requêtes finger.

Par exemple, l'information suivante pourrait être retournée :

```
Login: username
Name: Firstname Lastname
Directory: /home/user
Shell: /usr/local/bin/tcsh
Office: City, State +1 555 555 5555
Last login Wed Jul 28 01:10 (PDT) on ttyp0 from some.example.com
No Mail.
No Plan.
```

Remarquez que finger informe de la dernière connexion de l'utilisateur sur la machine, et aussi s'il y a des courriers électroniques en attente pour lui. Si l'utilisateur lit un email à partir de son compte, parfois finger fournit cette information : lorsque l'email a été reçu et la dernière fois que l'utilisateur a récupéré son email :

```
New mail received Sun Sep 26 11:39 1999 (PDT)
Unread since Tue Sep 21 04:45 1999 (PDT)
```

Le serveur finger peut aussi renvoyer le contenu d'un fichier plan ou un fichier projet s'ils existent. Les utilisateurs peuvent inclure n'importe quelle information qu'ils souhaitent dans un fichier plan ou projet.

Il est aussi possible de retrouver des informations sur les utilisateurs en utilisant leur nom ou leur prénom. Les serveurs finger ont besoin que vous mettiez en majuscules

Certains serveurs finger demandent que soient écrits en majuscule les noms tels qu'ils apparaissent dans le fichier de login ou dans le fichier en ligne utilisé par le serveur finger, pour retrouver les informations sur l'utilisateur. D'autres serveurs finger sont plus tolérants vis-à-vis de la mise en majuscules.

Un serveur finger répondra aux requêtes sur le vrai nom en renvoyant toutes les listes qui correspondent aux critères de recherches. Par exemple, si il y a plusieurs utilisateurs qui possèdent le même prénom zaphod, si vous saisissez la requête :

```
print read finger://Zaphod@main.example.com
```

celle-ci renverra tous les utilisateurs ayant pour prénom ou nom zaphod. Certains serveurs finger

renvoient un listing d'utilisateurs quand le nom de l'utilisateur est omis. Par exemple, le code :

```
print read finger://main.example.com
```

retournera une liste de tous les utilisateurs connectés sur la machine, si le service finger installé sur celle-ci l'autorise.

Certaines machines limitent le service finger pour des raisons de sécurité. Elles peuvent demander un nom d'utilisateur valide, et renvoyer seulement les informations liées à cet utilisateur. Si vous interrogez un serveur finger de ce genre, sans fournir des informations sur l'utilisateur, le serveur vous répondra qu'il attend des informations sur un utilisateur spécifique.

Si un serveur ne supporte pas le protocole finger, REBOL retourne une erreur d'accès :

```
print read finger://host.dom
connecting to: host.dom
Access Error: Cannot connect to host.dom.
Where: print read finger://host.dom
```

[Retour au sommaire]

8. Daytime - Network Time Protocol

Le protocole daytime retourne le jour et l'heure courante. Pour se connecter à une serveur daytime, utiliser **read** avec une URL daytime. Cette URL comprend le nom du serveur devant renvoyer la date :

```
print read daytime://everest.cclabs.missouri.edu
Fri Jun 30 16:40:46 2000
```

Le format de l'information renvoyée par les serveurs peut varier, selon le serveur. Notez que l'indication du fuseau horaire peut ne pas être présente.

Si le serveur que vous interrogez ne supporte pas le protocole daytime, REBOL renvoie une erreur :

```
print read daytime://www.example.com
connecting to: www.example.com

** Access Error: Cannot connect to www.example.com.

** Where: print read daytime://www.example.com
```

[Retour au sommaire]

9. HTTP - Hyper Text Transfer Protocol

Le Web (World Wide Web - WWW) est caractérisé par deux technologies fondamentales : HTTP, et HTML. HTTP est l'acronyme de "Hyper Text Transfer Protocol", le protocole qui contrôle comment des serveurs Web et des navigateurs Web communiquent les uns avec les autres. HTML signifie "Hyper Text Markup Language" qui définit la structure et le contenu d'une page Web.

Pour récupérer une page Web, le navigateur envoie sa requête à un serveur Web utilisant HTTP. A la réception de la requête, le serveur l'interprète, parfois en utilisant des scripts CGI (voir CGI - Common Gateway Interface), et renvoie des données. Ces données peuvent être n'importe quoi, dont du HTML, du texte, des images, des programmes ou du son.

9.1 Lecture d'une page Web

Pour lire une page Web, utilisez la fonction read avec une URL HTTP.

Par exemple:

```
page: read http://www.rebol.com
```

Ceci retourne une page Web pour www.rebol.com. Notez qu'une chaîne de caractères qui contient le code HTML (NdT : c'est-à-dire le code source de la page HTML), est renvoyée par la commande **read**. Aucune image ou graphique, ni aucune information n'est ramenée. Pour cela, il est nécessaire d'effectuer des opérations de lectures en complément. La page Web peut être affichée sous la forme de code HTML en utilisant **print**, elle peut être écrite dans un fichier avec la commande **write**, ou être envoyée dans un email avec la commande **send**.

```
print page
write %index.html page
send zaphod@example.com page
```

La page peut être manipulée de bien des façons, en utilisant diverses fonctions REBOL, comme **parse**, **find**, et **load**.

Par exemple, pour chercher au sein d'une page Web toutes les occurrences du mot REBOL, vous pouvez écrire :

```
parse read http://www.rebol.com [
    any [to "REBOL" copy line to newline (print line)]
]
```

9.2 Scripts sur des sites Web

Un serveur Web peut manipuler plus que des scripts HTML. Les serveurs Web sont tout à fait pratiques pour fournir également des scripts REBOL.

Vous pouvez charger des scripts REBOL directement depuis un serveur Web avec la commande load :

```
data: load http://www.rebol.com/data.r
```

Vous pouvez aussi évaluer des scripts directement depuis un serveur Web avec la commande do :

```
data: do http://www.rebol.com/code.r
```

Avertissement:

Soyez prudent avec cet usage de **do**. Evaluer sans précaution des scripts sur des serveurs Internet ouverts peut provoquer des dégâts. Evaluez un script uniquement si vous êtes certain de la fiabilité de sa source, si vous avez contrôlé sa source ou que vous avez conservé vos paramétrages de sécurité REBOL à leur plus haut niveau.

De plus, les pages Web qui contiennent du HTML peuvent aussi contenir des scripts REBOL insérés dedans, et peuvent être exécuter avec :

```
data: do http://www.rebol.com/example.html
```

Pour savoir si un script existe dans une page avant de l'évaluer, utilisez la fonction script?.

```
if page: script? http://www.rebol.com [do page]
```

La fonction **script?** lit la page depuis le site Web et renvoie celle-ci à partir de la position de l'en-tête REBOL.

9.3 Chargement de pages avec balises

Les pages HTML et XML peuvent être rapidement converties en bloc REBOL avec la fonction **load/markup**. Cette fonction renvoie un bloc constitué de toutes les balises et les chaînes de caractères trouvées dans la page. Tous les espaces et les sauts de ligne sont conservés.

Pour filtrer une page en ôtant toutes les balises Web et juste imprimer le texte, saisissez :

```
tag-text: load/markup http://www.rebol.com
text: make string! 2000

foreach item tag-text [
    if string? item [append text item]
]
print text
```

Vous pouvez alors effectuer une recherche dans ce texte avec des modèles. Il contient tous les espaces et les sauts de ligne du fichier HTML original.

Voici un autre exemple qui contrôle tous les liens trouvés dans une page Web pour s'assurer de l'existence des pages à laquelles ces liens font référence :

```
REBOL []
```

```
page: http://www.rebol.com/developer.html
set [path target] split-path page
                             ; turn off connexion msgs
system/options/quiet: true
tag-text: load/markup page
links: make block! 100
foreach tag tag-text [ ; find all anchor href tags
    if tag? tag [
    if parse tag [
        "A" thru "HREF="
        [{"} copy link to {"} | copy link to ">"]
        to end
    ][
        append links link
    1
    1
]
print links
foreach link unique links [ ; try each link
    if all [
    link/1 <> #"#"
    any [flag: not find link ":"
         find/match link "http:"]
    ][
    link: either flag [path/:link][to-url link]
    prin [link "... "]
    print either error? try [read link]
        ["failed"]["OK"]
]
```

9.4 Autres Fonctions

Pour vérifier si une page Web existe, utilisez la fonction exists?, laquelle renvoie true si la page existe.

```
if exists? http://www.rebol.com [
    print "page still there"
]
```

Note:

Habituellement, il est plus rapide dans la plupart des cas de juste lire la page, plutôt que de vérifier d'abord si elle existe. Par ailleurs, le script appelle deux fois le serveur et ceci peut être assez consommateur de temps.

Pour connaître la date de dernière modification d'une page Web, utilisez la fonction modified? :

```
print modified? http://www.rebol.com/developer.html
```

Cependant, tous les serveurs Web ne fournissent pas cette information de date de modification. Typiquement, les pages générées dynamiquement ne renvoient pas de date de modification.

Une autre manière de déterminer si une page Web a changé est de l'interroger régulièrement et de la contrôler. Une façon pratique de vérifier si la page Web a changé est d'utiliser la fonction **checksum**.

Si la précédente valeur de checksum calculée diffère de la valeur courante, cela signifie que la page Web a été changée depuis le dernier contrôle. Voici un exemple qui utilise cette technique. Il vérifie une page toutes les huit heures.

```
forever [
    page: read http://www.rebol.com
    page-sum: checksum page
    if any [
    not exists? %page-sum
    page-sum <&gt; (load %page-sum)
    l[
    print ["Page changed" now]
    save %page-sum page-sum
    send luke@rebol.com page
    l
    wait 8:00
]
```

Lorsque la page est modifiée, elle est envoyée par email à Luke.

9.5 Agir comme un Navigateur

Normalement, REBOL s'identifie lui-même vis-à-vis d'un serveur Web quand il lit une page. Cependant, certains serveurs sont programmés pour répondre uniquement à certains navigateurs. Si une requête à un serveur ne retourne pas la bonne page Web, vous pouvez modifier la requête pour la rendre identique à une venant d'un autre type de navigateur Web.

S'identifier comme étant un navigateur Web particulier est fait par de nombreux programmes, afin de permettre à des sites Web de répondre correctement. Cependant, cette pratique peut conduire à faire échouer l'utilisation normale après l'identification du navigateur.

Pour changer les requêtes HTTP et leur donner une ressemblance avec celles envoyées par Netscape 4.0, vous pouvez modifiez la valeur du user-agent au sein de l'agent (handler) HTTP :

```
system/options/http/user-agent: "Mozilla/4.0"
```

Modifier cette variable affecte toutes les requêtes HTTP qui suivent.

9.6 Envoi de requêtes CGI

Les requêtes HTTP CGI peuvent être émises de deux manières. Vous pouvez inclure les données de la requête dans l'URL ou bien, vous pouvez fournir les données de la requête au travers d'une opération d'envoi HTTP (POST).

Une requête avec une URL CGI utilise une URL normale. L'exemple ci-dessous envoie au script CGI test.r la valeur 10 pour sa variable *data*.

```
read http://www.example.com/cgi-bin/test.r?data=10
```

L'émission d'une requête CGI avec post nécessite que vous fournissiez les données CGI en tant que partie du raffinement **custom** de la fonction **read**. L'exemple ci-dessous montre comment est émise la requête CGI :

```
read/custom http://www.example.com/cgi-bin/test.r [
    post "data: 10"
]
```

Dans cet exemple, le raffinement **/custom** est utilisé pour fournir des informations supplémentaires pour la lecture avec **read**. Le second argument est un bloc qui débute avec le mot *post* et continue avec la chaîne à envoyer.

La méthode "post" est pratique pour envoyer facilement du code REBOL et des données à un serveur Web en mode CGI. L'exemple suivant illustre ceci :

```
data: [sell 10 shares of "ACME" at $123.45]
read/custom http://www.example.com/cgi-bin/test.r reduce [
    `post mold data
]
```

La fonction **mold** produira une chaîne formatée pour REBOL prête à être émise vers le serveur Web.

[Retour au sommaire]

10. SMTP - Simple Mail Transport Protocol

Le protocole SMTP (Simple Mail Transport Protocol) détermine les transferts de messages électroniques via Internet. Le SMTP définit les interactions entre les serveurs Internet qui contribuent à relayer les courriers depuis leur expéditeur jusqu'à leur destinataire.

10.1 Envoi d'Email

Un courrier électronique est envoyé avec le protocole SMTP en utilisant la fonction **send**. Cette fonction peut expédier un courrier électronique vers une ou plusieurs adresses emails.

Pour que la fonction **send** opère correctement, vos paramètres réseau doivent être définis. La fonction **send** nécessite que vous spécifiez une adresse email (champ From d'un email), et votre serveur d'email par défaut. Voir le début de ce chapitre.

La fonction **send** prend deux arguments : une adresse email et un message.

Par exemple:

```
send user@example.com "Hi from REBOL"
```

Le premier argument doit être un email ou un bloc d'adresses emails (block). Le second argument peut être de n'importe quel type de données (datatype).

```
send luke@rebol.com $1000.00
send luke@rebol.com 10:30:40
send luke@rebol.com bill@ms.dom
send luke@rebol.com [Today 9-Apr-99 10:30]
```

Chacun de ces simples messages emails peut être interprété côté receveur (avec REBOL) ou visualisé avec un client normal de messagerie électronique. Vous pouvez envoyer un fichier complet d'abord en le lisant, puis en le passant comme second argument à la fonction **send** :

```
send luke@rebol.com read %task.txt
```

Des données binaires, comme des images ou des programmes exécutables, peuvent aussi être envoyées :

```
send luke@rebol.com read/binary %rebol
```

Les données binaires sont encodées de façon à permettre leur transfert sous forme de texte. Pour expédier un message binaire auto-extractible, vous pouvez écrire :

```
send luke@rebol.com join "REBOL for the job" [
   newline "REBOL []" newline
   "write/binary %rebol decompress "
   compress read/binary %rebol
]
```

Lorsque le message est réceptionné, le fichier peut être extrait en utilisant la fonction do.

10.2 Destinataires multiples

Pour envoyer un message à de multiples destinataires, vous pouvez utiliser un bloc d'adresses emails :

```
send [luke@rebol.com ben@example.com] message
```

Dans ce cas, chaque message est individuellement adressé avec seulement un nom de destinataire apparaissant dans le champ To (identique à l'adressage en copie cachée BCC).

Le bloc d'adresses email peut être de n'importe quelle longueur ou même être un fichier que vous

chargez. Il vous faut juste être attentif à avoir des adresses emails valides, et non des chaînes de caractères qui, elles, sont ignorées.

```
friends: [
    bob@cnn.dom
    betty@cnet.dom
    kirby@hooya.dom
    belle@apple.dom
    ...
]
send friends read %newsletter.txt
```

10.3 Courrier en masse

Si vous expédiez du courrier électronique à un groupe important, vous pouvez réduire la charge sur votre serveur en distribuant à chacun dans le groupe un simple message. C'est l'objet du raffinement **/only**. Il utilise une propriété du protocole SMTP pour envoyer seulement un message à des adresses emails multiples. En utilisant la liste "friends" de l'exemple précédent :

```
send/only friends message
```

Les messages ne sont pas adressés individuellement. Vous pouvez avoir vu ce mode dans certains des emails que vous pouvez recevoir. Lorsque vous recevez un courrier en masse, votre adresse n'apparaît pas dans le champ To. Le mode d'envoi en masse du SMTP devrait être utilisé pour les listes de diffusion, et pas pour de l'envoi de Spam. Le Spam est contraire à la Net-étiquette, il est illégal dans de nombreux pays et états, et peut conduire à votre exclusion de votre Fournisseur d'Accès Internet, et d'autres sites.

10.4 Ligne de sujet et en-têtes

Par défaut, la fonction **send** utilise la première ligne de l'argument *message* comme ligne de sujet pour le courrier électronique. Pour fournir une ligne de sujet personnalisée, vous devrez donner un en-tête d'email à la fonction **send**.

En complément du sujet, vous pouvez indiquer une organisation, une date, un champ CC, et même vos propres champs personnalisés.

Pour indiquer un en-tête, utiliser le raffinement /header de la fonction send, et incluez l'en-tête sous forme d'un objet. L'objet servant d'en-tête doit être composé à partir de l'objet system/standard/email. Par exemple :

header: make system/standard/email [

```
Subject: "Seen REBOL yet?"
Organization: "Freedom Fighters"
```

]

Notez que les champs standards comme l'adresse From, ne sont pas requis et sont automatiquement complétés par la fonction send.

L'en-tête est ensuite fourni en tant qu'argument à send/header :

```
send/header friends message header
```

Le courrier électronique ci-dessus est émis en utilisant l'en-tête personnalisé pour chacun des messages.

10.5 Déboguer vos scripts

Lors des tests de vos scripts utilisant **send**, il est judicieux de vous expédier à vous même le courrier électronique d'abord, avant de l'expédier à d'autres. Vérifiez et testez scrupuleusement vos scripts pour être sûrs de ce que vous voulez réaliser. Une erreur commune est d'envoyer un nom de fichier plutôt que son contenu. Par exemple, si vous écrivez :

```
send person %the-data-file.txt
```

ceci envoie le nom du fichier, et non son contenu.

[Retour au sommaire]

11. POP - Post Office Protocol

Le protocole POP (Post Office Protocol) vous permet de récupérer le courrier électronique qui attend dans votre boîte aux lettres, sur un serveur de mails. POP définit un certain nombre d'opérations sur la facon d'accéder à votre boîte aux lettres (BAL) et de stocker des emails sur votre serveur.

11.1 Lecture d'Email

Vous pouvez lire tout votre courrier électronique en une seule ligne sans effacer quoique ce soit de votre serveur de courrier. Ceci est réalisé en lisant avec POP une URL comprenant votre nom d'utilisateur (compte de courrier), votre mot de passe, et le serveur de mails.

```
mail: read pop://user:pass@mail.example.com
```

Les courriers sont renvoyés sous la forme d'un bloc de plusieurs chaînes de caractères, que vous pouvez afficher une par une avec un code comme celui-ci :

```
foreach message mail [print message]
```

Pour lire individuellement des emails depuis le serveur, vous aurez besoin d'ouvrir un port de connexion avec le serveur puis de gérer chaque message un par un. Pour ouvrir un port POP :

```
mailbox: open pop://user:pass@mail.example.com
```

Dans cet exemple, "mailbox" est traitée comme une série, et la plupart des fonctions standards propres

aux séries sont utilisables comme length?, first, second, third, pick, next, back, head, tail, head?, tail?, remove, et clear.

Pour déterminer le nombre de messages électroniques sur le serveur, utilisez la fonction length?.

```
print length? mailbox
37
```

De plus, vous pouvez extraire la taille totale de tous les messages et leur taille individuellement avec :

```
print mailbox/locals/total-size
print mailbox/locals/sizes
```

NdT : on utilise ici une méthode de l'objet *mailbox* renvoyé par la fonction **open**.

Pour afficher le premier, le second, et le dernier message électronique, vous pouvez écrire :

```
print first mailbox
print second mailbox
print last mailbox
```

Vous pouvez aussi utiliser le fonction pick pour rapatrier un message spécifique :

```
print pick mailbox 27
```

Vous pouvez récuperer et afficher chaque message du plus ancien au plus récent en utilisant une boucle **loop** qui est identique à celle utilisée pour d'autres types de série :

```
while [not tail? mailbox] [
    print first mailbox
    mailbox: next mailbox
]
```

Vous aussi lire vos courriers électroniques du plus récent au plus ancien avec la boucle suivante :

```
mailbox: tail mailbox
while [not head? mailbox] [
   mailbox: back mailbox
```

```
print first mailbox
]
```

Une fois terminées les opérations sur le port, fermez-le. Ceci est fait avec la ligne suivante :

```
close mailbox
```

11.2 Suppression d'emails

Comme avec les séries, la fonction **remove** peut être appelée pour effacer un seul message, et la fonction **clear** peut être utilisée pour effacer tous les messages depuis la position courante dans la liste, la série, jusqu'à la fin de *mailbox*.

Par exemple, pour lire un message, sauvez-le dans un fichier et effacez-le du serveur.

```
mailbox: open pop://user:pass@mail.example.com
write %mail.txt first mailbox
remove mailbox
close mailbox
```

Le message électronique est effacé du serveur lorsque la fonction **close** est exécutée. Pour effacer le 22ème message du serveur, vous pouvez écrire :

```
user:pass@mail.example.com
remove at mailbox 22
close mailbox
```

Vous pouvez effacer un nombre donné de messages en utilisant le raffinement /part avec la fonction remove :

```
remove/part mailbox 5
```

Pour effacer tous les messages de votre boîte aux lettres, utilisez la fonction clear :

```
mailbox: open pop://user:pass@example.com
clear mailbox
close mailbox
```

La fonction **clear** peut aussi est utilisée à différentes positions dans la série **mailbox**, de façon à n'effacer que les messages entre ces positions et jusqu'à la fin de la série.

11.3 Manipulation d'en-tête de courrier électronique

Les courriers électroniques peuvent inclure un en-tête. L'en-tête contient des informations sur l'expéditeur, le sujet, la date et d'autres champs.

En REBOL, les en-têtes d'email sont manipulés en tant qu'objets qui contiennent tous les champs nécessaires. Pour transformer un message email en objet, vous pouvez utiliser la fonction **importemail**. Par exemple :

```
msg: import-email first mailbox

print first msg/from ; the email address
print msg/date
print msg/subject
print msg/content
```

Vous pouvez alors facilement écrire un filtre qui scanne votre courrier électronique pour les messages qui débutent par un sujet particulier :

```
mailbox: open pop://user:pass@example.com
while [not tail? mailbox] [
    msg: import-email first mailbox
    if find/match msg/subject "[REBOL]" [
    print msg/subject
    ]
    mailbox: next mailbox
]
close mailbox
```

Voici un autre exemple qui vous alerte lorsque un email provenant d'un groupe d'amis est reçu :

```
friends: [orson@rebol.com hans@rebol.com]

messages: read pop://user:pass@example.com

foreach message messages [
    msg: import-email message
    if find friends first msg/from [
    print [msg/from newline msg/content]
    send first msg/from "Got your email!"
    ]
]
```

Ce filtre de spam efface du serveur tous les messages qui ne contiennent pas votre adresse email quelque part dans le message :

```
mailbox: open pop://user:pass@example.com
while [not tail? mailbox] [
    mailbox: either find first mailbox user@example.com
    [next mailbox][remove mailbox]
]
close mailbox
```

Voici une simple liste email qui reçoit des messages et les envoie à un groupe. Le serveur accepte juste les courriers des personnes du groupe.

```
group: [orson@rebol.com hans@rebol.com]
mailbox: open pop://user:pass@example.com
while [not tail? mailbox] [
    message: import-email first mailbox
    mailbox: either find group first message/from [
    send/only group first mailbox
    remove mailbox
    ][next mailbox]
]
close mailbox
```

[Retour au sommaire]

12. FTP - File Transfer Protocol

Le protocole FTP (File Transfer Protocol) est extrêmement utilisé sur Internet pour transférer des fichiers depuis et vers une machine distante. Le FTP est couramment utilisé pour télécharger et mettre à jour des pages d'un site Web, et pour avoir en ligne des archives de fichier (sites de téléchargement).

12.1 Utilisation de FTP

Avec REBOL, les opérations relatives au protocole FTP sont effectuées de la même manière que si on avait des fichiers locaux.

Les fonctions telles que **read**, **write**, **load**, **save**, **do**, **open**, **close**, **exists?**, **size?**, **modified?**, et d'autres encore sont utilisables avec FTP.

REBOL fait la distinction entre les fichiers locaux et les fichiers accessibles par FTP, au moyen de l'utilisation d'une URL FTP.

L'accès à des serveurs FTP peut être libre ou contrôlé. Des accès libres permettent à n'importe qui de se connecter au site FTP et de télécharger des archives, des fichiers. Ceci s'appelle un accès anonyme et est fréquemment utilisé pour des sites de téléchargement publics.

Les accès contrôlés nécessitent que vous fournissiez un nom d'utilisateur et un mot de passe pour accéder au site. C'est le principe pour la mise à jour de pages Web sur un site Web.

Bien que le protocole FTP ne requiert pas que votre configuration réseau REBOL soit OK, si vous utilisez un accès anonyme, une adresse email est souvent demandée. Cette adresse est trouvée dans l'objet **system/user/email**.

Normalement, lorsque vous démarrez REBOL, cette information est définie à partir de votre fichier **user.r**. Voir la section sur le démarrage initial pour plus de détails. Si vous utilisez le protocole FTP au travers d'un pare-feu ou d'un serveur proxy, FTP doit être configuré pour opérer en mode passif. Le mode passif ne nécessite pas des connexions en retour depuis le serveur FTP vers le client, pour des transferts de données. Ce mode crée seulement des connexions sortantes depuis votre machine et permet d'avoir un haut niveau de sécurité. Pour engager le mode passif, vous devez positionner une

variable dans l'agent (handler) du protocole FTP.

```
system/schemes/ftp/passive: true
```

Si vous ignorez si ce mode est nécessaire, essayez d'abord sans. Si cela ne fonctionne pas, paramétrez la variable comme ci-dessus.

12.2 URLs FTP

A la base, une URL FTP possède la forme suivante :

```
ftp://user:pass@host/directory/file
```

Pour des accès anonymes, le nom d'utilisateur (user) et le mot de passe (password) peuvent être omis :

```
ftp://host/directory/file
```

La plupart des exemples dans cette section utilise cette forme simple ; cependant, ils marchent aussi avec un nom d'utilisateur et un mot de passe.

Pour atteindre un répertoire distant, terminez l'URL par le symbole "slash" (/), comme avec :

```
ftp://user:pass@host/directory/
ftp://host/directory/
ftp://host/
```

Vous trouverez plus loin plus d'informations sur l'accès à des répertoires distants.

Il est commode de placer l'URL dans une variable et d'utiliser les paths pour fournir des noms de fichiers. Ceci permet de faire référence à l'URL avec juste un mot.

Par exemple:

```
site: ftp://ftp.rebol.com/pub/
read site/readme.txt
```

Cette technique est mise en oeuvre dans les sections qui suivent.

12.3 Transfert de fichiers Texte

Le protocole FTP établit une distinction entre les fichiers texte et les fichiers binaires. Lors du transfert de fichiers texte, FTP convertit les caractères de fin de ligne. Cela n'est pas souhaitable pour les fichiers binaires.

Pour lire un fichier texte, passez à la fonction read une URL FTP :

```
file: read ftp://ftp.site.com/file.r
```

Ceci met le contenu du fichier dans une chaîne (ici, *file*). Pour écrire ce fichier localement, utilisez cette ligne :

```
write %file.r read ftp://ftp.site.com/file.r
```

La plupart des raffinements de la fonction **read** sont également utilisables. Par exemple, vous pouvez utilisez **read/lines** avec :

```
data: read/lines ftp://ftp.site.com/file.r
```

Cet exemple renvoie le fichier sous la forme d'un bloc de lignes. Voir <u>le chapitre sur les Fichiers</u> pour plus d'informations sur les raffinements de la fonction **read**.

Pour écrire un fichier texte sur le serveur FTP, utilisez la fonction write :

```
write ftp://ftp.site.com/file.r read %file.r
```

La fonction write peut prendre aussi des raffinements. Voir le chapitre sur les Fichiers.

Comme normalement avec les transferts de fichiers texte, toutes les fins de lignes seront correctement converties durant le transfert FTP.

Voici un simple script qui met à jour les fichiers de votre site Web :

```
site: ftp://wwwuser:secret@www.site.dom/pages
files: [%index.html %home.html %info.html]
foreach file files [write site/:file read file]
```

Ceci ne devrait pas être utilisé pour transférer des images ou des fichiers de son, qui sont binaires. Utilisez la technique montrée dans la section suivante sur le Transfert de fichiers binaires.

En complément des fonctions read et write, vous pouvez aussi utilisez load, save, et do avec FTP.

```
data: load ftp://ftp.site.com/database.r
save ftp://ftp.site.com/data.r data-block
do ftp://ftp.site.com/scripts/test.r
```

12.4 Transfert de fichiers binaires

Pour évitez la conversion des caractères de fin de ligne, lors du transfert de fichiers binaires (images, archives zippés, fichiers exécutables), utilisez le raffinement /binary.

Par exemple, pour lire un fichier binaire depuis un serveur FTP :

```
data: read/binary ftp://ftp.site.com/file
```

Pour faire en local une copie du fichier :

```
write/binary %file read/binary ftp://ftp.site.com/file
```

Pour écrire un fichier binaire sur un serveur :

```
write/binary ftp://ftp.site.com/file read/binary %file
```

Aucune conversion de fin de ligne n'est réalisée.

Pour transférer un ensemble de fichiers graphiques sur un site Web, utilisez le script :

```
site: ftp://user:pass@ftp.site.com/www/graphics
files: [%icon.gif %logo.gif %photo.jpg]

foreach file files [
   write/binary site/:file read/binary file
]
```

12.5 Ajout à des fichiers

Le protocole FTP vous permet aussi d'ajouter du texte ou des données à un fichier existant. Pour faire cela, utilisez le raffinement **write/append** comme cela est décrit dans <u>le chapitre sur les Fichiers</u>.

```
write/append ftp://ftp.site.com/pub/log.txt reform
["Log entry date:" now newline]
```

Ceci peut aussi être fait avec des fichiers binaires.

```
write/binary/append ftp://ftp.site.com/pub/log.txt
  read/binary %datafile
```

12.6 Consultation de répertoires

Pour lire le contenu d'un répertoire FTP distant, faites suivre le nom du répertoire d'un symbole "/" (slash).

```
print read ftp://ftp.site.com/
pub-files: read ftp://ftp.site.com/pub/
```

Le slash terminal (/) indique qu'il s'agit d'un accès à un répertoire et non à un fichier. Le slash n'est pas toujours nécessaire mais il est recommandé dés lors que vous savez que vous accédez à un répertoire.

Le bloc de noms de fichiers qui est renvoyé comprend tous les éléments du répertoire. Au sein du bloc, les noms de répertoires sont signalés avec un slash à la fin de leur nom.

Par exemple:

```
foreach file read ftp://ftp.site.com/pub/ [
    print file
]
readme.txt
rebol.r
rebol.exe
library/docs/
```

Vous pouvez aussi utilisez la fonction **dir?** sur un élément pour déterminer s'il s'agit d'un fichier ou d'un répertoire.

12.7 Information concernant les fichiers

Les mêmes fonctions qui fournissent de l'information concernant les fichiers locaux peuvent aussi fournir des informations sur les fichiers distants FTP. Ceci inclut les fonctions **modified?**, **size?**, **exists?**, **dir?**, et **info?**.

Vous pouvez utilisez la fonction exists? pour savoir si un fichier existe :

```
if exists? ftp://ftp.site.com/pub/log.txt [
    print "Log file is there"
]
```

Ceci marche également avec les répertoires, mais pensez à inclure le slash final après le nom du répertoire :

```
if exists? ftp://ftp.site.com/pub/rebol/ [
    print read ftp://ftp.site.com/pub/rebol/
]
```

Pour connaître la taille ou la date de modification d'un fichier :

```
print size? ftp://ftp.site.com/pub/log.txt
```

```
print modified? ftp://ftp.site.com/pub/log.txt
```

Pour déterminer si un nom d'élément est celui d'un répertoire :

```
if dir? ftp://ftp.site.com/pub/text [
    print "It's a directory"
]
```

Vous pouvez obtenir toutes ces informations en une seule requête avec la fonction info? :

```
file-info: info? ftp://ftp.site.com/pub/log.txt
probe file-info
print file-info/size
```

Pour effectuer la même action sur un répertoire :

```
probe info? ftp://ftp.site.com/pub/
```

Pour afficher le contenu d'un répertoire :

```
files: open ftp://ftp.site.com/pub/
forall files [
    file: first files
    info: info? file
    print [file info/date info/size info/type]
]
```

12.8 Créer un répertoire

De nouveaux répertoires FTP peuvent être créés avec la fonction make-dir :

```
make-dir ftp://user:pass@ftp.site.com/newdir/
```

12.9 Suppression de fichiers

En supposant que vous ayez les permissions appropriées pour cela, des fichiers peuvent être supprimés du serveur FTP en utilisant la fonction **delete** :

```
delete ftp://user:pass@ftp.site.com/upload.txt
```

Vous pouvez aussi effacer des répertoires :

```
delete ftp://user:pass@ftp.site.com/newdir/
```

Notez que le répertoire doit être vide pour que sa suppression puisse se faire.

12.10 Renommage de fichiers

Vous pouvez renommer un fichier avec la ligne :

```
rename ftp://user:pass@ftp.site.com/foo.r %bar.r
```

Le nouveau nom du fichier sera bar.r.

Le protocole FTP permet aussi de déplacer un fichier vers un autre répertoire avec :

```
rename ftp://user:pass@ftp.site.com/foo.r %pub/bar.r
```

Pour renommer un répertoire sur un site FTP, là encore n'oubliez pas le slash à la fin du nom du répertoire :

```
rename ftp://user:pass@ftp.site.com/rebol/ rebol-old/
```

12.11 Au sujet des mots de passe

Les exemples ci-dessus incluent le mot de passe au sein des URLs, mais si vous prévoyez de partager votre script, vous ne voulez probablement pas que cette information soit connue. Voici une manière simple de demander le mot de passe via un interrogation en ligne de commande (prompt) et de construire l'URL adéquate :

```
pass: ask "Password? "

data: read join ftp://user: [pass "@ftp.site.com/file"]
```

Ou, vous pouvez demander à la fois le nom de l'utilisateur et le mot de passe :

```
user: ask "Username? "
pass: ask "Password? "
data: read join ftp:// [
    user ":" pass "@ftp.site.com/file"
]
```

Vous pouvez aussi ouvrir une connexion FTP en spécifiant un port plutôt qu'une URL. Ceci vous permet

d'utiliser n'importe quel mot de passe, même ceux pouvant contenir des caractères spéciaux qui ne sont pas facile à écrire dans une URL.

Un exemple de spécification pour un port ouvrant une connexion FTP serait :

```
ftp-port: open [
    scheme: `ftp
    host: "ftp.site.com"
    user: ask "Username? "
    pass: ask "Password? "
]
```

Voir la partie sur la spécification de ressources réseau ci-dessus pour plus de détail.

12.12 Transfert de fichiers volumineux

Le transfert de fichiers volumineux nécessite quelques considérations particulières. Vous souhaitez sans doute transférer un fichier par morceaux pour réduire la quantité de mémoire requise par votre ordinateur, et pour fournir à l'utilisateur un retour sur l'évolution du transfert.

Voici un exemple qui télécharge un très gros fichier par morceaux.

```
inp: open/binary/direct ftp://ftp.site.com/big-file.bmp
out: open/binary/new/direct %big-file.bmp
buf-size: 200000
buffer: make binary! buf-size + 2
while [not zero? size: read-io inp buffer buf-size][
    write-io out buffer size
    total: total + size
    print ["transferred:" total]
]
```

Utilisez absolument le raffinement **/direct**, faute de quoi le fichier entier sera mis en buffer en interne de REBOL. Les fonctions **read-io** et **write-io** permettent de réutiliser la mémoire du buffer qui a déjà été allouée. D'autres fonctions comme **copy** alloue de la mémoire supplémentaire.

Si le transfert s'interrompt, vous pouvez redémarrer le transfert FTP à partir de l'endroit où il s'est arrêté. Pour cela, examinez le fichier résultant (out) ou la taille pour déterminer d'où recommencer le transfert.

Ouvrez à nouveau le fichier avec le raffinement **/custom** en spécifiant le mot restart et l'endroit d'où redémarrer la lecture.

Voici un exemple avec la fonction open où la variable "total" indique la longueur déjà lue du fichier :

```
inp: open/binary/direct/custom
ftp://ftp.site.com/big-file.bmp
reduce ['restart total]
```

Notez que le redémarrage d'un transfert FTP fonctionne seulement avec des transferts binaires. Il ne peut être effectué avec des transferts de fichiers texte parce que les conversions de caractères de fin de

ligne induisent des modifications de taille.

[Retour au sommaire]

13. NNTP - Network News Transfer Protocol

Le protocole NNTP (Network News Transfer Protocol) est la base pour des dizaines de milliers de newsgroups qui assurent un forum public pour des millions d'utilisateurs d'Internet. REBOL comprend deux niveaux de support pour le protocole NNTP.

- Le support interne qui autorise des fonctionnalités et des accès très limités. C'est le scheme NNTP.
- Un niveau supérieur de fonctionnalité qui est assuré par le scheme **news**, implémenté dans le fichier appelé **nntp.r**.

13.1 Lecture d'une liste de newsgroup

NNTP comprend deux composants : une liste de newsgroups supportés par un serveur de newsgroup dédié (typiquement, les newsgroups sont sélectionnés par les fournisseurs d'accès à Internet); et une base de données de messages en cours qui se rapportent à des newsgroups particuliers.

Pour retrouver la liste des messages de tous les newsgroups pour un serveur de news spécifique, utilisez la fonction **read** avec une URL NNTP telle que :

```
groups: read nntp://news.example.com
```

Cette opération peut durer un certain temps, selon votre connexion; il y a des milliers de newsgroups.

13.2 Lire tous les messages

Si vous utilisez une connexion rapide, vous pouvez lire tous les messages relatif à un newsgroup avec :

```
messages: read nntp://news.example.com/alt.test
```

Cependant, soyez prudents. Certains newsgroups peuvent avoir des milliers de messages. Cela peut prendre un long moment pour télécharger tous les messages, et être très consommateur en mémoire, pour les manipuler.

13.3 Lecture de messages particuliers

Pour lire des messages spécifiques, ouvrez NNTP avec un port, et utilisez les fonctions relatives aux séries pour accéder aux messages. C'est assez similaire au fonctionnement vu précédemment pour la lecture de vos emails avec un port POP.

Par exemple:

```
group: open nntp://news.example.com/alt.test
```

Vous pouvez utilisez la fonction length? pour déterminer le nombre de messages valables pour le

newsgroup:

```
print length? group
```

Pour lire le premier message pour le newsgroup, utilisez la fonction first :

```
message: first group
```

Pour sélectionner un message spécifique dans le groupe, via son index, utilisez **pick** :

```
message: pick group 37
```

Pour créer un simple boucle permettant de scanner tous les messages contenant un mot-clé :

```
forall group [
   if find msg: first first group "REBOL" [
   print msg
   ]
]
```

Rappelez-vous qu'à la fin de la boucle, la série est positionnée sur sa fin (tail). Si vous avez besoin de revenir au début de la série des messages :

```
group: head group
```

N'oubliez pas non plus de fermer le port une fois que vous avez terminé de l'utiliser :

```
close group
```

13.4 Manipulation des en-têtes de News

Les messages des news incluent systématiquement un en-tête. L'en-tête stocke des informations sur l'expéditeur, le résumé, des mot-clés, le sujet, la date, et d'autres champs également.

Les en-têtes sont manipulés sous la forme d'objet REBOL. Pour convertir un message de news, en objet d'en-tête, vous pouvez utilisez la fonction **import-email**.

Par exemple,

```
message: first first group
header: import-email message
```

Vous pouvez à présent accéder aux différents champs du message de news :

```
print [header/from header/subject header/date]
```

Les différents newsgroups et les différents clients utilisent différents champs pour leurs en-têtes. Pour voir les champs valables pour un message particulier, affichez le premier item de l'objet d'en-tête, ici appelé header :

```
print first header
```

13.5 Expédier un message

Avant d'envoyer un message, vous devez créer un en-tête pour lui. Voici un en-tête générique qui peut être utilisé pour les newsgroups :

```
news-header: make object! [
    Path: "not-for-mail"
    Sender: Reply-to: From: system/user/email
    Subject: "Test message"
    Newsgroups: "alt.test"
    Message-ID: none
    Organization: "Docs For All"
    Keywords: "Test"
    Summary: "A test message"
]
```

Avant de l'envoyer, vous devez créer un numéro d'identification global pour lui. Voici une fonction qui réalise cela

```
make-id: does [
    rejoin [
    "<"
        system/user/email/user
    "."
    checksum form now
    "."
    random 999999
    "@"
    read dns://
    ">"
    ]
]
print news-header/message-id: make-id
<carl.4959961.534798@fred.example.com>
```

A présent, vous pouvez combiner l'en-tête avec le message. Ils doivent être séparés par au moins une ligne blanche. Le contenu du message est lu à partir d'un fichier.

```
write nntp://news.example.net/alt.test rejoin [
   net-utils/export news-header
   newline newline
   read %message.txt
   newline
]
```

[Retour au sommaire]

14. CGI - Common Gateway Interface

Le mode CGI (Common Gateway Interface) est utilisé avec de nombreux serveurs Web pour effectuer des traitements en plus et au delà de l'interface Web normale.

Les requêtes CGI sont soumises par des navigateurs Web à des serveurs Web. Typiquement, lorsque qu'un serveur reçoit une requête CGI, il exécute un script qui traite la requête et renvoie un résultat au navigateur. Ces scripts CGI sont écrits dans de très nombreux langages, et l'un des manières les faciles de manipuler du CGI est d'utiliser REBOL.

14.1 Paramétrage du serveur CGI

Le paramètrage d'un accés CGI est différent pour chaque serveur Web. Voir les instructions fournies avec votre serveur.

Typiquement, un serveur possède une option permettant d'activer le mode CGI. Vous devez activer cette option et fournir un chemin vers le répertoire où se trouvent vos scripts CGI. Un répertoire courant pour les scripts CGI s'appelle *cgi-bin*.

Sur les serveurs Web Apache, l'option ExecCGI active le mode CGI, et vous devez indiquer un répertoire (cgi-bin) pour vos scripts. C'est le mode de fonctionnement par défaut d'Apache.

Pour configurer CGI pour Microsoft IIS, allez dans les propriétés pour cgi-bin, et cliquez sur le bouton pour la configuration. Sur le panneau de configuration, cliquez sur "add" et entrez le chemin vers l'exécutable rebol.exe. La syntaxe pour cela est :

```
C:\rebol\rebol.exe -cs %s %s
```

Les deux symboles %s sont nécessaires pour passer correctement le script et les arguments en ligne de commande à REBOL. Ajoutez l'extension propre aux fichiers REBOL (.r), et mettez le dernier champ sur PUT, DELETE. L'item "script engine" n'a pas besoin d'être sélectionné.

L'option -cs qui est passée à REBOL permet le mode CGI et autorise le script à accéder à tous les fichiers (!! Voir notes ci-dessous sur comment les scripts peuvent limiter les accès à des fichiers pour des répertoires spécifiques.)

D'autres serveurs Web que ceux décrits au-dessus nécessitent d'être configuré pour pouvoir exécuter l'exécutable REBOL avec des fichiers portant l'extension .r et avec l'option demandée -cs.

14.2 Scripts CGI

Avant de pouvoir exécuter un script sur la plupart des serveurs CGI, celui-ci devra disposer des permissions de fichiers adéquates. Sur les systèmes de type Unix ou ceux utilisant un serveur Apache, il sera nécessaire de modifier les permissions pour autoriser le script en lecture et en exécution pour

tous les utilisateurs. Cela peut être fait avec la fonction Unix chmod.

Si vous être débutant dans ces concepts, vous devriez lire le manuel de votre système d'exploitation, ou demander à votre administrateur système avant de modifier les permissions du fichier.

Pour Apache, et divers autres serveurs Web qui exécutent des scripts REBOL, vous devez placer un entête dédié au début de chaque script. L'en-tête indique le chemin vers l'exécutable REBOL et l'option - cs. Voici un simple script CGI qui affiche la chaîne de caractères "hello!".

```
#!/path/to/rebol -cs
REBOL [Title: "CGI Test Script"]
print "Content-Type: text/plain"
print "" ; required
print "Hello!"
```

De nombreuses choses peuvent empêcher un script CGI de fonctionner correctement. Testez d'abord ce simple script avant d'en essayez de plus complexe. Si votre script ne marche pas, voici quelques points à vérifiez :

- Vous avez activé l'option CGI sur votre serveur Web.
- La première ligne du script commence par #! et le chemin exact vers REBOL.
- L'option -cs est fournie à REBOL.
- Le script commence avec l'affichage de "Content-Type:" (!!voir ci-dessous)
- Le script est dans le bon répertoire. (normalement, le répertoire cgi-bin).
- Le script a les permissions adéquates (lecture et exécution pour tous).
- Le script contient le saut de ligne nécessaire. Certains serveurs n'exécuteront pas le script s'il celui-ci ne contient pas le caractère CR (carriage return) pour les sauts de lignes. Vous devrez convertir le fichier. (Utilisez REBOL pour faire cela en une ligne : write file read file).
- Le script ne contient pas d'erreurs. Testez-le hors du mode CGI pour être sûr que le script se charge (n'a pas d'erreurs de syntaxe) et fonctionne proprement. Fournissez lui quelques données en exemple, et testez-le avec.
- Tous les fichiers auquel le script doit accéder ont les permissions adéquates.

Souvent l'un ou plusieurs de ces points n'est pas correct et empêche votre script de marcher. Vous aurez une erreur au lieu de voir une page Web. Si cette erreur est du type "Server Error" ou "CGI error", alors typiquement, il y a quelque chose à faire avec les droits ou le paramétrage du script. S'il s'agit d'un message d'erreur REBOL, alors le script est exécuté, mais vous avez une erreur à l'intérieur du script.

Dans le script présenté ci-dessus en exemple, la ligne "Content-Type" est critique. C'est la partie de l'entête HTTP qui est renvoyée vers le navigateur et qui l'informe du type de contenu qu'il va recevoir. Cette ligne est suivie d'une ligne vierge, qui la sépare du contenu.

Différents types de contenu peuvent être retourné. L'exemple précédent était en texte, mais vous pouvez aussi retourner du HTML comme montré dans l'exemple suivant. (Voir le manuel de votre serveur Web pour plus d'informations sur les types de contenu).

Le type de contenu et la ligne vierge peuvent être combinées en une seule ligne. L'ajout du symbole (^/) (accent circonflexe suivi d'un slash) est assimilable à une ligne vierge, qui effectue la séparation d'avec le contenu.

```
print "Content-Type: text/plain^/"
```

C'est une bonne habitude de toujours afficher cette ligne immédiatement au début de votre script. Cela permet le renvoi des messages d'erreur vers le browser si votre script rencontre une erreur.

Voici un simple script CGI qui affiche l'heure :

```
#!/path/to/rebol -cs
REBOL [Title: "Time Script"]
print "Content-Type: text/plain^/"
print ["The time is now" now/time]
```

14.3 Générer du contenu HTML

Il y a autant de manières de créer du contenu HTML qu'il y a de façons de créer des chaînes de caractères. Ce code génère une page qui affiche un compteur du nombre de visiteurs :

Le script en exemple ci-dessus charge et sauvegarde le compteur via un fichier texte. Pour rendre accessible ce fichier, il est nécessaire de lui donner les droits appropriés afin de le rendre accessible par tous les utilisateurs.

14.4 Environnement et variables CGI

Lorsqu'un script CGI s'exécute, le serveur fournit des informations à REBOL concernant la requête CGI et ses arguments. Toutes ces informations sont placées sous la forme d'un objet dans l'objet **system/options**. Pour voir les attributs de cet objet, saisissez :

```
probe system/options/cgi
make object! [
    server-software: none
    server-name: none
    gateway-interface: none
    server-protocol: none
    server-port: none
    request-method: none
    path-info: none
```

```
path-translated: none
    script-name: none
    query-string: none
    remote-host: none
    remote-addr: none
    auth-type: none
    remote-user: none
    remote-ident: none
    Content-Type: none
    content-length: none
    other-headers: []
```

Bien sûr, votre script ignorera la plupart de ces informations, mais certaines d'entre elles peuvent être utiles. Par exemple, vous voudrez créer un fichier log qui enregistre les adresses réseau des machines effectuant les requêtes, ou vérifiant le type de navigateur utilisé.

Pour générer une page CGI qui affiche ces informations dans votre navigateur :

```
#!/path/to/rebol -cs
REBOL [Title: "Dump CGI Server Variables"]
print "Content-Type: text/plain^/"
print "Server Variables:"
probe system/options/cgi
```

Si vous voulez utilisez ces informations dans un fichier log, vous devrez les écrire dans un fichier. Par exemple, pour enregistrer les adresses des visiteurs de votre page CGI, vous devrez écrire :

```
write/append/lines %cgi.log
   system/options/cgi/remote-addr
```

Les raffinements **/append** et **/lines** forcent l'écriture à s'effectuer à la suite des enregistrements précédents et ligne par ligne. Voici une autre approche qui inscrit plusieurs items sur la même ligne :

```
write/append %cgi.log reform [
    system/options/cgi/remote-addr
    system/options/cgi/remote-ident
    system/options/cgi/content-type
    newline
]
```

14.5 Requêtes CGI

Il existe deux méthodes pour fournir des données à votre script CGI : GET et POST. La méthode GET encode les données CGI dans l'URL. Elle est utilisée pour fournir des informations au serveur. Vous aurez remarqué sans doute que certaines URLs ressemblent à celle-ci :

http://www.example.com/cgi-bin/test.r?&data=test

La chaîne de caractères qui suit le point d'interrogation (?) fournit les arguments au script CGI. Parfois, ceux-ci peuvent être assez longs. La chaîne est passée à votre script lorsque celui s'exécute. Elle peut être obtenue à partir de l'attribut **cgi/query-string**.

Par exemple, pour afficher cette chaîne depuis un script :

print system/options/cgi/query-string

Les données contenues dans la chaîne peuvent inclure n'importe quelle data dont vous avez besoin. Cependant, parce que cette chaîne fait partie de l'URL, les données doivent y être encodées. Il y a des restrictions sur les caractères qui y sont autorisés.

De plus, lorsque ces données sont produites par un formulaire HTML, elles sont encodées de façon standard. Ces données peuvent être décodées et mises dans un objet avec le code :

cgi: make object! decode-cgi-query
 system/options/cgi/query-string

La fonction **decode-cgi-query** renvoie un bloc qui contient les noms des variables et leurs valeurs. Voir l'exemple avec le formulaire HTML dans la section suivante.

La méthode POST transmet les données CGI sous forme d'une chaîne. Les données n'ont pas besoin d'être encodées. Elles peuvent être dans n'importe quel format que vous le souhaitez et peuvent même être binaires. Les données sont lues à partir de l'entrée standard. Vous devrez les lire depuis l'entrée standard avec un code comme celui-ci :

data: make string! 2002
read-io system/ports/input data 2000

Ceci devrait sélectionner les 2000 premiers octets de données POST et les mettre dans une chaîne de caractères.

Une bonne pratique pour les données POST est d'utiliser un dialecte REBOL et de créer un petit analyseur (parseur). Les données POST peuvent être chargées et analysées sous forme de bloc. Voir <u>le chapitre sur le Parsing</u>.

Avertissement au sujet des blocs :

Ce n'est pas une bonne idée de passer à REBOL des blocs pour qu'ils soient directement évalués, car cela induit un risque sur la sécurité. Par exemple, quelqu'un pourrait envoyer via POST un bloc qui permettrait de lire ou d'écrire des fichiers sur le serveur. Par ailleurs, passer des blocs qui sont interprétés par votre script (via un dialecte) est sans danger.

Voici un exemple de script qui affiche les datas POST dans votre navigateur :

```
#!/path/to/rebol -cs

REBOL [Title: "Show POST data"]

print "Content-Type: text/html^/"
   data: make string! 10000
foreach line copy system/ports/input [
      repend data [line newline]
]

print [
      <html><BODY>
      {Here is the posted data.}
      <html><PRE>data</PRE>
      </BODY></html>
]
```

14.6 Traitement des formulaires HTML

Le protocole CGI est utilisé souvent afin de traiter des formulaires HTML. Les formulaires acceptent des champs variés et les soumettent au serveur Web avec la méthode GET ou la méthode POST.

Voici un exemple qui utilise la méthode GET du CGI pour traiter un formulaire et envoyer un email en guise de résultat. Il y a deux parties : la page HTML et le script CGI.

Voici une page HTML qui comprend un formulaire :

```
<HTML><BODY>

<FORM ACTION="http://example.com/cgi-bin/send.r" METHOD="GET">

<H1>CGI Emailer</H1><HR>
Enter your email address:<P>
<INPUT TYPE="TEXT" NAME="email" SIZE="30"><P>

<TEXTAREA NAME="message" ROWS="7" COLS="35">
Enter message here.
</TEXTAREA><P>
<INPUT TYPE="SUBMIT" VALUE="Submit">
</FORM>
</BODY></HTML>
```

Lorsque le formulaire HTML est validé, il est traité par la méthode GET et les datas passées au script **send.r**. Voici un exemple de script. Ce script décode les données du formulaire et envoie le message électronique. Il retourne une page de confirmation.

```
#!/path/to/rebol -cs
```

Ce script doit être nommé send.r et être placé dans le répertoire cgi-bin. Ses droits doivent permettrent qu'il soit lu et exécuté par tous.

Lorsque le formulaire HTML aura été soumis par un navigateur, le script s'exécutera. Il décode la chaîne de caractères de la requête CGI dans l'objet **cgi**. L'objet a comme variables l'email et le message qui sont utilisés par la fonction **send**. Avant l'envoi du courrier électronique, le champ "email", de type *string*, est converti en type de données *email*.

La fonction **send** est placée à l'intérieur d'un bloc **try** pour capturer les erreurs pouvant se produire, et le message qui est généré dans ce cas.

D'autres exemples de scripts CGI peuvent être trouvés dans la bibliothèque de scripts REBOL : http://www.rebol.com/library/library.html.

[Retour au sommaire]

15. TCP - Transmission Control Protocol

En supplément de tous les protocoles décrits précédemment, vous pouvez créer vos propres serveurs et clients avec le protocole TCP (Transmission Control Protocol).

15.1 Créer des clients

Des ports TCP peuvent être ouverts avec REBOL de la même façon qu'avec les autres protocoles, en utilisant une URL TCP. Pour ouvrir une connexion TCP vers un serveur Web (HTTP), sur le port 80 :

```
http-port: open tcp://www.example.com:80
```

Une autre manière d'ouvrir une connexion TCP est de fournir les spécifications de port directement. Cela remplace l'ouverture d'une URL et est souvent plus commode :

```
http-port: open [
scheme: 'tcp
host: "www.example.com"
port-id: 80
```

]

Puisque les ports sont des séries, vous pouvez utilisez les fonctions relatives aux séries pour émettre et recevoir des données. L'exemple ci-dessous effectue une requête sur le serveur HTTP ouvert dans l'exemple précédent. Il utilise la fonction **insert** pour placer des datas dans la série, le port http-port qui les envoie au serveur :

```
insert http-port join "GET / HTTP/1.0^/^/"
```

Les deux caractères de nouvelle ligne (^/) sont utilisés pour signifier au serveur que l'en-tête HTTP a été émis.

Les caractères ($^{\wedge}$ ou newline) sont automatiquement convertis en séquences CR LF car le port a été ouvert en mode texte. Le serveur traite la requête HTTP et retourne un résultat au port. Pour lire le résultat, utilisez la fonction **copy** :

```
while [data: copy http-port] [prin data]
```

Cette boucle continuera de récupérer les datas jusqu'à ce que **none** soit retourné par la fonction **copy**. Ce comportement diffère selon les protocoles. Un "**none**" est retourné car le serveur ferme la connexion. D'autres protocoles peuvent utiliser un caractère spécial pour marquer la fin du transfert.

A présent que toutes les datas ont été reçues, le port HTTP doit être fermé :

```
close http-port
```

Voici un autre exemple qui ouvre un port POP en TCP sur un serveur :

```
pop: open/lines tcp://fred.example.com:110
```

Cet exemple utilise le raffinement **/lines**. La connexion sera à présent orientée lignes. Les données seront lues et écrites sous forme de lignes.

Pour lire la première ligne depuis le serveur :

```
print first pop
+OK QPOP (version 2.53) at fred.example.com starting.
```

Pour émettre vers le serveur un nom d'utilisateur pour le login POP :

```
insert pop "user carl"
```

Puisque le port est ouvert en mode ligne, un caractère de fin de ligne est émis aprés la chaîne "user

carl" insérée.

La réponse du serveur POP peut être lue avec :

```
print first pop
+OK Password required for carl.
```

Et le reste de la communication devrait s'effectuer :

```
insert pop "pass secret"

print first pop
+OK carl has 0 messages (0 octets).
insert pop "quit"

first pop
+OK Pop server at fred.example.com signing off.
```

La connexion doit enfin être fermée :

close pop

15.2 Création de serveurs

Pour créer un serveur, vous devrez attendre des demandes de connexions et y répondre lorsqu'elles se produisent. Pour définir un port sur votre machine qui peut utilisé pour attendre les connexions entrantes :

```
listen: open tcp://:8001
```

Remarquez que vous n'indiquez pas de nom de machine, seulement un numéro de port. Ce type de port est appelé un port d'écoute (listen port). Votre système accepte maintenant les connexions sur le port numéro 8001.

Pour attendre une connexion d'une autre machine, vous attendez sur le port d'écoute.

```
wait listen
```

Cette fonction ne se terminera pas tant qu'une connexion n'aura pas été réalisée.

NOTE: Il existe diverses options possibles pour wait. Par exemple, vous pouvez attendre sur plusieurs ports ou aussi avec un time-out.

Vous pouvez maintenant ouvrir le port pour la connexion depuis la machine qui a contacté votre système.

```
connexion: first listen
```

Ceci renvoie la connexion qui a été faite sur le port d'écoute. C'est un port comme tous les autres, et il peut être utilisé pour émettre et recevoir des données, au moyen des fonctions **insert**, **copy**, **first**, et des autres fonctions relatives aux séries.

```
insert connexion "you are connected^/"
while [newline <> char: first connexion] [
    print char
]
```

Lorsque la communication est complète, la connexion doit être fermée.

```
close connexion
```

Vous êtes à présent prêt pour la connexion suivante sur le port d'écoute. Vous pouvez attendre encore et utiliser **first** encore pour la nouvelle connexion.

Lorsque votre serveur en a fini, vous devez fermer le port d'écoute avec :

```
close listen
```

15.3 Un tout petit serveur

Voici un serveur REBOL assez commode qui nécessite seulement que quelques lignes de code. Ce serveur évalue le code REBOL qui lui est envoyé. Les lignes de REBOL en provenance d'un client sont lues jusqu'à ce qu'une erreur se produise. Chaque ligne doit être une expression REBOL compléte. Elle peut être de n'importe quelle longueur mais doit faire une seule ligne.

```
server-port: open/lines tcp://:4321

forever [
    connexion-port: first server-port
    until [
    wait connexion-port
    error? try [do first connexion-port]
    ]
    close connexion-port
]
close server-port
```

Si une erreur se produit, la connexion est fermée et le serveur se met en attente de la connexion suivante.

Voici un exemple de script pour un client qui vous permet de rentrer à distance des commandes REBOL .

```
server: open/lines tcp://localhost:4321
until [error? try [insert server ask "R> "]]
close server
```

lci la requête est faite pour déterminer si la connexion a été interrompue du fait d'une erreur.

15.4 Test du code TCP

Pour tester le code de votre serveur, connectez-vous depuis votre propre machine, plutôt que d'avoir un serveur et un client. Ceci peut être fait avec deux processus REBOL distincts ou même un seul processus.

Pour vous connecter en local sur votre machine, vous pouvez utilisez une ligne comme celle-ci :

```
port: open tcp://localhost:8001
```

Voici un exemple qui crée deux ports connectés entre eux en mode ligne. Il s'agit d'une sorte de port "echo" puisque vous émettez des datas vers vous-mêmes. C'est un bon test pour votre code et l'usage du réseau :

```
listen: open/lines tcp://:8001
remote: open/lines tcp://localhost:8001
local: first listen
insert local "How are you?"
print first remote ; response
close local
close remote
close listen
```

[Retour au sommaire]

16. UDP - User Datagram Protocol

Le protocole UDP (User Datagram Protocol) est un autre protocole de transport qui fournit une méthode pour communiquer entre machines, mais qui n'est pas orienté connexion, à la différence de TCP.

Il permet d'envoyer des datagrammes, des paquets de données entre des machines. L'utilisation d'UDP est assez différente de celle de TCP. Le protocole UDP est plus simple, mais il est aussi moins sûr. Il n'y a pas de garantie qu'un paquet atteigne toujours sa destination. De plus, UDP ne dispose pas de mécanisme de contrôle de flux. Si vous envoyez des messages trop rapidement, les paquets peuvent être perdus.

Comme pour TCP, la fonction **wait** peut être utilisée pour attendre qu'un nouveau paquet arrive et la fonction **copy** peut être utilisée pour renvoyer les données. S'il n'y a pas de données, **copy** attend jusqu'à ce qu'il y en ait. Notez cependant que la fonction **insert** n'attend jamais.

Voici un exemple de script pour un petit serveur UDP :

```
udp: open udp://:9999
wait udp
print copy udp
insert udp "response"
close udp
```

Les messages insérés dans le port *udp* ici par le serveur sont expédiés vers le client de qui a été reçu le dernier message. Ceci permet aux réponses d'être émises pour les messages entrants. Cependant, contrairement à TCP, vous n'avez pas de connexion continue entre les machines. Chaque transfert de paquet donne lieu à un échange spécifique.

Le script client pour communiquer avec le serveur ci-dessus pourrait être :

```
udp: open udp://localhost:9999
insert udp "Test"
wait udp
print copy udp
close udp
```

Vous devez aussi savoir que la taille maximale d'un paquet UDP dépend du système d'exploitation. 32 Ko et 64 Ko représentent des valeurs courantes. Afin d'envoyer de grandes quantités de données, vous devrez mettre en buffer les datas, et les diviser en paquets plus petits. Par ailleurs, votre programmation doit être particulièrement soignée pour être certain que chaque partie des données est bien reçue. Rappelez-vous qu'avec UDP, il n'y a pas de garantie.

Updated 8-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 14 - Les Ports

Ce document est la traduction française du Chapitre 14 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les Ports.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Généralités
- 3. Ouverture d'un port
- 3.1 La fonction open
- 3.2 Raffinements de la fonction open
- 4. Fermeture d'un port
- 5. Lecture du contenu d'un port
- 6. Ecriture dans un port
- 7. Mise à jour d'un port
- 8. Attente sur un port
- 9. Autres modes pour un port
- 9.1 Mode ligne
- 9.2 Ecriture et lecture seules
- 9.3 Accés en mode direct
- 9.4 Sauter des données
- 10. Permissions d'accès sur les fichiers
- 11. Ports relatifs aux répertoires

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
29 avril 2005 17:55	1.0.1	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr
20 mai 18:55	1.0.1	Corrections mineures	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Généralités

Les ports permettent d'accéder à des séries externes résultant de fichiers, du réseau, de consoles, de périphériques externes, d'évenements, de codecs, ou de bases de données.

Les données d'un port sont traitées en utilisant les fonctions standards de REBOL propres aux séries, comme décrit dans <u>le chapitre sur les Séries</u>.

Les ports sont utilisés aussi bien pour des entrées que pour des sorties de données.

Les types de données manipulés par un port dépendent de la façon dont celui-ci a été ouvert.

Trois types de données sont possibles :

Туре	Description		
String	une série d'octets, avec conversion des sauts de lignes (par défaut)		
Binary	une série d'octets, sans modification de la donnée		
Block	une série de valeurs REBOL		

Un port peut être ouvert dans l'un des deux modes suivants (buffering modes) :

Mode	Description
Mise en buffer (buffered)	toutes les données sont conservées en mémoire (par défaut)
Direct	les données ne sont pas conservées en mémoire

De plus, un port peut être ouvert avec :

Туре	Description	
Wait	le port attend, écoute, pour savoir si des données arrivent (par défaut)	
No-wait	aucune attente de données	

3. Ouverture d'un port

3.1 La fonction open

La fonction **open** initialise l'accès à un port selon des paramètres, qui lui ont été spécifiés.

La fonction peut être invoquée avec un nom de fichier, une URL, ou un objet.

De plus, il existe plusieurs raffinements qui affecterons l'opération d'ouverture ou l'accès au contenu du port.

La méthode la plus simple pour utiliser **open** est de lui fournir un nom de fichier, ou une URL en argument.

Dans l'exemple ci-dessous, un port de type fichier est ouvert :

```
fp: open %file.txt
```

La variable *fp* référence le port.

Si le port n'est pas ouvert, une erreur se produira.

Si besoin, l'erreur peut être capturée avec la fonction try.

Par défaut, le port est ouvert en mode "buffered".

Cela signifie qu'un fichier est accèdé et modifié en mémoire, et que les changements ne sont pas écrits dans le fichier tant que le port n'est pas fermé ou mis à jour.

Pour les fichiers, la fonction **open** créera automatiquement le fichier si celui-ci n'existe pas auparavant.

```
close open %somefile.txt
if exists? %somefile.txt [print "somefile exists"]
somefile exists
```

Le raffinement /new peut être utilisé pour remplacer un fichier existant.

```
write %somefile.txt "text in some file"
print read %somefile.txt
text in some file
close insert open/new %somefile.txt "new data"
print read %somefile.txt
new data
```

Une fois le port ouvert, les opérations relatives aux séries comme **copy**, **insert**, **remove**, **clear**, **first**, **next**, et **length?** peuvent être utilisées pour accèder au contenu du port et le modifier.

3.2 Raffinements de la fonction open

La fonction **open** accepte un certain nombre de raffinements qui peuvent être utilisés pour modifier son comportement :

Raffinement	Description
/binary	les données du port sont binaires
/string	les données sont de type texte, les fins de ligne sont automatiquement converties
/with	précise une fin de ligne spéciale
/lines	manipule les données une ligne à la fois ou comme un bloc de lignes
/direct	ne met pas en mémoire
/new	crée ou recrée la cible d'un port
/read	ouverture en mode lecture seule
/write	open for write only operation
/no-wait	pas d'attente pour les données
/skip	saute une partie des données
/allow	définit les attributs des fichiers
/custom	permet des raffinements spéciaux

[Retour au sommaire]

4. Fermeture d'un port

L'accès à un port se termine quand la fonction close est invoquée.

Toutes les données en mémoire qui n'ont pas été sauvées seront écrites dans le fichier cible.

L'exemple ci-dessous ferme le port fp utilisé précedemment.

```
close fp
```

Si vous tentez de fermer un port qui n'est pas ouvert, une erreur se produira.

Un port qui a été fermé peut être réouvert, avec la fonction open :

```
open fp
```

[Retour au sommaire]

5. Lecture du contenu d'un port

La fonction **copy** (utilisée pour les séries) va servir à lire les données d'un port, une fois celui-ci ouvert :

```
print copy fp
I wanted the gold, and I sought it, I scrabbled and mucked like
a slave....
```

Cette fonction attend normalement les données du port.

Si vous ne voulez pas attendre la fin des données, ouvrez le port avec le raffinement /no-wait.

Et pour lire une partie seulement des données, utilisez copy/part :

```
print copy/part fp 35
I wanted the gold, and I sought it,
```

Notez que le deuxième argument de **copy** peut être soit une longueur, soit une position au sein de la série, le contenu du port.

Pour lire juste une partie des données du port, vous pouvez utiliser les fonctions find et copy.

```
a: find fp "famine"
print copy/part a find a newline
famine or scurvy -- I fought it;
```

Les fonctions ordinales comme **first**, ou de position comme **next**, peuvent aussi être utilisées sur le port :

```
print first fp
I
print first next next fp
w
```

La fonction **copy** retournera **none** lorsque toutes les données du port auront été lues.

En mode **/no-wait**, la fonction **copy** renverra une *chaîne vide* si aucune donnée n'est disponible avec le port.

```
tp: open/direct/binary/no-wait tcp://system:8000
content: make binary! 1000
while [wait tp data: copy tp] [append content data]
close tp
```

[Retour au sommaire]

6. Ecriture dans un port

La fonction insert sert pour l'écriture de données dans un port.

```
insert fp "I was a fool to seek it."
```

Si le port est en mode "buffered", la modification sera répercutée seulement lorsque le port sera fermé ou mis à jour (avec la fonction **update**).

Si le port est ouvert avec /direct, alors tout changement est immédiatement pris en compte.

Tous les raffinements de la fonction **insert** peuvent être utilisés sur le port.

Par exemple, l'écriture de 20 caractères "espace" dans le port (avec /dup):

```
insert/dup fp " " 20
```

Vous pouvez aussi utiliser sur le port les fonctions habituelles de modifications des séries, comme remove, clear, change, append, replace, etc.

Pour effacer un seul caractère, ou bien plusieurs :

```
remove fp
remove/part fp 20
```

Et pour effacer tous les caractères restants, écrivez :

```
clear fp
```

[Retour au sommaire]

7. Mise à jour d'un port

La fonction **update** force un port à rafraîchir son état selon le fonctionnement du périphérique externe. (ici fichier).

Par exemple, lors de l'écriture d'un fichier présent en cache, la fonction **update** permet de forcer le vidage du buffer.

En lecture, la fonction **update** peut être utilisée pour être sûr que toutes les données en attente ont été mises en buffer.

update fp

[Retour au sommaire]

8. Attente sur un port

La fonction **wait** est essentielle aux programmes gérant de manière asynchrone des échanges de données.

Avec **wait**, vous pouvez attendre des données d'un ou plusieurs ports, ou bien qu'un time-out se produise.

La fonction peut accepter en argument un port unique :

wait port

mais un bloc de plusieurs ports peut aussi être fourni :

wait [port1 port2 port3]

De plus, une valeur de time-out peut également être indiquée, sous la forme d'un nombre de secondes ou comme une valeur de type **time!** :

wait [port1 port2 10]

wait [port1 port2 0:00:05]

Le premier exemple indique un time-out de 10 secondes.

Le second exemple sera en time-out dans 5 secondes.

La fonction wait renvoie le premier port qui est prêt ou none si un time-out s'est produit.

```
ready: wait [port1 port2 10]
if ready [data: copy ready]
```

L'exemple précédent lira des données du premier port prêt, si un time-out ne se produit pas avant.

Pour obtenir un bloc comprenant tous les ports prêts, utilisez le raffinement /all :

```
ready: wait/all [port1 port2 10]
if ready [
    foreach port ready [
    append data copy port
    ]
]
```

Cet exemple ajoutera les données de tous les ports disponibles à une seule série, appelée ici data.

Vous pouvez aussi utiliser la fonction **dispatch** pour évaluer un bloc, ou une fonction basée sur les résultats de **wait** vis-à-vis de plusieurs ports.

```
dispatch [
    port1 [print "port1 awake"]
    port2 [print "port2 awake"]
    10 [print "time-out!"]
]
```

Usage de /no-wait et /direct

Pour utilisez wait avec la plupart des ports, vous aurez besoin de spécifier les raffinements /no-wait et /direct avec open. Ceci permet d'indiquer que les fonctions habituelles pour l'accès aux données ne doivent pas être bloquantes et que les données ne sont pas mises en cache (buffered mode).

```
port1: open/no-wait/direct tcp://system:8000
```

[Retour au sommaire]

9. Autres modes pour un port

9.1 Mode ligne

La fonction **open** permet un accès en mode ligne.

Dans ce mode, la fonction first retournera une ligne de texte, plutôt qu'un caractère. (NdT: par

exemple, avec un fichier texte séquentiel).

L'exemple ci-dessous lit un fichier une ligne à la fois :

```
fp: open/lines %file.txt
print first fp
I wanted the gold, and I got it --
print third fp
Yet somehow life's not what I thought it,
```

Le raffinement /lines est aussi utile pour les protocoles Internet qui sont orientés "lignes".

```
tp: open/lines tcp://server:8000 print first tp
```

9.2 Ecriture et lecture seules

Vous pouvez utiliser le raffinement /read pour ouvrir un port en lecture seule :

```
fp: open/read %file.txt
```

Les modifications faites en cache ne sont pas répercutées au fichier.

Pour ouvrir un port en écriture seulement, utilisez le raffinement /write :

```
fp: open/write %file.txt
```

Les ports de type fichiers ouverts avec le raffinement /write ne liront pas les données courantes à l'ouverture du port.

La fermeture, ou la mise à jour d'un port en écriture seule force les données existantes dans le fichier à être remplacées (écrasées).

```
insert fp "This is the law of the Yukon..."
close fp
print read %file.txt
This is the law of the Yukon...
```

9.3 Accés en mode direct

Le raffinement /direct ouvre un port sans mise en buffer (mémoire) des données.

C'est assez pratique pour accèder à des fichiers par morceaux, notamment lorsque le fichier est trop grand pour être stocké en mémoire.

```
fp: open/direct %file.txt
```

La lecture des données avec **copy** entraîne la modification de la position de la tête de la série, pour le port :

```
print copy/part fp 40
I wanted the gold, and I sought it,^/ I
print copy/part fp 40
scrabbled and mucked like a slave.^/Was i
```

En mode direct, le port sera toujours sur la position de tête :

```
print head? fp
true
```

La fonction **copy** renverra **none** lorsque la fin des données du port est atteinte.

Voici un exemple qui utilise des ports en mode direct pour copier un fichier quelle que soit sa taille.

```
from-port: open/direct %a-file.jpg
to-port: open/direct %a-file.jpg
while [data: copy/part from-port 100000 ][
     append to-port data
]
close from-port
close to-port
```

9.4 Sauter des données

Il existe deux façons de sauter les données existantes dans le port.

Premièrement, vous pouvez ouvrir le port avec le raffinement **/skip**. La fonction **open** passera automatiquement dans le port au point spécifié.

Par exemple:

```
fp: open/direct/skip %file.big 1000000

fp: open/skip http://www.example.com/bigfile.dat 100000
```

Deuxièmement, vous pouvez utiliser la fonction **skip** sur le port.

Pour les fichiers qui sont ouverts avec les raffinements /direct et /binary, l'opération de saut est identique à l'opération seek (recherche/déplacement dans un fichier)

Les données ne sont pas lues dans le cache. Ce n'est pas possible dans le mode /string car les sauts de lignes interférent avec la valeur de saut.

fp: open/direct/binary %file.dat

fp: skip fp 100000

[Retour au sommaire]

10. Permissions d'accès sur les fichiers

Les fichiers créés par REBOL prennent des permissions d'accès par défaut. Sur les systèmes d'exploitation Windows et Macintosh, les fichiers sont créés avec des privilèges permettant leur contrôle total. Sur les systèmes Unix, les fichiers sont créés avec des permissions selon l'*umask* courant.

Lorsqu'on utilise **open** ou **write** pour accèder à un fichier, le raffinement **/allow** peut être utilisé pour définir les permissions d'accès.

Le raffinement **/allow** prend un bloc en argument. Ce bloc peut être constitué de n'importe lequel ou de tous les mots : **read**, **write**, **execute**.

Restrictions liées au système d'exploitation

Le raffinement **/allow** permettra de définir des permissions d'accès uniquement sur les systèmes d'exploitation qui le permettent. Si le système ne supporte pas l'attribution de certaines permissions, elles seront ignorées.

Par exemple, les fichiers sur les systèmes Unix peuvent être défini comme exécutables (execute), mais les systèmes Windows et Macintosh ne supportent pas cette option.

Pour un système Unix, les possibilités de permissions de fichiers sont restreintes à celles de l'utilisateur.

Suivant le système, l'usage d'**/allow** conduit à effacer les permissions d'accès pour les utilisateurs.

Pour mettre un fichier en lecture seule, utilisez open/allow, ou write/allow avec un bloc read:

write/allow %file.txt [read]

Pour donner les droits en lecture et en exécution à un fichier :

```
open/allow %file.txt [read execute]
```

Vous pouvez définir des droits similaires, en écriture :

```
write/allow %file.txt [read write]
```

Pour supprimer tous les accès à un fichier (pour les systèmes d'exploitation qui font la différence), mettez un bloc vide pour les permissions :

```
write/allow %file.txt []
```

Pour un accès complet :

```
write/allow %file [read write execute]
```

[Retour au sommaire]

11. Ports relatifs aux répertoires

Les ports relatifs aux répertoires vous permettent d'accèder directement à ceux-ci.

Quand vous ouvrez un répertoire, vous obtenez l'accés au répertoire présenté comme un bloc de noms de fichiers.

```
mydir: open %intro/
forall mydir [print first mydir]

CVS/
history.t
intro.t
overview.t
quick.t
close mydir
```

Vous pouvez avancer à une position spécifique à l'intérieur de la série du répertoire et effacer un fichier, avec par exemple le code suivant :

```
dir: open %.
remove next dir
close dir
```

Ce code efface le second fichier dans le répertoire courant. De la même manière,

```
remove at dir 5
```

devrait effacer le cinquiéme fichier dans le répertoire, et :

```
clear dir
```

devrait effacer tous les fichiers du répertoire.

Pour effacer tous les fichiers dont le nom contient "junk", vous pouvez écrire :

```
dir: open %intro/
while [not tail? dir] [
    either find first dir "junk" [remove dir][
        dir: next dir
    ]
]
close dir
```

Les modifications apportées au répertoire sont répercutées quand le port relatif au répertoire est fermé ou quand il est mis à jour.

Pour forcer l'application d'un changement, utilisez le code suivant :

```
update dir
```

NdT: il semblerait que **update** ne fonctionne pas, avec le scheme 'directory.

La méthode d'accès à un répertoire peut aussi être utilisée pour changer les noms des fichiers. Après l'ouverture du port, la ligne :

```
change at dir 3 %newname.txt
```

permet de renommer le troisième fichier dans le répertoire. Pareillement, le nom de n'importe lequel des fichiers dans le répertoire peut être modifié.

Voici un exemple pour renommer tous les fichiers dans un répertoire en ajoutant le mot REBOL au nom initial :

```
dir: open %intro/
```

forall dir [insert first dir "REBOL"]
close dir

NdT : l'exemple ne fonctionne pas. Bug signalé à RT.

Updated 6-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Chapitre 15 - Le Parsing

Ce document est la traduction française du chapitre 15 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne le Parsing.

Contenu

- 1. Historique de la Traduction
- 2. Introduction
- 3. Parsing simple
- 3.1 Cas usuel
- 3.2 D'autres délimiteurs
- 3.3 Pour n'avoir aucun des délimiteurs standards
- 4. Régles de Grammaire
- 4.1 Alternatives
- 4.2 Nombre variables d'occurences
- 4.3 some et any
- 5. Saut de caractères (Skipping Input)
- 6. Recherches par types de données
- 7. Récursivité des Régles
- 8. Evaluation
- 8.1 Valeur retournée par la fonction parse
- 8.2 Expressions dans les règles
- 8.3 Copie de l'entrée
- 8.4 Indexation de l'entrée
- 8.5 Modification de la chaîne :
- 8.6 Utilisation d'objets
- 8.7 Déboguage
- 9. Jongler avec les espaces
- 10. Parsing de blocs et Dialectes
- 10.1 Correspondance de mots
- 10.2 Correspondance avec des types de données
- 10.3 Caractéres non autorisés
- 10.4 Exemples de Dialectes
- 10.5 Parsing de sous-blocs
- 11. Résumé des possibilités de Parsing
- 11.1 Formes Générales
- 11.2 Quantificateurs
- 11.3 Saut de valeurs
- 11.4 Récupérer des valeurs
- 11.5 Utiliser des Mots
- 11.6 Correspondance de valeurs (Parsing de bloc uniquement)
- 11.7 Mots et types de Données (Datatypes)

1. Historique de la Traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
5 avril 2005 10:37	1.0.0	Traduction initiale et relecture	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Introduction

Le parsing segmente une suite de caractères ou de valeurs en plus petits élements. Il peut être utilisé pour reconnaître des caractères ou des valeurs qui apparaissent dans un ordre spécifique. En plus de fournir une approche aisée et puissante des expressions régulières, et de la recherche de motifs, le parsing vous permet de créer votre propre dialecte pour un usage spécifique.

La fonction **parse** se présente sous <u>la forme générale</u> :

parse series rules

Le premier argument fourni, **series**, est ce qui va être parsé, et peut être une chaîne de caractères ou un bloc.

Si l'argument est un chaîne, celle-ci est parsée <u>caractére par caractére</u>.

Si l'argument est un bloc, il est parsé par valeur.

Le second argument, rules, indique comment l'argument "series" est parsée.

L'argument **rules** peut être une chaîne de types simples à parser, ou un bloc pour un parsing plus sophistiqué.

La fonction parse accepte deux raffinements : /all et /case .

Le rafinement **/all** permet de parser tous les caractères à l'intérieur d'une chaîne, incluant tous les délimiteurs, comme l'espace, le caractère de tabulation, celui de nouvelle ligne, la virgule, et le point-virgule.

Le raffinement /case autorise le parsing d'une chaîne avec prise en compte de la casse de la chaîne (majuscule/minuscule).

Quand /case n'est pas spécifié, les majuscules et les minuscules sont traitées sans distinction.

[Retour au sommaire]

3. Parsing simple

3.1 Cas usuel

Une forme simple du parsing est le splitting (segmentation) de chaînes :

```
parse string none
```

La fonction **parse** segmente l'argument (la chaîne de caractères) en input en un bloc composé de plusieurs chaînes, coupant chaque chaîne partout où est rencontré un délimiteur comme l'espace, la tabulation, le caractère de nouvelle ligne (newline), la virgule, et le point-virgule.

Un argument "none" fourni à la fonction **parse** lui indique qu'**aucun** autre de ces délimiteurs n'est accepté.

Par exemple:

```
probe parse "The trip will take 21 days" none
["The" "trip" "will" "take" "21" "days"]
```

De la même manière,

```
probe parse "here there, everywhere; ok" none
["here" "there" "everywhere" "ok"]
```

Dans l'exemple ci-dessus, les virgules et points-virgules ont été otés des chaînes résultantes.

3.2 D'autres délimiteurs

Vous pouvez spécifier d'autres délimiteurs dans l'argument "rules", qui peuvent être combinés avec les délimiteurs standards (**espace**, **tabulation**, **virgule**, **newline**, **point virgule**).

Par exemple, le code suivant effectue un parsing d'un numéro de téléphone, en ayant ajouté un tiret "-" aux délimiteurs :

```
probe parse "707-467-8000" "-"
["707" "467" "8000"]
```

Le code ci-dessous ajoute le symbole égal (=) et les guillemets (") aux délimiteurs :

```
probe parse <IMG SRC="test.gif" WIDTH="123"> {="}
["IMG" "SRC" "test.gif" "WIDTH" "123"]
```

3.3 Pour n'avoir aucun des délimiteurs standards

Pour ne pas utiliser les délimiteurs standards du parsing, il faut utiliser le raffinement **/all**. Avec le raffinement **/all**, seuls les délimiteurs passés dans l'argument **rules** sont utilisés.

Ci-dessous, l'exemple montre le parsing d'une chaîne basé sur les vigules uniquement; les autres délimiteurs sont ignorés.

Ainsi les espaces à l'intérieur des chaînes ne sont pas enlevés :

```
probe parse/all "Harry, 1011 Main St., Ukiah" ","
["Harry" " 1011 Main St." " Ukiah"]
```

Vous pouvez parser des chaînes de caractères qui contiennent des caractères "null" comme séparateurs (comme pour certains types de fichiers):

```
parse/all nulled-string "^(null)"
```

[Retour au sommaire]

4. Régles de Grammaire

La fonction **parse** peut accepter des régles de grammaire écrites dans un dialecte de REBOL.

Les dialectes sont des sous-langages de REBOL qui utilisent les mêmes formes lexicales pour tous les types de données, mais permettent un ordonnancement différent des valeurs au sein d'un bloc.

Au sein du dialecte, la grammaire et le vocabulaire de REBOL sont modifiés pour être rendre similaires en structure à la forme BNF (Backus-Naur- Form) bien connue, qui est souvent utilisée pour spécifier des régles de grammaires, des protocoles réseau, des formats d'en-tête, etc.

Pour définir une régle, on utilise un bloc indiquant l'ordre des entrées.

Par exemple, si vous souhaitez parser une chaîne et renvoyer les caractères "the phone", vous pouvez utiliser la régle :

```
parse string ["the phone"]
```

4.1 Alternatives

Pour permettre un nombre indéfini d'espaces ou aucun espace entre les mots (soit 0 ou plus), écrivez la régle ainsi :

```
parse string ["the" "phone"]
```

Il est possible d'alterner des régles avec une bar vertical ().

Par exemple:

```
["the" "phone" | "a" "radio"]
```

accepte des chaînes de caractéres qui contiennent l'une ou l'autre des chaînes suivantes :

```
the phone
a radio
```

Une régle peut contenir des blocs qui sont traités comme des sous-régles.

Le code suivant :

```
[ ["a" | "the"] ["phone" | "radio"] ]
```

acceptent des chaînes de caractères qui contiennent l'une ou l'autre des chaînes suivantes :

```
a phone
a radio
the phone
the radio
```

Afin d'améliorer la lisibilité, il est judicieux d'écrire des sous-régles comme des blocs à part et de leur donner un nom caractéristique :

```
article: ["a" | "the"]
moyen-de-com: ["phone" | "radio"]
parse string [article moyen-de-com]
```

4.2 Nombre variables d'occurences

En plus de rechercher une instance unique d'une chaîne, vous pouvez fournir un nombre ou une plage de nombres correspondant au nombre d'occurrences possibles d'un motif.

L'exemple suivant illustre cela :

```
[3 "a" 2 "b"]
```

qui acceptera n'importe quelle chaîne de caractères du genre :

aaabb

L'exemple suivant montre l'usage d'une plage de nombres :

```
[1 3 "a" "b"]
```

acceptera des chaînes de caractères correspondant à l'une ou l'autre des possibilités suivantes :

```
ab aab aaab
```

Le point de départ d'une plage de nombres peut être 0 (zero), indiquant que celui-ci est optionnel.

```
[0 3 "a" "b"]
```

acceptera des chaînes de caractères du genre :

```
b ab aab aaab
```

4.3 some et any

Il est possible d'utiliser le mot **some** pour spécifier que un ou plusieurs caractères doivent être recherchés. Sur le même principe, il est possible d'utiliser le mot **any** pour spécifier que ou plusieurs caractères doivent être cherchés.

Par exemple, **some** est utilisé dans le code suivant :

```
[some "a" "b"]
```

qui accepte des chaînes contenant une ou plusieurs occurrences des caractères a ou b :

```
ab aab aaab
```

L'exemple suivant montre l'usage de any :

```
[any "a" "b"]
```

lci seront acceptées les chaînes de caractères contenant zéro ou plusieurs caractères a ou b :

```
b ab aab aaab aaaab
```

Les mots some et any peuvent aussi être utilisés sur des blocs.

Par exemple:

```
[some ["a" | "b"]]
```

accepte des chaînes de caractères contenant n'importe quelle combinaison des caractères a et b.

Une autre manière d'exprimer qu'un caractère est optionnel est de fournir dans les alternatives de choix le mot **none** :

```
["a" | "b" | none]
```

Cet exemple indique que les chaînes acceptées peuvent contenir a ou b ou **none** . Le mot **none** est un moyen pratique pour spécifier des modéles ("patterns") optionnels ou pour gérer les cas d'erreur lorsqu'aucun modéle ou motif ne concorde.

[Retour au sommaire]

5. Saut de caractères (Skipping Input)

Les mots **skip**, **to**, et **thru** permettent de se déplacer dans les entrées.

Skip peut être utilisé pour sauter un caractère, ou en conjugaison avec la fonction **repeat** pour sauter plusieurs caractères :

```
["a" skip "b"]
["a" 10 skip "b"]
["a" 1 10 skip "b"]
```

Pour aller à un caractère spécifique, utilisez to :

```
["a" to "b"]
```

L'exemple précédent fait commencer le parsing au caractère "a" et le termine à "b" mais <u>sans</u> inclure "b".

Pour inclure le caractère "b" dans le parsing, utiliser thru :

```
["a" thru "b"]
```

Cet exemple fait commencer le parsing au caractère "a", le termine à "b", mais celui-ci est à présent **inclus** dans le parsing .

La régle suivante permet par exemple de sélectionner le titre d'une page html et l'affiche :

```
page: read http://www.REBOL.com/
parse page [thru <title> copy text to </title> ]
print text
REBOL Technologies
```

Le premier **thru** trouve la balise <title> et va immédiatement après. Ensuite, le chaîne en input est copiée dans une variable appelée "**text**", jusqu'à ce que la balise (tag) </title> soit atteinte (mais sans la dépasser sinon, la balise serait inclus dans la variable "text").

[Retour au sommaire]

6. Recherches par types de données

Durant le parsing sur des chaînes de caractères, les types de données et les mots peuvent être utilisés pour être croisés avec les caractères de la chaîne en input :

Type de correspondance	Description
"abc"	correspondance avec la chaîne compléte
#"c"	correspondance avec un caractère unique
tag (<u>, ,)</u>	correspondance avec une balise
end	correspondance avec la fin de l'entrée
(bitset) ensemble de caractères	correspondance avec n'importe quel caractére dans ceux proposés

Pour utiliser ces mots (à l'exception de **bitset**, qui est expliqué plus loin) dans une seule régle, il suffit d'écrire :

```
[<B> ["excellent" | "incredible"] #"!" </B> end]
```

Cet exemple va parser les chaînes de caractères :

```
<B> excellent! </B>
```

```
<B> incredible! </B>
```

Le mot **end** spécifie que plus rien ne suit dans le flux d'entrée. L'entrée a été complétement parsée. Ceci est optionnel et selon que la valeur de retour de la fonction d'analyse nécessite d'être vérifiée. (Voir la section sur l'évaluation ci-dessous, pour plus d'information.)

Le type de données "bitset" nécessite plus d'explications.

Les "bitset" sont utilisés pour définir de façon efficace des ensembles, des jeux de caractères. La fonction charset vous permet de définir des caractères uniques ou encore un ensemble de caractères.

Par exemple, la ligne :

```
digit: charset "0123456789"
```

définira un jeu de caractères contenant des chiffres.

Il est alors possible de définir des régles comme :

```
[3 digit "-" 3 digit "-" 4 digit]
```

qui vont parser des numéros de téléphones du genre :

```
707-467-8000
```

Pour accepter un nombre quelconque de chiffres, il est possible d'écrire une régle :

```
digits: [some digit]
```

Un jeu de caractères peut aussi spécifier une plage de caractères.

Par exemple, le bitset "digit" précédent peut être ré-écrit ainsi :

```
digit: charset [#"0" - #"9"]
```

Bien sûr, il est possible de combiner des caractères spécifiques et des plages de caractères :

```
the-set: charset ["+-." #"0" - #"9"]
```

Pour compléter ces notions, voici la description des caractères alphanumériques :

```
alphanum: charset [#"0" - #"9" #"A" - #"Z" #"a" - #"z"]
```

Ces jeux de caractères peuvent être modifiés avec les fonctions **insert** et **remove**, ou encore être créés avec des combinaisons de caractères via les fonctions **union** et **intersect**.

La ligne suivante recopie l'ensemble de caractères "digit" et lui ajoute le caractère "." :

```
digit-dot: insert copy digit "."
```

Ci-dessous, la définition de plusieurs jeux de caractères utiles pour le parsing :

```
digit: charset [#"0" - #"9"]
alpha: charset [#"A" - #"Z" #"a" - #"z"]
alphanum: union alpha digit
```

[Retour au sommaire]

7. Récursivité des Régles

Voici un exemple de régles qui vont analyser des expressions mathématiques et donner une priorité aux opérateurs arithmétiques utilisés :

```
expr: [term ["+" | "-"] expr | term]
term: [factor ["*" | "/"] term | factor]
factor: [primary "**" factor | primary]
primary: [some digit | "(" expr ")"]
digit: charset "0123456789"
```

A présent, nous pouvons analyser n'importe quel type d'expressions mathématiques. Les exemples suivants renvoient "**true**", indiquant que les expressions fournies sont valides :

```
probe parse "1 + 2 * ( 3 - 2 ) / 4" expr
true
probe parse "4/5+3**2-(5*6+1)" expr
true
```

Remarquez que certaines de ces régles font référence à elles-mêmes.

Par exemple, la régle **expr** inclut **expr**.

C'est une technique utile pour définir des répétitions et des combinaisons de régles. La régle est récursive, elle fait référence à elle-même.

Quand des régles récursives sont utilisées, il faut faire attention afin d'éviter une récursivité sans fin.

Par exemple:

```
expr: [expr ["+" | "-"] term]
```

va créer une boucle infinie parce que la première chose que la régle "expr" fait est d'utiliser encore "expr".

[Retour au sommaire]

8. Evaluation

Normalement, vous analysez une chaîne en vue de produire un résultat.

Vous pouvez faire plus que vérifier la conformité de la chaîne, vous voulez faire quelque chose **pendant** qu'elle est analysée.

Par exemple, vous pouvez vouloir sélectionner des morceaux de diverses parties de la chaîne en input, créer des blocs de valeurs reliées entre elles, ou calculer une valeur.

8.1 Valeur retournée par la fonction parse

Les exemples dans les précedentes sections ont montré comment parser des chaînes, mais aucun résultat n'était produit.

La valeur retournée par l'analyse permet de vérifier qu'une chaîne a la grammaire, et la structure indiquée; elle indique le succès ou non de l'analyse.

Les exemples suivants illustrent cela :

```
probe parse "a b c" ["a" "b" "c"]
true
probe parse "a b" ["a" "c"]
false
```

La fonction **parse** renvoie "true" seulement si elle atteint la fin de la chaîne de caractères fournie en argument (input).

Une correspondance infructeuse entre la régle et la chaîne stoppe l'analyse de celle-ci.

Si l'analyse dépasse les valeurs à rechercher avant atteindre la fin de la série, elle ne traverse pas la série et retourne "false".

```
probe parse "a b c d" ["a" "b" "c"]
false
probe parse "a b c d" [to "b" thru "d"]
true
probe parse "a b c d" [to "b" to end]
true
```

8.2 Expressions dans les règles

Au sein d'une régle, vous pouvez inclure une expression REBOL qui sera à évaluer, lorsque l'analyse atteindra ce point dans la régle.

Des parenthéses sont utilisées pour indiquer de telles expressions :

```
string: "there is a phone in this sentence"
probe parse string [
        to "a"
        to "phone" (print "found phone")
        to end
]
found phone
true
```

L'exemple ci-dessus effectue un parsing de la chaîne "string" et affiche le message "found phone" à la fin de l'analyse. Si la chaîne ou le mot "phone" n'existe pas, ou que l'analyse ne peut être faite, l'expression n'est pas évaluée.

Les expressions à évaluer peuvent apparaître n'importe où à l'intérieur d'une régle, et plusieurs expressions peut exister dans différentes parties d'une régle.

Par exemple, le code suivant affichera différentes réponses selon ce qui aura été trouvé dans la chaîne en input (en entrée) :

```
string: "there is a phone in this sentence"
parse string [
   "a" | "the"
   to "phone" (print "answer") |
   to "radio" (print "listen")
   to "tv" (print "watch")
1
answer
string: "there is the radio on the shelf"
parse string [
   "a" | "the"
   to "phone" (print "answer")
   to "radio" (print "listen")
   to "tv" (print "watch")
]
listen
```

Voici un exemple qui comptabilise le nombre de fois où la balise apparait dans une page HTML :

```
count: 0
page: read http://www.REBOL.com/docs/dictionary.html
parse page [any [thru  (count: count + 1)]]
```

```
print count
777
```

8.3 Copie de l'entrée

L'action la plus commune réalisée avec parse est de récupérer des parties de la chaîne en cours d'analyse.

Ceci peut être effectué avec le mot **copy** suivi du nom de la variable vers laquelle vous voulez copier le morceau de chaîne.

L'exemple suivant montre le parsing d'un titre de page Web :

```
parse page [thru <title> copy text to </title> ]
print text
REBOL/Core Dictionary
```

La régle utilisée dans cet exemple permet de se déplacer dans la chaîne en input jusqu'à trouver la balise <title> .

A partir de ce point, une copie du flux de caractères en entrée est faite dans la variable "text". La copie continue jusqu'à ce que la balise <title> soit trouvée.

La copie peut aussi être réalisée avec des blocs entiers de régles.

Par exemple:

```
[copy heading ["H" ["1" | "2" | "3"]]
```

Ici, la variable "heading" contient les chaînes H1, H2, ou H3.

Ceci fonctionne aussi pour de grandes régles multi-blocs.

8.4 Indexation de l'entrée

L'action **copy** effectue une copie du morceau de chaîne trouvé, mais ce n'est pas toujours souhaitable.

Dans certains cas, il est plus judicieux de sauver dans une variable la position courante dans le flux en input .

Note:

Le mot **copy** utilisé dans le parsing est différent de la fonction **copy** rencontrée dans les expressions REBOL.

Le parsing utilise un dialecte de REBOL, et le mot copy y a un sens différent au sein de celui-ci.

Dans l'exemple suivant, la variable "begin" pointe vers une position de référence dans la page en input, juste après <title>.

La variable "ending", elle, fait référence dans la page à une position juste avant </title>. Ces variables peuvent être manipulées comme elles le seraient avec n'importe quelle autre série.

```
page: read http://www.REBOL.com/docs/dictionary.html
parse page [
    thru <title> begin: to </title> ending:
    (change/part begin "Word Reference Guide" ending)
]
```

Vous pouvez constater que le parsing ci-dessus a réellement changé le contenu du titre, *in situ* du contenu de la variable "page".

```
parse page [thru <title> copy text to </title> ]
print text
Word Reference Guide
```

Voici un autre exemple permettant d'indexer la position de chaque balise dans un fichier HTML :

```
page: read http://www.REBOL.com/index.html
tables: make block! 20
parse page [
    any [to "<table" mark: thru ">"
        (append tables index? mark)
    ]
]
```

Le bloc "tables" contient à présent la position de chaque balise :

```
foreach table tables [
    print ["table found at index:" table]
]

table found at index: 836
table found at index: 2076
table found at index: 3747
table found at index: 3815
table found at index: 4027
table found at index: 4415
table found at index: 6050
table found at index: 6556
table found at index: 7229
table found at index: 8268
```

Note:

La position courante dans le flux d'entrée peut aussi être modifiée. Le paragraphe suivant explique comment réaliser cela.

8.5 Modification de la chaîne :

A présent qu'il est possible d'obtenir une position dans la chaîne en input, vous pouvez aussi utiliser d'autres fonctions relatives aux séries, comme **insert**, **remove**, et **change**.

Pour écrire un script qui remplace tous les points d'interrogation (?) par des points d'exclamation, vous pouvez écrire :

```
str: "Où est la dinde? Avez-vous vu la dinde?"
parse str [some [to "?" mark: (change mark "!") skip]]
print form str
Où est la dinde ! Avez-vous vu la dinde !
```

Le mot **skip** en fin de régle avance d'un caractère le flux en entrée, jusqu'au caractère suivant (ce n'est pas nécessaire dans ce cas, mais c'est une bonne pratique).

Un autre exemple, pour insérer l'heure courante chaque fois que le mot "time" apparaît dans un texte :

```
str: "at this time, I'd like to see the time change"
parse str [
    some [to "time"
        mark:
        (remove/part mark 4 mark: insert mark now/time)
        :mark
    ]
]
print str
at this 14:42:12, I'd like to see the 14:42:12 change
```

Attention au mot :mark utilisé ci-dessus.

Il décale l'index de l'input à une nouvelle position.

La fonction **insert** retourne la nouvelle position juste après le point d'insertion de l'heure courante. Le mot :mark est utilisé pour positionner l'index de l'input à cet endroit.

8.6 Utilisation d'objets

Lors d'une analyse grammaticale importante, à partir d'un ensemble de règles, des variables sont définies pour rendre cette grammaire plus lisible. Cependant, les variables utilisées appartiennent au contexte global et peuvent être source de conflit ou de confusion avec d'autres variables ayant le même nom quelque part ailleurs dans le programme.

La solution pour régler ce problème est **d'utilser un objet** pour rendre toutes les régles de grammaire **locale au contexte de cet objet**.

Par exemple:

```
tag-parser: make object! [
tags: make block! 100
text: make string! 8000
html-code: [
```

```
copy tag ["<" thru "> "] (append tags tag) |
    copy txt to "<" (append text txt)

]
  parse-tags: func [site [url!]] [
    clear tags clear text
    parse read site [to "<;" some html-code]
    foreach tag tags [print tag]
    print text

]

l tag-parser/parse-tags http://www.REBOL.com</pre>
```

8.7 Déboguage

Une fois les régles écrites, plusieurs tests de déboguage sont souvent nécessaires.

En particulier, vous voudrez sans doute savoir jusqu'où vous avez été dans le parsing d'une règle. La fonction **trace** peut être employée pour observer l'évolution d'une opération d'analyse, mais elle peut produire des milliers de lignes, qu'il sera difficile de passer en revue.

Une meilleure façon de débugger est d'introduire des expressions de déboguage dans les régles de parsing.

Par exemple, pour débugger la régle :

```
[to "<IMG" "SRC" "=" filename ">"]
```

Ici, l'insertion de la fonction **print** au plus proche des parties à surveiller vous permettra de suivre l'évolution du parsing au travers de la régle :

```
[to "<IMG" (print 1) "SRC" "=" (print 2)
  filename (print 3) ">"]
```

Cet exemple affichera : 1, 2, puis 3 lorsque la régle sera exécutée.

Une autre approche est d'afficher une partie de la chaîne en input durant le parsing :

```
[
   to "<IMG" here: (print here)
   "SRC" "=" here: (print here)
   filename here: (print here) ">"
]
```

Si cette méthode est réguliérement utilisée, vous pouvez créer une régle pour cela :

```
here: [where: (print where)]
```

```
[
   to "<IMG" here
   "SRC" "=" here
   filename here ">"
]
```

La fonction **copy** peut aussi être utilsée pour indiquer quelles sous-chaînes ont été analysées pendant que la règle était active.

[Retour au sommaire]

9. Jongler avec les espaces

La fonction parse ignore en principe tous les espaces blancs existants entre les motifs à chercher.

Par exemple, la régle :

```
["a" "b" "c"]
```

acceptent les chaînes qui correspondent à:

```
abc
a bc
ab c
a b c
a b c
```

ou autres combinaisons avec des espaces.

Pour imposer une convention spécifique pour les espaces, utilisez **parse** avec la raffinement **/all**. Dans l'exemple précédent, l'usage de ce raffinement conduirait le parsing à avoir la seule correspondance : **(abc)**.

```
parse/all "abc" ["a" "b" "c"]
```

La spécification du raffinement **/all** force chaque caractère (en incluant les délimiteurs standards comme l'espace, la tabulation, la virgule, le point virgule, le retour à la ligne) a être manipulés par la régle fournie.

Pour utiliser des caractères d'espacements dans vos régles, créez un jeu de caractères qui définit les caractères valides comme :

```
spacer: charset reduce [tab newline #" "]
```

Si vous voulez un seul caractère d'espacement entre chaque lettre, écrivez :

```
["a" spacer "b" spacer "c"]
```

Pour permettre de multiples espacements, il est possible d'écrire :

```
spaces: [some spacer]
["a" spaces "b" spaces "c"]
```

Pour des régles plus sophistiquées, créez un ensemble de caractères qui vous laisse scanner la chaîne en entrée jusqu'à trouver un caractère "espace" :

```
non-space: complement spacer
to-space: [some non-space | end]
words: make block! 20
parse/all text [
    some [copy word to-space (append words word) spacer]
]
```

L'exemple ci-dessus construit un bloc de mots (words) à partir de la chaîne "text" fournie en input.

La fonction **complement** inverse le jeu de caractères.

A présent, la variable "non-space" contient tout, excepté les caractères d'espacement définis précédemment.

La régle "to-space" accepte un ou plusieurs caractères différents du caractère "espace" ou la fin du flux d'entrée.

La régle principale attend un mot, copie le mot jusqu'à trouver un espace, ajoute le mot au bloc "words", puis saute le caractère "espace", et recommence avec le mot suivant.

[Retour au sommaire]

10. Parsing de blocs et Dialectes

Il est possible de parser des blocs de la même manière que des chaînes. Un ensemble de régles spécifie l'ordre dans lequel les valeurs sont attendues.

Cependant, à la différence du parsing des chaînes de caractères, le parsing de blocs ne s'effectue pas via les caractères ou les délimiteurs standard.

L'analyse des blocs est faite au niveau de la valeur, ce qui facilite la spécification des règles de grammaire et rend les traitements beaucoup plus rapides.

Le parsing de blocs est la manière la plus simple pour créer des dialectes REBOL.

Les **dialectes** sont des sous-langages de REBOL qui utilisent les mêmes formes lexicales pour tous les types de données, mais permettent un ordonnancement différent des valeurs au sein d'un bloc.

L'ordre des valeurs n'a pas besoin d'être conforme à l'ordre normalement requis pour les arguments

de fonctions REBOL.

Les dialectes fournissent un moyen très puissant pour parser des expressions et cela dans des domaines spécifiques d'utilisation.

Par exemple, les propres régles du parseur sont définies comme un dialecte.

10.1 Correspondance de mots

Lors de l'analyse d'un bloc, pour avoir une correspondance avec un mot REBOL, il faut le spécifier comme un mot littéral :

- 'name
- 'when
- 'empty

10.2 Correspondance avec des types de données

Vous pouvez avoir une correspondance avec la valeur de n'importe quel type de données en indiquant le mot REBOL du datatype.

Voir ci-dessous.

Type de données du mot	Description
string!	correspondance avec n'importe chaîne entre guillemets
time!	correspondance avec valeurs de type time
date!	correspondance avec valeurs de type date
tuple!	correspondance avec valeurs de type tuple

NOTE:

Attention à ne pas oublier le "!" qui fait partie du nom, sinon une erreur sera générée.

10.3 Caractéres non autorisés

Les opérations d'analyse permises pour les blocs sont celles qui traitent des caractères spécifiques. Par exemple, une correspondance ne peut pas être établie avec la première lettre d'un mot ou d'une chaîne, ni avec les caractères d'espacement ou newline.

10.4 Exemples de Dialectes

Quelques courts exemples peuvent aider à illustrer le parsing de blocs :

```
block: [when 10:30]

print parse block ['when 10:30]

print parse block ['when time!]

parse block ['when set time time! (print time)]
```

A noter qu'un mot spécifique peut être testé en utilisant son équivalent littéral (literal word) dans la régle (comme pour 'when dans l'exemple).

Un type de données peut être testé dans la régle plutôt qu'une valeur, par exemple dans les lignes ci-dessus contenant "time!".

De plus, une variable peut être définie à une valeur avec le mot set.

Comme avec des chaînes de caractères, des alternatives dans les régles peuvent être spécifiées lorsqu'on effectue le parsing de bloc :

```
rule: [some [
    'when set time time! |
    'where set place string! |
    'who set persons [word! | block!]
]]
```

Ces régles permettent de rentrer des informations dans n'importe quel ordre :

```
parse [
    who Fred
    where "Downtown Center"
    when 9:30
] rule
print [time place persons]
```

Cet exemple pourrait employer une affectation classique de variable, mais il illustre comment rendre possible un ordonnancement variable dans le bloc en input.

lci, un autre exemple qui évalue le résultat du parsing :

```
rule: [
    set count integer!
    set str string!
    (loop count [print str])
]
parse [3 "great job"] rule
parse [3 "hut" 1 "hike"] [some rule]
```

Et finalement, un exemple un peu plus sophistiqué :

```
rule: [
set action ['buy | 'sell]
```

```
set number integer!
    'shares 'at
    set price money!
    (either action = 'sell [
            print ["income" price * number]
            total: total + (price * number)
        ][
            print ["cost" price * number]
            total: total - (price * number)
        ]
    )
1
total: 0
parse [sell 100 shares at $123.45] rule
print ["total:" total]
total: 0
parse [
   sell 300 shares at $89.08
   buy 100 shares at $120.45
   sell 400 shares at $270.89
] [some rule]
print ["total:" total]
```

10.5 Parsing de sous-blocs

Lors du parsing d'un bloc, si un sous-bloc est trouvé, il est habituellement traité comme une unique valeur de type **block!**.

Pour parser un sous-bloc, vous devez invoquer le parseur de façon récursive sur celui-ci.

Le mot into autorise cette capacité de récursivité.

Cela suppose au sein du bloc en input que la valeur suivante à parser soit un sous-bloc. C'est comme si le type de données **block!** était fourni. Si cette valeur suivante à parser n'est pas un bloc, le parsing échoue et **into** cherche des alternatives ou quitte l'analyse par la régle.

Si la valeur à manipuler est bien un bloc, la régle fournie au parseur qui suit immédiatement le mot **into** est utilisée pour commencer le parsing du sous-bloc.

Cette régle est traitée comme une régle secondaire.

```
rule: [date! into [string! time!]]
data: [10-Jan-2000 ["Ukiah" 10:30]]
print parse data rule
```

Toutes les opérations usuelles du parseur peuvent être appliquées à into.

```
rule: [
    set date date!
    set info into [string! time!]]
]
data: [10-Jan-2000 ["Ukiah" 10:30]]
print parse data rule
```

```
print info
rule: [date! copy items 2 into [string! time!]]
data: [10-Jan-2000 ["Ukiah" 10:30] ["Rome" 2:45]]
print parse data rule
probe items
```

[Retour au sommaire]

11. Résumé des possibilités de Parsing

11.1 Formes Générales

Opérateur	Description			
I	alternative dans une régle			
[block]	sous-régle			
(paren)	évalue une expression REBOL			

11.2 Quantificateurs

Opérateur	Description			
none	aucune correspondance			
opt	zero ou une fois			
some	une ou plusieurs fois			
any	zero ou plusieurs fois			
12	répéte le modéle 12 fois			
1 12	répéte le modéle 1 à 12 fois			
0 12	répéte le modéle 0 à 12 fois			

11.3 Saut de valeurs

Opérateur	Description			
skip	saute un caractère (ou plusieurs si repeat est utilisée avec skip)			
to	avance dans la chaîne en input (le flux) à une valeur ou un type de donnée (datatype)			
thru	avance dans la chaîne en input jusqu'à une valeur ou un type de donnée (datatype)			

11.4 Récupérer des valeurs

Opérateur	Description			
set	attribue la valeur suivante à une variable (set time time!)			
сору	copie la correspondance suivante dans une variab			

11.5 Utiliser des Mots

Opérateur	Description				
word	valeur d'un mot				
word:	marque la position actuelle dans la série en input				
lword	Définit la position courante de la série en input				
'word	Correspondance littérale avec le mot (parsing d'un bloc)				

11.6 Correspondance de valeurs (Parsing de bloc uniquement)

Opérateur	Description				
"fred"	Correspondance avec la chaîne "fred"				
%data	Correspondance avce le nom du fichier %data				

10:30	Correspondance avec l'heure 10:30
1.2.3	Correspondance avec le tuple 1.2.3

11.7 Mots et types de Données (Datatypes)

Mot	Description
type!	correspondance avec n'importe quel datatype comme celui fourni (type)

Updated 17-Mar-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Annexe 1 - Les Valeurs

Ce document est la traduction française de l'Annexe 1 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les Valeurs.

Contenu

1. Historique de la traduction

2. Valeurs relatives aux nombres

2.1 Decimal

- 2.1.1 Concept
- 2.1.2 Format
- 2.1.3 Création
- 2.1.4 Infos connexes

2.2 Integer

- 2.2.1 Concept
- 2.2.2 Format
- 2.2.3 Création
- 2.2.4 Infos connexes

3. Valeurs relatives aux séries

3.1 Binary

- 3.1.1 Concept
- **3.1.2 Format**
- 3.1.3 Création
- 3.1.4 Infos supplémentaires

3.2 Block

- 3.2.1 Concept
- 3.2.2 Format
- 3.2.3 Création
- 3.2.4 Autres informations

3.3 Email

- 3.3.1 Concept
- 3.3.2 Format
- 3.3.3 Raffinements
- 3.3.4 Création
- 3.3.5 Autres Informations

3.4 File

- 3.4.1 Concept
- 3.4.2 Format
- 3.4.3 Création
- 3.4.4 Autres informations

3.5 Hash

- 3.5.1 Concept
- 3.5.2 Format
- 3.5.3 Création
- 3.5.4 Autres infos

3.6 Image

Annexe 1 - Les Valeurs
3.6.1 Concept
3.6.2 Format
3.6.3 Création
3.6.4 Autres informations
3.7 Issue
3.7.1 Concept
3.7.2 Format
3.7.3 Création
3.7.4 Autres informations
3.8 List
3.8.1 Concept
3.8.2 Format
3.8.3 Création
3.8.4 Informations complémentaires
3.9 Paren
3.9.1 Concept
3.9.2 Format
3.9.3 Création
3.9.4 En plus
3.10 Path
3.10.1 Concept
3.10.2 Format
3.10.3 Création
3.10.4 Informations complémentaires
3.11 String
3.11.1 Concept
3.11.2 Format
3.11.3 Création
3.11.4 Informations connexes
3.12 Tag
3.12.1 Concept
3.12.2 Format
3.12.3 Création
3.12.4 Autres infos
3.13 URL
3.13.1 Concept
3.13.2 Format
3.13.3 Création
3.13.4 Autres infos
4. Autres valeurs
4.1 Character
4.1.1 Concept
4.1.2 Format
4.1.3 Création
4.1.4 Autres informations
4.2 Date
4.2.1 Concept
4.2.2 Format
4.2.3 Accéder aux données d'une variable date!
4.2.4 Création
4.2.5 Autres informations
4.3 Logic
4.3.1 Concept

4.3.2 Format 4.3.3 Création

4.3.4 Informations complémentaires

4.4 Money

- 4.4.1 Concept
- 4.4.2 Format
- 4.4.3 Création
- 4.4.4 Autres informations

4.5 None

- 4.5.1 Concept
- 4.5.2 Format
- 4.5.3 Création
- 4.5.4 Autres informations

4.6 Pair

- 4.6.1 Concept
- 4.6.2 Format
- 4.6.3 Création
- 4.6.4 Autres

4.7 Raffinement

- 4.7.1 Concept
- 4.7.2 Format
- 4.7.3 Création
- 4.7.4 Et aussi...

4.8 Time

- 4.8.1 Concept
- 4.8.2 Format
- 4.8.3 Accès aux champs
- 4.8.4 Création
- 4.8.5 Autres informations

4.9 Tuple

- 4.9.1 Concept
- 4.9.2 Format
- 4.9.3 Création
- 4.9.4 Et aussi

4.10 Words

- 4.10.1 Concept
- 4.10.2 Format
- 4.10.3 Création
- 4.10.4 Autres informations

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
18 Août 2005 21:02	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Valeurs relatives aux nombres

2.1 Decimal

2.1.1 Concept

Le type de données **decimal!** est basé sur le standard IEEE, c'est à dire des nombres sur 64 bits en virgule flottante. Ils se distinguent des nombres entiers via le séparateur décimal (un point, ou une virgule, peuvent être utilisés pour un usage international, voir les notes ci-dessous).

2.1.2 Format

Les valeurs décimales sont une séquence de chiffres numériques suivis par un point ou une virgule, puis encore d'autres chiffres.

Un signe (+) ou (-) présent immédiatement avant le premier chiffre indique le signe (positif ou négatif). Les zéros présents avant le séparateur des décimales sont ignorés. Les espaces, les points virgules et les points en trop ne sont pas autorisés.

```
1.23
123.
123.0
0.321
0.123
1234.5678
```

Une virgule (elle est la norme dans de nombreux pays) peut être utilisée au lieu d'un point pour représenter le séparateur décimal

```
1,23
0,321
1234,5678
```

Utilisez une apostrophe simple (`) pour séparer les chiffres dans les grands nombres décimaux. Les apostrophes simples peuvent apparaître après le premier chiffre dans le nombre, mais pas avant ce premier chiffre.

```
100'234'562.3782
100'234'562,3782
```

La notation scientifique peut être utilisée pour spécifier l'exposant d'un nombre en ajoutant au nombre la lettre E ou e suivie d'une série de chiffres. L'exposant peut être un nombre positif ou négatif.

```
1.23E10
1.2e007
123.45e-42
56,72E300
-0,34e-12
0.0001e-001
```

Les nombres décimaux s'étendent de 2.2250738585072e-308 jusqu'à 1.7976931348623e+308 et peuvent avoir une précision sur 15 chiffres.

2.1.3 Création

Utilisez la fonction **to-decimal** pour convertir une chaîne de caractère (**string!**), un nombre entier (**integer!**), un bloc (**block!**), ou type de données **decimal!** en nombre décimal :

```
probe to-decimal "123.45"

123.45

probe to-decimal 123

123

probe to-decimal [-123 45]

-1.23E+47

probe to-decimal [123 -45]

1.23E-43

probe to-decimal -123.8

-123.8

probe to-decimal 12.3

12.3
```

Si un nombre décimal et un nombre entier sont combinés dans une expression, le nombre entier est converti en nombre décimal :

```
probe 1.2 + 2
3.2
probe 2 + 1.2
3.2
probe 1.01 > 1
true
probe 1 > 1.01
false
```

2.1.4 Infos connexes

Utilisez decimal? pour déterminer si une valeur est bien du type de données decimal! :

```
print decimal? 0.123
true
```

Utilisez les fonctions **form**, **print** et **mold** avec un nombre en argument pour afficher la valeur décimale dans sa forme la plus réduite :

- entière s'il est possible de l'afficher ainsi.
- décimal sans exposant s'il n'est pas trop grand ou trop petit.
- en notation scientifique s'il est trop grand ou trop petit.

Par exemple,

```
probe mold 123.4
123.4
probe form 2222222222222
2.222222222222E+15
print 1.00001E+5
100001
```

Les apostrophes simples (quotes) et un signe "plus" (+) précédant le nombre n'apparaissent pas dans l'affichage d'un décimal :

```
print +1'100'200.222'112
1100200.222112
```

2.2 Integer

2.2.1 Concept

Le type de données **integer!** caractérise les nombres positifs et négatifs (et zéro) sur 32 bits. Contrairement aux nombres décimaux, les nombres entiers ne contiennent pas de décimales.

2.2.2 Format

Les valeurs entières consistent en une séquence de chiffres. Un signe plus (+) ou un signe moins (-) placé immédiatement avant le premier chiffre indique le signe. (Il ne peut y avoir d'espace entre le signe et le premier chiffre). Les zéros qui précédent le premier chiffre sont ignorés.

```
0
1234
+1234
-1234
00012
-0123
```

N'utilisez pas de points, ni de virgules dans les entiers. Si une virgule ou un point est trouvé dans un entier, celui-ci sera interprété comme une valeur décimale. D'autre part, vous pouvez utilisez une apostrophe (`) pour séparer les chiffres dans les grands nombres entiers. Les apostrophes peuvent apparaître n'importe où après le premier chiffre dans le nombre, mais pas avant ce premier chiffre.

```
2'147'483'647
```

Les nombres entiers varient entre -2147483648 et 2147483647.

2.2.3 Création

Utilisez la fonction **to-integer** pour convertir un type de données **string!**, **logic!**, **decimal!**, ou **integer!** en un entier :

```
probe to-integer "123"

123

probe to-integer false
0

probe to-integer true
1

probe to-integer 123.4

123

probe to-integer 123.8

123

probe to-integer -123.8

-123
```

Si un décimal et un entier sont combinés dans une expression, le nombre entier sera converti en nombre décimal :

```
probe 1.2 + 2
3.2
probe 2 + 1.2
3.2
probe 1.01 > 1
true
probe 0 < .001
true</pre>
```

2.2.4 Infos connexes

Utilisez integer? pour déterminer si une valeur a pour type de données integer!.

```
probe integer? -1234
true
```

Utilisez les fonctions **form**, **print** et **mold** avec un argument de type **integer!** pour afficher la valeur entière sous forme d'une chaîne de caractères :

```
probe mold 123
123
probe form 123
123
print 123
123
```

Les entiers qui sont en dehors de l'intervalle décrit plus haut ou qui ne peuvent être représentés sur 32 bits génèrent une erreur.

[Retour au sommaire]

3. Valeurs relatives aux séries

3.1 Binary

3.1.1 Concept

Les valeurs binaires comprennent arbitrairement des données binaires de n'importe quel type. N'importe quelle séquence d'octets peut être stockée, comme une image, un son, un fichier exécutable, des données compressées, et des données cryptées.

3.1.2 Format

Les chaînes binaires sont écrites sous la forme d'un signe (#) dièse, suivi d'une chaîne de caractères incluse entre deux accolades. Les caractères au sein de la chaîne sont encodés dans l'un des divers formats comme l'indique le nombre (optionnel) qui précède le signe (#).

Le codage en base 16 (hexadécimal) est le format par défaut.

```
#{3A18427F 899AEFD8} ; default base-16
2#{1001011011001010101011011001011} ; base-2
64#{LmNvbSA8yw9CB0aGvXmgUkVCu2Uz934b} ; base-64
```

Les espaces, les tabulations et les sauts de lignes sont autorisés dans la chaîne. Une donnée binaire peut s'étendre sur plusieurs lignes.

```
probe #{
    3A
    18
    92
    56
}
#{3A189256}
```

Les chaînes de caractères, pour lesquelles manquent des caractères permettant de retrouver un résultat binaire correct, sont décalées sur la droite (au niveau des bits).

3.1.3 Création

La fonction **to-binary** convertit des données dans le type **binary!**, avec l'encodage existant par défaut dans **system/options/binary-base** :

```
probe to-binary "123"
#{313233}
probe to-binary "today is the day..."
#{746F64617920697320746865206461792E2E2E}
```

Pour convertir un nombre entier en son équivalent en valeur binaire, mettez-le dans un bloc :

```
probe to-binary [1]
#{01}
probe to-binary [11]
#{0B}
```

La conversion d'une série de nombres entiers en binaire se fait par la conversion de chacun des entiers, et en concaténant l'ensemble en une seule valeur binaire :

```
probe to-binary [1 1 1 1]
#{01010101}
```

3.1.4 Infos supplémentaires

L'usage de la fonction binary? permet de déterminer si une valeur est de type de données binary!.

```
probe binary? #{616263}
true
```

Les valeurs binaires font partie du type series! :

```
probe series? #{616263}
true
probe length? #{616263}; three hex values in this binary
3
```

Les fonctions **enbase** et **debase** sont très importantes dans la manipulation des valeurs de type **binary!**.

La fonction **enbase** convertit des chaînes en leur représentation en base-2, en base 16 ou en base 64. La fonction **debase** transforme des chaînes codées en une valeur binaire, en utilisant la base numérique spécifiée dans **system/options/binary-base**.

3.2 Block

3.2.1 Concept

Les blocs sont des groupes de valeurs et de mots. Les blocs sont utilisés partout, comme depuis un script lui-même jusqu'aux blocs de données et de code fournis dans le script. Les valeurs de type **block** sont indiquées avec des crochets ouvrants et fermants ([]) et une quantité variable de datas contenues entre eux.

```
[123 data "hi"] ; bloc avec des datas
[] ; bloc vide
```

Les blocs peuvent permettre de manipuler des enregistrements :

```
woodsmen: [
"Paul" "Bunyan" paul@bunyan.dom
"Grizzly" "Adams" grizzly@adams.dom
"Davy" "Crocket" davy@crocket.dom
]
```

Les blocs peuvent contenir du code :

```
[print "this is a segment of code"]
```

Les blocs sont également rattachés au type **series!**, et tout ce qui peut être réalisé avec une série peut l'être aussi avec un bloc.

Il est possible d'effectuer des recherches dans des blocs :

```
probe copy/part (find woodsmen "Grizzly") 3
[
    "Grizzly" "Adams" grizzly@adams.dom]
```

Les blocs peuvent être modifiés :

```
append woodsmen [
    "John" "Muir" john@muir.dom
]
probe woodsmen
[
    "Paul" "Bunyan" paul@bunyan.dom
    "Grizzly" "Adams" grizzly@adams.dom
    "Davy" "Crocket" davy@crocket.dom
    "John" "Muir" john@muir.dom
]
```

Les blocs peuvent être évalués :

```
blk: [print "data in a block"]
do blk
data in a block
```

Les blocs peuvent contenir d'autres blocs :

```
blks: [
    [print "block one"]
    [print "block two"]
    [print "block three"]
```

```
foreach blk blks [do blk]
block one
block two
block three
```

3.2.2 Format

Les blocs peuvent contenir un nombre variable de valeurs ou aucune valeur. Ils peuvent s'étendre sur plusieurs lignes et peuvent inclure n'importe quel type de valeurs, y compris d'autres blocs.

Un bloc vide:

```
[ ]
```

Un bloc de nombres entiers :

```
[24 37 108]
```

Un en-tête (header) REBOL:

```
REBOL [
Title: "Test Script"

Date: 31-Dec-1998

Author: "Ima User"
]
```

Un bloc conditionnel et un bloc évalué d'une fonction :

```
while [time < 10:00] [
   print time
   time: time + 0:10
]</pre>
```

Les mots dans un bloc ont besoin d'être définis :

```
blk: [undefined words in a block]
probe value? pick blk 1
false
```

Les blocs autorisent n'importe quel nombre de lignes, d'espaces, ou de tabulations. Les lignes et les espaces peuvent être placés n'importe où au sein du bloc, tant qu'ils ne segmentent pas des valeurs.

3.2.3 Création

La fonction to-block convertit une data en une valeur de type de données block! :

```
probe to-block luke@rebol.com
[luke@rebol.com]
probe to-block {123 10:30 "string" luke@rebol.com}
[123 10:30 "string" luke@rebol.com]
```

3.2.4 Autres informations

Utilisez block? pour déterminer si une valeur est ou non du datatype block! .

```
probe block? [123 10:30]
true
```

Les blocs étant un sous-ensemble du pseudo type **series!**, vous pouvez utilisez **series?** pour vérifier qu'un bloc est bien de ce type :

```
probe series? [123 10:30]
true
```

L'usage de la fonction **form** sur une valeur de type **block!** produit une chaîne de caractères à partir du contenu du bloc :

```
probe form [123 10:30]
123 10:30
```

L'usage de la fonction **mold** sur une valeur de type block a pour effet, elle, de créer une chaîne de caractères avec le contenu du bloc, comme **form**, mais en permettant que le résultat soit récupérable sous forme d'un bloc REBOL :

```
probe mold [123 10:30]
[123 10:30]
```

Les types de données **hash!** et **list!** sont très similaires au type **block!**. Ils sont utilisables de la même façon que les valeurs de type **block!** mais possèdent des caractéristiques particulières. Les valeurs de type **list!** sont conçues pour permettre des modifications de listes plus rapidement que les valeurs **block!**, et les valeurs de type **hash!** permettent de gérer des tris et l'indexation de données. Ils sont assez commodes lorsqu'on se sert de jeux de données importants.

3.3 Email

3.3.1 Concept

Une adresse email est un type de données. En REBOL, le type de données **email!** exprime facilement ce que représente des adresses email.

```
send luke@rebol.com {some message}

emails: [
    john@keats.dom
    lord@byron.dom
    edger@guest.dom
    alfred@tennyson.dom
]

mesg: {poetry reading at 8:00pm!}
foreach email emails [send email mesg]
```

Le type de données **email!** fait partie aussi du type **series!**, de sorte que les règles s'appliquant aux séries s'appliquent aussi aux valeurs de type **email!** :

```
probe head change/part jane@doe.dom "john" 4
john@doe.dom
```

3.3.2 Format

Le format standard d'une adresse email est le suivant : un nom, suivi du symbole arobase (@), suivi d'un nom de domaine. Une adresse email peut être de n'importe quelle longueur, mais ne doit pas comprendre un seul caractère non autorisé comme les crochets, les apostrophes (quotes), les accolades, les espaces, les caractères de fin de ligne, etc.

Les valeurs suivantes ont un format valide pour le type de données email! :

```
info@rebol.com
123@number-mail.org
my-name.here@an.example-domain.com
```

Les caractères minuscules et majuscules sont conservés dans les adresses email.

3.3.3 Raffinements

Deux raffinements peuvent être utilisés avec une valeur **email!** pour récupérer le nom d'utilisateur ou le domaine. Ces raffinements sont :

/user Récupère le nom d'utilisateur.

/host Récupère le domaine.

Voici quelques illustrations du fonctionnement de ces raffinements :

```
email: luke@rebol.com
probe email/user
luke
probe email/host
rebol.com
```

3.3.4 Création

La fonction to-email transforme une donnée en une valeur de type email! :

```
probe to-email "info@rebol.com"
info@rebol.com
probe to-email [info rebol.com]
info@rebol.com
probe to-email [info rebol com]
info@rebol.com
probe to-email [user some long domain name out there dom]
user@some.long.domain.name.out.there.dom
```

3.3.5 Autres Informations

Utilisez la fonction email? pour déterminer si une valeur est de type email!.

```
probe email? luke@rebol.com
true
```

Le type de donnée **email!** étant un sous-ensemble du type de donnée **series!**, vous pouvez aussi utilisez **series?** pour savoir si la valeur testée est une série :

```
probe series? luke@rebol.com
true
probe pick luke@rebol.com 5
#"@"
```

3.4 File

3.4.1 Concept

Le type de données **file!** peut concerner un nom de fichier, un nom de répertoire ou un chemin complet dans une arborescence (path).

```
%file.txt
%directory/
%directory/path/to/some/file.txt
```

Les valeurs de type file! sont aussi des séries et peuvent être manipulées comme telles :

```
probe find %dir/path1/path2/file.txt "path2"
%path2/file.txt
f: %dir/path/file.txt
probe head remove/part (find f "path/") (length? "path/")
%dir/file.txt
```

3.4.2 Format

Les fichiers se caractérisent par un signe "pourcentage" (%) suivi par une suite de caractères :

```
load %image.jpg
prog: load %examples.r
save %this-file.txt "This file has few words."
files: load %../programs/
```

Les caractères "inhabituels" dans les noms de fichiers doivent être encodés avec leurs équivalents hexadécimaux selon la convention en vigueur sur Internet. Un nom de fichier avec un espace (en hexadécimal : %20) devrait ressembler à ceci :

```
probe %cool%20movie%20clip.mpg
%cool%20movie%20clip.mpg
print %cool%20movie%20clip.mpg
cool movie clip.mpg
```

Une autre possibilité est d'englober le nom de fichier entre deux apostrophes :

```
probe %"cool movie clip.mpg"
%cool%20movie%20clip.mpg
print %"cool movie clip.mpg"
cool movie clip.mpg
```

Le caractère standard pour séparer des répertoires dans un chemin est le caractère slash (/), et NON le backslash (\). Cependant, le langage REBOL transforme automatiquement les symboles backslash trouvés dans les noms de fichiers en caractères slash :

```
probe %\some\path\to\some\where\movieclip.mpg
%/some/path/to/some/where/movieclip.mpg
```

3.4.3 Création

La fonction to-file transforme une donnée en une valeur de type de données file! :

```
probe to-file "testfile"
%testfile
```

Lorsqu'un bloc est passé en argument à **to-file**, les éléments du bloc sont concaténés pour former un chemin de fichier, le dernier élément du bloc servant de nom de fichier :

```
probe to-file [some path to a file the-file.txt]
%some/path/to/a/file/the-file.txt
```

3.4.4 Autres informations

Utilisez la fonction file? pour savoir si une valeur est de type file! :

```
probe file? %rebol.r
true
```

Comme le type file! est un sous-ensemble de series!, la fonction series? est aussi utilisable :

```
probe series? %rebol.r
true
```

3.5 Hash

3.5.1 Concept

Un hash est un bloc présentant une organisation particulière afin d'y trouver très rapidement des données. Lorsqu'une recherche est réalisée sur une valeur de type **hash!**, celle-ci est réalisée en utilisant une indexation spécifique à la table, qui permet pour de grands blocs, d'accélèrer la recherche d'un facteur 100 et plus.

3.5.2 Format

Les blocs de type **hash!** doivent être construits en utilisant la fonction **make** ou la fonction **to-hash**. Il n'y a pas de format spécifique.

3.5.3 Création

Utilisez make pour initialiser un hash:

```
hsh: make hash! 10 ; alloue un espace pour 10 éléments
```

La fonction to-hash transforme une donnée en une valeur de type hash!.

Transformer un bloc:

```
blk: [1 "one" 2 "two" 3 "three" 4 "four"]
probe hash: to-hash blk
make hash! [1 "one" 2 "two" 3 "three" 4 "four"]
print select hash 2
two
```

Transformer diverses valeurs:

```
probe to-hash luke@rebol.com
probe to-hash 123.5
probe to-hash {123 10:30 "string" luke@rebol.com}
```

3.5.4 Autres infos

Utilisez hash? pour tester le type de données.

```
hsh: to-hash [1 "one" 2 "two" 3 "three" 4 "four"]
probe hash? Hsh
true
```

Le type **hash!** étant un sous-ensemble du type **series!**, la fonction **series?** peut là encore être utilisée :

```
probe series? hsh
true
```

L'usage de la fonction **form** sur une valeur de type hash renvoie une chaîne de caractères composée avec le contenu du hash :

```
probe form hsh
"1 one 2 two 3 three 4 four"
```

Avec la fonction **mold**, on crée une chaîne de caractère avec la valeur hash et son contenu, mais celle-ci peut être récupérable sous forme d'une valeur de type hash pour REBOL :

```
probe mold hsh
make hash! [1 "one" 2 "two" 3 "three" 4 "four"]
```

3.6 Image

3.6.1 Concept

Le type de données **image!** permet la manipulation des images RGB. Ce datatype est utilisé avec REBOL/View. Les formats d'image supportés sont le GIF, le JPEG, et le BMP. Les images chargées en mémoire peuvent être manipulées comme des séries.

3.6.2 Format

Les images sont en principe chargées à partir d'un fichier. Cependant, elles peuvent être exprimées sous forme de code source, ou aussi fabriquées. L'exemple suivant illustre l'exemple d'une image exprimée sous forme d'un bloc incluant la taille de l'image et les données RGB.

```
image: make image! [192x144 #{
     B34533B44634B44634B54735B7473
     84836B84836B84837BA4837
     BC4837BC4837BC4837BC483 ...
}
```

3.6.3 Création

Des images "vides" peuvent être créées avec les fonctions make ou to-image :

```
empty-img: make image! 300x300 empty-img: to-image 150x300
```

La taille de l'image est fournie.

Les images peuvent aussi être créées avec des copies d'écran ou des objets de type **'face**. Par exemple, en utilisant **make** ou **to-image** :

```
face-shot: make image! face
face-shot: to-image face
```

Utilisez la fonction **load** pour charger en mémoire une image à partir d'un fichier. Si le format de l'image n'est pas supporté, le chargement n'aura pas lieu.

Pour charger en mémoire une image :

```
img: load %bay.jpg
```

3.6.4 Autres informations

Utilisez la fonction image? pour savoir si une valeur est ou non du type image! :

```
probe image? img
```

Les valeurs de type image! sont des séries :

```
probe series? img
```

Le raffinement /size renvoie la taille de l'image sous la forme d'une valeur de type pair! :

```
probe img/size
```

Les valeurs des pixels d'une image sont obtenus en utilisant la fonction **pick** et modifiées avec **poke**. La valeur retournée par la fonction **pick** est un tuple RGB. (voir plus loin les tuples). La valeur remplacée avec la fonction **poke** doit elle aussi être un tuple RGB.

Récupérer des pixels spécifiques :

```
probe pick img 1
probe pick img 1500
```

Modifier des pixels particuliers :

```
poke img 1 255.255.255
probe pick img 1

poke img 1500 0.0.0

probe pick img 1500
```

3.7 Issue

3.7.1 Concept

Une valeur de type **issue!** consiste en une série de caractères utilisés pour mettre en forme des choses comme des numéros de téléphones, des numéros de séries ou de modèles, des numéros de cartes de crédits.

Les valeurs de type **issue!** sont un sous-ensemble de celles de type **series!**, et peuvent être manipulées comme telles :

```
probe copy/part find #888-555-1212 "555" 3
#555
```

3.7.2 Format

Les valeurs de type **issue!** commencent avec le signe dièse (#) et continuent avec une série de caractères jusqu'au premier caractère délimiteur (comme l'espace) trouvé.

```
#707-467-8000
#A-0987654321-CD-09876
#1234-5678-4321-8765
#MG82/32-7
```

Les valeurs qui contiennent des caractères délimiteurs devraient être écrites sous forme de chaînes de caractères plutôt que sous forme d'"issues".

3.7.3 Création

La fonction to-issue transforme une donnée en une valeur de datatype issue!.

```
probe to-issue "1234-56-7890"
#1234-56-7890
```

3.7.4 Autres informations

Utilisez issue? pour savoir si une valeur est ou non du type de donnée issue!.

```
probe issue? #1234-56-7890
true
```

Comme les valeurs "issues" sont un sous-ensemble de valeurs series, la fonction **series?** s'applique aussi :

```
probe series? #1234-56-7890
true
```

La fonction **form** renvoie une chaîne de caractères constituée par la séquence de caractères de la valeur **issue!** mais sans le signe (#):

```
probe form #1234-56-7890
1234-56-7890
```

La fonction **mold** s'utilise comme la fonction **form**, elle renvoie une chaîne pouvant être interprétée par REBOL comme une valeur **issue!** :

```
probe mold #1234-56-7890
#1234-56-7890
```

La fonction **print** permet d'afficher une valeur de type **issue!** après un "**reform**" sur celle-ci :

```
print #1234-56-7890
1234-56-7890
```

3.8 List

3.8.1 Concept

Les listes sont des énumérations sous formes de blocs qui permettent des ajouts et des suppressions très efficaces en terme de performances. Elles peuvent être utilisables dans les cas où de nombreuses modifications sont à effectuer sur de grands volumes de données (grands blocs).

3.8.2 Format

Les listes doivent être construites en utilisant la fonction **make** ou la fonction **to-list**. Il n'y a pas de format lexical spécifique.

Les valeurs de type **list!** ne sont pas des subsituts aux valeurs **block!**. Il existe quelques différences entre les blocs et les listes :

L'insertion dans une liste modifie son index, que se positionne juste après le point d'insertion. La suppression d'un élément référencé dans une liste conduit à remettre à jour la position finale de la liste (tail).

Les exemples suivants montrent la différence de comportement entre l'insertion dans un bloc et dans une liste.

Initialisation d'un bloc et d'une liste :

```
blk: [1 2 3]
lst: to-list [1 2 3]
```

Insertion dans un bloc et dans une liste :

```
insert blk 0
insert lst 0
```

Regardez le mot dans le bloc et dans la liste juste après l'insertion. Remarquez que le bloc blk pointe sur la tête du bloc (**head**), comme avant l'insertion de la valeur 0, mais la liste lst pointe sur la position juste *après* le point d'insertion :

```
print blk
0 1 2 3
print lst
```

```
1 2 3
print head lst
0 1 2 3
```

Les exemples suivants montrent la différence entre un bloc et une liste, lors de la suppression d'un élément.

Initialisation du bloc et de la liste :

```
blk: [1 2 3]
lst: to-list [1 2 3]
```

Suppression au sein du bloc et de la liste :

```
remove blk
remove lst
```

Si on regarde l'état du bloc et de la liste, on constate qu'à présent la liste lst pointe sur la fin de la série (tail) :

```
print blk
2 3
print tail? lst
true
print head lst
2 3
```

Si vous ne voulez pas pointer sur la fin de la série, après avoir supprimé une valeur, il convient de vous déplacer dans la série et d'enlever la valeur après l'index courant. L'exemple suivant illustre cela :

Initialisation de la liste :

```
lst: to-list [1 2 3]
```

Déplacement dans la série et suppression de la valeur après l'index courant :

```
remove back (1st: next 1st)
```

Si on regarde à l'endroit où la valeur a été supprimée :

```
probe lst
make list! [2 3]
print tail? lst
false
```

3.8.3 Création

Il faut utiliser la fonction **make** pour initialiser une valeur de type **list!** :

```
lst: make list! 10 ; alloue de l'espace pour 10 éléments
```

La fonction to-list convertit son argument en une valeur de type de donnée list! :

Pour transformer un bloc :

```
blk: [1 "one" 2 "two" 3 "three" 4 "four"]
probe to-list blk
make list! [1 "one" 2 "two" 3 "three" 4 "four"]
```

3.8.4 Informations complémentaires

Utilisez list? pour déterminer si une valeur est ou non du type de données list!.

```
lst: to-list [1 "one" 2 "two" 3 "three" 4 "four"]
probe list? Lst
true
```

Puisque les listes sont aussi des séries, la fonction series? est aussi utile :

```
probe series? lst
true
```

L'usage de la fonction **form** sur une liste génère une chaîne de caractères composée à partir du contenu de la liste :

```
probe form 1st
"1 one 2 two 3 three 4 four"
```

Avec la fonction **mold**, c'est presque comme pour **form**, si ce n'est que le résultat peut être immédiatement récupérable par REBOL sous forme d'une valeur **list!** :

```
probe mold 1st
```

```
make list! [1 "one" 2 "two" 3 "three" 4 "four"]
```

3.9 Paren

3.9.1 Concept

Une valeur de type **paren!** est un bloc (Ndt : avec usage de **paren**thèses) qui est immédiatement évalué. Cette valeur est en tous points identique à un bloc, à l'exception du fait qu'elle est évaluée lorsqu'elle est rencontrée, et que le résultat de l'évaluation est retourné. Lorsqu'on l'utilise à l'intérieur d'une expression à évaluer, une valeur de type **paren!** permet de contrôler l'ordre de l'évaluation.

```
print 1 + (2 * 3)
7
print 1 + 2 * 3
9
```

Comme pour un bloc, une valeur de type **paren!** peut être modifiée. Cependant, si on souhaite faire référence à cette valeur **paren!**, des précautions doivent être prises pour éviter qu'elle soit évaluée.

Si vous stockez une valeur **paren!** dans une variable, vous devrez utilisez la forme **get-word** (c'est-à-dire :word) pour prévenir une éventuelle évaluation. Les "parens" étant un sous-ensemble des séries, ce qui peut être fait avec une série est aussi possible avec une valeur **paren!**.

```
paren: first [(1 + 2 * 3 / 4)]
  (1 + 2 * 3 / 4)
print type? :paren
paren
print length :paren
7
print first :paren
1
print last :paren
4
insert :paren [10 + 5 *]
probe :paren
  (10 + 5 * 1 + 2 * 3 / 4)
print paren
12.75
```

3.9.2 Format

Les valeurs de type **paren!** sont identifiées par des parenthèses ouvrantes et fermantes. Elles peuvent s'étendre sur plusieurs lignes et contenir n'importe quelle donnée, dont d'autres valeurs **paren!**.

3.9.3 Création

Le fonction make peut être utilisée pour définir une valeur paren! :

```
paren: make paren! 10
insert :paren 10
insert :paren `+
insert :paren 20

print :paren
20 + 10
print paren
30
```

La fonction to-paren transforme une donnée en une valeur de datatype paren! :

```
probe to-paren "123 456"
  (123 456)
probe to-paren [123 456]
  (123 456)
```

3.9.4 En plus

Utilisez paren? pour tester le type de la donnée.

```
blk: [(3 + 3)]
probe pick blk 1
(3 + 3)
probe paren? pick blk 1
true
```

Comme les parens sont un sous-ensemble de celui des séries, il est possible d'utiliser series? :

```
probe series? pick blk 1
true
```

L'utilisation de **form** sur une valeur de type **paren!** crée une chaîne de caractères à partir du contenu de cette valeur :

```
probe form pick blk 1
3 + 3
```

3.10 Path

3.10.1 Concept

Les paths (**NdT**: on pourrait traduire par "chemins"), l'idée générale étant d'avoir une valeur en REBOL qui traduit l'idée de se déplacer dans une arborescence, ou de préciser une particularité d'une fonction, par exemple) sont un ensemble de mots et de valeurs délimités par des slashs (/).

Les paths sont utilisés pour naviguer vers quelque chose, préciser ou trouver quelque chose.

Les mots et les valeurs d'un path sont appelés des raffinements, et ils sont assemblés pour donner une direction, un sens de "navigation" au travers d'une valeur ou d'une fonction. Les paths sont utilisés avec les blocs, les fichiers, les chaînes de caractères, les listes, les hashs, les fonctions, et les objets.

La façon dont les paths agissent dépend du type de données avec lesquels ils sont utilisés.

Les paths peuvent être utilisés pour sélectionner des valeurs dans des blocs, ou des caractères dans une chaîne, accéder à des variables dans des objets, donner un comportement particulier à une fonction :

Type de path	Action
USA/CA/Ukiah/size	sélection dans un bloc
names/12	position dans une chaîne
account/balance	fonction dans un objet
match/any	raffinement d'une fonction

L'exemple ci-dessous montre la simplicité d'usage qu'offre un path pour accéder aux informations d'une mini base de données créées à partir de quelques blocs :

```
towns: [
   Hopland [
   phone #555-1234
   web http://www.hopland.ca.gov
   ]

   Ukiah [
   phone #555-4321
   web http://www.ukiah.com
   email info@ukiah.com
   ]

]

print towns/ukiah/web
http://www.ukiah.com
```

Résumé des concepts de paths :

|--|

path/word:	set-path!	set-path?	to-set-path
path/word	path!	path?	to-path
'path/word	lit-path!	lit-path?	to-lit-path

Exemples de paths:

Pour évaluer une fonction (une méthode) liée à un objet :

```
obj: make object! [
   hello: func [] [print "hello! hello!"]
]
obj/hello
hello! hello!
```

Pour évaluer un attribut d'un objet :

```
obj: make object! [
    text: "do you believe in magic?"
]
probe obj/text
do you believe in magic?
```

Des raffinements de fonction :

```
hello: func [/again] [
    print either again ["hello again!"]["hello"]
]
hello/again
hello again!
```

Pour effectuer une sélection à partir de blocs :

```
USA: [
CA [
Ukiah [
population 15050
elevation [610 feet]
]
Willits [
population 5073
elevation [1350 feet]
]
]
```

```
print USA/CA/Ukiah/population
15050
print form USA/CA/Willits/elevation
1350 feet
```

Pour récupérer des éléments à partir d'une série, via leur position numérique dans celle-ci :

```
string-series: "abcdefg"
block-series: ["John" 21 "Jake" 32 "Jackson" 43 "Joe" 52]
block-with-sub-series: [ "abc" [4 5 6 [7 8 9]]]
probe string-series/4
#"d"
probe block-series/3
Jake
probe block-series/6
43
probe block-with-sub-series/1/2
#"b"
probe block-with-sub-series/2/2
5
probe block-with-sub-series/2/4/2
```

Les mots fournis en tant que paths sont symboliques, et par conséquent ne sont pas évalués. Ceci permet de construire la forme la plus intuitive pour référencer un objet.

Pour utiliser la référence au mot, une référence explicite à la valeur du mot est requise :

Les chemins dans les blocs, les hashs, ou les objets sont évalués en utilisant la correspondance avec le mot au plus haut niveau dans le path, et en vérifiant si le mot est de type **block!**, **hash!** ou **object!**. Ensuite le mot suivant est recherché en tant que mot présent dans le bloc, le hash ou l'objet, et une sélection se fait. La valeur qui suit le mot recherché est renvoyée. Quand la valeur retournée est un bloc, un hash, ou un objet, le path peut être exprimé ainsi :

Récupération de la valeur associée au mot CA dans USA :

```
probe USA/CA
[
    Ukiah [
    population 15050
    elevation "610 feet"
]
```

```
Willits [
population 9935
elevation "1350 feet"
]
]
```

Récupération de la valeur associée avec Willits dans USA/CA :

```
probe USA/CA/Willits
[
    population 9935
    elevation "1350 feet"
]
```

Récupération de la valeur associée au mot "population" dans USA/CA/Willits :

```
probe USA/CA/Willits/population
9935
```

Quand un mot utilisé dans un path n'existe pas à un endroit donné de la structure, une erreur se produit :

```
probe USA/CA/Mendocino

** Script Error: Invalid path value: Mendocino.

** Where: probe USA/CA/Mendocino
```

Les paths peuvent être utilisés pour modifier des valeurs dans des blocs et des objets :

```
USA/CA/Willits/elevation: "1 foot, after the earthquake"
probe USA/CA/Willits
[
    population 9935
    elevation "1 foot, after the earthquake"
]
obj/text: "yes, I do believe in magic."
probe obj
make object! [
    text: "yes, I do believe in magic."
]
```

Les blocs, les hashs, les fonctions et les objets peuvent être mélangés dans les paths.

Pour choisir des éléments dans un bloc, lui-même dans un objet :

```
obj: make object! [
```

```
USA: [
CA [
population "too many"
]
]
]
probe obj/USA/CA/population
too many
```

Utilisation de raffinements de fonctions au sein d'un objet :

```
obj: make object! [
   hello: func [/again] [
    print either again [
        "hello again"
   ] [
        "oh, hello"
   ]
   ]
   ]
   obj/hello/again
hello again
```

Les paths sont aussi des séries, de sorte que ce qui peut être réalisé avec une série peut aussi l'être avec une valeur de type **path!** :

```
root: [sub1 [sub2 [
    word "a word at the end of the path"
    num 55
]    ]    ]
path: 'root/sub1/sub2/word
probe :path
root/sub1/sub2/word
```

Dans l'exemple précédent, la notation :path a été utilisée pour récupérer le path lui-même, et non sa valeur :

```
probe path
a word at the end of the path
```

Pour connaître la longueur d'un path :

```
probe length? :path
4
```

Trouver un mot à l'intérieur d'un path :

```
probe find :path 'sub2
sub2/word
```

Modifier un mot dans un path :

```
change find :path 'word 'num
probe :path
root/sub1/sub2/num
probe path
55
```

3.10.2 Format

Les paths sont exprimés relativement à un mot-racine, en fournissant un certain nombre de raffinements, chacun étant séparé des autres par le symbole slash (/).

Ces raffinements peuvent être des mots ou des valeurs. Leur interprétation particulière dépend du type de données du mot situé à la racine.

Les mots fournis comme raffinement dans les paths sont symboliques et ne sont pas évalués. Ceci est nécessaire pour garder une forme de référencement assez intuitive. Pour utilisez la référence d'un mot, une référence explicite est nécessaire comme vu précédemment :

```
root/:word
```

Cet exemple utilise la valeur de la variable, plutôt que son nom.

3.10.3 Création

Vous pouvez créer un path vierge d'une taille donnée comme dans l'exemple suivant :

```
path: make path! 10
insert :path `test
insert tail :path `this
print :path
test/this
```

La fonction **to-path** transforme son argument en une valeur de type **path!**.

```
probe to-path [root sub]
root/sub
probe to-path "root sub"
root/sub
```

La fonction to-set-path convertit des valeurs en type set-word (mot défini) :

```
probe to-set-path "root sub"
root/sub:
```

La fonction **to-lit-path** convertit des valeurs en type **lit-word** (mot litéral):

```
probe to-lit-path "root sub"
'root/sub
```

3.10.4 Informations complémentaires

Utilisez path?, set-path?, et lit-path? pour déterminer le type de données d'une valeur.

```
probe path? second [1 two "3"]
false
blk: [sub1 [sub2 [word 1]]]
blk2: [blk/sub1/sub2/word: 2]
if set-path? (pick blk2 1) [print "it is set"]
it is set
probe lit-path? first ['root/sub]
true
```

Comme les paths sont un sous-ensemble du pseudo type **series!**, la fonction **series?** peut également être utilisée :

```
probe series? pick [root/sub] 1
true
```

L'application de la fonction form sur un path génére une chaîne de caractères à partir du path :

```
probe form pick [root/sub] 1
root/sub
```

Avec la fonction **mold**, on crée aussi une chaîne de caractère comme pour **form**, mais celle-ci peut être rechargée sous forme d'un path REBOL :

```
probe mold pick [root/sub] 1
root/sub
```

3.11 String

3.11.1 Concept

Les chaînes (strings) sont des séries de caractères. Toutes les opérations possibles sur les valeurs de type série peuvent également être faites avec des chaînes de caractère.

3.11.2 Format

Les valeurs de type **string!** se présentent sous la forme d'une séquence de caractères entourés par des apostrophes " " ou des accolades {}. Les chaînes incluses entre des apostrophes sont limitées à une unique ligne, et ne peuvent contenir certains caractères non imprimables.

```
"This is a short string of characters."
```

Les chaînes comprises entre accolades sont utilisées pour de grands morceaux de texte, pouvant s'étaler sur plusieurs lignes. Tous les caractères de la chaîne, comme les espaces, les tabulations, les apostrophes, et les sauts de ligne font partie de la chaîne.

```
{This is a long string of text that will not easily fit on a single line of source.
These are often used for documentation purposes.}
```

Les accolades sont comptées dans la chaîne, de sorte qu'une chaîne de caractères peut inclure d'autres accolades à condition que le nombre d'accolades ouvrantes soit identique au nombre d'accolades fermantes.

```
{
    This is another long string of text that would
    never fit on a single line. This string also
    includes braces { a few layers deep { and is
    valid because there are as many closing braces }
    as there are open braces } in the string.
    }
```

Vous pouvez inclure des caractères spéciaux et effectuer certaines opérations dans les chaînes de caractères en préfixant ces caractères spéciaux par le symbole (^):

Inclusion de caractères spéciaux :

Caractère	Définition	
Λ"	Insère une double quote (").	
^}	Insère une accolade fermante (}).	

^^	Insère le symbole <i>caret</i> (^).
^/	Insère le symbole slash
^(line)	Débute une nouvelle ligne.
^_	Insère une tabulation.
^(tab)	Insère aussi une tabulation.
^(page)	Démarre une nouvelle page
^(back)	Efface un caractère à gauche du point d'insertion.
^(null)	Insère le caractère "null".
^(escape)	Insère le caractère "escape".
^(letter)	Insère un caractère de contrôle (A-Z).
^(xx)	Insère un caractère ASCII via son équivalent hexadécimal (xx). Ce format permettra une extension pour les caractères Unicode dans le futur.

3.11.3 Création

Utilisez make pour allouer une quantité d'espace mémoire pour une chaîne de caractères vide :

```
make string! 40'000 ; espace pour 40k (caractères)
```

La fonction **to-string** transforme le type de la donnée fournie en argument, en type de donnée **string!**.

```
probe to-string 29-2-2000
"29-Feb-2000"
probe to-string 123456.789
"123456.789"
probe to-string #888-555-2341
"888-555-2341"
```

Transformer un bloc de données en une chaîne, avec la fonction **to-string**, a pour conséquence de concaténer les éléments du bloc, mais sans les évaluer :

```
probe to-string [123 456]
"123456"
probe to-string [225.225.225.0 none true 'word]
"225.225.225.0nonetrueword"
```

3.11.4 Informations connexes

Utilisez string? ou series? pour déterminer si une valeur est de type string! :

```
print string? "123"
true
print series? "123"
true
```

Les fonctions **form** et **mold** sont fortement corrélées aux chaînes, dans le sens où elles génèrent des chaînes de caractères à partir de données d'autres types. La fonction **form** permet l'obtention d'une forme humainement lisible d'un type de donnée spécifique, tandis que la fonction **mold** fabrique une version utilisable par le langage.

```
probe form "111 222 333"
  "111 222 333"
probe mold "111 222 333"
{ "111 222 333"}
```

3.12 Tag

3.12.1 Concept

Les tags (balises) sont utilisés dans les langages à balises pour indiquer comment des zones de texte doivent être traitées. Par exemple, le tag <HTML> au début d'un fichier indique qu'il devrait être analysé au moyen des règles du langage HTML.

Une balise avec un slash (/), tel que </HTML> indique la fermeture du tag.

Les tags, en tant que sous-ensemble des séries peuvent être manipulés comme tels :

```
a-tag: <img src="mypic.jpg">
probe a-tag
<img src="mypic.jpg">
append a-tag { alt="My Picture!"}
probe a-tag
<img src="mypic.jpg" alt="My Picture!">
```

3.12.2 Format

Les tags valides commencent par le symbole (<) et se termine avec (>).

Par exemple:

```
<a href="index.html">
<img src="mypic.jpg" width="150" height="200">
```

3.12.3 Création

La fonction to-tag convertit une donnée en une autre de type tag! :

```
probe to-tag "title"
<title>
```

Vous pouvez utiliser la fonction **build-tag** pour construire des tags, et y inclure des attributs. La fonction **build-tag** prend un seul argument, un bloc. Dans ce bloc, le premier mot est utilisé pour nommer le tag, et les mots suivants servent à définir des paires d'attributs :

```
probe build-tag [a href http://www.rebol.com/]
<a href="http://www.rebol.com/">
probe build-tag [
   img src %mypic.jpg width 150 alt "My Picture!"
]
<img src="mypic.jpg" width="150" alt="My Picture!">
```

3.12.4 Autres infos

L'usage de la fonction tag? permet de déterminer si une valeur est bien de type de données tag! .

```
probe tag? <a href="http://www.rebol.com/">
true
```

Comme les tags sont aussi des séries, la fonction series? peut être appelée :

```
probe series? <a href="http://www.rebol.com/">
true
```

La fonction form renvoie le tag qui lui est fourni, sous la forme d'une chaîne :

```
probe form <a href="http://www.rebol.com/">
{<a href="http://www.rebol.com/">}
```

La fonction mold renvoie elle aussi une chaîne :

```
probe mold <a href="http://www.rebol.com/">
{<a href="http://www.rebol.com/">}
```

La fonction **print** affiche un tag sur la sortie standard :

```
print <a href="http://www.rebol.com/">
  <a href="http://www.rebol.com/">
```

3.13 URL

3.13.1 Concept

Le terme "URL" est l'acronyme de Uniform Ressource Locator, un standard Internet utilisé pour accéder à des ressources comme des pages Web, des images, des fichiers, et du courrier électronique au travers du réseau.

Le type d'URL la plus connue est celle utilisée pour le Web comme http://www.rebol.com. Les valeurs URLs sont des séries, et peuvent être manipulées comme telles :

```
url: http://www.rebol.com/reboldoc.html
probe to-file find/reverse (tail url) "rebol"
%reboldoc.html
```

3.13.2 Format

La première partie d'un URL indique son protocole de communication, appelé le "scheme". Le langage REBOL supporte plusieurs types de protocoles, pour les pages web (HTTP:), le transfert de fichier (FTP:), les newsgroups (NNTP:), le courrier électronique (MAILTO:), les fichiers (FILE:), finger (FINGER:), whois (WHOIS:), daytime (DAYTIME:), post office (POP:), le protocole de transmission (TCP:) et celui de résolution des noms de domaines (DNS:). Ces noms de protocoles, ces "schemes" sont suivis dans l'URL par une série de caractères dépendants du protocole utilisé :

```
http://host.dom/path/file
ftp://host.dom/path/file
nntp://news.some-isp.net/some.news.group
mailto:name@domain
file://host/path/file
finger://user@host.dom
whois://rebol@rs.internic.net
daytime://everest.cclabs.missouri.edu
pop://user:passwd@host.dom/
tcp://host.dom:21
dns://host.dom
```

Certains champs sont optionnels. Par exemple, le nom d'hôte peut être suivi par un numéro de port, si ce dernier est différent de celui par défaut. Une URL FTP peut aussi comprendre un mot de passe

:

```
ftp://user:password@host.dom/path/file
```

Les caractères dans l'URL doivent respectés les conventions Internet. Certains caractères doivent être encodés en hexadécimal, en les faisant précéder du caractère d'échappement "%" :

```
probe http://www.somesite.dom/odd%28dir%29/odd%7Bfile%7D.txt
http://www.somesite.dom/odd%28dir%29/odd%7Bfile%7D.txt
print http://www.somesite.dom/odd%28dir%29/odd%7Bfile%7D.txt
http://www.somesite.dom/odd%28dir%29/odd%7Bfile%7D.txt
```

3.13.3 Création

La fonction **to-url** transforme un bloc en une valeur de type **url!**, le premier élément dans le bloc est le "scheme", le second élément est le domaine (avec ou sans user:pass et le port), les éléments suivants sont le path et le nom du fichier.

```
probe to-url [http www.rebol.com reboldoc.html]
http://www.rebol.com/reboldoc.html
probe to-url [http www.rebol.com %examples "websend.r"]
http://www.rebol.com/examples/websend.r
probe to-url [http usr:pass@host.com:80 "(path)" %index.html]
http://usr:pass@host.com:80/%28path%29/index.html
```

3.13.4 Autres infos

La fonction **url?** permet de tester si le type de données est bien **url!**.

```
probe url? ftp://ftp.rebol.com/
true
```

La fonction **series?** est également utilisable pour vérifier le type de données.

```
probe series? http://www.rebol.com/
true
```

[Retour au sommaire]

4. Autres valeurs

4.1 Character

4.1.1 Concept

Les caractères ne sont pas des chaînes (strings); ce sont les valeurs unitaires à partir desquelles les chaînes sont construites. Un caractère peut être imprimable, non imprimable, ou encore être un caractère de contrôle.

4.1.2 Format

Une valeur **char!** est écrite avec le signe dièse (#) suivi par une chaîne comprise entre deux apostrophes.

Le signe (#) est nécessaire pour distinguer un caractère d'une chaîne :

- #"R"; le caractère : R
- "R"; une chaîne de caractère a un seul caractère : R

Les caractères peuvent inclure des séquences d'échappement, qui commence avec le symbole (^) et sont suivis par un ou plusieurs caractères. Cette codification va inclure les caractères #"^A" to #"^Z", c'est-à-dire du "contrôle A" au "contrôle Z" (majuscule et minuscule sont identiques).

```
#"^A" #"^Z"
```

De plus, si des parenthèses sont utilisées au sein du caractère, elles signifient qu'il s'agit d'une valeur spéciale. Par exemple, le caractère "nul" peut être écrit ainsi :

```
"^@"
"^(null)"
"^(00)"
```

La dernière ligne est écrite en format hexadécimal (base 16). Les parenthèses autour de la valeur permettent de prévoir l'extension en Unicode (16 bits) du type char! dans le futur.

La table ci-dessous présente les caractères de contrôle pouvant être utilisés avec REBOL :

Character	Definition
#"(null)" or #"@"	nul (zero)
#"(line)", #"/" or, #"."	fin de ligne
#"(tab)" or #"-"	tabulation horizontale
#"(page)"	nouvelle page (et page eject)
#"(esc)"	escape

#"(back)"	retour arrière (backspace)
#"(del)"	delete
#"^"	caractére "caret"
#"^""	apostrophe
#"(00)" to #"(FF)"	formes hexa des caractères

4.1.3 Création

Les caractères peuvent être convertis depuis et vers d'autres types de données avec la fonction **to-char** :

```
probe to-char "a"
#"a"
probe to-char "z"
#"z"
```

Les caractères suivent le standard ASCII, et peuvent être construits en spécifiant leurs équivalents ASCII :

```
probe to-char 65
#"A"
probe to-char 52
#"4"
probe to-char 52.3
#"4"
```

Une autre méthode pour obtenir un caractère est de récupérer le premier caractère d'une chaîne :

```
probe first "ABC"
#"A"
```

Alors que les caractères dans les chaînes ne sont sensibles à la casse, ils le deviennent lorsqu'ils sont sous forme de caractères individuels :

```
probe "a" = "A" ; insensibles à la casse : MAJ = min
true
probe #"a" = #"A" ; sensibles à la casse : MAJ <> min
false
```

Cependant, dans la plupart des fonctions, lorsqu'ils sont utilisés, la comparaison n'est pas sensible à la casse à moins de spécifier cette option. Par exemple :

```
select [#"A" 1] #"a"
1
select/case [#"A" 1] #"a"
none
find "abcde" #"B"
"bcde"
find/case "abcde" #"B"
none
switch #"A" [#"a" [print true]]
true
```

4.1.4 Autres informations

Utilisez char? pour déterminer si une valeur est de type char!.

```
probe char? "a"
false
probe char? #"a"
true
```

La fonction **form** retourne le caractère sans le symbole (#).

```
probe form #"A"
"A"
```

La fonction **mold** renvoie le caractère avec le signe (#), les apostrophes (double quotes), et aussi les séquences d'échappement pour les caractères qui le nécessitent :

```
probe mold #"A"
{#"A"}
```

4.2 Date

4.2.1 Concept

Tout autour de la planète, les dates sont écrites dans divers formats. Malgré tout, la plupart des pays utilisent le format jour-mois-année (JJ-MM-AA). L'une des exceptions à cela sont les Etats-Unis, qui utilisent couramment le format mois-jour-année (MM-JJ-AA).

Par exemple, une date écrite sous la forme 2/1/1999 est ambiguë. Le mois pourrait être interprété soit comme février soit comme janvier. Certains pays utilisent le trait d'union (-) comme séparateur, d'autres le symbole slash (/), et encore d'autres utilisent le point (.).

Et pour finir, les ordinateurs personnels utilisent souvent des dates dans le format ISO année-mois-

jour (AA-MM-JJ).

4.2.2 Format

Le langage REBOL est flexible, et il permet au type de données date! d'être exprimé dans des formats divers. Par exemple, le premier jour de mars peut s'écrire sous l'un ou l'autre des formats suivants :

```
probe 1/3/1999
1-Mar-1999
probe 1-3-1999
1-Mar-1999
probe 1999-3-1 ;ISO format
1-Mar-1999
```

L'année peut aller de 1 jusqu'à 9999. (**NdT** : si quelqu'un veut bien patienter jusque là pour voir s'il n'y a pas un bug ;-)).

Les jours relatifs aux années bissextiles (le 29 février) n'existent que pour ces années-là.

```
probe 29-2-2000
29-Feb-2000
probe 29-2-2004
29-Feb-2004
probe 29-2-2002
** Syntax Error: Invalid date -- 29-2-2002
** Near: (line 1) probe 29-2-2002
```

Les champs des dates peuvent être séparés avec le symbole "slash" (/) ou "tiret" (-). Les dates peuvent être écrites soit au format "année-mois-jour", soit au format "jour-mois-année" :

```
probe 1999-10-5
5-Oct-1999
probe 1999/10/5
5-Oct-1999
probe 5-10-1999
5-Oct-1999
probe 5/10/1999
5-Oct-1999
```

Parce que les formats de date internationaux ne sont pas beaucoup utilisés aux Etats-Unis, un nom de mois ou son abréviation peuvent aussi être utilisés :

```
probe 5/Oct/1999
5-Oct-1999
probe 5-October-1999
5-Oct-1999
probe 1999/oct/5
5-Oct-1999
```

Quand l'année correspond au dernier champ, elle peut écrite avec 2 ou 4 chiffres :

```
probe 5/oct/99
5-Oct-1999
probe 5/oct/1999
5-Oct-1999
```

Cependant, il est préférable d'écrire l'année sur 4 chiffres. En effet, des problèmes peuvent survenir sinon, lors de comparaison de dates ou en effectuant des opérations de tris.

Quand deux chiffres sont utilisés pour exprimer l'année, l'interprétation de celle-ci est relative à l'année en cours et est uniquement valide pour une période de 50 ans dans le passé ou dans le futur.

```
probe 28-2-66   ; fait référence à 1966
28-Feb-1966
probe 12-Mar-20 ; fait référence à 2020
12-Mar-2020
probe 11-3-45   ; fait référence à 2045, pas à 1945
11-Mar-2045
```

Il est recommandé d'utiliser une année sur 4 chiffres afin d'éviter les problèmes potentiels. Pour représenter les dates dans le premier siècle (rarement fait puisque le calendrier Grégorien n'existait pas), utilisez des zéros supplémentaires pour représenter le siècle (comme dans 9-4-0029).

L'heure est séparée de la date par le symbole slash (/). Le fuseau horaire est ajouté ensuite en utilisant les signes (+) ou (-) sans aucun espace. Les fuseaux horaires sont écrits sous forme de décalage horaire (plus ou moins) relativement à l'heure GMT. La résolution pour le fuseau horaire est d'une demi-heure. Si le décalage horaire est un nombre entier, on suppose qu'il s'agit d'heures :

```
probe 4/Apr/2000/6:00+8:00
4-Apr-2000/6:00+8:00
probe 1999-10-2/2:00-4:00
2-Oct-1999/2:00-4:00
probe 1/1/1990/12:20:25-6
1-Jan-1990/12:20:25
```

Il ne peut y avoir d'espaces au sein d'une date. Par exemple, l'expression

```
10 - 5 - 99
```

sera être interprétée comme une soustraction, pas une date.

4.2.3 Accéder aux données d'une variable date!

Quelques raffinements peuvent être utilisés avec une valeur de type **date!** pour récupérer l'un ou l'autre des champs prédéfinis :

Raffinement	Description	
/day	retourne le jour.	
/month	retourne le mois.	
/year	retourne l'année.	
/julian	retourne le jour de l'année.	
/weekday	renvoie le jour dans la semaine (1-7/Mon-Sun).	
/time	retourne l'heure (si elle existe).	
/hour	retourne l'heure (si elle existe).	
/minute	retourne les minutes (si cette information existe).	
/second	renvoie les secondes (si cette information existe).	
/zone	renvoie le fuseau horaire (s'il existe).	

Voici comment ces raffinements fonctionnent :

```
some-date: 29-Feb-2000
probe some-date/day
29
probe some-date/month
2
probe some-date/year
2000
days: ["Mon" "Tue" "Wed" "Thu" "Fri" "Sat" "Sun"]
probe pick days some-date/weekday
Tue
```

Quand l'heure est fournie, les raffinements relatifs à l'heure peuvent être utilisés. Les raffinements /hour, /minute et /second peuvent être utilisés avec le raffinement /time qui isole les données horaires, afin de les manipuler :

```
lost-time: 29-Feb-2000/11:33:22.14-8:00
```

```
probe lost-time/time
11:33:22.14
probe lost-time/time/hour
11
probe lost-time/time/minute
33
probe lost-time/time/second
22.14
probe lost-time/zone
-8:00
```

4.2.4 Création

Utilisez la fonction **to-date** pour convertir des valeurs en dates :

```
probe to-date "5-10-1999"
5-Oct-1999
probe to-date "5 10 1999 10:30"
5-Oct-1999/10:30
probe to-date [1999 10 5]
5-Oct-1999
probe to-date [5 10 1999 10:30 -8:00]
5-Oct-1999/10:30-8:00
```

Pour la conversion vers une date, l'année DOIT être spécifiée avec 4 chiffres.

Diverses opérations mathématiques peuvent être réalisées sur les dates :

```
probe 5-Oct-1999 + 1
6-Oct-1999
probe 5-10-1999 - 10
25-Sep-1999
probe 5-Oct-1999/23:00 + 5:00
6-Oct-1999/4:00
```

4.2.5 Autres informations

Utilisez la fonction date? pour déterminer si une valeur appartient à ce type de données.

```
probe date? 5/1/1999
true
```

La fonction **to-idate** renvoie la date sous forme d'une chaîne au format standard en vigueur sur Internet.

Le format de date pour Internet est : jour de la semaine, jour dans le mois, mois, année, l'heure (sur 24 heures), et le décalage horaire vis-à-vis de l'heure GMT, soit :

```
probe to-idate now
Fri, 30 Jun 2000 14:42:26 -0700
```

La fonction **now** renvoie la date et l'heure courante (au format long incluant le décalage horaire) :

```
probe now
30-Jun-2000/14:42:26-7:00
```

4.3 Logic

4.3.1 Concept

Le type de données **logic!** permet de représenter deux états : **true** ou **false**, c'est-à-dire : vrai ou faux.

Ce type de donnée est souvent utilisé pour des comparaison comme avec :

```
age: 100
probe age = 100
true
time: 10:31:00
probe time < 10:30
false
str: "this is a string"
probe (length? str) > 10
true
```

Le type de données **logic!** est couramment utilisé avec des fonctions conditionnelles telles que **if**, **while**, et **until** :

```
if age = 100 [print "Centennial human"]
Centennial human
while [time > 6:30] [
    send person "Wake up!"
    wait [0:10]
]
```

Le complément d'une valeur logique est obtenu avec la fonction not :

```
there: place = "Ukiah"
if not there [...]
```

4.3.2 Format

Normalement, les valeurs logiques sont récupérées à partir de la comparaison d'expression. Cependant, des mots peuvent être définis comme valeurs logiques et utilisés comme expressions logiques : "on" ou "off".

```
print-me: false
print either print-me ["turned on"]["turned off"]
turned off
print-me: true
print either print-me ["turned on"]["turned off"]
turned on
```

La valeur **false** n'est pas équivalente au nombre entier zéro, ni non plus à **none**. Cependant, dans les expressions conditionnelles, **false** et **none** ont le même effet :

```
print-me: none
print either print-me ["turned on"]["turned off"]
turned off
```

N'importe quelle valeur assignée à un mot conduit au même effet que si vous aviez true :

```
print-me: "just a string"
print either print-me ["turned on"]["turned off"]
turned on
print-me: 11-11-1999
print either print-me ["turned on"]["turned off"]
turned on
```

Les mots suivants sont prédéfinis pour manipuler des valeurs logiques :

```
true
on ;identique à true
yes ;identique à true
false
off ;identique à false
no ;identique à false
```

Donc, au lieu de **true** et **false**, lorsque cela a du sens, les mots **on** et **off**, ou **yes** et **no** peuvent aussi être utilisés :

```
print-me: yes
print either print-me ["turned on"]["turned off"]
turned on
print-me: no
```

```
print either print-me ["turned on"]["turned off"]
turned off
print-me: on
print either print-me ["turned on"]["turned off"]
turned on
print-me: off
print either print-me ["turned on"]["turned off"]
turned off
```

4.3.3 Création

La fonction to-logic transforme des valeurs de type integer! ou none! en type de données logic! :

```
probe to-logic 0
false
probe to-logic 200
true
probe to-logic none
false
probe to-logic []
true
probe to-logic "a"
true
probe to-logic none
false
```

4.3.4 Informations complémentaires

La fonction logic? permet de savoir si la valeur testée est bien de ce type :

```
probe logic? 1
false
probe logic? on
true
probe logic? false
true
```

Utilisez les fonctions form, print, et mold pour afficher une valeur logic! :

```
probe form true
  true
  probe mold false
  false
  print true
  true
```

4.4 Money

4.4.1 Concept

Il existe divers symboles internationaux pour les valeurs monétaires. Certains de ses symboles apparaissent avant le montant, et d'autres après. Comme standard pour représenter des valeurs monétaires internationales, le langage REBOL utilise le format monétaire des États-Unis, mais permet aussi d'inclure des caractéristiques spécifiques.

4.4.2 Format

Le type de données **money!** utilise la notation en virgule flottante standardisée par l'IEEE, qui fournit une précision sur 15 chiffres, centimes inclus.

Le langage limite la longueur de la valeur à 64 caractères. Les valeurs qui sont en dehors (trop grandes ou trop petites) ou qui ne peuvent être représentées sur 64 caractères génèrent une erreur.

Les valeurs monétaires sont préfixées avec un indicateur (optionnel) pour la devise, suivies d'un signe dollar (\$). Un signe plus (+) ou moins (-) peut apparaître, immédiatement suivi par le premier caractère (indication de la devise, ou signe dollar), afin d'indiquer le signe.

```
$123
-$123
$123.45
US$12
US$12.34
-US$12.34
$12,34
-$12,34
DEM$12,34
```

Pour simplifier la lisibilité des grands nombres, et les mettre en morceaux lisibles, une simple quote (`) peut être placée n'importe où entre deux chiffres à l'intérieur du nombre, mais pas avant le nombre.

```
probe $1'234.56
$1234.56
probe $1'234'567,89
$1234567.89
```

N'utilisez pas de virgules ou de points pour couper des valeurs monétaires, car ces deux caractères représentent le séparateur décimal. Le datatype **money!** est un type de données hybride. Conceptuellement, le montant est un scalaire. Cependant, parce que la désignation de la devise est stockée sous forme de chaîne, le type de données **money!** possède deux éléments :

string! l'élément désignant le type de devise (USD, EUR, YEN, etc.), qui peut

avoir 3 caractères maximum.

decimal! le montant

Pour illustrer ceci, la valeur monétaire suivante est préfixée avec la chaîne USD pour "dollar US" :

```
my-money: USD$12345.67
```

Voici ces deux composantes :

```
probe first my-money
USD
probe second my-money
12345.67
probe pick my-money 3 ; seulement deux éléments
none
```

Si aucun indicateur de devise n'est employé, l'élément qui y fait référence est vide.

```
my-money: $12345.67

probe first my-money
probe second my-money
12345.67
```

Les devises internationales peuvent être spécifiées avec l'indicateur de devises, comme ici :

```
my-money: DKM$12'345,67

probe first my-money

DKM

probe second my-money

12345.67
```

4.4.3 Création

Utilisez la fonction **to-money** pour transformer des valeurs de type **string!**, **integer!**, **decimal!**, ou **block!** en valeurs de type **money!**.

```
probe to-money 123
$123.00
probe to-money "123"
$123.00
probe to-money 12.34
$12.34
probe to-money [DEM 12.34]
DEM$12.34
probe to-money [USA 12 34]
USA$12.34
```

Les valeurs de type money! peuvent être ajoutées, soustraites, et comparées avec d'autres

monnaies de la même devise. Une erreur se produit si des devises différentes sont mélangées pour ce genre d'opérations (les conversions automatiques ne sont pas prévues actuellement).

```
probe $100 + $10
$110.00
probe $100 - $50
$50.00
probe equal? DEM$100.11 DEM$100.11
true
```

Les valeurs monétaires peuvent être multipliées et divisées avec des nombres entiers ou décimaux.

Les valeurs monétaires peuvent aussi être divisées par d'autres valeurs monétaires, le résultat étant un nombre entier ou décimal.

```
probe $100 + 11
$111.00
probe $100 / 4
$25.00
probe $100 * 5
$500.00
probe $100 - 20.50
$79.50
probe 10 + $1.20
$11.20
probe 10 - $0.25
$9.75
probe $10 / .50
$20.00
probe 10 * $0.75
$7.50
```

4.4.4 Autres informations

Vous pouvez utilisez money? pour savoir si une valeur est de type de données money!.

```
probe money? USD$12.34 true
```

Utilisez les fonctions **form**, **print**, et **mold** avec un argument de type **money!** pour afficher une valeur monétaire, avec l'indicateur de devise et le signe dollar (\$), sous forme d'un nombre décimal avec une précision à deux chiffres.

```
probe form USD$12.34
USD$12.34
probe mold USD$12.34
USD$12.34
print USD$12.34
```

USD\$12.34

4.5 None

4.5.1 Concept

Le datatype **none!** contient une unique valeur qui représente "rien" ou "aucune valeur". Le concept de **none** est différent de celui d'un bloc vide, d'une chaîne vide, ou d'un caractère nul. C'est une valeur qui représente une *non-existence*.

Une valeur **none!** peut être renvoyée par des fonctions très différentes, en particulier celles qui sont utilisées avec des séries (par exemple, **pick** et **find**).

Le mot REBOL **none** est défini comme faisant partie du type de donnée **none!** et il fait référence à une valeur **none!**. Le mot **none** n'est pas équivalent à **zero** ou à **false**.

Cependant, **none** va être interprété comme **false** par beaucoup de fonctions. Une valeur **none!** autorise beaucoup d'usages comme par exemple servir de valeur de retours à des fonctions relatives aux séries comme **pick**, **find**, et **select**:

```
if (pick series 30) = none [...]
```

Dans des bases de données, une valeur **none** peut être un moyen de remplacer des valeurs manquantes :

```
email-database: [
    "Bobby" bob@rebol.com 40
    "Linda" none 23
    "Sara" sara@rebol.net 33
]
```

None peut aussi être utilisée comme valeur logique :

```
secure none
```

4.5.2 Format

Le mot **none** est prédéfini pour manipuler une valeur de type **none!**. Bien que **none** ne soit pas équivalent à **zero** ou **false**, elle est valide dans des expressions conditionnelles et a le même effet que **false**:

```
probe find "abcd" "e"
none
if find "abcd" "e" [print "found"]
```

4.5.3 Création

4.5.4 Autres informations

Il est possible d'utiliser none? pour déterminer si une valeur est ou non du type none!.

```
print none? 1
false
print none? find [1 2 3] 4
true
```

Les fonctions **form**, **print** et **mold** retournent la valeur **none** lorsqu'un argument **none** leur est fourni .

```
probe form none
none
probe mold none
none
print none
none
```

4.6 Pair

4.6.1 Concept

Le type de données **pair!** est utilisé pour indiquer des coordonnées dans l'espace, comme par exemple des positions à l'écran. Les "pairs" peuvent être utilisées aussi pour définir des tailles en plus des positions.

Les valeurs de type pair! sont en particulier utilisées dans REBOL/View.

4.6.2 Format

Une valeur de type pair! est définie par deux nombres entiers séparés par un caractère "x".

```
100x50
1024x800
-50x200
```

4.6.3 Création

Utilisez la fonction to-pair pour transformer des blocs ou des chaînes de caractères :

```
p: to-pair "640x480"
probe p
```

```
640x480

p: to-pair [800 600]

probe p

800x600
```

4.6.4 Autres

La fonction **pair?** permet de savoir si la valeur qui lui est fournie en argument est bien de ce type de données :

```
probe pair? 400x200
true
probe pair? pair
true
```

Les pairs peuvent être utilisées avec la plupart des opérateurs mathématiques associés aux nombres entiers :

```
100x200 + 10x20

10x20 * 2x4

100x30 / 10x3

100x100 * 3

10x10 + 3
```

Il est possible d'extraire des valeurs de type pair! leurs composantes individuelles :

```
pair: 640x480
probe first pair
640
probe second pair
480
```

Toutes les valeurs de type **pair!** supportent les raffinements **/x** et **/y**. Ces raffinements permettent la consultation et la manipulation, de façon spécifique, des coordonnées x et y.

Pour récupérer individuellement chaque coordonnée :

```
probe pair/x
640
probe pair/y
480
```

Pour modifier l'une ou l'autre des coordonnées :

```
pair/x: 800
pair/y: 600
probe pair
800x600
```

4.7 Raffinement

4.7.1 Concept

Les raffinements sont des "modificateurs", comme peuvent l'être les adjectifs utilisés dans les langages humains. Un raffinement indique une variation dans l'usage, ou une extension dans le sens, d'une fonction, d'un objet, d'un nom de fichier, d'une URL, ou d'un chemin (path). Les raffinements sont toujours symboliques dans leurs valeurs.

Ils sont utilisés dans les fonctions :

```
block: [1 2]
append/only block [3 4]
```

mais aussi avec les objets :

```
print system/version
```

ou les fichiers:

```
dir: %docs/core
print read dir/file.txt
```

ou encore les urls :

```
site: http://www.rebol.com
print read site/index.html
```

4.7.2 Format

Les raffinements sont formés par l'association d'un slash {/} et d'un mot REBOL valide (voir la section sur les mots ci-dessous). Par exemple :

```
/only
/test1
/save-it
```

Les raffinements sont habituellement concaténés à d'autres mots, comme dans le cas de :

```
port: open/binary file
```

Mais les raffinements peuvent aussi être écrits seuls, comme lorsqu'ils apparaissent dans la spécification d'une fonction :

```
save-data: function [file data /limit /reload] ...
```

4.7.3 Création

Les raffinements peuvent aussi être créés directement dans le code source :

```
/test
```

ou être composés avec la fonction to-refinement :

```
probe to-refinement "test"
/test
```

4.7.4 Et aussi...

Pour tester une valeur, la fonction refinement? est utilisable :

```
probe refinement? /test
true
probe refinement? 'word
false
```

4.8 Time

4.8.1 Concept

Le langage REBOL supporte une expression standard du temps en heures, minutes, secondes, jusqu'à la milliseconde et plus. Des valeurs de temps négatives ou positives sont permises.

Le type de donnée **time!** utilise un affichage relatif, plutôt que l'heure absolue.

Par exemple, 10:30 représente 10 heures et 30 minutes, plutôt que 10:30 A.M. ou P.M.

4.8.2 Format

Les valeurs de type **time!** se présentent sous la forme d'un ensemble de nombres entiers séparés par le symbole (:). Les heures et les minutes sont nécessaires, mais les secondes sont optionnelles. : Pour chaque champ (heure:minutes:secondes), les zéros additionnels sont ignorés

```
10:30
0:00
18:59
23:59:50
8:6:20
8:6:2
```

Les valeurs de minutes et de secondes peuvent être supérieures à 60.

Ces valeurs plus grandes que 60 sont automatiquement converties. Ainsi, 0:120:00 est la même chose que 2:00.

```
probe 00:120:00
2:00
```

Les dixièmes ou centièmes de seconde sont définis en utilisant le séparateur décimal dans le champ des secondes. (Utilisez un point ou une virgule comme séparateur décimal).

Les champs heures et minutes deviennent optionnels quand un nombre décimal est fourni. Les éléments inférieurs à la seconde sont encodés en nanosecondes, soit au milliardième de seconde :

```
probe 32:59:29.5
32:59:29.5
probe 1:10,25
0:01:10.25
probe 0:0.000000001
0:00:00.000000001
probe 0:325.2
0:05:25.2
```

Les valeurs de type **time!** peuvent être suivies par les chaînes AM ou PM, mais AUCUN n'espace n'est permis dans ce cas.

L'ajout de la chaîne PM revient à ajouter 12 heures à l'heure indiquée :

```
probe 10:20PM
22:20
probe 3:32:20AM
3:32:20
```

Les valeurs **time!** retournées se présentent avec un format standard en heures, minutes, secondes, et fractions de secondes, indépendamment de la façon dont elles ont été saisies :

```
probe 0:87363.21
24:16:03.21
```

4.8.3 Accès aux champs

Les valeurs de type **time!** possèdent trois raffinements qui servent à retourner des informations spécifiques :

Raffinement	Description		
/hour	Renvoie la valeur de l'heure		
/minute	Renvoie la valeur pour les minute		
/second	Renvoie la valeur des secondes		

Voici comment utiliser ces raffinements :

```
lapsed-time: 91:32:12.14
probe lapsed-time/hour
91
probe lapsed-time/minute
32
probe lapsed-time/second
12.14
```

Les données horaires avec des fuseaux horaires peuvent uniquement être utilisées dans des valeurs de type **date!**.

4.8.4 Création

Les valeurs time! peuvent être créées avec la fonction to-time :

```
probe to-time "10:30"
10:30
probe to-time [10 30]
10:30
probe to-time [0 10 30]
0:10:30
probe to-time [10 30 20.5]
10:30:20.5
```

Dans les exemples précédents, les valeurs ne sont pas évaluées. Pour évaluer des valeurs comme des expressions mathématiques, utilisez la fonction **reduce**.

```
probe to-time reduce [10 30 + 5]
10:35
```

Dans les différentes opérations mathématiques mettant en oeuvre des valeurs de type **time!**, cellesci ou les nombres entiers et décimaux impliqués sont manipulés ainsi :

```
probe 10:30 + 1
10:30:01
probe 10:00 - 10
9:59:50
probe 0:00 - 10
-0:00:10
probe 5:10 * 3
15:30
probe 0:0:0.000000001 * 1'500'600
0:00:00.0015006
probe 8:40:20 / 4
2:10:05
probe 8:40:20 / 2:20:05
3
probe 8:40:20 // 4:20
0:00:20
```

4.8.5 Autres informations

La fonction time? permet de savoir si son argument a pour datatype time? :

```
probe time? 10:30
true
probe time? 10.30
false
```

Utilisez la fonction **now** avec le raffinement **/time** pour retourner la date et l'heure courante :

```
print now/time
14:42:15
```

La fonction **wait** est utilisée pour attendre quelque chose, une certain durée, ou un port, ou les deux. Si la valeur est de type **time!**, **wait** permet une temporisation égale au temps indiqué. Si la valeur est de type **date!/time!**, la fonction **wait** permet une temporisation jusqu'à la date et l'heure indiquée.

Si la valeur est de type **integer!** ou **decimal!**, **wait** permet d'attendre le nombre de secondes indiqué.

Si la valeur est un port, la fonction wait attendra un événement sur ce port.

Si un bloc est fourni en argument à wait, l'attente se fera pour chacun des arguments (ports ou

valeurs de temps) indiqués. Si un événement s'est produit sur un port, **wait** retourne ce port, ou retourne none si un time-out s'est produit. Par exemple :

```
probe now/time
14:42:16
wait 0:00:10
probe now/time
14:42:26
```

4.9 Tuple

4.9.1 Concept

Il est courant de représenter des numéros de versions, des adresses Internet, ou encore des valeurs de couleurs (RGB) sous la forme d'une séquence de trois ou quatre nombres entiers. Ces types de valeurs sont appelés des tuples (**tuple!**) (comme dans quin**tuple**) et sont représentées sous forme d'entiers séparés par des points.

```
1.3.0 2.1.120 1.0.2.32 ; version
199.4.80.250 255.255.255.0 ; adresse ou masque réseau
0.80.255 200.200.60 ; couleurs en RGB (rouge/vert/bleu)
```

4.9.2 Format

Chaque entier dans une valeur de type **tuple!** peut être comprise entre 0 et 255. Les nombres entiers négatifs génèrent une erreur. De trois à dix entiers peuvent être spécifiés dans un tuple.

Dans le cas où seulement deux entiers sont donnés, il doit y avoir au moins *deux* points, sinon la valeur sera assimilée à un nombre décimal.

```
probe 1.2  ; décimal
1.2
probe type? 1.2
decimal!
probe 1.2.3  ; un tuple
1.2.3
probe 1.2.  ; un autre tuple
1.2.0
probe type? 1.2.
tuple!
```

4.9.3 Création

Utilisez la fonction **to-tuple** pour convertir des données en tuple :

```
probe to-tuple "12.34.56"
12.34.56
probe to-tuple [12 34 56]
```

```
12.34.56
```

4.9.4 Et aussi

La fonction tuple? permet de déterminer si une valeur est ou non du type tuple!.

```
probe tuple? 1.2.3.4
true
```

Utilisez la fonction form pour afficher un tuple sous la forme d'une chaîne de caractères :

```
probe form 1.2.3.4
1.2.3.4
```

La fonction **mold** permet de convertir un tuple en chaîne de caractère, mais de façon à ce que celleci soit récupérable en tant que tuple :

```
probe mold 1.2.3.4
1.2.3.4
```

La fonction **print** affiche le tuple sur la sortie standard :

```
print 1.2.3.4
1.2.3.4
```

4.10 Words

4.10.1 Concept

Les mots (words) sont les symboles utilisés par REBOL. Un mot peut être ou non une variable, selon la façon dont il est utilisé. Les mots sont souvent utilisés comme symboles.

REBOL n'a pas de mots clés, il n'y a pas de restrictions sur les mots utilisés et la façon dont ils sont utilisés.

Par exemple, vous pouvez définir votre propre fonction appelée **print** et vous en servir à la place de la fonction prédéfinie dans le langage.

Il y a quatre formats différents pour l'utilisation des mots, selon l'opération qui est requise.

Action	Type de Mot	Type de Test	Conversion

word:	set-word!	set-word?	to-set-word
:word	get-word!	get-word?	to-get-word
word	word!	word?	to-word
'word	lit-word!	lit-word?	to-lit-word

4.10.2 Format

Les mots sont composés de caractères alphabétiques, de nombres, et de n'importe lequel des caractères suivants :

```
?!.'+-*&|=_~
```

Un mot ne peut pas commencer par un nombre, et il existe aussi quelques restrictions sur les mots qui pourraient être interprétés comme des nombres. Par exemple, -1 et +1 sont des nombres, pas des mots. La fin d'un mot est marquée par un espace, un caractère de fin de ligne, ou l'un des caractères suivants :

```
[](){}":;/
```

Par ailleurs, les crochets d'un bloc ne sont pas compris dans un mot :

```
[test]
```

Les caractères suivants ne sont pas autorisés dans des mots :

```
@ # $ % ^ ,
```

Les mots peuvent être de n'importe quelle longueur, mais ne peuvent pas dépasser une ligne.

```
this-is-a-very-long-word-used-as-an-example
```

Voici quelques exemples de mots :

```
Copy print test
number? time? date!
```

```
image-files l'image
++ -- == +-
***** *new-line*
left&right left|right
```

Le langage REBOL n'est pas sensible à la casse des caractères. Les mots suivants :

```
blue
Blue
BLUE
```

font tous référence au même mot.

La casse des caractères est préservée lorsque le mot est affiché. Les mots peuvent être réutilisés. La signification d'un mot dépend de son contexte, de sorte qu'un mot peut être réutilisé dans différents contextes.

Vous pouvez réutiliser n'importe quel mot, même les mots REBOL prédéfinis. Par exemple, le mot REBOL **if** peut être réutilisé dans votre code différemment de la façon dont l'interpréteur REBOL l'utilise.

4.10.3 Création

La fonction to-word convertit son argument en une valeur de type word!.

```
probe to-word "test"
test
```

La fonction **to-set-word** convertit des valeurs en valeurs de type **set-word!** (mot défini).

```
probe make set-word! "test"
test:
```

La fonction to-get-word renvoie des valeurs de type to-get-word!.

```
probe to-get-word "test"
:test
```

La fonction **to-lit-word** renvoie des valeurs de type **lit-word!** (mot littéral).

```
probe to-lit-word "test"
   'test
```

4.10.4 Autres informations

Utilisez les fonctions word?, set-word?, get-word?, et lit-word? pour tester le datatype :

```
probe word? second [1 two "3"]
true
if set-word? first [word: 10] [print "it is set"]
it is set
probe get-word? second [pr: :print]
true
probe lit-word? first ['foo bar]
true
```

Updated 8-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Annexe 2 - Les Erreurs

Ce document est la traduction française de l'Annexe 2 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les erreurs.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Présentation
- 3. Catégories d'erreurs
- 3.1 Erreurs de syntaxe
- 3.2 Erreurs de script
- 3.3 Erreurs mathématiques
- 3.4 Erreurs d'accès
- 3.5 Erreurs utilisateur
- 3.6 Erreurs internes
- 4. Capture des erreurs
- 5. L'objet erreur
- 6. Générer des erreurs
- 7. Messages d'erreurs
- 7.1 Erreur de syntaxe
- 7.1.1 invalid
- 7.1.2 missing
- 7.1.3 header
- 7.2 Erreurs de script
- 7.2.1 no-value
- 7.2.2 need-value
- 7.2.3 no-arg
- 7.2.4 expect-arg
- 7.2.5 expect-set
- 7.2.6 invalid-arg
- 7.2.7 invalid-op
- 7.2.8 no-op-arg
- 7.2.9 no-return
- 7.2.10 not-defined
- 7.2.11 no-refine
- 7.2.12 invalid-path
- 7.2.13 cannot-use
- 7.2.14 already-used
- 7.2.15 out-of-range
- 7.2.16 past-end
- 7.2.17 no-memory
- 7.2.18 wrong-denom
- 7.2.19 bad-press
- 7.2.20 bad-port-action
- 7.2.21 needs

7.2.22 locked-word

7.2.23 dup-vars

7.3 Erreurs d'accès

7.3.1 cannot-open

7.3.2 not-open

7.3.3 already-open

7.3.4 already-closed

7.3.5 invalid-spec

7.3.6 socket-open

7.3.7 no-connect

7.3.8 no-delete

7.3.9 no-rename

7.3.10 no-make-dir

7.3.11 timeout

7.3.12 new-level

7.3.13 security

7.3.14 invalid-path

7.4 Erreurs internes

7.4.1 bad-path

7.4.2 not-here

7.4.3 stack-overflow

7.4.4 globals-full

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
19 Septembre 2005 19:56	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Présentation

Les erreurs sont des exceptions qui se produisent lors de certaines situations anormales. Ces situations peuvent se rencontrer pour des erreurs de syntaxe jusqu'à des erreurs liées aux accès réseau ou fichiers.

Voici quelques illustrations :

```
** Syntax Error: Invalid date -- 12-30.
** Where: (line 1) 12-30
** Math Error: Attempt to divide by zero.
** Where: 1 / 0
read %nofile.r
** Access Error: Cannot open /example/nofile.r.
** Where: read %nofile.r
```

Les erreurs sont traitées au sein de langage comme des valeurs de datatype **error!**. Une erreur est un objet qui, s'il est évalué, affichera un message d'erreur et stoppera le programme. Vous pouvez aussi capturer et manipuler des erreurs dans vos scripts. Les erreurs peuvent être passées à des fonctions, ou récupérées depuis des fonctions, et affectées à des variables.

[Retour au sommaire]

3. Catégories d'erreurs

Il y a plusieurs catégories d'erreurs.

3.1 Erreurs de syntaxe

Les erreurs de syntaxe surviennent quand un script REBOL utilise une syntaxe incorrecte. Par exemple, si un crochet fermant est manquant ou qu'une apostrophe ne ferme pas une chaîne de caractère, une erreur de syntaxe va être générée. Ces erreurs se produisent uniquement durant le chargement ou l'évaluation d'un fichier ou d'une chaîne.

3.2 Erreurs de script

Les erreurs de script sont en général des erreurs d'exécution. Par exemple, un argument invalide fourni à une fonction causera une erreur de script.

3.3 Erreurs mathématiques

Les erreurs mathématiques se produisent quand une opération mathématique ne peut être effectuée. Par exemple, si une division par zéro est tentée, une erreur se produit.

3.4 Erreurs d'accès

Les erreurs d'accès apparaissent quand un problème intervient lors de l'accès à un fichier, à un port ou au réseau. Par exemple, une erreur d'accès se produira si vous essayez de lire un fichier qui n'existe pas.

3.5 Erreurs utilisateur

Les erreurs utilisateurs sont générées explicitement par un script en créant une valeur d'erreur et en la retournant.

3.6 Erreurs internes

Les erreurs internes sont produites par l'interpréteur REBOL.

[Retour au sommaire]

4. Capture des erreurs

Vous pouvez récupérer les erreurs avec la fonction **try**. La fonction **try** est similaire à la fonction **do**. Elle évalue un bloc, mais renvoie toujours une valeur, même quand une erreur se produit. Si aucune erreur n'est apparue, la fonction **try** retourne la valeur du bloc.

Par exemple:

```
print try [100 / 10]
10
```

Quand une erreur apparaît, try renvoie cette erreur. Si vous écrivez :

```
print try [100 / 0]
** Math Error: Attempt to divide by zero.
** Where: 100 / 0
```

l'erreur est renvoyée par la fonction try et la fonction print n'est pas effectuée.

Pour manipuler les erreurs dans un script, vous devez empêcher REBOL d'évaluer l'erreur. Vous pouvez éviter l'évaluation d'une erreur en la passant à une fonction. Par exemple, la fonction **error?** renverra la valeur **true** si son argument est bien une erreur :

```
print error? try [100 / 0]
true
```

Vous pouvez aussi afficher le type de données de la valeur renvoyée par try :

```
print type? try [100 / 0]
error!
```

La fonction **disarm** convertit une erreur en un objet-erreur qui peut être examiné. Dans l'exemple cidessous, la variable *error* fait référence à un objet renvoyé par **disarm** :

```
error: disarm try [100 / 0]
```

Quand une erreur est passée à la fonction **disarm**, elle est transformée en objet (type de données **object!**) et n'est plus du type de données **error!**. L'évaluation de cet objet-erreur devient possible :

```
probe disarm try [100 / 0]
make object! [
   code: 400
   type: 'math
   id: 'zero-divide
   arg1: none
   arg2: none
   arg3: none
   near: [100 / 0]
   where: none
]
```

Les valeurs d'erreur peuvent être affectées à un mot avant d'être passées à la fonction **disarm**. Pour attribuer un mot à une erreur, celui-ci doit être précédé par une fonction afin d'éviter que l'erreur soit réemployée ailleurs. Par exemple :

```
disarm err: try [100 / 0]
```

Associer l'erreur à un mot vous permet de récupérer sa valeur plus tard. L'exemple ci-dessous illustre le cas où il peut y avoir ou non une erreur :

```
either error? result: try [100 / 0] [
    probe disarm result
][
    print result
]
```

[Retour au sommaire]

5. L'objet erreur

L'objet erreur montré précédemment a la structure :

```
make object! [
   code: 400
   type: 'math
   id: 'zero-divide
   arg1: none
   arg2: none
   arg3: none
   near: [100 / 0]
   where: none
]
```

avec les champs suivants :

code	Le numéro du code d'erreur. Obsolète, ne devrait plus être utilisé.
type	Le champ type identifie la catégorie d'erreur. Il s'agit toujours d'un mot comme syntax, script, math, access, user, ou internal.
id	la champ id est le nom de l'erreur, sous forme de mot REBOL. Il identifie spécifiquement l'erreur au sein de sa catégorie.
arg1	Ce champ contient le premier argument du message d'erreur. Par exemple, il peut inclure le type de donnée de la valeur ayant causé l'erreur.
arg2	Ce champ contient le second argument du message d'erreur.
arg3	Ce champ contient le troisième argument du message d'erreur.

near Le champ near est un morceau de code censé indiquer l'endroit où

l'erreur s'est produite.

where Ce champ est un champ réservé.

Vous pouvez écrire du code qui va contrôler chacun des champs de l'objet erreur. Dans cet exemple, l'erreur est affichée seulement si le champ *id* indique une division par zéro :

```
error: disarm try [1 / 0]
if error/id = 'zero-divide [
    print {It is a Divide by Zero error}
]
It is a Divide by Zero error
```

Le champ *id* de l'erreur fournit aussi le bloc qui sera affiché par l'interpréteur. Par exemple :

```
error: disarm try [print zap]
probe get error/id
[:arg1 "has no value"]
```

Ce bloc est défini par l'objet system/error.

[Retour au sommaire]

6. Générer des erreurs

Il est possible de fabriquer des erreurs pour votre propre usage. Le moyen le plus simple est de les générer en faisant appel à la fonction **make**. Voici un exemple :

```
make error! "this is an error"

** User Error: this is an error.

** Where: make error! "this is an error"
```

N'importe quelle erreur existante peut être générée en la fabriquant avec un argument de type **block!**. Ce bloc doit contenir le nom de la catégorie d'erreur, et la désignation spécifique (id) de celle-ci. Les arguments arg1, arg2, et arg3 définissent l'erreur dans l'objet erreur créé.

Voici un exemple :

```
make error! [script expect-set series! number!]

** Script Error: Expected one of: series! - not: number!.

** Where: make error! [script expect-set series! number!]
```

NdT: ici script fait référence à la catégorie, expect-set à l'id, et series!, number! sont les arguments.

Les erreurs personnalisées peuvent être incluses dans l'objet system/error, et la catégorie "user".

Ceci est réalisé en fabriquant une nouvelle catégorie "user" avec de nouvelles entrées. Ces entrées sont utilisées lorsque des erreurs se produisent. Pour illustrer ceci, l'exemple suivant ajoute une erreur dans la catégorie "user".

```
system/error/user: make system/error/user [
    my-error: "a simple error"
]
```

A présent, une erreur peut être produite, et utiliser le message de l'id my-error :

```
if error? err: try [
    make error! [user my-error]
] [probe disarm err]
make object! [
    code: 803
    type: 'user
    id: 'my-error
    arg1: none
    arg2: none
    arg3: none
    near: [make error! [user my-error]]
    where: none
]
```

Pour créer des erreurs avec plus d'informations, définissez une erreur qui utilise les données courantes lorsqu'elle est générée. Ces données seront incluses dans l'objet erreur, et affichées en tant qu'éléments de cet objet. Par exemple, pour utiliser les trois champs d'arguments dans l'objet erreur :

```
system/error/user: make system/error/user [
   my-error: [:arg1 "doesn't go into" :arg2 "using" :arg3]
1
if error? err: try [
   make error! [user my-error [this] "that" my-function]
] [probe disarm err]
make object! [
   code: 803
   type: 'user
   id: 'my-error
   arg1: [this]
   arg2: "that"
   arg3: 'my-function
   near: [make error! [user my-error [this] "that" my-function]]
   where: none
]
```

Le message d'erreur produit pour my-error peut être affiché, sans bloquer l'exécution du script :

```
disarmed: disarm err
print bind (get disarmed/id) (in disarmed 'id)
this doesn't go into that using my-function
```

Une nouvelle catégorie d'erreur peut aussi être créée si vous avez besoin de grouper un ensemble spécifique d'erreurs :

```
system/error: make system/error [
    my-errors: make object! [
    code: 1000
    type: "My Error Category"
    error1: "a simple error"
    error2: [:arg1 "doesn't go into" :arg2 "using" :arg3]
    ]
]
```

Le type défini l'objet erreur correspond au type d'erreur affiché quand l'erreur se produit. L'exemple suivant illustre la génération d'erreurs pour deux sortes d'erreurs (error1 et error2) dans la catégorie my-error .

Création d'une erreur à partir d'error1. Cette erreur ne requiert aucun argument.

```
disarmed: disarm try [make error! [my-errors error1]]
print get disarmed/id
a simple error
```

La création d'une erreur à partir d'error2 nécessite, elle, trois arguments :

```
disarmed: disarm try [
  make error! [my-errors error2 [this] "that" my-function]]
  print bind (get disarmed/id) (in disarmed 'id)
  this doesn't go into that using my-function
```

Et pour finir, la description de la catégorie définie dans my-errors peut être obtenue ainsi :

```
probe get in get disarmed/type 'type
My Error Category
```

[Retour au sommaire]

7. Messages d'erreurs

La liste ci-dessous présente toutes les erreurs définies dans l'objet system/error :

7.1 Erreur de syntaxe

7.1.1 invalid

Les données ne peuvent pas être transposées en un type valide de données REBOL. En d'autres termes, une valeur mal formée a été évaluée.

Message:

```
["Invalid" :arg1 "--" :arg2]
```

Exemple:

```
filter-error try [load "1024AD"]

** Syntax Error: Invalid integer -- 1024AD

** Where: (line 1) 1024AD
```

7.1.2 missing

Un bloc, une chaîne de caractère ou une expression à parenthèses (paren!) souffre d'un défaut : Une parenthèse, un crochet, un guillemet, ou une accolade manque.

Message:

["Missing" :arg2 "at" :arg1]

Exemple:

```
filter-error try [load "("]

** Syntax Error: Missing ) at end-of-script

** Where: (line 1) (
```

7.1.3 header

Une évaluation d'un fichier en tant que script REBOL a été essayée, mais le fichier ne présente pas d'en-tête REBOL (header).

Message:

```
Script is missing a REBOL header
```

Exemple:

```
write %no-header.r {print "data"}
filter-error try [do %no-header.r]
** Syntax Error: Script is missing a REBOL header
```

```
** Where: do %no-header.r
```

7.2 Erreurs de script

7.2.1 no-value

Une évaluation a été essayée sur un mot qui n'est pas défini.

Message:

```
[:arg1 "has no value"]
```

Example:

```
filter-error try [undefined-word]
** Script Error: undefined-word has no value
** Where: undefined-word
```

7.2.2 need-value

Un essai de définir un mot sans rien a été fait. Un set-word (mot à définir) a été utilisé sans argument.

Message:

```
[:arg1 "needs a value"]
```

Exemple:

```
filter-error try [set-to-nothing:]

** Script Error: set-to-nothing needs a value

** Where: set-to-nothing:
```

7.2.3 no-arg

Une fonction a été évaluée sans lui fournir tous les arguments attendus.

Message:

```
[:arg1 "is missing its" :arg2 "argument"]
```

Exemple:

```
f: func [b][probe b]
filter-error try [f]
** Script Error: f is missing its b argument
** Where: f
```

7.2.4 expect-arg

Un argument a été fourni à une fonction mais n'était pas du type de données attendu.

Message:

```
[:arg1 "expected" :arg2 "argument of type:" :arg3]
```

Exemple:

```
f: func [b [block!]][probe b]
filter-error try [f "string"]

** Script Error: f expected b argument of type: block
** Where: f "string"
```

7.2.5 expect-set

Deux valeurs de type serie! sont utilisées l'une avec l'autre d'une façon non compatible. Par exemple, en tentant la réunion entre une chaîne de caractères et un bloc.

Message:

```
["Expected one of:" :arg1 "- not:" :arg2]
```

Exemple:

```
filter-error try [union [a b c] "a b c"]

** Script Error: Expected one of: block! - not: string!

** Where: union [a b c] "a b c"
```

7.2.6 invalid-arg

Voici une erreur générique lorsqu'on manipule incorrectement des valeurs. Par exemple, lorsque qu'un set-word est utilisé à l'intérieur du bloc de spécification d'une fonction :

Message:

```
["Invalid argument:" :arg1]
```

Exemple:

```
filter-error try [f: func [word:][probe word]]
** Script Error: Invalid argument: word
** Where: func [word:] [probe word]
```

7.2.7 invalid-op

Un essai a été fait d'utiliser un opérateur qui a déjà été redéfini. L'opérateur utilisé n'est plus un opérateur valide.

Message:

```
["Invalid operator:" :arg1]
```

Exemple:

```
*: "operator redefined to a string"
filter-error try [5 * 10]

** Script Error: Invalid operator: *

** Where: 5 * 10
```

7.2.8 no-op-arg

Un opérateur mathématique ou de comparaison a été utilisé sans que ne soit fourni un deuxième argument.

Message:

```
Operator is missing an argument
```

Exemple:

```
filter-error try [1 +]
** Script Error: Operator is missing an argument
** Where: 1 +
```

7.2.9 no-return

Une fonction attendant d'un bloc une valeur de retour ne peut rien retourner. Par exemple, lors de l'usage des fonctions **while** et **until**.

Message:

```
Block did not return a value
```

Examples:

```
filter-error try [ ; first block returns nothing
    while [print 10][probe "ten"]

1
10
** Script Error: Block did not return a value
** Where: while [print 10] [probe "ten"]
filter-error try [
    until [print 10] ; block returns nothing

1
10
** Script Error: Block did not return a value
** Where: until [print 10]
```

7.2.10 not-defined

Un mot utilisé n'était pas défini dans quel que contexte que ce soit.

Message:

```
[:argl "is not defined in this context"]
```

7.2.11 no-refine

Une tentative a été faite d'utiliser pour une fonction un raffinement qui n'existe pas.

Message:

```
[:arg1 "has no refinement called" :arg2]
```

Exemple:

```
f: func [/a] [if a [print "a"]]
filter-error try [f/b]
** Script Error: f has no refinement called b
** Where: f/b
```

7.2.12 invalid-path

Un essai a été fait d'accéder à une valeur dans un bloc ou un objet en utilisant un path qui n'existe pas au sein du bloc ou de l'objet.

Message:

```
["Invalid path value:" :arg1]
```

Exemple:

```
blk: [a "a" b "b"]
filter-error try [print blk/c]

** Script Error: Invalid path value: c

** Where: print blk/c
obj: make object! [a: "a" b: "b"]
filter-error try [print obj/d]

** Script Error: Invalid path value: d

** Where: print obj/d
```

7.2.13 cannot-use

Une opération a été exécutée sur une valeur d'un type de données incompatible avec l'opération. Par exemple, en essayant d'ajouter une chaîne de caractères à un nombre.

Message:

```
["Cannot use" :arg1 "on" :arg2 "value"]
```

Exemple:

```
filter-error try [1 + "1"]

** Script Error: Cannot use add on string! value

** Where: 1 + "1"
```

7.2.14 already-used

Un essai a été fait pour faire un alias avec un mot qui a déjà été utilisé en alias.

Message:

```
["Alias word is already in use:" :arg1]
```

Exemple:

```
alias 'print "prink"
filter-error try [alias 'probe "prink"]

** Script Error: Alias word is already in use: prink

** Where: alias 'probe "prink"
```

7.2.15 out-of-range

Un essai est fait de modifier un index invalide d'une série.

Message:

```
["Value out of range:" :arg1]
```

Exemple:

```
blk: [1 2 3]
filter-error try [poke blk 5 "five"]

** Script Error: Value out of range: 5

** Where: poke blk 5 "five"
```

7.2.16 past-end

Une tentative d'accès à une série au delà de la longueur de la série.

Message:

```
Out of range or past end
```

Exemple:

```
blk: [1 2 3]
filter-error try [print fourth blk]

** Script Error: Out of range or past end

** Where: print fourth blk
```

7.2.17 no-memory

Le système ne dispose plus d'assez de mémoire pour terminer l'opération.

Message:

```
Not enough memory
```

7.2.18 wrong-denom

Une opération mathématique a été effectuée sur des valeurs monétaires de dénominations différentes. Par exemple, en tentant d'ajouter USD\$1.00 à DEN\$1.50.

Message:

```
[:arg1 "not same denomination as" :arg2]
```

Exemple:

```
filter-error try [US$1.50 + DM$1.50]

** Script Error: US$1.50 not same denomination as DM$1.50

** Where: US$1.50 + DM$1.50
```

7.2.19 bad-press

Une tentative pour décompresser une valeur binaire corrompue ou en format non compressé.

Message:

```
["Invalid compressed data - problem:" :arg1]
```

Exemple:

```
compressed: compress {some data}
change compressed "1"
filter-error try [decompress compressed]
** Script Error: Invalid compressed data - problem: -3
** Where: decompress compressed
```

7.2.20 bad-port-action

Une tentative pour effectuer une action non supportée sur un port. Par exemple, en tentant d'utiliser **find** sur un port TCP.

Message:

```
["Cannot use" :arg1 "on this type port"]
```

7.2.21 needs

Se produit lors de l'exécution d'un script qui nécessite une nouvelle version de REBOL ou quand un fichier ne peut être trouvé. Cette information devra être trouvée dans l'en-tête du script REBOL.

Message:

```
["Script needs:" :arg1]
```

7.2.22 locked-word

Apparaît lorsqu'une tentative est faite visant à modifier un mot protégé. Le mot devra avoir été protégé avec la fonction **protect**.

Message:

```
["Word" :arg1 "is protected, cannot modify"]
```

Exemple:

```
my-word: "data"
protect 'my-word
filter-error try [my-word: "new data"]

** Script Error: Word my-word is protected, cannot modify

** Where: my-word: "new data"
```

7.2.23 dup-vars

Une fonction a été évaluée et possède plusieurs occurrences du même mot défini dans son bloc de spécification. Par exemple, si le mot arg a été défini à la fois comme premier et second argument.

Message:

```
["Duplicate function value:" :arg1]
```

Exemple:

```
filter-error try [f: func [a /local a][print a]]
** Script Error: Duplicate function value: a
** Where: func [a /local a] [print a]
```

7.3 Erreurs d'accès

7.3.1 cannot-open

Un fichier ne peut être ouvert. Il peut s'agir d'un fichier en local ou en réseau. L'une des raisons la plus courante est la non existence du répertoire.

Message:

```
["Cannot open" :arg1]
```

Exemple:

```
filter-error try [read %/c/path-not-here]
** Access Error: Cannot open /c/path-not-here
** Where: read %/c/path-not-here
```

7.3.2 not-open

Un essai a été fait d'utiliser un port qui était fermé.

Message:

```
["Port" :arg1 "not open"]
```

Exemple:

```
p: open %file.txt
close p
filter-error try [copy p]

** Access Error: Port file.txt not open

** Where: copy p
```

7.3.3 already-open

Se produit lorsqu'on essaye d'ouvrir un port déjà ouvert.

Message:

```
["Port" :arg1 "already open"]
```

Exemple:

```
p: open %file.txt
filter-error try [open p]

** Access Error: Port file.txt already open

** Where: open p
```

7.3.4 already-closed

Se produit lorsqu'on essaye de fermer un port qui a déjà été fermé.

Message:

```
["Port" :arg1 "already closed"]
```

Exemple:

```
p: open %file.txt
close p
filter-error try [close p]
** Access Error: Port file.txt not open
** Where: close p
```

7.3.5 invalid-spec

Apparaît lorsqu'on essaye de créer un port avec la fonction **make**, en utilisant des spécifications incorrectes ou inadaptées ne permettant pas de le créer.

Message:

```
["Invalid port spec:" :arg1]
```

Exemple:

```
filter-error try [p: make port! [scheme: 'naughta]]
** Access Error: Invalid port spec: scheme naughta
** Where: p: make port! [scheme: 'naughta]
```

7.3.6 socket-open

Le système d'exploitation ne dispose plus de sockets à allouer.

Message:

```
["Error opening socket" :arg1]
```

7.3.7 no-connect

Une connexion défectueuse avec une autre machine. C'est une erreur générique qui couvre plusieurs situations possibles d'erreur lors de la connexion. Si une raison plus précise est connue, une erreur plus spécifique est générée.

Message:

```
["Cannot connect to" :arg1]
```

Exemple:

```
filter-error try [read http://www.host.dom/]
** Access Error: Cannot connect to www.host.dom
** Where: read http://www.host.dom/
```

7.3.8 no-delete

Se produit lorsqu'on essaye de supprimer un fichier qui est utilisé par un autre processus, ou protégé.

Message:

```
["Cannot delete" :arg1]
```

Exemple:

```
p: open %file.txt
filter-error try [delete %file.txt]

** Access Error: Cannot delete file.txt
** Where: delete %file.txt
```

7.3.9 no-rename

Une tentative a été faite de renommer un fichier utilisé par un autre processus ou protégé.

Message:

```
["Cannot rename" :arg1]
```

Exemple:

```
p: open %file.txt
filter-error try [rename %file.txt %new-name.txt]
** Access Error: Cannot rename file.txt
** Where: rename %file.txt %new-name.txt
```

7.3.10 no-make-dir

Une tentative de création d'un répertoire avec un chemin (path) qui n'existe pas ou qui a été protégé en écriture.

Message:

```
["Cannot make directory" :arg1]
```

Exemple:

```
filter-error try [make-dir %/c/no-path/dir]
** Access Error: Cannot make directory /c/no-path/dir/
** Where: m-dir path return path
```

7.3.11 timeout

Le délai de time-out s'est écoulé sans qu'une réponse ait été reçue d'une autre machine. Le timeout est défini dans l'attribut **timeout** du port.

Message:

```
Network timeout
```

7.3.12 new-level

Une tentative a été faite dans un script d'abaisser la sécurité, vers un niveau qui a été interdit. Lorsqu'un script demande à abaisser le niveau de sécurité et que l'utilisateur refuse, cette erreur est générée.

Message:

```
["Attempt to change security level to" :arg1]
```

Exemple:

```
secure quit
filter-error try [secure none]; denied request
secure none
```

7.3.13 security

Une violation de sécurité s'est produite. Ceci arrive lorsqu'une tentative d'accès à un fichier ou au réseau est réalisée, avec un niveau de sécurité positionné sur "throw".

Message:

```
REBOL - Security Violation
```

Exemple:

```
secure throw
filter-error try [open %file.txt]

** Access Error: REBOL - Security Violation

** Where: open %file.txt
secure none
```

7.3.14 invalid-path

Un path mal formé a été employé.

Message:

```
["Bad file path:" :arg1]
```

Exemple:

```
filter-error try [read %/]
```

7.4 Erreurs internes

7.4.1 bad-path

Un chemin commençant par un mot invalide a été évalué.

Message:

```
["Bad path:" arg1]
```

Exemple:

```
path: make path! [1 2 3]
filter-error try [path]
** Internal Error: Bad path: 1
** Where: path
```

7.4.2 not-here

Se produit lorsqu'on essaye d'utiliser des caractéristiques de REBOL/Command ou de REBOL/View à partir de REBOL/Core.

Message:

```
[arg1 "not supported on your system"]
```

7.4.3 stack-overflow

Un débordement de la mémoire du système en exécutant une opération.

Message:

```
["Stack overflow"]
```

Exemple:

```
call-self: func [][call-self]
filter-error try [call-self]
** Internal Error: Stack overflow
** Where: call-self
```

7.4.4 globals-full

Le nombre maximum autorisé de définitions de mots globaux a été dépassé.

Message:

```
["No more global variable space"]
```

Updated 8-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Annexe 3 - La console

Ce document est la traduction française de l'Annexe 3 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne la console.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Le prompt de la ligne de commande
- 3. Indicateur de résultat
- 4. Rappel de l'historique
- 5. Indicateur d'activité
- 6. Opérations spécifiques avec la console
- 6.1 Séquences entrées au clavier
- 6.2 Séquences en sortie pour le terminal

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email
16 Septembre 2005 07:03	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Le prompt de la ligne de commande

NdT:

On appelle "prompt" l'indicateur alphanumérique qui indique que la console attend une saisie. En console Dos, ou Unix, cette notion est bien connue. REBOL possède aussi un prompt en mode console.

Le prompt par défaut de la ligne de commande est ">>". Il est possible de modifier cela avec par exemple le code suivant :

system/console/prompt: "Input: "

Le prompt devient alors :

```
Input:
```

Le prompt peut être un bloc qui sera évalué à chaque fois. La ligne suivante affiche l'heure courante :

```
system/console/prompt: [reform [now/time " >> "]]
```

Le résultat devrait ressembler à un prompt comme ceci :

```
10:30 >>
```

[Retour au sommaire]

3. Indicateur de résultat

Par défaut, l'indicateur de résultat est "==", il peut être aussi modifié avec une ligne telle que :

```
system/console/result: "Result: "
```

Ces exemples modifiant les paramètres par défaut peuvent être placés dans votre fichier **user.r** pour les rendre permanent, à chaque démarrage de REBOL.

[Retour au sommaire]

4. Rappel de l'historique

Chaque ligne saisie dans la console REBOL est conservée dans un bloc, en historique, et peut être rappelée plus tard en utilisant les touches "flèche haut" et "flèche bas" (up et down).

Par exemple, si vous appuyez une seule fois sur la touche "flèche haut", vous rappellerez la dernière ligne de commande saisie.

Le bloc d'historique contenant toutes les lignes entrées à la console peut être consulté en appelant l'attribut **history** de l'objet **system/console**.

probe system/console/history

Vous pouvez sauvegarder ce bloc dans un fichier :

save %history.r system/console/history

et il peut être rechargé plus tard :

```
system/console/history: load %history.r
```

Ces lignes peuvent être placées dans le fichier user.r pour sauvegarder et recharger votre historique entre deux sessions.

[Retour au sommaire]

5. Indicateur d'activité

Lorsque REBOL attend qu'une opération (par exemple, une requête réseau) se termine, un indicateur d'activité apparaît à l'écran pour indiquer que quelque chose est en cours.

Vous pouvez changer l'indicateur d'activité avec un ligne comme celle-ci par exemple :

```
system/console/busy: "123456789-"
```

Quand REBOL travaille en mode "silencieux" (quiet mode), l'indicateur d'activité n'est pas affiché.

[Retour au sommaire]

6. Opérations spécifiques avec la console

La console se comporte comme un "terminal virtuel" qui vous permet des opérations comme le mouvement et l'adressage du curseur, l'édition de la ligne, l'effacement de l'écran, l'usage de touches de contrôle, et de requêtes sur la position du curseur. Les séquences de contrôle suivent le standard ANSI. Cela vous permet de définir votre propre terminal (indépendamment de la plateforme sur laquelle vous êtes) pour des programmes comme des éditeurs de textes, des client emails, ou des émulateurs telnet.

Les fonctionnalités de la console s'appliquent aux entrées et aux sorties. Pour les entrées, les touches de fonctions seront converties en séquences d'échappement de plusieurs caractères. Pour les sorties, les séquences d'échappement peuvent être utilisées pour contrôler l'affichage du texte dans la fenêtre de la console. Aussi bien les entrées que les sorties commencent avec le caractère d'échappement ANSI : 27 en décimal (1B en hexa). Le caractère suivant dans la séquence indique les contrôles en entrée ou l'opération en sortie pour le contrôle du terminal. Les caractères ANSI sont sensibles à la casse et nécessitent en principe d'être en majuscules.

6.1 Séquences entrées au clavier

Les séquences saisies avec les touches de fonctions sont listées dans la table ci-dessous (pour les systèmes et les shells qui les supportent, comme Linux, BSD, etc.). Pour recevoir ces séquences en un flux de caractères non évalués, vous devez bloquer le mode "lignes" pour le port "input" de REBOL :

```
set-modes system/ports/input [lines: false]
```

A présent, vous pouvez récupérer l'entrée à partir du port (avec les fonctions **copy** ou **read-io**) ou utiliser une fonction comme input pour récupérer chaque caractère :

```
while [
    code: input
    code <> 13 ; ENTER
][
    probe code
]
```

Voici quelques unes des fonctions ANSI les plus courantes :

Touches de fonction	Comme séquences d'échappement	Comme bloc REBOL
F1	ESC O P	[27 79 80]
F2	ESC O Q	[27 79 81]
F3	ESC O R	[27 79 82]
F4	ESC O S	[27 79 83]
F5	ESC [1 5 ~	[27 91 49 53 126]
F6	ESC [1 7 ~	[27 91 49 55 126]
F7	ESC [1 8 ~	[27 91 49 56 126]
F8	ESC [1 9 ~	[27 91 49 57 126]
F9	ESC [2 0 ~	[27 91 50 48 126]
F10	ESC [2 1 ~	[27 91 50 49 126]
F11	ESC [2 2 ~	[27 91 50 50 126]
F12	ESC [2 3 ~	[27 91 50 51 126]

Home	ESC [1 ~	[27 91 49 126]
End ou Fin	ESC [4 ~	[27 91 52 126]
Page-up	ESC [5 ~	[27 91 53 126]
Page-down	ESC [6 ~	[27 91 54 126]
Insert	ESC [2 ~	[27 91 50 126]
Up	ESC [A	[27 91 65]
Down	ESC [B	[27 91 66]
Left	ESC [D	[27 91 68]
Right	ESC [C	[27 91 67]

6.2 Séquences en sortie pour le terminal

Il y a plusieurs variantes dans les séquences de caractère de contrôle. Certaines commandes sont précédées par un chiffre (en ASCII), indiquant que l'opération doit être réalisée le nombre de fois indiquées par le chiffre.

Par exemple aussi, la commande permettant le déplacement du curseur peut être précédée par deux nombres séparés d'un point virgule, pour indiquer que la position du curseur doit être modifiée selon la ligne et la colonne courante. Les commandes de contrôle du curseur (les majuscules sont requises) sont indiquées dans la table suivante :

Séquence en sortie	Description
(1B)	Séquence d'échappement à utiliser avant les codes ci-dessous
D	Déplace le curseur d'un espace vers la gauche
С	Déplace le curseur d'un espace vers la droite
А	Déplace le curseur d'un espace vers le haut
В	Déplace le curseur d'un espace vers le bas

Déplace le curseur de n espaces vers la gauche
Deplace le culocul de 11 espaces vels la gauche
Déplace le curseur de n espaces vers la droite
Déplace le curseur de n espaces vers le haut
Déplace le curseur de n espaces vers le bas
Déplace le curseur vers la ligne r, colonne c*
Déplace le curseur vers le coin gauche supérieur (home)*
Efface un caractère à la droite de la position courante
Efface deux caractères à la droite de la position courante
Insère un espace blanc à la position courante
Insère n espaces blancs à la position courante
Efface l'écran et déplace le curseur dans le coin supérieur gauche (home)*
Efface tous les caractères entre la position courante et la fin de la ligne
Place la position courante du curseur dans un buffer (input buffer)
Place les dimensions de l'écran dans un buffer (input buffer)
_

Le coin supérieur gauche est défini à la colonne 1, ligne 1.

L'exemple suivant déplace le curseur de huit espaces vers la droite :

```
print "^(1B)[10CHi!"
Hi
```

Cet exemple déplace le curseur de sept espaces vers la gauche et efface le restant de la ligne :

```
cursor: func [parm [string!]][join "^(1B)[" parm]
print ["How are you" cursor "7D" cursor "K"]
How a
```

Pour trouver la taille courante de la fenêtre de la console, vous pouvez utiliser cet exemple :

```
cons: open/binary [scheme: 'console]
print cursor "7n"
screen-dimensions: next next to-string copy cons
33;105R
close cons
```

L'exemple précédent ouvre la console, envoie un caractère de contrôle vers le buffer de l'input, et copie la valeur retournée. Elle lit la valeur (dimension de l'écran) qui est renvoyée après le caractère de contrôle et ferme la console. La valeur renvoyée est la hauteur et la largeur, séparées par un point-virgule (;), et suivies par un "R". Dans cet exemple, l'écran fait 33 lignes et 105 colonnes.

*: Autoscrolling

L'affichage d'un caractère dans le coin inférieur droit de certains terminaux force la création d'une nouvelle ligne, et un réajustement de l'écran. D'autres terminaux n'ont pas le même comportement. Ces différences de fonctionnement doivent être prises en compte pour écrire des scripts REBOL multi-platformes.

Updated 8-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff

REBOL

Documentation | User's Guide | Dictionary | Library | Feedback

Annexe C1 - Changements

Ce document est la traduction française de l'Annexe C1 du User Guide de REBOL/Core, qui concerne les changements intervenus sur les versions 2.3.0 à 2.5.6, et incluant /View, /SDK, et /Command.

Contenu

- 1. Historique de la traduction
- 2. Core 2.5.6
- 2.1 Démarrage en ligne de commande (correctif pour les scripts CGI/shell)
- 2.2 "Quit" implicite
- 2.3 Erreur "Corrupt Datatype"
- 2.4 Correction de l'Aide (help vs native!)
- 2.5 Get sur none
- 2.6 Set-browser-path
- 2.7 DO en ligne de commande
- 2.8 Correction du bogue find/any
- 2.9 Usage de mold sur des noms vides de fichiers
- 3. Core 2.5.5
- 3.1 But de cette version
- 3.2 Nouvelle licence pour Core
- 3.3 Fichiers de démarrage (user.r et rebol.r)
- 3.4 Comment les scripts sont lancés
- 3.5 Caractère en fin de ligne de commande (CR)
- 3.6 Changements relatifs à la fonction secure
- 3.7 Raffinement mold/flat:
- 3.8 Troncature de l'index d'une série (lorsque son extrémité est dépassée)
- 3.9 AT sur les ports
- 3.10 Ajout des fonctions sixth à tenth
- 3.11 Lignes de plus de 4 Kb en mode direct/lines
- 3.12 DECODE-CGI et la gestion des noms CGI en double
- 3.13 Correction pour la fonction ALTER
- 3.14 Erreurs réseau avec la fonction TRY (net-error throw)
- 3.15 Extension des paths pour les répertoires FTP
- 3.16 STATS pour system/stats
- 3.17 Portée de la variable PURL
- 4. Core 2.5.3
- 4.1 Remerciements
- 4.2 Réécriture de la fonction MAKE-DIR
- 4.3 Nouvelles fonctions pour les bitsets : CLEAR, LENGTH?, EMPTY?
- 4.4 Changements dans la fonction SKIP
- 4.5 Tableaux initialisés avec des valeurs de type block!
- 4.6 Ajout du mot BREAK pour la fonction PARSE
- 4.7 Correction de la fonction OPEN sur les ports réseau

4.8 C	orrection	du boque sur	es fonctions en	cours de modification
-------	-----------	--------------	-----------------	-----------------------

- 4.9 CHANGE accepte des valeurs de type Any-type
- 4.10 Mettre en "unset" des variables objets (sur un exit)
- 4.11 Ajout de la fonction BUILD-MARKUP
- 4.12 Révision de la fonction BUILD-TAG
- 4.13 Révision de la fonction DECODE-CGI
- 4.14 Correction de la fonction UNPROTECT
- 4.15 Ajout à Core de la fonction ALTER
- 4.16 Protection du mot SYSTEM
- 4.17 Message d'erreur pour un mot sans contexte
- 4.18 Correction vis-à-vis de dates dans le futur

5. Core 2.5.2

- 5.1 Fonction CONSTRUCT, pour créer un objet
- **5.2 Changement pour la fonction LOAD (Important)**
- 5.3 Modification et amélioration de HELP
- 5.4 Ajout de la fonction SUFFIX?
- 5.5 Ajout de la fonction SIGN?
- 5.6 Ajout de la fonction COMPONENT?
- 5.7 Mise à jour de la fonction SEND
- **5.8 Corrections diverses**
- 5.8.1 TYPE? (utilisation dans parse)
- 5.8.2 MOLD/all
- 5.8.3 FTP

6. Core 2.5.1

- 6.1 Code source et valeurs none, true, etc.
- 6.2 Une évaluation moins agressive (Important!)
- 6.3 Insertion de blocs avec COMPOSE/ONLY
- 6.4 REMOVE-EACH Un moyen pratique d'effacer les éléments d'une Série
- 6.5 ATTEMPT et la manipulation des Erreurs
- 6.6 Mise à jour de la fonction EXTRACT
- 6.7 SAVE en mémoire
- 6.8 Raffinements /subject et /attach pour la fonction SEND
- 6.9 Fonction DIFFERENCE pour les dates/heures
- 6.10 Ajout du PORT SYSTEM

7. Core 2.5.0

7.1 Nouvelle fonction SORT

- 7.1.1 Terminologie
- 7.1.2 Arguments
- 7.1.3 Comparateurs
- 7.1.4 Récupérer les listes de modes
- 7.1.5 Modes possibles
- 7.1.6 Utilisation des ressources fichier
- 7.1.7 Déterminer toutes les ressources

7.2 Accès au Port Série

- 7.2.1 Spécifier un port Série
- 7.2.2 Opérations

7.3 Objets

- 7.3.1 Make Object Object
- 7.3.2 Usage de third sur un objet
- 7.4 Changements pour mold et load
- 7.5 Changements sur File et Port
- 7.6 Changement dans les protocoles réseau (APOP, IMAP)
- 7.7 Changements pour les Séries

- 7.8 Changements relatifs aux fonctions Mathématiques
- 7.9 Changements pour la ligne de commande
- 7.10 Console
- 7.11 Contrôles
- 7.12 Interpréteur
- 7.13 Autres changements
- 8. Correction relatives à l'interpréteur
- 9. Corrections propres au réseau
- 10. Autres corrections (Fonction)
- 11. résumé des nouveautés dans la v. 2.3
- 12. résumé des améliorations dans la v.2.3
- 13. Synthèse des corrections en v.2.3
- 14. Nouvelles fonctions et nouveaux raffinements en v.2.3
- 14.1 Type de données Pair
- 14.2 Make-dir/deep
- 14.3 Unique
- 14.4 Does
- 14.5 Offset?
- 14.6 Load/markup
- 14.7 Repend
- 14.8 Replace/case
- 14.9 ??
- 14.10 To-pair
- 15. Améliorations dans la v.2.3
- 15.1 Parsing de blocs
- 15.2 Modification du handler POP
- 15.3 Usage de la touche Tabulation
- 15.4 Raffinement /next pour la fonction load
- **15.5 Fonction Query**
- 15.6 Fonctions acceptant des valeurs de type pair!
- 15.7 Fonction Random
- 15.8 System/options/path
- 15.9 Fonction what
- 15.10 Fonctions if, any, et all
- 15.11 Help
- 16. Corrections dans la v2.3
- 16.1 Fonction split-path
- 16.2 Interruption d'une opération réseau
- 16.3 Trim/lines
- 16.4 Fonction to-word
- 16.5 Fonction to-block
- 17. Autres changements (provenant du document d'Addendum) dans la v.2.3

[Retour au sommaire]

1. Historique de la traduction

Date	Version	Commentaires	Auteur	Email

lundi 26 septembre 2005 - 18:42	1.0.0	Traduction initiale	Philippe Le Goff	lplegofffreefr

[Retour au sommaire]

2. Core 2.5.6

Divers corrections ont été réalisées pour les releases des versions 2.5.6 de REBOL/SDK, REBOL/Command.

2.1 Démarrage en ligne de commande (correctif pour les scripts CGI/shell)

REBOL ne tient pas compte du caractère CR (Retour chariot ou Carriage Return) dans les fichiers scripts, mais un problème peut se produire si le caractère CR apparaît sur la ligne de commande qui lance REBOL, par exemple à la suite d'un transfert binaire d'un script CGI vers votre serveur Web Linux/Unix. REBOL afficherait l'aide en ligne (help). Ce problème a été corrigé.

2.2 "Quit" implicite

Tous les produits REBOL ont été corrigés, et fonctionnent de manière similaire vis-à-vis du bogue suivant : l'exécution d'un script se termine, sans qu'il y ait eu un "quit" explicite. A présent, le "quit" est forcé à la fin d'un script. Si vous voulez retourner à la console, mettez un "halt" dans votre script.

2.3 Erreur "Corrupt Datatype"

Dans certaines situations, REBOL plante à la fin d'un script avec une erreur "corrupt datatype". Ceci est dû aux améliorations faites dans la version 2.5.3, qui libèrent la mémoire des structures internes inutilisées. Le problème devrait seulement se produire lorsqu'un script nécessite un recyclage de la mémoire et n'inclut pas un "quit" ou un "halt" à sa fin. Ceci a été résolu.

2.4 Correction de l'Aide (help vs native!)

Les requêtes **help** sur des fonctions de type **native!** ont été corrigées (le mot **native!** a été restauré).

2.5 Get sur none

L'appel de **get** sur **none** est maintenant permis et retournera **none**.

print get none
none

Ceci facilite l'écriture de code afin de récupérer les valeurs d'un objet, lorsque le mot à l'intérieur d'un objet est manquant. Par exemple, le code ci-dessous ne produira plus à présent d'erreur, si le mot word n'est pas présent dans l'objet :

value: get in object 'word

Ceci simplifie le code par exemple pour le traitement des valeurs d'un formulaire avec l'objet CGI :

```
cgi: construct decode-cgi read-cgi
name: any [get in cgi 'name "par-défaut"]
```

Dans l'exemple ci-dessus, si la variable CGI **name** n'existe pas, la chaîne "par-défaut" sera utilisée. Aucune erreur ne se produit si le mot "name" est manquant dans l'objet CGI.

2.6 Set-browser-path

La fonction **set-browser-path** accepte à présente les noms de fichiers au format REBOL. Elle acceptera aussi une chaîne au format de votre système d'exploitation (lorsque un nom de fichier est fourni sous forme d'une chaîne). Vous pouvez aussi définir à **none** la fonction.

La fonction **set-browser-path** renvoie aussi son précédent paramétrage. Si vous souhaitez ne pas utiliser cette fonction (pour des raisons de sécurité), vous pouvez la définir à **none** ou utiliser **unset** :

```
set-browser-path: none
unset 'set-browser-path
```

2.7 DO en ligne de commande

L'option **--do** est traitée en ligne de commande. Cela permet de passer à partir de la ligne de commande du shell des expressions qui sont à exécuter .

Par exemple:

```
rebol --do "probe system/options/args"
```

Notez que **--do** est effectué à présent après l'évaluation des fichiers **rebol.r** et **user.r** (ce qui vous laisse la possibilité d'initialiser vos propres fonctions et valeurs) mais avant celle du script en ligne de commande.

L'option **--do** peut être utilisée pour définir des variables avant l'exécution de votre script. Par exemple :

```
rebol make-website.r --do "verbose: true"
```

devrait permettre de définir la variable **verbose** sur **true** au démarrage de l'exécution. Pour définir une variable par défaut dans le script, vous devriez utiliser un code comme celui-ci :

```
if not value? 'verbose [verbose: false]
```

2.8 Correction du bogue find/any

Une erreur importante a été remontée par rapport à l'usage de find avec le raffinement /any (et les

caractères jokers). Dans certains cas, **find/any** renvoyait une chaîne de caractère valide, au lieu de **none**. Par exemple :

```
find/any next "abc" "d"
```

renvoyait "c". Le problème a été corrigé.

2.9 Usage de mold sur des noms vides de fichiers

L'usage de **mold** sur un nom vide de fichier produisait un code source qui ne pouvait pas être chargé. Dans de rares cas, un **save** conduisait à créer un fichier que **load** ne pouvait pas charger. A présent, un nom vide fichier est précédé de "%" pour éviter ce problème. Ceci corrige le problème dans **mold**, **save** et **probe**.

[Retour au sommaire]

3. Core 2.5.5

3.1 But de cette version

Le principal but du lancement de la version 2.5.5 est de rapprocher le plus possible REBOL/Core et REBOL/SDK, et d'améliorer la compatibilité avec Mac OS X.

3.2 Nouvelle licence pour Core

La licence de REBOL/Core a été modifiée pour permettre un usage personnel, pour l'Éducation, ou Commercial libre de droits. Notez que ce changement concerne seulement REBOL/Core (et sera étendu à la prochaine version de REBOL/View), mais ne s'applique pas à REBOL/SDK, /Command, /IOS et d'autres produits REBOL commerciaux.

3.3 Fichiers de démarrage (user.r et rebol.r)

La béta v 2.5.4 n'évaluait plus les fichiers **rebol.r** et **user.r**. La version 2.5.5 les évaluent à nouveau, quoique d'une façon légèrement différente. Ceci ne devrait pas affecter vos programmes. L'ordre est à présent :

- 1. Vérifier le répertoire courant en premier.
- 2. Vérifier le répertoire **system/options/home** en second.

Ceci vous permet d'avoir un unique fichier rebol.r (et aussi user.r) qui est partagé par tous les utilisateurs sur des systèmes multi-utilisateurs.

3.4 Comment les scripts sont lancés

La méthode utilisée pour lancer les scripts a été modifiée.

Ce changement ne devrait pas avoir d'incidence sur vos programmes, mais il produira un message d'erreur plus pertinent pour les erreurs de scripts, en éliminant la ligne d'erreur qui fait référence au problème "*Near do-boot*". Cette ligne déroutait les nouveaux utilisateurs, car *do-boot* ne faisait pas partie de leur script.

3.5 Caractère en fin de ligne de commande (CR)

REBOL n'indique plus les informations que renvoie la commande **usage**, si un caractère CR est passé depuis une ligne de shell Unix, en ligne de commande.

Bien que les scripts REBOL gèrent ce caractère proprement (ASCII 13), certains systèmes d'exploitation passent ce caractère comme un argument en ligne de commande, ce qui provoque avec les anciennes versions de REBOL l'affichage de l'aide en ligne.

Par exemple, vous pourriez avoir un problème avec un script shell CGI débutant par :

```
#!/home/user/rebol -cs
REBOL [...]
```

que vous auriez écrit sur un système Windows et transféré vers Linux sans conversion des caractères de fin de lignes. Le problème a été corrigé.

3.6 Changements relatifs à la fonction secure

protégeant le reste des fichiers.

La béta 2.5.4 ne définissait plus **secure** avant d'exécuter les scripts (en d'autres termes, elle fonctionnait comme REBOL/Base). Avec la version v.2.5.5, la sécurité est à nouveau correctement définie, avec cependant un léger changement : vous pouvez à présent *par défaut* écrire dans le répertoire où se trouve le script. Par exemple, si vous lancez :

```
REBOL /home/test/script.r
```

REBOL démarrera avec les droits en écriture sur le répertoire /home/test. Tous les autres répertoires seront définis en lecture (*read*) seulement (avec interrogation si une écriture est requise).

Ceci rend plus facile pour les utilisateurs l'écriture de scripts qui écrivent et mettent à jour des données locales, sans avoir besoin de fournir l'option -S de la ligne de commande, mais tout en

Notez que l'option **+S** a aussi été modifiée. Auparavant, **+S** était équivalent à **secure quit**, qui était souvent peu utilisée car REBOL s'arrêtait dés qu'il avait essayé de lire les fichiers **user.r** et **rebol.r**. A présent, l'option **+S** signifie **secure ask** de sorte que son usage devient :

```
rebol +s script.r
```

et conduira à l'ouverture d'une fenêtre ou d'un prompt interrogeant l'utilisateur pour toutes les opérations en écriture/lecture pour les fichiers locaux ou en réseau. Un mode sécurisé donc, mais moins strict qu'auparavant.

De plus, l'option --secure devrait encore continuer à fonctionner :

```
rebol --secure allow script.r
rebol --secure ask script.r
```

3.7 Raffinement mold/flat:

La raffinement **/flat** de la fonction **mold** vous permet de générer du code et des données sans indentation de lignes, ce qui rend la chaîne de texte résultante plus compacte (d'où l'intérêt pour un envoi via le réseau, ou la compression des données, l'encapsulation etc.)

Par exemple:

```
blk: [
    name [
    first "Bob"
    last "Smith"
    options [
    colors [
        red
        green
        blue
    1
    1
1
print mold blk
[
    name [
    first "Bob"
    last "Smith"
    options [
    colors [
        red
        green
        blue
    ]
    1
print mold/flat blk
name [
first "Bob"
last "Smith"
options [
colors [
red
green
blue
]
]
1
```

3.8 Troncature de l'index d'une série (lorsque son extrémité est dépassée)

La gestion du débordement de la fin d'une série a été modifiée. Dans les versions précédentes, faire référence à une série au delà de son extrémité (tail) provoquait une erreur :

```
>> a: "ABC"
"ABC"
>> b: next a
"BC"
>> clear a
""
>> insert b "X"
** Script Error: Out of range or past end
** Near: insert b "X"
```

Dans certaines circonstances, ce problème était difficile à détecter, car presque n'importe quelle référence à B causait une erreur.

```
>> tail? b

** Script Error: Out of range or past end

** Near: tail? b
```

A présent, la gestion de l'erreur "past end" a été assouplie. Pour de nombreuses fonctions, l'index de la série est à présent tronqué à l'extrémité courante de la série :

```
>> a: "ABC"

"ABC"

>> b: next a

"BC"

>> clear a

""

>> tail? b

true
```

3.9 AT sur les ports

La fonction **at** (similaire à la fonction **skip**) peut s'employer à présent avec le type de données (datatype) **port!**.

3.10 Ajout des fonctions sixth à tenth

Cinq nouvelles fonctions ordinales ont été rajoutées :

```
sixth
seventh
eighth
ninth
tenth
```

L'intérêt de ces fonctions devient évident si vous les utilisez pour récupérer des valeurs provenant d'une série (au lieu d'utiliser un objet) :

```
name-of: :first
age-of: :second
date-of: :third
...
product-of: :ninth
...
if empty? product-of record [print "missing product"]
```

La ligne ci-dessus est plus lisible que celle-ci :

```
if empty? ninth record [print "missing product"]
```

Voici une petite fonction utile :

```
ordain: func [
    "Defines ordinal accessors (synonyms)."
    words [block!] /local ords
][
    ords: [first second third fourth fifth
    sixth seventh eighth ninth tenth]
    foreach word words [
    set word get first ords
    ords: next ords
    ]
]
```

L'exemple ci-dessus peut se simplifier à présent en :

```
ordain [name-of age-of date-of ... product-of]
...
if empty? product-of record [print "missing product"]
```

<u>Question</u>: voulez-vous que cette fonction **ordain** devienne une fonction à part entière du langage REBOL? Dites-le nous via <u>la page de Feedback</u>.

3.11 Lignes de plus de 4 Kb en mode direct/lines

Les versions précédentes de REBOL n'étendaient pas correctement leur buffer interne pour les lignes de plus de 4 Kb avec les fichiers ouverts en mode **direct/line**.

De sorte que ces lignes de plus de 4 Kb (pas de caractères de fin de lignes pour plus de 4 Kb) n'étaient pas lues correctement et provoquait un "end-of-file". Ce problème a été corrigé dans cette version.

3.12 DECODE-CGI et la gestion des noms CGI en double

Du fait de l'emploi de plus en plus courant de REBOL pour des scripts CGI, nous avons amélioré la

fonction decode-cgi pour lui permettre de manipuler des noms de champs en doublons.

Par exemple, les "checklists" utilisées dans les formulaires Web peuvent retourner plusieurs valeurs pour une unique variable. Maintenant, **decode-cgi** renvoie ces valeurs mutiples dans des blocs :

```
>> cgi-str: {name=bob&option=view&option=email&}
>> decode-cgi cgi-str
[name: "bob" option: ["view" "email"]]
```

3.13 Correction pour la fonction ALTER

Une sérieuse erreur dans la fonction **alter** (une fonction pour les ensembles de données, voir la référence dans le dictionnaire REBOL) provoque son dysfonctionnement. Le problème a été résolu.

3.14 Erreurs réseau avec la fonction TRY (net-error throw)

La fonction **net-error** utilisait **throw** pour les erreurs, plutôt que de laisser l'erreur se produire. Ceci provoquait le fait que certains types d'erreurs réseau ne pouvaient pas être récupérées à un plus haut niveau comme en utilisant **try**. Cela signifiait que si vous utilisiez **try** sur des sections de votre code, certaines erreurs de réseau (comme pour un cas vu avec SMTP) pouvaient être renvoyées, ce qui alors forçait l'erreur à être affichée de bout en bout sur la console. C'était un problème pour les scripts SDK, et il a été corrigé.

3.15 Extension des paths pour les répertoires FTP

Lors de l'utilisation d'URLs FTP, il n'y avait pas de moyen simple de fournir un chemin complet à partir du répertoire racine.

Comme par exemple, si le répertoire de login était :

```
/home/luke/
```

mais que vous vouliez faire une référence à :

```
/var/log/
```

Dans cette nouvelle version, vous pouvez utiliser un double slash pour fournir le chemin absolu vers la racine :

```
read ftp://user:pass@host//var/log/messages
```

(Merci de nous signaler si vous avez un souci avec ce format)

3.16 STATS pour system/stats

La fonction **stats** est maintenant directement accessible. Vous n'avez plus à l'appeler avec

system/stats. En plus, la fonction stats calcule plus précisément la quantité de mémoire utilisée.

3.17 Portée de la variable PURL

La variable PURL utilisée dans la fonction **decode-url** est maintenant une variable locale et non plus globale.

[Retour au sommaire]

4. Core 2.5.3

4.1 Remerciements

Merci à ces contributeurs pour les retours, suggestions et solutions :

Andrew Martin
"Anton"
Cal Dixon
Carl Sassenrath
Ernie van der Meer
Gregg Irwin
Ladislav Mecir
Maarten Koopmans
"Mr. Martin Mr. Saint"
Reichart Von Wolfsheild

Avons-nous oublié votre feedback ou apport pour corriger ou améliorer quelque chose ? Si oui, faitesen nous part sur :

http://www.rebol.com/feedback.html.

Il n'est pas toujours possible de caractériser tous les changements intervenus pour chaque nouvelle version, mais si vous trouvez un bogue, merci de nous le signaler et nous ferons le maximum pour le corriger.

Donnez nous un exemple court et reproductible du problème, et si vous avez la correction du problème, envoyez-la également. (vous verrez la correction mise en place plus vite dans ce cas).

4.2 Réécriture de la fonction MAKE-DIR

La fonction **make-dir** a été réécrite et fonctionne à présent correctement. De plus, elle a été améliorée pour ne plus causer d'erreur lorsque le répertoire spécifié existe déjà.

Utilisez la fonction exists? si vous avez besoin de vérifier l'existence du répertoire.

4.3 Nouvelles fonctions pour les bitsets : CLEAR, LENGTH?, EMPTY?

Trois nouvelles fonctions (actions) ont été ajoutées pour les bitsets :

- La fonction **clear** remet rapidement tous les bits à zéro.
- La fonction length? renvoie le nombre de bits dans le bitset (toujours un multiple de 8).
- La fonction empty? renvoie true sur tous les bits définis, et false sinon. (Notez que la fonction

empty? est la même fonction que **tail?**; donc par conséquent, **tail?** va avoir le même résultat, mais le mot n'a pas de signification pour les bitsets.)

Les bitsets sont utilisés pour leurs bonnes performances avec les tableaux logiques de caractères ou des hashs.

```
>> items: make bitset! 40
== make bitset! #{0000000000}
>> length? items
== 40
>> empty? items
== true
>> insert items 10
== make bitset! #{0004000000}
>> empty? items
== false
>> clear items
== make bitset! #{0000000000}
>> empty? items
== true
>> empty? negate items
== false
```

4.4 Changements dans la fonction SKIP

Il y a trois changements pour **skip** que vous devriez noter :

• **skip**, à présent, manipule correctement les valeurs décimales d'offsets. Les valeurs sont tronquées à l'entier inférieur le plus proche.

(Notez que les nombres décimaux devraient être utilisés avec précaution car 1.99999 n'est pas 2.0)

```
>> skip "abc" 1.9999999
== "bc"
>> skip "abc" 2.0
== "c"
```

• **skip** peut avoir gérer un offset logique (logic offset). Cela rend cette fonction cohérente avec **pick** et **at** qui utilisaient des offsets logiques :

```
>> pick [red green] true
== red
>> skip [red green] true
== [red green]
>> at [red green] true
== [red green]
>> pick [red green] false
== green
>> skip [red green] false
== [green]
>> at [red green] false
```

```
== [green]
```

Pour les offsets logiques, skip est identique à at.

 L'usage de skip avec le type de données image! permet de sauter des pixels, pas des octets RGBA. Ceci est cohérent avec at, pick, et poke. Si vous utilisez actuellement pick avec des images, ce changement affecte votre code.

4.5 Tableaux initialisés avec des valeurs de type block!

Si une valeur de type **block!** est fournie comme valeur initiale à la fonction **array**, chaque élément du tableau contiendra le bloc, et pas le contenu du bloc.

Si la valeur initiale est une série de type **string!**, **block!**, **email!**, **url!**, elle sera copiée dans chaque élément du tableau (ce qui induit que la valeur de chaque élément sera unique et non partagée).

Par exemple:

```
>> a: array/initial [2 3] [1 2]
== [[[1 2] [1 2] [1 2]] [[1 2] [1 2]]]
>> append a/1/2 3
== [1 2 3]
>> a
== [[[1 2] [1 2 3] [1 2]] [[1 2] [1 2] [1 2]]]
```

4.6 Ajout du mot BREAK pour la fonction PARSE

Au sein de certains types de boucles de parsing comme **any** et **some**, il est parfois difficile d'écrire des règles qui clôturent la boucle. Ceci se produit principalement lors de l'utilisation de règles générales qui tentent de traiter "tous les autres cas" au sein de la boucle.

Par exemple, un code comme celui-ci :

finira par boucler indéfiniment, car la deuxième règle au sein de **any** sera toujours vérifiée, et la condition **any** ne se terminera jamais.

Pour résoudre cette situation, le mot **break** a été rajouté au dialecte **parse**. Il est simple d'emploi. Quand le mot **break** est rencontré au sein d'un bloc, l'analyse de ce bloc se termine immédiatement sans se soucier de la position courante du pointeur. Les expressions qui suivent **break** au sein du même bloc ne seront donc pas évaluées.

L'exemple précédent peut à présent être écrit :

La boucle any sera terminée après la deuxième règle

En général, pour les blocs de règles avec **any**, vous pouvez ajouter la vérification d'une clause **end**, suivie par le mot **break**, comme dans cet exemple :

4.7 Correction de la fonction OPEN sur les ports réseau

Pour quelques versions de Windows32, et les ports réseau, la fonction **open** fonctionnait de manière incorrecte du fait d'une erreur renvoyée par la librairie winsock (documenté par Microsoft). Corrigé.

4.8 Correction du bogue sur les fonctions en cours de modification

Le bogue qui se produisait, lorsqu'on modifiait une valeur de fonction durant l'évaluation de ses arguments, a été corrigé. Par exemple, le code ci-dessous :

```
a: func [x] [print x]
b: func [] [a: 42]
a b
```

ne produira plus un crash de REBOL.

Notez que modifier une fonction durant son évaluation peut produire des résultats bizarres, variables suivant les versions, et cette façon de faire devrait en général être évitée.

4.9 CHANGE accepte des valeurs de type Any-type

Pour être cohérent avec **insert**, la fonction **change** autorise une nouvelle valeur à être de type anytype!. Les utilisateurs devraient être attentifs au fait qu'un argument sans valeur conduira à exécuter **change** sur une valeur **unset!**, et qu'il n'y aura pas d'erreurs.

Par exemple:

```
>> a: [10]
== [10]
>> do [change a] ; pas de valeur fournie
== []
>> probe a
[unset]
== [unset]
```

4.10 Mettre en "unset" des variables objets (sur un exit)

Si un **exit** se produit durant l'évaluation d'un objet, les variables non assignées qui n'auraient pas été copiées depuis l'objet parent seront non référencées. Corrige le bogue "*end*" où la première variable était définie sur un type de données **end!**.

```
>> probe make object! [exit a: b:]
== make object! [
    a: unset
    b: unset
]
```

4.11 Ajout de la fonction BUILD-MARKUP

La fonction a été inspirée par le concept EREBOL de Marteen Koopmans et Ernie van der Meer. Grossièrement, l'idée est que REBOL peut être un puissant outil de traitement (façon PHP) pour générer des pages Web et d'autres textes à balises.

La fonction **build-markup** a été rajoutée au langage pour prendre en compte cette capacité, et devenir une fonction standard dans chaque évolution de REBOL.

La fonction **build-markup** prend du texte à balises (ex. HTML) qui contient des items commencant par "<%" et se terminant avec "%>".

Elle évalue le code REBOL dans chaque item (comme s'il s'agissait d'un bloc REBOL), et le remplace par son résultat. N'importe quelle expression REBOL peut être placée dans ces balises.

Comme le langage PHP l'a montré, c'est une technique très utile et pratique.

Par exemple:

```
== build-markup "<%1 + 2%>"
>> "3"

== build-markup "<B><%1 + 2%></B>"
>> "<B>3</B>"

== build-markup "<%now%>"
>> "2-Aug-2002/18:01:46-7:00"

== build-markup "<B><%now%></B>"
>> "<B>2-Aug-2002/18:01:46-7:00
```

L'argument <%now%> passé à la fonction **build-markup** permet d'insérer la date et l'heure courante dans l'affichage.

Voici un court exemple qui génère une page Web depuis un modèle, ainsi qu'un nom et une adresse email.

N'oubliez pas les deux caractères "%" dans le tag. C'est une erreur courante.

En principe, la valeur renvoyée par le code entre balises "<%" "%>" est normalement passée à la fonction **join** pour l'affichage.

Vous pouvez aussi utiliser les fonctions **form** ou **mold** sur le résultat pour récupérer le genre de réponse qui vous convient. L'exemple ci-dessous charge une liste de fichiers depuis le répertoire courant et les affiche de trois manières différentes :

```
Input: "<PRE><%load %.%></PRE>"
Result: {<PRE>build-markup.rchanges.txt</PRE>}

Input: "<PRE><%form load %.%></PRE>"
Result: {<PRE>build-markup.r changes.txt</PRE>}

Input: "<PRE><%mold load %.%></PRE>"
Result: {<PRE><%mold load %.%></PRE>"
Result: {<PRE>[%build-markup.r %changes.txt]</PRE>}
```

Si l'évaluation d'un tag ne renvoie pas de résultat (par exemple en utilisant du code tel que : *print "test"*), alors il n'y a aucune sortie affichée.

Dans ce cas, l'affichage de **print** sera fait vers le périphérique standard pour la sortie (output).

```
Input: {<NO-TEXT><%print "test"%></NO-TEXT>}
test
Result: "<NO-TEXT></NO-TEXT>"
```

La fonction **build-tag** peut être utilisée à l'intérieur du tag fourni pour transformer des valeurs REBOL en balises :

```
Input: {<%build-tag [font color "red"]%>}
Result: {<font color="red">}
```

Les tags "<%" "%>" permettent de définir et d'utiliser des variables de la même manière que n'importe script REBOL.

Par exemple, le code ci-dessous charge une liste de fichiers depuis le répertoire courant, sauve cette liste dans une variable, puis affiche deux noms de fichiers :

```
Input: "<PRE><%first files: load %.%></PRE>"
Result: {<PRE>build-markup.r</PRE>}
Input: "<PRE><%second files%></PRE>"
Result: {<PRE>changes.txt</PRE>}
```

Notez que les variables utilisées dans les tags sont toujours des variables globales.

Si une erreur se produit dans le tag, un message d'erreur apparaîtra au lieu du résultat du tag. Ceci vous permet de voir les erreurs depuis n'importe quel navigateur HTML.

```
Input: "<EXAMPLE><%cause error%></EXAMPLE>"
Result: {<EXAMPLE>***ERROR no-value in: cause error</EXAMPLE>}
```

Si vous ne voulez pas que les messages d'erreurs soient retournés, vous pouvez utiliser le raffinement /quiet. L'exemple précédent devrait renvoyer à présent :

```
Result: "<EXAMPLE></EXAMPLE>"
```

4.12 Révision de la fonction BUILD-TAG

La version précédente de **build-tag** générait des résultats manquant d'intérêt pour la plupart des cas.

Elle a été remplacée par une nouvelle fonction qui est une contribution d'Andrew Martin.

Cette fonction produit de meilleurs résultats, mais se comporte différemment de la précédente version de la fonction. Si vous utilisez actuellement **build-tag**, vous devrez sans doute modifier votre code.

```
In: [input "checked" type "radio" name "Favourite" value "cat"]
Old: {<input="checked" type="radio" name="Favourite" value="cat">}
New: {<input checked type="radio" name="Favourite" value="cat">}
In: [html xml:lang "en"]
Old: {<html="xml:lang"="en">}
New: {<html xml:lang="en">}
In: [body text #FF80CC]
Old: {<body text="FF80CC">}
New: {<body text="#FF80CC">}
```

```
In: [a href %Test%20File%20Space.txt]
Old: {<a href="Test File Space.txt">}
New: {<a href="Test%20File%20Space.txt">}
In: [/html gibber %Froth.txt]
Old: {</html gibber="Froth.txt">}
New: "</html>"
In: [?xml version "1.0" encoding "UTF-8"]
Old: {<?xml version="1.0" encoding="UTF-8">}
New: {<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>}
In: [html xmlns http://w3.org/xhtml xml:lang "en" lang "en"]
Old: {<html xmlns="http://w3.org/xhtml"="xml:lang"="en" lang="en">}
New: {<html xmlns="http://w3.org/xhtml" xml:lang="en" lang="en">}
In: [html xmlns http://w3.org/xhtml/ xml:lang "en" lang="en"]
Old: {<html xmlns="http://w3.org/xhtml/"="xml:lang"="en" lang="en"]
New: {<html xmlns="http://w3.org/xhtml/"="xml:lang"="en" lang="en">}
New: {<html xmlns="http://w3.org/xhtml/"="xml:lang"="en" lang="en">}
New: {<html xmlns="http://w3.org/xhtml/" xml:lang="en" lang="en">}
```

4.13 Révision de la fonction DECODE-CGI

Plusieurs bogues ont été corrigés dans la fonction **decode-cgi**. En particulier, la fonction gère des affectations d'attributs vides. Voici quelques exemples :

```
Input: "name=val1&name=val2"
Decoded: [name: "val1" name: "val2"]

Input: "name1=val1&name2&name3=&name4=val3"
Decoded: [name1: "val1" name2: "" name3: "" name4: "val3"]

Input: "name1="
Decoded: [name1: ""]

Input: "name2&"
Decoded: [name2: ""]

Input: "name3=&"
Decoded: [name3: ""]

Input: "name4=val"
Decoded: [name4: "val"]

Input: "name5=val&"
Decoded: [name5: "val"]
```

La nouvelle fonction est basée aussi sur une contribution d'Andrew Martin. Merci à lui!

4.14 Correction de la fonction UNPROTECT

Tenter de déprotéger (**unprotect**) un bloc contenant n'importe quelle valeur autre qu'un *mot* provoquait un crash. A présent, les valeurs qui ne sont pas des mots sont ignorées.

4.15 Ajout à Core de la fonction ALTER

La fonction **alter**, seulement rencontrée dans View, est en fait d'intérêt général, et a été rajoutée dans toutes les versions de REBOL.

4.16 Protection du mot SYSTEM

Pour éviter aux débutants des erreurs accidentelles qui pourraient être difficiles à déboguer, les mots **system** et **rebol** sont à présent protégés. Si vous devez les modifiez, utilisez **unprotect** d'abord.

4.17 Message d'erreur pour un mot sans contexte

Le message d'erreur "word not defined in this context" a été modifié en "word has no context" pour indiquer que le mot n'a jamais été défini (plus précisément, n'a jamais été lié) dans le contexte d'un objet, d'une fonction ou dans l'environnement global.

4.18 Correction vis-à-vis de dates dans le futur

Ceci permet d'éviter un crash au démarrage causé par une erreur Microsoft Windows sur les fonctions temporelles, lorsqu'elles utilisent des dates système plus grandes que 2036.

[Retour au sommaire]

5. Core 2.5.2

5.1 Fonction CONSTRUCT, pour créer un objet

Nous avons ajouté une fonction pour la création d'objet pour fournir un niveau plus élevé de sécurité pour des objets importés. La fonction est appelée : **construct** et elle fabrique de nouveaux objets, mais sans l'évaluation habituelle des spécifications de l'objet (comme cela est fait avec les fonctions **make** et **context**).

Lorsque **construct** est utilisée pour un objet, seuls les types littéraux sont acceptés. L'évaluation fonctionnelle n'est pas réalisée. Ceci permet d'importer directement des objets (comme ceux qui sont envoyés de sources non sûres comme le courrier électronique, une requête CGI, etc.) sans être impacté par des effets de bords "cachés", liés à du code exécutable.

La fonction **construct** s'utilise de la même façon que la fonction **context** :

```
obj: construct [
name: "Fred"
age: 27
city: "Ukiah"
]
```

Mais aucune évaluation n'est faite. Ceci signifie que des spécifications d'objets telles que :

```
obj: construct [
name: uppercase "Fred"
age: 20 + 7
time: now
]
```

ne retourneront pas leurs résultats évalués.

La fonction **construct** est pratique pour importer des objets externes. Par exemple, le chargement des paramétrages d'un fichier de préférences peut être fait avec :

```
prefs: construct load %prefs.r
```

De la même manière, vous pouvez utiliser construct pour charger une réponse CGI ou email.

Pour fournir un objet modèle qui va contenir des valeurs par défaut pour des variables, (comme cela peut se faire avec **make**), utilisez le raffinement **/with**. L'exemple ci-dessous utilise comme modèle un objet existant appelé *standard-prefs*.

```
prefs: construct/with load %prefs.r standard-prefs
```

La fonction **construct** réalisera une évaluation des mots **true**, **false**, **none**, **on**, et **off**, pour produire les valeurs ad-hoc. Les mots et les paths littéraux seront aussi évalués, pour produire les mots et paths respectifs. Par exemple :

```
obj: construct [
    a: true
    b: none
    c: 'word
]
```

la valeur *obj/a* devrait **true** (logical), *obj/b* devrait être **none**, et *obj/c* devrait être : word.

5.2 Changement pour la fonction LOAD (Important)

Les en-têtes de scripts sont à présent des objets créés par la fonction **construct** et ils ne sont dorénavant plus évalués. Cette modification induit un niveau de sécurité plus élevé quand la fonction **load** est utilisée pour charger des données REBOL. Ce changement devrait affecter très peu de scripts (seulement ceux dépendant de l'évaluation de variables d'en-tête, ils sont rares).

La fonction **load** peut être utilisée sans souci sans avoir besoin d'utiliser **load/all** pour contrôler un entête de script avant l'évaluation de celui-ci.

5.3 Modification et amélioration de HELP

La fonction **help** peut maintenant être utilisée pour explorer les champs d'un objet dans un format compréhensible. Par exemple, saisir cette ligne dans la console :

```
help system
```

produira ce résultat :

```
SYSTEM is an object of value:
  version
                 tuple!
                           1.0.4.3.1
  build
                 date!
                           1-May-2002/13:31:11-7:00
  product
                 word!
                           Link
                block!
  components
                           length: 45
                           [unset! error! datatype! context! native
  words
                object!
  license
                 string!
                           {REBOL End User License Agreement IMPORT
  options
                object! [home script path boot args do-arg link-
                 object!
                           [name email home words]
  user
                object!
                           [title header parent path args words]
  script
                           [history keys prompt result escape busy
                object!
  console
  ports
                 object!
                           [input output echo system serial wait-li
                 object!
                           [host host-address]
  network
                 object!
                           [default Finger Whois Daytime SMTP POP I
  schemes
                 object!
  error
                           [throw note syntax script math access co
  standard
                object!
                           [script port port-flags email face sound
                           [screen-face focal-face caret highlight-
  view
                 object!
                           System statistics. Default is to return
  stats
                 native!
  locale
                 object!
                           [months days]
  user-license
                 object!
                           [name email id message]
```

Ceci fonctionne aussi pour d'autres types d'objets dont vos propres objets. Le code ci-dessous devrait afficher le contenu de l'objet *text-face* créé avec la fonction **layout**, de REBOL/View :

```
out: layout [text-face: text "test"]
help text-face
```

Les objets secondaires sont aussi affichés. Ils doivent être mentionnés sous forme de paths.

Par exemple pour voir l'objet options inclus dans l'objet system :

```
help system/options
```

Le résultat devrait ressembler à cela :

```
SYSTEM/OPTIONS is an object of value:
                           %/d/rebol/link/
  home
                 file!
                 file!
                           %/d/rebol/link/ranch/utilities/console.r
  script
                 file!
                           %/d/rebol/link/ranch/
  path
                 file!
                           %/d/rebol/link/rebol-link.exe
  boot
                 none!
                          none
  args
  do-arg
                 none!
                           none
  link-url
                string!
                           "tcp://localhost:4028"
                 none!
  server
                           none
  quiet
                 logic!
                           true
  trace
                 logic!
                           false
                  logic!
                           false
  help
  install
                  logic!
                           false
  boot-flags
                  integer!
                           2064
```

```
binary-base integer! 16
cgi object! [server-software server-name gateway-int
```

De plus, la fonction de recherche inhérente à **help** renvoie maintenant plus d'informations pour les correspondances trouvées. Si vous saisissez :

```
help "to-"
```

vous verrez maintenant :

```
Found these words:
   caret-to-offset native! Returns the offset position relative to
   offset-to-caret native! Returns the offset in the face's text co
   to-binary function! Converts to binary value. to-bitset function! Converts to bitset value.
   to-block
                    function! Converts to block value.
   to-char
to-date
to-decimal
                    function! Converts to char value.
                    function! Converts to date value.
                    function! Converts to decimal value.
   to-email
                     function! Converts to email value.
                    function! Converts to event value.
   to-event
   to-file
                     function! Converts to file value.
   to-get-word
                      function! Converts to get-word value.
                    function! Converts to hash value.
   to-hash
   to-hex
                      native! Converts an integer to a hex issue!.
                   function! Returns a standard Internet date string.
   to-idate
   to-image
                    function! Converts to image value.
   to-integer
                      function! Converts to integer value.
   to-issue
                    function! Converts to issue value.
   to-list
                      function! Converts to list value.
                   function! Converts to lit-path value.
   to-lit-path
   to-lit-word
                    function! Converts to lit-word value.
   to-local-file native! Converts a REBOL file path to the local
   to-logic function! Converts to logic value.
to-money function! Converts to money value.
                    function! Converts to none value.
   to-none
               function! Converts to pair value. function! Converts to paren value. function! Converts to path value.
   to-pair
   to-paren
   to-path
   to-set-path function! Converts to refinement value.
to-set-word function! Converts to set-path value.
to-string function! Converts to set-word value.
to-tag function! Converts to string value.
to-time function! Converts to tag value
   to-rebol-file native! Converts a local system file path to a R
   to-refinement function! Converts to refinement value.
   to-tuple
                    function! Converts to tuple value.
                      function! Converts to url value.
   to-url
   to-word
                     function! Converts to word value.
```

5.4 Ajout de la fonction SUFFIX?

La fonction **suffix?** est une fonction pratique qui renvoie l'extension d'un fichier ou d'une URL. Par exemple :

```
>> suffix? %into.txt
== %.txt
>> suffix? http://www.rebol.com/docs.html
== %.html
>> suffix? %test
== none
>> suffix? %test.it/file
== none
```

Cette fonction **suffix?** peut être utile lors de la sélection de fichiers depuis un répertoire. L'exemple cidessous permet de ne sélectionner que les fichiers *html* et *htm* :

```
foreach file load %. [
    if find [%.html %.htm] suffix? file [
    browse file
    ]
]
```

5.5 Ajout de la fonction SIGN?

La fonction **sign?** renvoie un entier positif, nul ou un entier négatif selon le signe de l'argument qui lui est fourni.

```
print sign? 1000
1
print sign? 0
0
print sign? -1000
-1
```

Le signe est retourné sous forme d'un entier ce qui permet de l'utiliser dans une multiplication :

```
new: 2000 * sign val

if size < 10 [xy: 10x20 * sign num]
```

5.6 Ajout de la fonction COMPONENT?

La fonction component? est une fonction permettant de vérifier l'existence d'un composant REBOL.

```
if component? 'crypt [print "Encryption available."]
if not component? 'sound [print "No sound."]
```

5.7 Mise à jour de la fonction SEND

La fonction **send** inclut maintenant un raffinement **/show** qui permet de montrer tous les destinataires (TO) dans l'en-tête. Par défaut, les destinataires ne sont normalement pas montrés.

```
send/show [bob@example.com fred@example.com] message
```

De plus, le champ *FROM* inclut le nom de l'expéditeur tout comme son adresse email. La chaîne mentionnée dans **system/user/name** est utilisée comme adresse "From". Par exemple, si :

```
system/user/name: "Fred Reboller"
```

alors, lorsque le courrier électronique sera envoyé, le champ FROM apparaîtra maintenant ainsi :

```
From: Fred Reboller <fred@example.com>
```

Si la valeur de **system/user/name** est none, le champ n'est pas utilisé.

Également, certains problèmes dans le raffinement /attach ont été corrigés.

Les courriers avec des pièces jointes sous la forme :

```
send/attach user content [[%file.txt "text message"]]
```

devraient être correctement émis. Voir les notes sur **send** ci-dessous pour plus d'information sur le raffinement **/attach**.

5.8 Corrections diverses

5.8.1 TYPE? (utilisation dans parse)

Correction du problème rapporté pour la fonction **type?** qui induisait une erreur de datatype dans la fonction **parse**. Maintenant, le code ci-dessous devrait fonctionner correctement :

```
parse [34] reduce [type? 34]
parse [34.5] reduce [type? 34.5]
```

5.8.2 MOLD/all

Correction du problème rencontré avec la fonction mold lorsque le raffinement /all est fourni.

load mold/all context [test: func [arg] [print arg]]

5.8.3 FTP

Deux corrections:

Lorsqu'on se connecte sur un serveur FTP basé sur Microsoft IIS, REBOL ne reconnaît pas correctement les dossiers. Ils sont bien marqués comme des répertoires (type 'directory), mais aucun symbole slash n'est ajouté à la fin du nom de fichier alors que c'est le cas avec d'autres types de serveurs FTP.

En FTP, les liens vers des fichiers peuvent maintenant être identifiés. Ils correspondent à des fichiers de type 'link. Merci à Cal et Reichart de Prolific.com pour leur contribution des corrections des bogues FTP.

[Retour au sommaire]

6. Core 2.5.1

6.1 Code source et valeurs none, true, etc.

Afin de mieux supporter les valeurs persistantes entre **save**, **mold**, et **load**, un nouvel élément syntaxique a été rajouté à REBOL.

Dans le passé, la représentation dans le code source de valeurs comme **none** et **true** nécessitait une évaluation en vue de convertir ces mots en leurs valeurs. Par exemple :

load "none"

renvoyait le mot **none**, pas la valeur **none**. Ceci nécessitait que votre code puisse évaluer le résultat (avec **do**, **reduce**, ou **try**), ou de manuellement convertir le mot **none** avec un code comme celui-ci :

if value = 'none [value: none]

D'autre part, si vous stockiez des données REBOL en utilisant les fonctions **mold** ou **save**, lorsque vous récupériez ces données en retour, il était nécessaire soit de les évaluer (par exemple avec **reduce**), ou sinon d'ajouter des contrôles pour certains types de mots (comme indiqué avant).

Pour faciliter la gestion de cette situation avec les expressions littérales de **none**, **true**, **false**, et d'autres valeurs qui nécessitent une évaluation, une nouvelle forme syntaxique a été ajoutée au langage :

#[datatype value]

pour laquelle *datatype* indique le type de données, et *value* sa valeur. Pour des types de données simples comme **none**, **true**, et **false**, la forme raccourcie

```
#[word]
```

est aussi permise. Par exemple :

```
#[none]
```

exprime la valeur none, pas le mot none. Pareillement,

```
#[true]
#[false]
```

expriment les valeurs de true et false dans un code non évalué.

Les fonctions **load**, **do** et les autres fonctions de conversion ont été étendues pour accepter cette nouvelle syntaxe. L'exemple ci-dessous montre la différence :

```
block: load " none #[none] true #[true] "

foreach value block [print type? value]

word

none

word
logic
```

L'expression littérale d'objets REBOL est aussi permise avec ce nouveau format. Par exemple, l'expression non évaluée :

```
#[object! [name: "Fred" skill: #[true]]]
```

est équivalente à :

```
make object! [
name: "Fred"
skill: true
]
```

D'autre part, une forme persistante (réciprocité mold/load) d'objets est maintenant valable pour les programmeurs.

Pour créer ou sauvegarder du code source ou des données en utilisant ces expressions, les fonctions **mold** et **save** intègrent un nouveau raffinement appelé **/all**. Ce raffinement renverra le nouveau format **#[...]** pour les valeurs qui le nécessitent.

Par exemple:

```
mold/all reduce ["Example" true none time]
```

renvoie la chaîne :

```
["Example" #[true] #[none] 5-May-2002/9:08:04-7:00]
```

Pareillement, avec save/all, il est possible de sauvegarder l'expression précédente dans un fichier.

6.2 Une évaluation moins agressive (Important!)

Les variables ne sont plus évaluées de façon agressive.

Dans les précédentes versions de REBOL, les variables qui sont rattachées à des mots définis (setwords), parens, paths et autres types de données devaient être évaluées en référence à ces types. Ceci n'est plus le cas. Par exemple, dans les anciennes versions, si vous écriviez :

```
a: first [b/c/d]
print a
```

le résultat aurait été une évaluation de b/c/d. Cette évaluation posait problème, car il est plus courant de référencer ces données, que de les évaluer. Par exemple, il devrait être possible d'écrire :

```
data: ["test" A: mold/only (10 + 2.5)]

foreach value data [print value]
```

et de parcourir aisément les éléments du bloc comme de simples valeurs. Vous ne voudriez pas nécessairement que ces valeurs soient évaluées.

Ce changement dans l'évaluation a des conséquences importantes. Par exemple, il affecte n'importe quelle fonction qui spécifie des valeurs littérales dans ses arguments. Par exemple, pour le code :

```
f: func ['word] [print word]
```

le principe de REBOL pour définir l'argument littéral d'une fonction est d'accepter toujours l'argument comme une valeur littérale et de ne PLUS l'évaluer. Cependant, dans l'implémentation actuelle, une évaluation peut normalement se produire lorsque la variable a été référencée. (comme avec **print** dans l'exemple).

Par exemple, si vous écrivez :

```
f a/b/c
```

dans la fonction, la référence au mot *word* devrait provoquer l'évaluation du path. Donc, si vous faites référence trois fois à l'argument *word*, à chaque fois, il devrait être évalué.

Cette évaluation implicite et "agressive", bien qu'intéressante, n'était pas intuitive, et générait beaucoup de difficultés dans la recherche d'erreurs et l'interprétation des messages d'erreurs.

Considérez le cas où un item de type **set-word!** était fourni en argument :

```
f: func ['word] [print word]
f test:
```

le mot défini (test:) est alors évalué lorsque word apparaît (dans la ligne avec print) et il nécessite un argument. Le code produisait un message d'erreur disant que set nécessitait un argument. Pourtant, vous ne voyiez aucun "set" dans votre code. Cela ressemblait à un défaut de l'interpréteur, alors qu'en fait, il faisait précisément ce qui lui était demandé.

Quoique la majorité des programmes REBOL ne repose sur ce type d'évaluation, nous avons étudié cette situation. Ceci permet de clarifier la sémantique des arguments littéraux, mais cela signifie aussi que là où des programmes dépendent de l'évaluation d'arguments littéraux, ils ne le seront plus.

Cela peut conduire, de manière rare, à des problèmes dans votre code. (Par exemple dans le code source de REBOL, un seul cas de ce type existe).

6.3 Insertion de blocs avec COMPOSE/ONLY

A présent, la fonction **compose** possède un raffinement **/only** similaire au raffinement **insert/only**. Lorsque **/only** est fourni, les blocs à insérer le sont seulement en tant que blocs, et non pas avec les éléments du bloc (défaut). L'usage de la fonction **reduce** sur les blocs n'est pas nécessaire.

Par exemple:

```
>> block: [1 2 3]

>> compose [example (block)]
== [example 1 2 3]
>> compose [example (reduce [block])]
== [example [1 2 3]]
>> compose/only [example (block)]
== [example [1 2 3]]
```

6.4 REMOVE-EACH - Un moyen pratique d'effacer les éléments d'une Série

La nouvelle fonction **remove-each** fonctionne de manière similaire à **foreach** et efface successivement des valeurs dans une série, qui peut être de type **string!**, **block!**, etc.

Également, dans la plupart des cas, **remove-each** est plusieurs fois plus rapide qu'une boucle **while**, et que la fonction **remove**.

le format de **remove-each** est identique à celui de **foreach** excepté le fait qu'il utilise le résultat de l'expression du bloc pour déterminer ce qui doit être effacé.

Remove-each effectue une itération sur un ou plusieurs éléments d'une série et évalue un bloc à chaque fois. Si le bloc renvoie **false** ou **none**, rien ne se produit. Mais si le bloc renvoie n'importe quelle autre valeur, cet item ou les items sont enlevés.

```
remove-each value series [expression]
```

Notez qu'en plus de modifier une série, remove-each renvoie cette série en tant que résultat.

Voici un certain nombre d'exemples :

Pour ôter d'un bloc les nombres impairs :

```
>> blk: [1 22 333 43 58]
>> remove-each item blk [odd? item]
== [22 58]
>> probe blk
== [22 58]
```

Pour enlever d'un bloc fourni tous les nombres supérieurs à 10 :

```
>> blk: [3 4.5 20 34.5 6 50]
>> remove-each item blk [item > 10]
== [3 4.5 6]
>> probe blk
== [3 4.5 6]
```

Pour ôter tous les répertoires apparaissant dans le listing d'un répertoire :

```
>> dir: load %.
>> remove-each file dir [#"/" = last file]
== [%calculator.r %clock.r %console.r %find-file.r...]
```

Pour conserver seulement les répertoires dans le listing :

```
remove-each file load %. [#"/" <> last file]
```

Pour enlever seulement les fichiers .doc du listing

```
remove-each file load %. [not suffix? ".doc"]
```

Tout comme **foreach**, **remove-each** peut opérer sur plusieurs éléments d'une série (et se déplacer éventuellement par saut (skip) pour récupérer le jeu suivant d'éléments) :

```
remove-each [val1 val2 val3] series [expression]
```

Voici un exemple de bloc structuré qui utilise plusieurs valeurs :

```
blk: [
    1 "use it"
    2 "rebol"
    3 "great fun"
    4 "the amazing bol"
]

remove-each [num str] blk [odd? num]

remove-each [num str] blk [not find str "bol]
```

Remove-each peut aussi enlever les caractères d'une chaîne

```
>> str: "rebol is fun to use"
>> remove-each chr str [chr = #"e"]
== "rbol is fun to us"
>> remove-each chr str [find "uno " chr]
== "rblisfts"
```

6.5 ATTEMPT et la manipulation des Erreurs

La fonction attempt est un raccourci pour le code REBOL suivant :

```
error? try [block]
```

Le format pour **attempt** est :

```
attempt [block]
```

La fonction **attempt** est pratique dans les cas où soit vous ne vous souciez pas des erreurs pouvant se produire, soit vous voulez juste déclencher des actions simples selon l'erreur rencontrée.

```
attempt [make-dir %fred]
```

La fonction attempt renvoie le résultat du bloc si aucune erreur ne se produit. Si une erreur se

produit, par contre, none est retournée.

Dans la ligne:

```
value: attempt [load %data]
```

la variable *value* sera à **none** si le fichier *%data* ne peut être chargé (par ex. s'il n'existe pas ou contient une erreur).

Ceci vous permet d'écrire des conditions dans votre code, comme ceci :

```
if not value: attempt [load %data] [alert "Problem"]
```

ou, encore plus simple:

```
value: any [attempt [load %data] 1234]
```

Dans cette ligne, si le fichier ne peut être chargé, alors *value* prend la valeur 1234.

6.6 Mise à jour de la fonction EXTRACT

La fonction **extract** inclut à présent le raffinement **/index** qui vous permet de spécifier quelle "colonne" vous souhaitez extraire. Par exemple :

```
data: [
    10 "fred" 1.2
    20 "bob" 2.3
    30 "ed" 4.5
]

>> probe extract/index data 3 2
== ["fred" "bob" "ed"]
```

Ici, c'est la deuxième colonne qui a été extraite.

Si le raffinement /index n'est pas fourni, alors c'est par défaut la première colonne qui est récupérée.

De plus, la fonction extract a été corrigée pour extraire correctement les blocs d'une série de blocs.

6.7 SAVE en mémoire

La fonction **save** peut maintenant écrire son résultat en mémoire. C'est assez utile, car cette fonction contient des raffinements pour formater son résultat, qui ne sont trouvés nulle part ailleurs.

Pour utiliser **save** et écrire en mémoire, vous devrez indiquez une valeur binaire plutôt qu'un nom de fichier. Par exemple :

```
bin: make binary! 20000 ; (auto expansion si besoin)
image: load %fred.gif
save/png bin image
```

A présent la variable binaire *bin* contient l'image *image* au format PNG . Il n'est pas nécessaire de l'écrire dans un fichier et de le relire par la suite.

6.8 Raffinements /subject et /attach pour la fonction SEND

La fonction **send** utilisée pour l'envoi de mail a été améliorée pour pouvoir facilement indiquer une ligne pour le sujet du mail, avec le raffinement **/subject**. C'est un raccourci pratique. Par exemple :

```
letter: read %letter.txt
send/subject luke@rebol.com letter "Here it is!"
```

L'exemple précédent enverra le texte de la lettre (du fichier letter.txt) avec la ligne de sujet spécifiée. Si le raffinement **/subject** n'est pas fourni, alors la première ligne de *letter* sera utilisée comme sujet.

De plus, la fonction **send** autorise à présent l'attachement de fichiers en pièce jointes, en utilisant le raffinement **/attach**. Un ou plusieurs fichiers peuvent être joints. Les fichier spécifiés peuvent être lus en local sur le disque ou fournis en tant que noms de fichiers, ou sous forme de données.

Les formats possibles sont :

```
send/attach user letter file
send/attach user letter [file1 file2 ...]
send/attach user letter [[%filename data] ...]
```

Vous pouvez aussi combiner les deux derniers formats.

Des exemples d'usage pour les pièces jointes :

```
user: luke@rebol.com
letter: read %letter.txt

send/attach user letter %example.r

send/attach user letter [%file1.txt %file2.jpg]

send/attach user letter compose/deep [
     [%options.txt (mold system/options)]
]
```

6.9 Fonction DIFFERENCE pour les dates/heures

La fonction **difference** permet à présent de calculer les écarts entre deux valeurs de date/heures.

```
>> difference now 1-jan-2000
== 20561:20:26
```

En principe, lorsque vous soustrayez des dates, le résultat est un nombre de jours, pas des heures :

```
>> now - 1-jan-2000
== 856
```

6.10 Ajout du PORT SYSTEM

Le composant REBOL System Port a été rajouté. Ce composant permet un accès direct à diverses possibilités spécifiques à votre système d'exploitation. Par exemple, avec le port system, il est possible de capturer les signaux sous Unix et Linux, et d'effectuer un arrêt contrôlé. Sous Win32, le port peut être utilisé pour accéder aux événements (win-messages).

D'autres d'informations sur le composant **System Port** seront fournies dans un document à part.

[Retour au sommaire]

7. Core 2.5.0

7.1 Nouvelle fonction SORT

Plusieurs modifications et améliorations ont été faites sur la fonction sort pour accroître ses fonctionnalités, comme le tri inversé, hiérarchique (avec tri sur plusieurs champs), un tri sur une partie seulement d'une série, un tri permettant aux items "égaux" de ne pas être permutés durant le tri, et la possibilité de spécifier plus facilement des critères de tri (sans l'assistance d'une fonction de comparaison dédiée).

La nouvelle fonction sort présente une compatibilité ascendante complète avec l'ancienne.

7.1.1 Terminologie

Enregistrement un simple item logique dans la série à trier. Habituellement, un caractère si la série est un chaîne de caractères, ou une valeur si la série est un bloc. Si le raffinement /skip est utilisé, alors un enregistrement consiste en un ensemble de plusieurs éléments consécutifs dans la série.

Champ une partie d'un enregistrement. Avec le raffinement /skip et une

longueur de saut égale à n éléments, un champ est un élément sur n dans l'enregistrement. Si le raffinement /skip n'est pas utilisé et que la série à trier est un bloc qui contient des sous-blocs, alors un champ est un élément d'un sous-bloc (PAS le sous-bloc complet). Ceci permet de trier des éléments dans des blocs. Dans tous les autres cas, un champ

est identique à un enregistrement (chaque enregistrement a

exactement un seul champ).

Offset du champ

un entier spécifiant la position d'un champ dans un enregistrement. Pour un enregistrement, consistant en n champs, l'offset peut donc

varier entre 1 et n.

7.1.2 Arguments

En plus aux séries à trier, la nouvelle fonction **sort** accepte les raffinements suivants. Un nouveau comportement est marqué avec : [NOUVEAU].

/case Tri sensible à la casse des caractères. Ce raffinement a uniquement un

effet sur les champs de type chaînes ou caractères.

/skip size Traite la série comme une suite d'enregistrements de taille fixe. La

variable *size* est de type **integer!**.

/all Utilisée en combinaison avec le raffinement /skip. [NOUVEAU] Par défaut,

seul un champ unique dans un enregistrement est utilisé pour une

comparaison. Si le raffinement /all est utilisé, alors tous les champs dans

un enregistrement sont utilisés pour la comparaison.

/compare comparator

Spécifie un comparateur particulier. Ce peut être un offset de champ (type

integer! [NOUVEAU]), une fonction de comparaison, ou un bloc

[NOUVEAU]. Voir ci-dessous.

/reverse Tri inversé. [NOUVEAU]

/part size Tri sur une partie seulement d'une série. (identique dans son usage au

raffinement /part des fonctions copy ou change [NOUVEAU]).

7.1.3 Comparateurs

Le tri est effectué en comparant et en permutant des éléments, des comparateurs fournissant l'ordre de tri. Les comparateurs suivants sont admis :

- Aucun comparateur (pas de raffinement /compare) :
 - Dans ce cas, le premier champ dans chaque enregistrement est utilisé pour la comparaison. Si le raffinement **/all** est utilisé, alors tous les champs dans chaque enregistrement sont utilisés pour la comparaison. Les raffinements **/case** et **/reverse** marchent normalement.
- Offset de champ (integer!) [NOUVEAU].
 Spécifie le champ à utiliser pour la comparaison. Si le raffinement /all est utilisé, alors le champ spécifié est le premier champ à utiliser, et tous les champs qui suivent sont aussi utilisés. Les raffinements /case et /reverse marchent normalement.
- Fonction
 - Une fonction appelée lors du tri pour comparer deux enregistrements. Les enregistrements sont passés en arguments à la fonction, et la fonction doit retourner -1,0 ou 1, si le premier enregistrement est plus petit, égal ou plus grand que le second enregistrement, respectivement. [NOUVEAU] Pour garder une compatibilité ascendante, la fonction peut renvoyer **true** ou **false**, où **true** indique que le premier enregistrement est plus petit ou égal au second, et **false** indique que le premier enregistrement est plus grand que le second. Le

raffinement /case est ignoré. Le raffinement /reverse fonctionne normalement (inversion du sens de comparaison pour la fonction). Si la raffinement /skip est utilisé, alors l'argument passé à la fonction de comparaison est seulement le premier champ dans l'enregistrement, pas l'enregistrement complet. Ceci pour garder une compatibilité ascendante avec l'ancienne fonction sort. Afin de passer un enregistrement complet, dans un bloc, utilisez le raffinement /all.

 Bloc [NOUVEAU]. Un dialecte pour effectuer une comparaison, qui précise le type de comparaison dans les détails. Voir ci-dessous.

Raffinements pour la comparaison :

Les items suivants peuvent apparaître dans un bloc de comparaison :

Offset de champ (integer!)	spécifie la position suivante du champ à comparer. Les champs sont comparés dans l'ordre indiqué.
reverse (word!)	Inverse par la suite la comparaison pour tous les champs spécifiés.
forward (word!)	Définit la comparaison pour tous les champs spécifiés dans le sens normal (opposé à <i>reverse</i>).
case (word!)	rend la comparaison sensible à la casse pour tous les champs spécifiés par la suite.
no-case (word!)	rend la comparaison insensible à la casse pour tous les champs spécifiés par la suite.(opposé de <i>case</i>).
to (word!) offset champ (integer!)	Indique un éventail de champs à comparer, par exemple [1 to 5] compare les champs 1 à 5.

Avec des blocs pour la comparaison, les raffinements /all, /case et /reverse voient leur comportements se modifier légèrement : /all revient à aller "au max-field" (jusqu'au dernier champ) à la fin du bloc , c'est-à-dire que lorsque la fin du bloc de comparaison est atteinte, la comparaison se poursuit jusqu'à ce que la fin de l'enregistrement soit atteinte. Le raffinement /case spécifie le mode par défaut (jusqu'à ce que les mots case ou no-case soient rencontrés), c'est-à-dire : sensible à la casse. Dans le cas contraire, la comparaison est insensible à la casse. Le raffinement /reverse inverse complément la liste résultante, et est indépendante des mots reverse/forward dans le bloc de comparaison.

Examples

```
; sorts on the last name forward, and the first name in reverse [80 "Brown" "Harry" 10 "Smith" "Larry" 20 "Smith" "Joe" 50 "Wood" "Jim"]
```

6.2 Modes des fichier

Les fonctions **get-modes** et **set-modes** ont été rajoutées pour les ports file et network.

get-modes retourne les modes en cours pour un port ouvert

set-modes modifie les modes d'un port ouvert

La fonction **get-modes** possède la syntaxe suivante :

```
get-modes: native [
     {Return mode settings for a port}
     target [file! url! block! port!]
     modes [word! block!]
]
```

le bloc qui doit être passé en argument consiste en des mots définissant les modes pour lesquels on veut connaître l'état.

Chaque mot correspond à un mode. La fonction **get-modes** renvoie un bloc qui contient des paires de valeurs : le nom du mode et la valeur du paramétrage courant du mode.

Exemple:

```
>> get-modes someport [direct binary]
== [direct: true binary: false]
```

indique que le port someport est ouvert en mode direct et non binaire, c'est-à-dire en mode texte.

Il est aussi possible de donner en argument uniquement un mot, pour lequel **get-modes** va renvoyer la valeur directement, sans passer par un bloc du type [nom: valeur].

Exemple:

```
>> get-modes someport 'binary
== false
```

Une autre manière est de fournir en argument un bloc de paires noms-valeurs, dans le même format que celui renvoyé par **get-modes**. Dans ce cas, les valeurs (dans l'exemple ci-dessous, elles sont à **none**) sont ignorées.

Exemple:

>> get-modes someport [direct: none binary: none] == [direct: true binary: false]

La fonction **set-modes** possède la syntaxe suivante :

```
set-modes: native [
    {Change mode settings for a port}
    target [file! url! block! port!]
    modes [block!]
]
```

Le bloc passé en argument est composé de paires noms-valeurs décrivant les modes à changer. Un bloc renvoyé par la fonction **get-modes** peut être fourni en argument à la fonction **set-modes**.

La fonction **set-modes** renvoie le port qui lui est passé en argument.

Exemple:

```
>> set-modes someport [direct: false binary: false]
```

Le bloc accepté par **set-modes** est actuellement un bloc qui peut permettre une instanciation et une initialisation multiple :

Exemple:

```
>> set-modes someport [direct: binary: false]
```

7.1.4 Récupérer les listes de modes

La fonction **get-modes** supporte quelques modes un peu "spéciaux", qui ne renvoient pas les paramétrages du mode pour un port spécifique, mais plutôt un jeu de modes qui sont applicables pour un fichier (ou un répertoire, une socket, etc.) Ce sont les "file-modes", "copy-modes", "network-modes" et "port-modes". Si certains de ces modes sont spécifiés dans une requête **get-modes**, alors la réponse sera un bloc contenant les modes possibles pour le port, sur le système courant.

```
>> get-modes somefileordir 'port-modes
== [direct binary lines no-wait (...etc...) ]
>> get-modes somefileordir 'file-modes
== [file-note creation-date archived script (...etc...) ]
>> get-modes someudpsocket 'network-modes
== [broadcast multicast-groups type-of-service]
```

L'exemple ci-dessus est valable pour un Amiga.

Notez que le bloc renvoyé pour l'une ou l'autre des ces requêtes spéciales est identique pour tous les fichiers et répertoires au sein du système de fichiers (et pour toutes les sockets dans un "scheme", comme tcp, udp), mais il peut être différent par plate-forme et sans doute par systèmes de fichiers et "schemes", mais pas par fichiers ou sockets.

L'objet de ces fonctions et de ces modes spéciaux est de fournir un mécanisme pour obtenir la liste des modes supportés, pas d'obtenir les paramètres courants d'un mode.

Pour obtenir les paramètres courants d'un port, le bloc renvoyé par get-modes (qui permet de lister les modes possibles) doit être fourni à la fonction get-modes (donc deux appels de cette fonction), comme dans l'exemple :

```
>> get-modes somefileordir get-modes somefileordir 'file-modes
== [file-note: "cool graphics" creation-date: 1-Jan-2000
    archived: true script: false]
```

La différence entre "file-modes" et "copy-modes" est :

file-modes

renvoie tous les modes de l'élément sur lequel il s'applique (typiquement un fichier) sans tenir compte de comment il a été ouvert.

copy-modes identique à file-modes, mais renvoie seulement les modes qui sont sans danger pour la copie, par exemple qui devraient être inclus dans un appel set-modes lors de la création d'un nouveau fichier, pour créer un clone exact d'un fichier existant. Si une plate-forme fournit des propriétés de fichiers qui sont dangereux pour la copie, ou qui sont nécessairement variables sur des copies de fichiers (ex.: les inodes Unix), alors ces modes devraient apparaître dans le bloc retourné avec files-modes, mais pas avec copy-modes.

Dupliquer toutes les propriétés du fichier file1 vers le fichier file2 peut être fait avec la ligne suivante :

```
>> set-modes file2 get-modes file1 get-modes file1 'copy-modes
```

7.1.5 Modes possibles

File-modes

- status-change-date, modification-date, access-date, backup-date, creation-date: une date REBOL. Modification-date est valable sur toutes plate-formes. status-change-date est valable sur Unix. Access-date est valable sur Unix et Windows. Creation-date est valable sur Windows et MacOS. Backup-date est valable sur MacOS. Tous les modes fonctionnent avec get-modes et set-modes, sauf modification-date et access-date qui ne sont pas définissables pour Elate.
- owner-name, group-name: une chaîne de caractères REBOL (nom utilisateur/groupe). Valable pour Unix. owner-id, group-id: un entier REBOL (id utilisateur/groupe). Valable pour Unix et AmigaOS (>=V39). owner-read, owner-write, owner-delete, owner-execute, group-read, groupwrite, group-delete, group-execute, world-read, world-write, world-delete, world-execute: une valeur logique REBOL. Tous les modes -read, -write and -execute modes sont valables pour Unix, BeOS, QNX et Elate. owner-read, owner-write, owner-execute et owner-delete sont valables en AmigaOS. Tous les modes group- et world- sont valables en AmigaOS >= V39. owner-write est aussi valable en Windows (mappé sur l'inverse de l'octet pour Windows "readonly").
- comment : une chaîne de caractères REBOL (le commentaire du fichier). Valable en AmigaOS seulement.
- script, archived, system, hidden, hold, pure: une valeur logique REBOL (flags supplémentaires). Script, hold et pure sont valables en AmigaOS seulement. Archived est

- valable en AmigaOS et Windows. System et hidden sont valables sous Windows seulement.
- type, creator: une chaîne de caractères REBOL. Valables en MacOS uniquement.

Les plate-formes qui autorisent seulement une unique date pour un fichier l'exportent via l'item "modification-date". Pareillement, les plate-formes qui ne supportent pas les modes d'accès multi-utilisateurs fournissent les modes possibles pour l'accès aux fichiers via owner-read/write/delete/execute.

Port-modes

read, write, binary, lines, no-wait, direct : une valeur logique REBOL. Binary, lines et no-wait peuvent être définies.

Network-modes

- broadcast : une valeur logique REBOL. UDP uniquement. Mettre cette valeur à true permet d'envoyer en broadcast depuis une socket. Toutes plate-formes sauf BeOS.
- multicast-groups: un bloc de blocs REBOL. UDP uniquement, décrit quels groupes une socket a touché en multicast. Chaque sous-bloc consiste en deux adresses IP (tuples): le groupe de multicast et l'adresse IP de l'interface sur laquelle le groupe de multicast a été atteint.
 Typiquement valable en MacOS, Windows, la plupart des plate-formes Unix, QNX et AmigaOS (uniquement Miami/MiamiDx). L'accessibilité est déterminée en fonctionnement et varie selon la version de l'OS et celle de la pile TCP/IP.
- type-of-service: un nombre entier REBOL. UDP et TCP. C'est la valeur sur 8 octets du champ "TOS" dans les en-têtes IP. Les valeurs typiques sont 0 (défaut), 2 (minimise la latence), 4 (améliore l'accessibilité), 8 (maximise le débit), et 16 (minimise la latence), mais l'interprétation de ce champ est propre à la pile TCP/IP et aux routeurs intermédaires, elle n'est pas imposée par REBOL. Toutes plate-formes exceptées BeOS.
- keep-alive: une valeur logique REBOL. TCP uniquement. Définir cette valeur à true force TCP à émettre des paquets "keep-alive" après un certain temps d'inactivité (typiquement 4 heures). Toutes plate-formes exceptées BeOS.
- receive-buffer-size, send-buffer-size: un nombre entier REBOL. UDP et TCP. Taille du buffer pour l'émission et la réception dans la pile TCP/IP. Les valeurs et l'éventail possible varient énormément selon la plate-forme. Principalement utilisé pour UDP. Augmenter ces valeurs n'améliore PAS les performances. Toutes plate-formes exceptées BeOS.
- multicast-interface : une chaîne de caractère REBOL. UDP uniquement. L'interface par défaut à utiliser pour le multicasting. Plate-formes identiques à celles pour multicast-groups.
- multicast-ttl: un nombre entier REBOL. UDP uniquement. La valeur de "time-to-live" (distance de propagation maximale) des multicasts. Plate-formes identiques à celles pour multicastgroups.
- multicast-loopback : une valeur logique REBOL. UDP uniquement. Si cette valeur est à true, l'envoi en multicast est en local (loopback). Plate-formes identiques à celles pour multicastgroups.
- no-delay: une valeur logique REBOL. TCP uniquement. Désactive l'algorithme de Nagle. La plupart des protocoles fonctionnent mieux si cette valeur est à false. Elle devrait uniquement être à true si le protocole est interactif ET relié à des événements précis combinés avec des temporisations. (ex. X11). Toutes plate-formes exceptées BeOS.
- interfaces: un bloc d'objets REBOL. Chaque objet représente une interface réseau et contient actuellement les champs suivants: "name": nom de l'interface (sur certaines plate-formes, c'est un nom idiot). "address": l'adresse IP locale. "netmask": masque de sous-réseau. "broadcast": addresse de broadcast. "remote-address": adresse IP distante pour la connexion point-à-point. "flags": un bloc de mots décrivant les propriétés de l'interface, les mots actuellement supportés sont: "broadcast" (l'interface supporte le broadcasting), "multicast" (l'interface supporte le multicasting), "loopback" (l'interface est l'interface de loopback) et "point-to-point" (l'interface est une interface point-à-point, le contraire d'une interface "multi-drop"). Certaines valeurs peuvent être à none (ex.: "remote-address" sur une interface multi-drop). Avec Windows, toutes les interfaces apparaissent comme des interfaces multi-drop (PPP)

inclus), avec des masques de réseau idiots. Valable pour toutes plate-formes, exceptées BeOS, Elate, WinCE. Non définissable.

7.1.6 Utilisation des ressources fichier

Le raffinement /custom pour les fonctions read, open et write permet d'accéder à différentes ressources d'un fichier. (actuellement pour MacOS uniquement).

```
open/custom %myfile [fork "name"]; Specify which fork to open.
```

La ressource spécifiée "name" définit quelle ressource ouvrir.

Si aucune ressource n'est spécifiée (pas de spécification pour fork dans le bloc en argument ou la valeur **none** au lieu de "name"), alors pour les plate-formes non Mac, le fichier est ouvert normalement. Pour Mac, la ressource est ouverte. Si le raffinement **/new** est utilisé, alors la taille du fichier est remise à zéro octets. (Note : ce comportement a été modifié depuis Core 2.3. Auparavant, **open/new** sur Macintosh remettait seulement à zéro la taille des données, et il n'y avait pas de moyens d'effacer la taille de la ressource.) Si une ressource est spécifiée par son nom, alors elle est ouverte. Si le raffinement **/new** est utilisé, alors la taille de la ressource demandée est mise à zéro octets. Si la ressource n'existe pas (ou pour les accès en écriture, ne peut être créée) sur la plateforme courante, une erreur est retournée. Les plate-formes non-Mac possèdent uniquement une seule ressource "data". Les plate-formes Mac ont deux ressources, nommées "data" et "ressource".

7.1.7 Déterminer toutes les ressources

Ceci est fait en utilisant le mécanisme des modes, de façon à trouver tous les modes supportés : L'exemple ci-dessous est valable pour Mac.

```
>> get-modes somefile 'forks
== ["data" "resource"]
```

Pour les autres plate-formes, le résultat retourné serait seulement ["data"].

7.2 Accès au Port Série

Ce paragraphe décrit la création et l'usage des ports de communication série avec REBOL. Les ports série sont supportés depuis la version 2.3, mais n'étaient pas documentés.

7.2.1 Spécifier un port Série

Les ports série sont créés de la même manière que d'autres ports avec REBOL. Le nom du "scheme" pour les ports série est "serial". Les URLs sont encodés avec les différents champs séparés par le symbole slash. Par exemple :

```
port: open serial://port1/9600/8/none/1
```

L'ordre des valeurs dans l'URL d'un scheme serial, n'est pas important, le type de champ peut être déterminé par le contenu. (Notez que vous pouvez aussi utiliser la fonction **make** sur un objet port plutôt qu'une URL, pour spécifier un port série.)

La spécification d'un port série peut inclure le numéro du périphérique, la vitesse de communication, le nombre de bits de données, la parité et le nombre de bits de stop. Ces informations peuvent être spécifiées directement en affectant les champs appropriés dans la définition d'un objet port, ou via la création d'une URL contenant ces informations. Si un champ n'est pas défini, une valeur par défaut sera prise pour ce champ.

Les paramètres par défaut pour les ports série sont :

```
device: port1
speed: 9600
data-bits: 8
parity: none
stop-bits: 1
```

Au sein de la spécification du port, les divers paramètres sont stockés dans les champs suivants de l'objet :

host: périphérique

speed: vitesse

data-bits: bits de data

parity: parité

stop-bits: bits de stop

Le spécification du portN (ex. port1) est une référence indirecte au périphérique de communication. Il fait référence au Niéme périphérique défini dans le bloc **system/ports/serial**.

Ce bloc est initialisé par défaut selon ce que le système utilise, et peut être modifié via le fichier **user.r** pour refléter les conditions locales. Par exemple, avec Windows, le bloc pourrait être défini ainsi :

```
system/ports/serial: [ com1 com2 ]
```

ou, si COM1 est utilisé par la souris, ce pourrait être juste :

```
system/ports/serial: [ com2 ]
```

Sur les système de type Unix, le bloc pourrait être :

```
system/ports/serial: [ ttyS0 ttyS1 ]
```

ou, si le premier périphérique devait correspondre à COM2 :

```
system/ports/serial: [ ttyS1 ttyS0 ]
```

Ainsi, les ports peuvent être définis de manière indépendante du type de machine, tandis que la définition propre à la machine peut être contrôlée en utilisant le bloc **system/ports/serial**.

7.2.2 Opérations

Les ports séries sont toujours ouverts en mode direct (*direct port*) tout comme peuvent l'être la console et les ports réseau.

Ils devraient être ouverts soit avec open/string (par défaut) ou open/binary.

Ils sont par défaut ouvert en mode asynchrone, mais peuvent être rendus synchrone en utilisant le raffinement /wait.

En fonctionnement asynchrone, toute tentative de copier des données provenant du port renverra **none**, si aucune donnée n'est présente.

En mode synchrone, la copie est une action bloquante, tant qu'aucune donnée n'est présente.

Les données peuvent être écrites dans le port en utilisant la fonction native **insert**. Les données peuvent aussi être lues avec les fonctions **pick**, **first** ou **copy** et leurs raffinements habituels. Comme pour les autres types de ports, en mode direct, les fonctions **remove**, **clear**, **change** et **find** ne sont pas supportées.

La fonction **update** peut être utilisée pour modifier les paramètres du port. Par exemple, pour changer la vitesse après qu'une connexion initiale ait été établie, vous auriez juste à faire :

```
ser-port: open serial://9600
ser-port/speed: 2400
update ser-port
```

Modifier le numéro de périphérique ou **system/ports/serial**, puis appeler **update** ne devrait pas avoir d'effet. Une fois que le port a été ouvert avec un périphérique particulier, le périphérique ne peut être changé.

Il y a deux champs supplémentaires pour le port qui ne peuvent être définis via l'URL, mais peuvent être spécifiés dans le bloc de spécification du port, ou modifiés manuellement.

Le champ **rts-cts** spécifie si le mécanisme de réservation du média doit être utilisé sur le port. Par défaut, ce champ est sur **on**. Pour changer cette valeur :

```
ser-port/rts-cts: off
update ser-port
```

Une valeur de time-out peut être spécifiée en modifiant le champ **timeout** dans la spécification du port. La valeur de time-out s'applique uniquement sur les ports séries qui ont été ouverts avec le raffinement **/wait** (NdT : donc en synchrone, pour ceux qui suivent). Lorsque le time-out expire, une erreur de time-out est générée pour le port.

Pour définir la valeur du time-out, faites :

```
ser-port/timeout: 10 ; 10 secondes de timeout
```

Les ports séries fonctionnent correctement avec la fonction wait.

7.3 Objets

Ajout de l'objet system/locale.
 Les noms des mois et des jours sont couramment utilisés. Les jours de la semaine sont des chaînes à part dans system/locale/days et les noms des mois sont des chaînes dans system/locale/months.

```
>> probe system/locale
make object! [
    months: [
    "January" "February" "March" "April" "May" "June"
    "July" "August" "September" "October" "November" "December"
    ]
    days: [
    "Monday" "Tuesday" "Wednesday" "Thursday" "Friday" "Saturday" "Sunday"
    ]
]
```

- Ajout de la fonction context pour faire un raccourci de : make object!.
- Vous pouvez à présent utilisez query sur un objet. La fonction query renverra un bloc contenant les champs d'un objet qui ont été modifiés depuis sa création ou depuis le précédent appel de query/clear. La fonction query renvoie none si rien n'a été modifié.
 Query/clear effacera le statut "modifié" de tous les champs dans un objet.
- Les objets acceptent des valeurs logiques (**logic!**) comme arguments pour un choix (pour être cohérent avec les blocs).

7.3.1 Make Object Object

Maintenant, vous pouvez faire un objet à partir de deux autres : un objet modèle (template object) et un objet de spécification (spec object). Lorsque vous réalisez un objet à partir de deux autres, les mots partagés à la fois par l'objet modèle et l'objet de spécification prennent leurs valeurs à partir de ce dernier. Ceci induit quelques différences dans le comportement, car l'approche est lexicale via l'objet template, et par définition, via l'objet spec.

7.3.2 Usage de third sur un objet

Vous pouvez utiliser **third** sur un objet afin de récupérer un bloc de paires variables-valeurs relatives à l'objet :

```
z: make object! [a: 99 b: does [a + 1]]
t: third z
== [a: 99 b: func [][a + 1]]
```

Le bloc renvoyé par la fonction third est comme un bloc de spécification, cependant les mots qui y

sont définis sont liés à leur objet. Ce bloc est comme un cliché des valeurs de l'objet à un moment donné. Vous pouvez aussi utiliser le bloc renvoyé par **third** pour définir les valeurs de l'objet :

7.4 Changements pour mold et load

- La fonction mold avec son raffinement /only ne produit pas le retour [] le plus extérieur dans la chaîne résultante.
- L'usage de **mold** sur un bloc récursif ou un objet affichera [...] pour la seconde instance de l'élément. De sorte que vous pouvez maintenant faire un *print mold system*!
- Les chaînes de plus de 50 caractères contenant des caractères "{" non appariés sont maintenant rechargeables.
- Ajout du raffinement /all à la fonction load. L'appel de load/all sur un script n'évalue plus l'entête REBOL. Load/all renvoie toujours un bloc.
- **load/next/header** renvoie un bloc avec l'en-tête (header) évalué suivi par le reste du script sous forme d'une chaîne.
- Le chargement de script avec des caractères de contrôle supérieurs à CTRL-Z (hex 1C et plus) est maintenant possible.
- Ajout du champ header/content. Lorsque ce champ est à true, le code source du script peut être consulté avec system/script/header/content (évaluation avec DO) ou depuis l'objet header (lorsque le script est chargé avec load/header ou load/next/header). Cela permet à votre script d'accéder à des données qui sont incluses en lui (comme le format de l'archive REBOL, RIP).

Combinaisons des raffinements pour la fonction LOAD :

LOAD/raffinement	Évaluation de l'en-tête?	Retourne
load	oui	renvoie le script (donnée). Si le fichier contient une valeur unique (comme 1234), alors c'est juste cette valeur qui est renvoyée. Si il y a plusieurs valeurs, alors c'est un bloc qui est renvoyé.
load/next	non	[first-val { reste du script }] renvoie une valeur suivie par une chaîne. Ce raffinement permet d'analyser (parser) les fichiers REBOL, une valeur à la fois.
load/next/header	oui	[header-obj { reste du script }] idem load/next mais inclut l'objet header évalué.
load/header	oui	[header-obj { reste du script }] renvoie le script, avec l'en-tête (header) REBOL comme première valeur.

load/all	no	[tout le script] renvoie le script, toujours sous forme de bloc, même s'il contient une seule valeur (très pratique dans les cas où vous voulez toujours utiliser un bloc pour vos datas, même en cas de valeur unique).	
load/next/all	no	[first-val { reste du script }]	" "
load/header/all	oui	[header-obj reste du script]	
load/next/header/all	oui	[header-obj {rest of script}]	

Le raffinement /all sera ignoré si d'autres raffinements sont présents.

7.5 Changements sur File et Port

Ajout d'un mode asynchrone pour le protocole DNS pour Unix et Windows. Par exemple : open dns:///async, puis insert/wait/copy.

- Support de l'HTTP asynchrone. Vous pouvez faire une requête avec **open/direct/no-wait** et utilisez **wait** et **copy** pour recevoir les datas au fur et à mesure qu'elles arrivent.
- wait [0 port] renvoie à présent le port s'il n'y a des datas, et none sinon.
- Ajout d'un raffinement **wait/all**, qui conduit la fonction **wait** à renvoyer en résultat un bloc de tous les ports ayant des datas.
- Le raffinement /no-wait permet l'ouverture d'un port en mode non bloquant.
- **copy** sur un port non bloquant renvoie une chaîne vide à moins que la fin du port ait été atteinte, auquel cas, none est renvoyé.
- wait supporte à présent les handlers (http, tcp etc.) en mode /direct.
- Ajout d'un champ awake dans les spécifications de port et dans l'objet root-protocol pour spécifier un bloc ou une fonction à appeler quand la fonction wait est sur le point d'être réveillée, activée. Utilisé pour implémenter un processus en tâche de fond.
- wait fonctionne correctement sur les ports en mode /lines qui ont été ouverts sans le raffinement /with.
- Les fonctions **to-local-file** et **to-rebol-file** peuvent être utilisées pour la conversion de paths depuis et vers le format local de votre système d'exploitation.
- Ajout des champs **local-port**, **remote-ip** et **remote-port** pour les spécifications de ports afin d'avoir des valeurs indépendantes de la création du port.
- make-dir/deep permet la création de tous les répertoires nécessaires dans une arborescence complexe (long path).
- connected? est native pour la plupart des plate-formes.
- Correction d'une affection incorrecte pour port-id
- Correction d'un bogue qui évite aux sockets UDP en état "listen" de répondre aux paquets de diverses origines.
- **split-path** a été modifiée pour séparer correctement le chemin (path) de la cible (target) dans un chemin de fichier.

7.6 Changement dans les protocoles réseau (APOP, IMAP)

- Ajout de l'authentification pour pop:// (APOP) qui n'envoie plus le mot de passe en clair à un serveur.
- Ajout du protocole imap://. Le format des URLs et le comportement URL est identique à pop://, avec en plus des formats d'URLs supplémentaires comme mentionné dans la RFC 2192.

- Correction de **send** lorsque le raffinement **/header** (mais pas l'adresse FROM) est donné.
- Correction de do-send pour modifier les lignes d'un courrier électronique ayant uniquement un
 "." de façon à avoir deux points.(bogue sur courrier)

7.7 Changements pour les Séries

- Les type de données **hash!** et **list!** permettent à présent des opérations plus complètes, cohérentes, sérieuses et rapides.
- Les fonctions **select**, **find**, **union**, **intersect**, **exclude**, **difference**, et **unique** acceptent un raffinement **/skip** pour délimiter des données d'une certaine taille.
- unique accepte le raffinement /case
- La fonction **to-binary** appliquée sur des tuples utilise à présent des valeurs de tuples au lieu de fabriquer un tuple.
- La fonction **join** sur des valeurs binaires n'utilise plus des chaînes de caractères et un appel à **form**, mais des valeurs binaires.
- find permet de fonctionner sur tous les types de fonctions correctement.
- find/reverse fonctionne avec des bitsets.
- Correction de pick vis-à-vis de son usage avec des objets ou des fonctions et un nombre négatif.
- Correction d'un bogue dans la fonction **enbase** qui faisait que des caractères invalides pouvaient être insérés dans une chaîne encodée en base 64.
- Suppression du raffinement /only pour la fonction difference (exclude est équivalent).
- minimum-of et maximum-of pour les series. Vous pouvez utiliser minimum-of et maximum-of sur un argument unique de type série pour récupérer respectivement la plus petite ou la plus grande valeur contenue dans la série.

```
minimum-of reduce [pi .099 10 * 100]
== [0.099 1000]
maximum-of reduce [pi .099 10 * 100]
== [1000]
```

7.8 Changements relatifs aux fonctions Mathématiques

- Ajout de **checksum/secure** et **random/secure**, qui produisent respectivement une checksum et des nombres aléatoires cryptés.
- Ajout de checksum/hash et checksum/method (identique à checksum/secure, mais avec choix possible d'algorithmes : 'md5 or 'sha1), et de checksum/key (calcule le "digest message"). MD5 a été ajouté en tant que méthode de cryptage.
- Correction un bogue portant sur les soustraction des mois avec des valeurs de type date!
- Les valeurs de type time! peuvent être converties en nombres entiers et décimaux.
- **now/precise** fournit une meilleure précision sur l'heure. Pratique pour les événements et temporisations.

7.9 Changements pour la ligne de commande

- Le démarrage de REBOL en ligne de commande autorise à présent "--" pour signaler la fin de options de démarrage. Les éléments restants sur la ligne de commande sont des arguments à passer au script REBOL. Cela permet à REBOL de démarrer sans appel à un script, mais avec un passage d'arguments.
- En démarrant à partir de la ligne de commande, on a : system/script/args qui contient une chaîne de caractères comprenant tous les arguments, et system/options/args qui est un bloc où les éléments sont les arguments.
- Tous les items qui suivent la spécification d'un script sont considérés comme des arguments. REBOL travaille maintenant avec un nombre arbitraire d'arguments en ligne de commande

(pas de taille fixe).

7.10 Console

- Avec la touche "tabulation", il est possible de compléter autant que possible les mots ou les chemins de fichiers.
- Ajout d'un code de réinitialisation propre pour la console, pour les cas où REBOL est relancé après un CTRL-Z suivi par "fg" (foreground, pour Unix et les shells).
- L'auto-complétion sur un nom de fichier est maintenant insensible à la casse pour les systèmes d'exploitation qui n'y sont pas sensibles (Windows, AmigaOS, etc.) L'écran peut à présent être effacé au premier item affiché à la console, pas au message d'accueil.

7.11 Contrôles

- L'usage de break dans le premier bloc de while provoque une sortie de la boucle.
- catch et throw ont été améliorées.
- foreach renvoie une valeur correcte pour des séries vides.

7.12 Interpréteur

- La vitesse pour le "binding" a été fortement améliorée pour les mots "top-level".
- Extension imprécise corrigées pour de nombreux cas (fonction use).

7.13 Autres changements

- Ajout d'une fonction has pour définir un raccourci afin de définir des fonctions ayant des variables locales, mais aucun argument.
- Correction de la fonction **confirm** pour tracer les erreurs dans le cas d'une mauvaise sélection.

[Retour au sommaire]

8. Correction relatives à l'interpréteur

Les problèmes internes suivants ont été revus :

- Amélioration des Séries : de meilleures performances et la résolution de problème de mémoire ont été obtenues, d'où des gains très importants en vitesse pour certains usages. Ce changement augmente la réactivité de mold et save de plusieurs ordres de grandeurs.
- La comparaison avec des datas lit-path! fonctionne correctement.
- Correction d'un bogue concernant le fuseau horaire pour des comparaisons de dates.
- Gestion des arguments en ligne de commande avec "--"
- La touche TAB (tabulation) permet de compléter les mots en console.
- Les numéros de version des composants ont été rajoutés au message d'accueil (boot).
- Le nombre maximum de mots globaux a été porté à 8000.
- Correction d'un crash potentiel liés aux valeurs de type hash! (recyclage et agrandissement)
- Correction d'un crash potentiel lors du recyclage d'un port ouvert ou non référencé.
- Suppression d'un port et fermeture dans un ordre correct

[Retour au sommaire]

9. Corrections propres au réseau

Les corrections suivantes ont été faites pour la partie réseau :

- DNS Unix uniquement : correction d'un blocage quand un processus DNS (assistant) s'arrête de façon inattendue.
- DNS Unix only: un processus DNS ne reste pas l'état de "zombie" si le processus principal est supprimé (kill).
- FTP Résolution d'un confit avec le proxy generic.
- FTP autorise plus de code retours pour la commande CWD
- HTTP ajout de l'authentification pour un proxy
- HTTP méthode POST, conversion des changements de ligne corrigée
- HTTP correction de l'envoi lorsque le nom d'hôte dans l'en-tête n'a pas mis à jour
- POP utilise APOP si **port/algorithm** est défini à 'apop (solution de contournement d'un bogue pour quelques serveurs POP).
- TCP pour Windows seulement : Les sockets TCP en écoute (listen) n'admettent plus plusieurs listeners sur le même port. Solution de contournement pour SO_REUSEADDR dans la pile Windows TCP/IP.

[Retour au sommaire]

10. Autres corrections (Fonction)

Les corrections sur les fonctions natives ou non comprennent :

- compress/decompress les offsets pour les séries sont maintenant possibles
- debase crash potentiel corrigé
- debase les offsets pour les séries sont maintenant possibles
- find quand on utilise un biset avec des caractères supérieurs à 127
- find/match/case corrigé
- load/markup crash potentiel corrigé
- make crash potentiel avec make object! object! corrigé
- make-dir/deep bogue corrigé
- set-modes correction relative aux dates de fichiers si aucune valeur de temps n'est fournie.
- sort crash potentiel fixé et manipulation des hashs
- union, intersect, etc. les offsets pour les séries sont maintenant possibles en deuxième argument

[Retour au sommaire]

11. résumé des nouveautés dans la v. 2.3

La liste suivante donne un résumé des nouveautés dans REBOL/Core 2.3:

- raffinement load/markup renvoie un bloc de balises et de textes
- fonction repend usage de reduce avant append
- replace/case permet des remplacements sensible à la casse
- fonction ?? impression d'information
- fonction to-pair transforme diverses valeurs en une de type pair!
- datatype pair! nouveau datatype pour représenter les vecteurs et coordonnées
- fonction offset? renvoie l'offset entre deux positions de séries
- fonction does raccourci pour créer des fonctions sans argument
- fonction unique renvoie une série où les doublons ont été supprimés
- fonctions qui acceptent pair! beaucoup de fonctions existantes acceptent à présent le type de données pair!
- raffinement make-dir/deep permet la création des répertoires dans une arborescence complexe

[Retour au sommaire]

12. résumé des améliorations dans la v.2.3

La liste suivante montre le résumé des améliorations apportées aux fonctions existantes et aux objets globaux dans REBOL/Core 2.3:

- fonction **help** l'information est formatée différemment. L'aide peut à présent permettre des recherches dans la documentation interne (ex. fonctions).
- http user-agent L'agent Http permet de définir à présent le http-user-agent
- retour value/selector renvoie la valeur définie, pas la valeur consolidée
- fonction random peut à présent s'employer avec des valeurs négatives et des tuples
- system/options/path indique le répertoire dans lequel se trouve le script REBOL en cours d'exécution
- fonction what modification de la façon dont les fonctions sont listées; elles sont triées maintenant
- build-tag accepte un plus grand éventail de valeurs
- parse pour analyser les blocs et les chaînes
- fonctions if, any et all la valeur de retour "false" est modifiée en "none"
- agent (handler) pop contient des informations sur la taille des messages
- and, or, xor and, or, et xor peuvent utiliser le type binary!. Le binaire résultant sera aussi long que le plus long des deux arguments binaires. Les opérations utilisent l'offset des valeurs binaires pour déterminer où démarrer.
- fonctions acceptant pair! beaucoup de fonctions existantes acceptent à présent les valeurs pair!
- fonction query modifiée pour permettre de vérifier dans les objets les mots qui ont été changés.
- load/next le comportement a été modifié par rapport aux en-têtes de scripts (header)
- touche tabulation l'auto-complétion a été changée pour afficher une liste de possibilités lorsque la touche est appuyée deux fois.

[Retour au sommaire]

13. Synthèse des corrections en v.2.3

La liste suivante indique un résumé des corrections incorporées dans REBOL/Core v.2.3 :

- fonction to-block corrigée pour permettre un fonctionnement correct sur les valeurs lit-path!
- fonction to-word corrigée pour permettre de convertir correctement des valeurs set-word! en valeurs word!
- trim/lines corrigée, enlève tous les espaces
- Réseau une opération réseau en cours peut à présent être interrompue avec la touche Escape
- fonction split-path corrigée, le plus petit niveau de path est découpé correctement

[Retour au sommaire]

14. Nouvelles fonctions et nouveaux raffinements en v.2.3

Les fonctions et raffinements suivants sont incorporés dans la version 2.3 de REBOL/Core :

14.1 Type de données Pair

Les pairs sont des données utilisées pour décrire les coordonnées (x, y) d'un point. Ce type de données est couramment utilisé pour décrire des objets graphiques et leurs positions à l'écran, les tailles, etc. Le type de donnée **pair!** consiste en deux valeurs séparées par un "x" minuscule ou

majuscule comme dans 10x20.

Exemple : A: 10x20, définit A comme une valeur de type **pair!** avec des coordonnées x=10, et y=20. Ces valeurs peuvent être récupérées individuellement en utilisant les raffinements /x et /y comme dans : print A/x qui afficherait la valeur 10.

14.2 Make-dir/deep

L'usage du raffinement **/deep** avec la fonction **make-dir** permet de forcer la création des répertoires mentionnés dans un chemin, fourni en argument, mais qui n'existent pas encore.

L'exemple suivant utilise make-dir/deep pour créer une longue arborescence :

```
probe dir? %/c/abc
false
make-dir/deep %/c/abc/def/ghi/jkl/mno/pqr/stu/vwx/yz/
probe dir? %/c/abc
true
probe dir? %/c/abc/def/ghi/jkl/mno/pqr/stu/vwx/yz/
true
```

Si make-dir/deep échoue, tous les répertoires créés avant l'erreur seront effacés.

14.3 Unique

La fonction **unique** accepte en argument une série et renvoie une autre série. Le résultat est une copie de l'argument sans les éventuels doublons.

Voici quelques exemples qui illustrent le comportement de cette fonction :

```
probe unique "abcabcabc"
  "abc"
probe unique [1 2 3 3 2 1 2 3 1]
[1 2 3]
```

Le raffinement **/case** peut être utilisé avec la fonction **unique** pour rendre cette fonction sensible à la casse (minuscules/majuscules).

14.4 Does

Does permet de créer des fonctions qui ne nécessitent pas d'arguments ou de mots locaux.

Par exemple:

```
get-script-dir: does [probe system/options/path]
probe get-script-dir
%/usr/local/rebol/
```

14.5 Offset?

La fonction offset? prend deux séries en argument et renvoie l'écart entre leurs deux index.

L'exemple suivant montre l'usage de offset? sur la même série :

```
colors: ["red" "green" "blue" "yellow" "orange"]
colors-2: skip colors 3
probe offset? colors colors-2
3
```

L'exemple ci-dessous illustre l'usage d'offset? avec deux séries :

```
str: "abcdef"
blk: skip [a b c d e f] 4
[e f]
probe offset? str blk
4
```

14.6 Load/markup

L'utilisation du raffinement /markup sur la fonction load force l'argument (chaîne, fichier ou URL) à être traité comme du texte avec des balises. (les fichiers et les URLs sont enregistrés d'abord comme des chaînes de caractères par load). Toutes les balises trouvées dans l'argument par load/markup seront transformées en valeurs de type tag! et le reste laissé en tant que chaînes. Le résultat de load/markup est un bloc de plusieurs valeurs de type tag! et string!.

L'exemple suivant montre le comportement de load/markup :

```
probe load/markup {<head> 123 abc <head>}
[<head> { 123 abc } </head>]
```

14.7 Repend

La fonction **repend** est une sorte de raccourci pour "reduce append". **Repend** prend deux arguments. Le premier est une série. Le second argument est passé à la fonction **reduce** puis le résultat à la fonction **append**, qui l'ajoute au premier argument.

Voici quelques exemples avec repend :

```
a: "AA" b: "BB" c: "CC"

probe repend [] [a b c]
["AA" "BB" "CC"]

probe repend "" [a b c]

"AABBCC"
```

14.8 Replace/case

La fonction **replace** possède à présent un raffinement **/case** qui la rend sensible à la casse. Par défaut, la fonction **replace** n'est pas sensible à la casse.

Cet exemple illustre l'action de replace sur un bloc sans le raffinement /case :

```
probe replace/all [A a B b A a B b] 'A 'C
[C C B b C C B b]
```

Et celui-ci illustre l'usage de replace sur un bloc avec le raffinement /case :

```
probe replace/all/case [A a B b A a B b] 'A 'C
[C a B b C a B b]
```

Cet exemple montre replace agissant sur une chaîne sans le raffinement /case :

```
probe replace/all "ABCabcDEFdefABCabcDEFdef" "abc" "xxx"
"xxxxxDEFdefxxxxxxDEFdef"
```

Et ici avec /case:

```
probe replace/all/case "ABCabcDEFdefABCabcDEFdef" "abc" "xxx"
"ABCxxxDEFdefABCxxxDEFdef"
```

14.9 ??

La fonction ?? accepte un argument de n'importe quel datatype. Afin d'aider au déboguage, si un mot est fourni à ??, alors ce mot est affiché avec sa valeur.

Comme pour probe, ?? renvoie la valeur (non évaluée) de son argument de sorte que ?? peut être utilisée de façon transparente sur des expressions REBOL.

Lorsque ?? est utilisée directement sur une valeur qui n'est pas un mot, la valeur est affichée et ?? retourne la valeur non évaluée.

L'exemple suivant montre l'usage de ?? sur un bloc défini par le mot blk :

```
blk: ["a" block 'of [values]]
?? blk
blk: ["a" block 'of [values]
```

L'exemple suivant illustre le fonctionnement de ?? sur un mot définissant une fonction :

```
?? probe
probe: func [
    {Prints a molded, unevaluated value and returns the same value.}
    value
][
    print mold :value :value
]
```

L'exemple ci-dessous montre ?? opérant sur une valeur qui n'est pas un mot :

```
?? 12:30pm
12:30
```

14.10 To-pair

La fonction **to-pair** accepte un argument de n'importe quel type. **To-pair** essaye de transformer l'argument fourni en une valeur de type **pair!**.

L'exemple suivant montre le fonctionnement de **to-pair** avec un bloc :

```
probe to-pair [11 11]
11x11
```

L'exemple ci-dessous montre to-pair avec un argument string! :

```
probe to-pair "11x11"
11x11
```

[Retour au sommaire]

15. Améliorations dans la v.2.3

15.1 Parsing de blocs

Avec REBOL/Core 2.3, la fonction **parse** peut être utilisée sur des blocs. La capacité qu'a REBOL de créer des dialectes est améliorée grâce à cette possibilité d'utiliser des blocs. Voir le chapitre du Guide Utilisateur pour l'utilisation de **parse** avec des blocs.

15.2 Modification du handler POP

L'agent mail POP a été amélioré pour conserver la taille totale des messages et les tailles de chaque message. La taille totale des messages peut être trouvée sous la forme d'un nombre entier (représentant des octets) dans le champ **total-size** de l'objet **locals** du port POP. Les tailles respectives de chacun des messages sont stockés sous la forme d'un bloc de numéros de message et tailles en octets dans l'objet **locals** du port, dans le champ **sizes**.

Exemples:

Taille totale de tous les messages dans une connexion POP :

```
pop: open pop://login:pass@mail.site.com/
size: probe pop/locals/total-size
735907
print join to-integer size / 1024 "K"
718K
```

Tailles respectives de chaque message :

```
pop: open pop://login:pass@mail.site.com/
sizes: pop/locals/sizes
foreach [mesg-num size] sizes [
    print [
    "Message" mesg-num "is" join to-integer size / 1024 "K"
    ]
]
Message 1 is 2K
Message 2 is 2K
Message 2 is 2K
Message 4 is 1K
Message 5 is 9K
Message 6 is 1K
Message 7 is 678K
Message 8 is 1K
```

15.3 Usage de la touche Tabulation

L'auto-complétion via la touche TAB dans la console REBOL a été étendue pour qu'en pressant deux fois cette touche, une liste de choix possibles soit affichée.

Pour voir le comportement de cette fonctionnalité, saisissez *fun* en ligne de commande et ensuite appuyez sur la touche TAB. Le mot *fun* va être complété en "func". Un autre appui sur la touche TAB montrera les items suivants :

```
function! function?
```

func et function sont les choix possibles pour le mot saisi.

15.4 Raffinement /next pour la fonction load

Le comportement du raffinement /next a été modifié. Load/next n'omet plus l'en-tête du script REBOL. Pour charger l'en-tête du script en tant qu'objet en utilisant le raffinement /next, incluez le raffinement /header.

Exemples:

Sauvegarder un simple script dans un fichier %simple.r:

```
save %simple.r [
   REBOL [
   title: "simple"
   file: %simple.r
   ]
   print "simple script"
]
```

Utilisation de load/next sur le script:

```
script: probe load/next %simple.r
[
    REBOL { [
        title: "simple"
        file: %simple.r
]
print "simple script"}]
probe load/next second script
[[
        title: "simple"
        file: %simple.r
        ] {
    print "simple script"}]
```

Utilisation de load/next/header sur le script :

```
script: probe load/next/header %simple.r
    make object! [
    Title: "simple"
    Date: none
    Name: none
    Version: none
    File: %simple.r
    Home: none
   Author: none
    Owner: none
    Rights: none
    Needs: none
    Tabs: none
    Usage: none
    Purpose: none
    Comment: none
    History: none
    Language: none
    ] {
print "simple script"}]
probe load/next second script
[
    print { "simple script"}
]
```

15.5 Fonction Query

La fonction **query** accepte maintenant les objets, et renvoie un bloc des mots modifiés dans cet objet ou sinon **none**. Le bloc retourné dans ce cas contient les mots qui ont été modifiés depuis la création de l'objet ou depuis la dernière appel de **query/clear** sur l'objet. Les mots retournés dans le bloc sont liés (*binding*) au contexte de l'objet. En utilisant **query**, les modifications sur un objet peuvent être suivies.

L'exemple suivant illustre l'emploi de query sur des objets :

Définition d'un objet :

```
obj: make object! [
    field-one: "string"
    field-two: 123
    field-three: 11:11:01
]
```

L'utilisation de **query** sur l'objet *obj* <u>immédiatement</u> après que l'objet ait été créé renverra **none** :

```
probe query obj
none
```

Usage de **query** après avoir modifié un champ dans l'objet *obj* :

```
obj/field-two: 456
obj/field-three: 12:12:02
mod: query obj
probe mod
[field-two field-three]
probe get mod/1
456
probe get mod/2
12:12:02
```

La fonction query a renvoyé un bloc constitué des mots modifiés et liés à obj.

Utilisez query/clear pour réinitialiser le statut "modifié" de l'objet.

L'exemple suivant démontre cet effacement de l'état des champs dans obj :

```
query/clear obj
probe query obj
none
```

lci, none a été renvoyé car le statut "modifié" a été effacé en utilisant query/clear.

15.6 Fonctions acceptant des valeurs de type pair!

Voici une liste de fonctions qui ont été modifiées pour accepter les valeurs de type pair! :

Addition: + et add

```
probe 12x12 + 12x12
24x24
probe add 11x11 11
22x22
```

Soustraction: - et subtract

```
probe 24x24 - 12x20
12x4
probe subtract 24x24 12
12x12
```

Multiplication: * et multiply

```
probe 12x12 * 12x12
144x144
probe multiply 12x12 24
288x288
```

Division: / et divide

```
probe 12x12 / 2x4
6x3
probe divide 24x24 4
6x6
```

Reste: // et remainder

```
probe 24x24 // 5x3
4x0
probe remainder 24x24 10
4x4
```

Minimum: min et minimum

```
probe min 12x12 12x11
```

```
12x11
probe minimum 23x24 24x24
23x24
```

Maximum: max et maximum

```
probe max 12x12 12x11
12x12
probe maximum 23x24 24x24
24x24
```

Fonction negate

```
probe negate 12x12
-12x-12
probe negate 12x0
-12x0
```

Valeur absolue : abs et absolute

```
probe abs -12x-24
12x24
probe absolute -12x24
12x24
```

Fonction zero?

```
probe zero? 12x0
false
probe zero? 0x0
true
```

Fonctions pick, first et second

```
probe pick 24x12 1
24
probe pick 24x12 2
12
probe pick 24x12 3 ; n'importe quelle valeur au delà de 2 renvoie none
none
probe first 24x12
24
probe second 24x12
12
```

Fonctions reverse

```
probe reverse 12x24
24x12
```

15.7 Fonction Random

La fonction **random** accepte maintenant des valeurs négatives. Quand une valeur négative est utilisée, la fonction **random** renvoie un nombre compris entre -1 et cette valeur négative.

Exemples:

```
loop 5 [print random -5]
-5
-5
-3
-3
-5
loop 5 [print random -$5]
-$4.00
-$5.00
-$5.00
-$3.00
```

15.8 System/options/path

Le mot **path** a été rajouté à l'objet **system/options**. **System/options/path** est le répertoire depuis lequel est exécuté le script REBOL en cours. Exemple :

```
print system/options/path
/C/REBOL/
```

15.9 Fonction what

La fonction **what** sort par ordre alphabétique la liste des fonctions définies.

15.10 Fonctions if, any, et all

Les fonctions **if**, **any** et **all** renvoie à présent **none** en guise de valeur "d'échec" là où elles renvoyaient autrefois **false**.

Voici quelques exemples de la nouvelle valeur de retour :

```
val: 10
probe if val = 100 [print "matched"]
```

```
none
val: 10
probe any [val = 100 val = 1000 val = 10000]
none
set [val1 val2 val3] [10 100 2000]
probe all [val1 = 10 val2 = 100 val3 = 1000]
none
```

15.11 Help

Utilisez la fonction **help** pour récupérer la description les arguments, et les raffinements pour toutes les fonctions, ou pour inspecter d'autres valeurs REBOL. Saisissez **help** dans la console, et un nom de fonction :

```
>> help cosine
USAGE:
        COSINE value /radians
DESCRIPTION:
        Returns the trigonometric cosine in degrees.
        COSINE is a native value.
ARGUMENTS:
        value -- (Type: number)
REFINEMENTS:
        /radians -- Value is specified in radians.
```

La fonction help peut aussi être utilisée pour rechercher des informations internes.

Voici un exemple d'usage d'help avec un mot :

```
>> help path
Found these words:
   clean-path
                  (function)
    inst-path
                   (object)
   lit-path!
                  (datatype)
    lit-path?
                   (action)
   make-dir-path (function)
   path!
                   (datatype)
   path?
                  (action)
    set-path!
                  (datatype)
    set-path?
                   (action)
   split-path
                  (function)
   to-lit-path
                  (function)
    to-path
                   (function)
    to-set-path
                   (function)
```

[Retour au sommaire]

16. Corrections dans la v2.3

Voici les corrections faites depuis la version 2.3.

16.1 Fonction split-path

En découpant un path très court comme %. ou %/, la seconde valeur renvoyée dans le bloc de résultat sera **none**. Si un fichier apparaît dans le path, la première valeur sera le répertoire courant (%./) et la seconde valeur sera le fichier lui-même (%file).

Voici quelques exemples dans l'utilisation de split-path :

```
probe split-path %.
[%./ none]
probe split-path %./
[%./ none]
probe split-path %/
[%/ none]
probe split-path %file.txt
[%./ %file.txt]
```

16.2 Interruption d'une opération réseau

Une opération réseau en cours peut à présent être interrompue en pressant la touche Escape (Esc). Une exception notoire à ce fonctionnement est la version BeOS de REBOL pour laquelle, actuellement, une opération réseau en cours ne peut être interrompue par ce moyen.

16.3 Trim/lines

L'usage de **trim/lines** permet d'ôter tous les espaces et assimilés (whitespaces) dans une chaîne, de compresser toutes les occurrences multiples d'espaces blancs en espaces uniques.

L'exemple suivant montre le comportement de trim/lines :

```
str: {
    line one
    line two
    line five
    line eight
}
probe trim/lines str
"line one line two line five line eight"
```

16.4 Fonction to-word

La fonction to-word accepte maintenant des valeurs de type set-word! en argument.

Voici une illustration de ce comportement :

```
probe to-word first [data: "string of data"]
data
probe type? to-word first [data: "string of data"]
word!
```

16.5 Fonction to-block

Lorsque qu'un chemin littéral est fourni en argument à **to-block**, le bloc qui est renvoyé par la fonction contient les composants du chemin sous forme de mots.

L'exemple suivant présente l'utilisation de to-block avec un argument de type lit-path! :

```
probe to-block 'system/options/path
[system options path]
```

[Retour au sommaire]

17. Autres changements (provenant du document d'Addendum) dans la v.2.3

- REBOL 2.3 a une option supplémentaire +q (non-quiet) en ligne de commande
- Difference est renommée exclude, quoique difference est conservée comme synonyme pour exclude
- If a un nouveau raffinement /else.
- Parse accepte à présent des séries au lieu de juste une chaîne
- Trace possède un nouveau raffinement /function qui permet de tracer les appels aux fonctions
- slash et backslash sont des valeurs pré-définies
- dirize est une fonction qui transforme un non de fichier en répertoire
- append a un nouveau raffinement /only, qui se comporte comme dans insert/only
- L'objet **system** contient un bloc **components** pour de futurs ajouts
- L'objet **system** contient à présent l'item **user/home** qui précise le chemin indiqué dans la variable d'environnement \$HOME
- Ces champs ont été rajoutés aux ports : localip, localservice, remoteservice, lastremoteservice, direction, key, strength, algorithm, block-chaining, init-vector. Certains de ces champs sont nécessaires pour des raisons de sécurité d'autres produits REBOL.
- Par défaut, il est possible d'écrire dans system/options/home/public/.
- Les datatypes suivants existent dans REBOL/core 2.3 quoique certains ne soient pas utilisables : event! library! struct! routine! image!
- Quand un path est utilisé pour définir une valeur d'une type de données scalaire, il la place dans le scalaire qui a été employé dans le path : date/minute: 1, à présent date/minute renverra 1
- Maintenant, read %/ ou load %/ retourne les partitions sur Win32 et Amiga.
- L'usage de **mold** sur un objet où un champ référence un mot littéral ('word) est à présent correct.
- Les ports UDP en mode listen fonctionnent correctement.
- Des informations ont été ajoutées pour le fonction **copy** vis-à-vis de l'utilisation des ports UDP.
- Les scripts peuvent maintenant indiquer la version et le produit requis pour leur exécution dans le champ *needs* de l'en-tête (header) REBOL.
- La fonction random autorise maintenant l'usage des tuples.
- poke appliquée sur un tuple ne manipule que des valeurs entre 0 et 255.

• Une nouvelle fonction native (connected?) essaye de déterminer si l'ordinateur est connectée

à Internet.

• Les fonctions suivantes présentes dans REBOL 2.3 ont été désactivées : free browse launch

Updated 15-Apr-2005 - Copyright REBOL Technologies - Formatted with MakeDoc2 - Translation by Philippe Le Goff